Félix Benoît
(Bruxelles, 1969)

Né à Bruxelles, vit et travaille à Lustin (Province de Namur), Belgique

Téléphone : 0032 (0)81 411472
benoit.Félix@gmail.com

www.benoitFélix.com

Formation

Formation artistique l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ARBA).

1991

PRIX D'EXCELLENCE DE LA VILLE DE BRUXELLES 1991

PRIX MARGUERITE DEVIGNE, 1991

1992

(/ - / /1992) Charleroi, Musée des Beaux-Arts. **Biennale des jeunes talents (03e)**
* e. a. Félix Benoît
** Ensuite : Musée Rimbaud Charleville Mézières / FR.

BOURSE HORLAIT DAPSENS.

1993

(/ - / /1993) Bruxelles, Galerie Pierre Hallet. [**Sans titre**]
* e. a. Félix Benoît

(05/06-14/08/1993) Namur, Maison de la Culture. **Triennale des artistes de la province de Namur (6e). 14 artistes de - de 35 ans.**

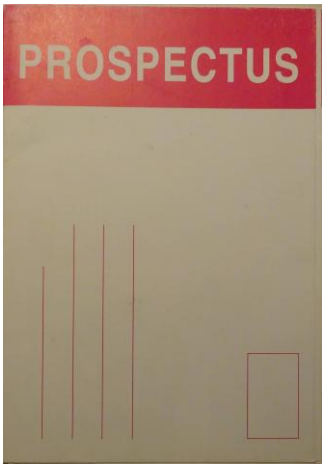
* Comité de sélection : Catherine De Braekeleer, Jean-Michel François, Michel Frederickx, André Lambotte, René Léonard, Claude Lorent, Alexandre Vanautgaerden.

** Cassart Sabine, Christiaens Alexandre, Decoux Didier, Dubuc Evelyne, Félix Benoît, Lepinne Fabrice, Mortiaux Anne, Perot Jacques, Rappez Dominique, Rensonnet Pierre, Simon Anne, Seidoff Eric, Thirion Claude, Wilmotte Joël.

*** Catalogue : Introduction de René Léonard ; texte d'Alexandre Vanaugaerden, "De la difficulté d'être jury…" ; ill. n/bl (2-3 par artiste, court cv)

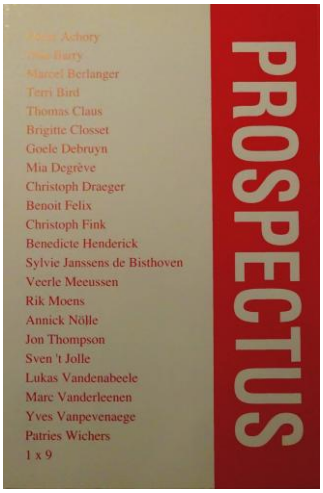
1994

(05/05-25/06/1994) Bruxelles, rue de la Chanterelle 8. **Prospectus**
* Concept : Philippe Braem



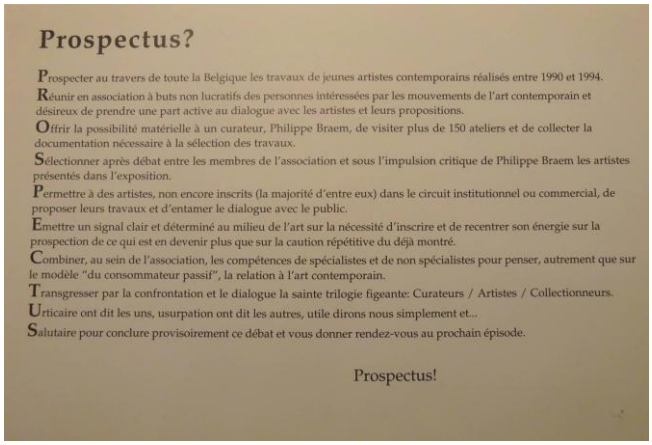
** Achory Oscar, Barry Olga, Berlanger Marcel, Bird Terri, Claus Thomas, Closset Brigitte, Debruyn Goele, Degrève Mia, Draeger Christoph, Félix Benoît, Fink Christoph, Henderick Benedikte, Janssens de Bisthoven Sylvie, Meeussen Veerle, Moens Rik, Nölle Annick, Thompson Jon, 't Jolle Sven, Vandenabeele Lukas, Vanderleenen Marc, Vanpevenaege Yves, Wichers Patries, 1 x 9

*** avec *Gabrielle ! Gabrielle ! 1994*, huile sur toile, aluminium, 150 x 150 x / 150 x 150 cm
**** catalogue fiches dans emboîtage cartonné, txt 2, une fiche avec photo couleur par artiste.
Prospectus?

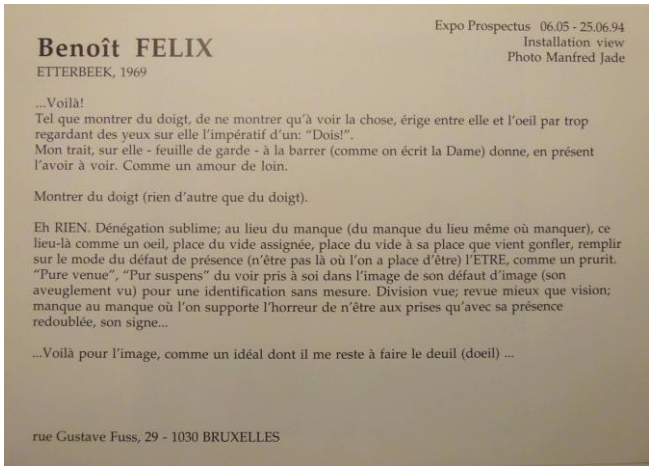


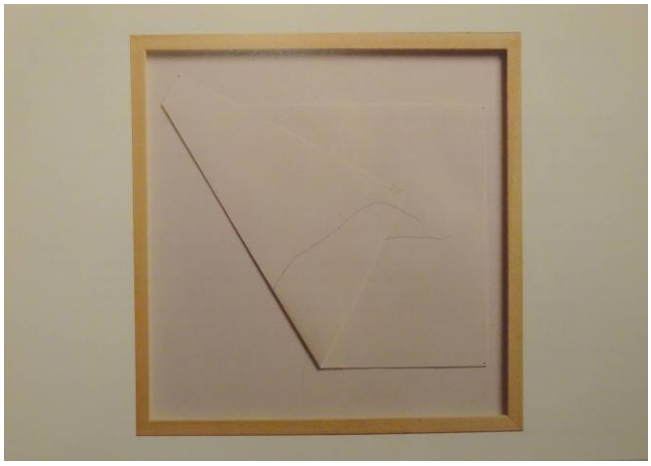
Prospecter au travers de toute la Belgique les travaux de jeunes artistes contemporains réalisés entre 1990 et 1994.
Réunir en association à buts non lucratifs des personnes intéressées par les mouvements de l'art contemporain et désireux de prendre une part active au dialogue avec les artistes et leurs propositions.
Offrir la possibilité matérielle à un curateur, Philippe Braem, de visiter plus de 150 ateliers et de collecter la documentation nécessaire à la sélection des travaux.
Sélectionner après débat entre les membres de l'association et sous l'impulsion critique de Philippe Braem les artistes présentés dans l'exposition.
Permettre à des artistes, non encore inscrits (la majorité d'entre eux) dans le circuit institutionnel ou commercial, de proposer leurs travaux et d'entamer le dialogue avec le public.
Emettre un signal clair et déterminé au milieu de l'art sur la nécessité d'inscrire et de recentrer son énergie sur la prospection de ce qui est en devenir plus que sur la caution répétitive du déjà montré.
Combiner, au sein de l'association, les compétences de spécialistes et de non spécialistes pour penser, autrement que sur le modèle "du consommateur passif", la relation à l'art contemporain.
Transgresser par la confrontation et le dialogue la sainte trilogie figeante: Curateurs / Artistes / Collectionneurs.
Urticaire ont dit les uns, usurpation ont dit les autres, utile dirons nous simplement et...
Salutaire pour conclure provisoirement ce débat et vous donner rendez-vous au prochain épisode.

Prospectus!









- n.s. in *ART & CULTURE*, mai-juin 1994, 8ème Saison n°9, p. 28
PROSPECTUS.
Investir un nouveau lieu, investiguer dans les ateliers des jeunes artistes, tel est le projet de Philippe Braem pour son exposition « Prospectus», un regard sur l'art des années 90. Un choix qui se détache enfin de la belgitude stéréotypée même si tous les artistes vivent ou résident en Belgique. Trois constats avant ouverture : une forte présence de femmes, un équilibre non recherché entre les représentations communautaires et une participation importante d'artistes d'origine étrangère.
Quelques noms : Terri Bird, Marcel Berlanger, Christophe Draeger, Goele Debruyn, Christoph Fink.
Une adresse: 8 rue de Chanterelle à 1020 Bruxelles. Du 6 mai au 25 juin. Du jeudi au samedi, de 14 à 18h.

(/ - / /1994) Bruxelles, La Vènerie. **Temps de l'art, reprise d'atelier**
* e. a. Félix Benoît

1995

(/ - / /1995) Bruxelles, Académie royale des Beaux-Arts. **Sélection du prix GS Arts Belgium**
* e. a. Félix Benoît

1996

(/ - / /1996) Bruxelles, Atelier de Benoît Félix. **Cycle Félix Benoît, Corvilain Renaud. Decoux Didier**

A étudié la psychanalyse lacanienne après avoir obtenu une licence en art à Bruxelles. Il a travaillé en centres psychiatriques auprès d'enfants et d'adultes. Cela a influencé son propre travail, notamment ses recherches sur le « langage », le « corps » et l'« image » et la manière dont ces trois registres peuvent s'articuler.

2005

(27/10-24/12/2005) Bruxelles, Office d'Art contemporain Félix Benoît. Dessiner.

- Jean-Marie Stroobants, Bruxelles, août 2005. Texte de présentation de l'exposition.
Au commencement était le trait. Le trait de la main. La ligne libre, libérée de la main même, le mouvement de la pensée dessinée. La figure dans l'obscurité de la grotte. Le trait de Benoît Félix. Sa pensée aujourd'hui. Sa pensée dans notre présent. Le présent de sa main, la ligne, sa fonction dans la ville, dans l'urbanité de la ville qui ne se laisse pas envahir par le tumulte. Le trait, passage pour piétons, trait du sens interdit. Prélèvement des traits couturés ou interrompus. Le couper-coller de notre société du doute. Ici point de doute. La ligne s'affirme au creux d'un pli. La ligne séparatrice qui engendre le volume dans l'espace. La coupure, ses bords. Lieux du traumatisme dans la surface du blanc. L'ombre, l'ombre portée, portée à bout de bras par un dessin contemporain ayant acquis tous les relais de l'histoire. Les bisons de Lascaux, un bas-relief de la Haute Egypte, un acier monumental de Serra. Et s'imposant, ne se réclamant plus de la pensée d'un autre, tel un nouveau solfège, aussi vivant que le chant des oiseaux qui sort du corps dans son entier. Un dessin qui intègre l'abstraction, qui pointe sous la trame des sensations et qui est soumis à la perforation, aux agrafes, aux épingles. Et dans son application féconde Benoît Félix rend sa souveraineté à la couleur, à la transparence de l'aquarelle, au papier teinté par le brou de noix. C'est la loi du dessin qui se fait et ce qui est forme pour l'un sera matière pour l'autre.
Un corpus subtil empruntant, détaché de toute situation équivoque, des images de corps glanées dans les revues, publicités ou sur internet (fragments de corps dupliqués et collés bord à bord à eux-mêmes). La peau. Rose. La prose couturée à nouveau. Le fil reprisant avec l'espoir d'être fidèle à l'ordre des formes. Ainsi Benoît Félix met en pratique le jeu de la détente et de la contraction. Il libère la tension et de là s'articule la carcasse du dessin. Essaim d'un élan de soi dont le vitalisme rend au dessin l'austérité somptueuse de son essence.

- Pascale Viscardy, « Le dessin comme lieu de l'énonciation » in *l'art même n°29* – 4e trimestre 2005
Aborder l'œuvre de Benoît Félix, c'est se confronter d'emblée à une pratique du geste qui s'énonce comme autant de « couper/coller » composant l'essentiel du travail de l'artiste. La mise en œuvre du papier, support de prédilection du plasticien révèle une maîtrise de son vocabulaire de même qu'elle se voit aussi investie d'un inconscient libéré par la main. Support de la pensée, la ligne tracée par Benoît Félix (° 1969, vit et travaille à Lustin) impose sa dimension séparatrice dès lors que la coupure définit de nouveaux contours qui s'établissent comme lieux de discontinuité, de troubles se jouant des limites imposées dans le continuum de la surface. Envisagé telle une peau, le papier réagit à l'appel irrépressible du mouvement induit par la découpe, l'artiste recomposant alors, dans l'effort d'une surface agissante, un dessin né de gestes portés au support. Recouper, retracer, ressouder. Les nouveaux bords engendrés définiront l'œuvre à naître, l'artiste s'appuyant également sur les propriétés du papier en ce qu'il génère comme détente à l'imprégnation de l'eau et en ce qu'il suppose également de charge pondérale activée ou non dans la désignation de la forme à lui donner. Opérant par pli, dépli, repli, Benoît Félix souligne la réversibilité de la surface, aiguise des enjeux de perceptions entre le soustrait au regard et le surgissement d'une commissure dessinant le lieu du déplacement. Parfois suturés, les bords - recousus au point de croix, voire simplement agrafés et donc figés par la main - réalisent la figure dont l'inscription au plan vertical du mur renforce la tension. « Rose-peau-prose-couperose » entame un cycle de travaux liés à l'image fragmentée du corps, lequel travaillé par le biais informatique, nourrit un imaginaire sollicitant une intimité revisitée, dupliquée, collée dans un bord à bord duquel émane l'apparition « d'un corps défait de son image en miroir, habillé d'être, d'une image qui précède les mots qui lui ont donné son statut, un lieu de l'image devenu le lieu de l'énonciation » nous dira encore l'artiste. Soit, un paysage mental recomposé à l'aide du vocabulaire qu'affectionne le plasticien : pliure, césure, couture profilent le travail de la main dans un territoire où la ligne est un horizon, une limite qui dessine la fente et l'origine : « l'origine est plus parlante qu'elle n'est visible » Il s'agit d'interroger l'image et sa constitution en ce qu'elles retiennent et enfantent, en ce qu'elles désignent comme fracture à l'œuvre, appellent comme disponibilité à l'écoute d'une parole délivrée à la jointure d'un raccord tel un lieu d'enfouissement à explorer. Les « grands découpés », enfin, se déploient en une seule ligne, une seul geste qui perdure à l'infini pour s'abandonner ensuite à la découpe minutieuse d'un Autre qui prendra corps dans sa juste confrontation à l'espace. Un corps agissant à la rencontre d'un réel qu'il poursuit inlassablement. Une

œuvre qui circonscrit un champ poétique dans la désignation d'une sphère de projection qui, entre tracé et rupture, engage le regard à pénétrer les déplacements de surfaces. Et suit par-là même le dessein d'une ligne qui s'oublie pour rencontrer cette disponibilité du regard qui désigne l'origine de l'œuvre à naître.

- Claude Lorent "Coudre et couper" in *La Libre Culture*, 30/11/2005.

Coudre et couper

En plaçant ce qu'il nomme ses dessins dans des boites, Benoît Félix, jeune artiste fixé dans le Namurois, s'offre la liberté de la spatialité. Il trace, certes, légèrement, il peint aussi avec la même légèreté un peu fébrile, surtout il découpe, plie, colle, courbe, coud beaucoup pour assembler agrafe aussi, joue de l'absence comme forme et emprunte des détails d'images pour suggérer.

Une série rose à connotation érotique, mais très sage, associe toutes les techniques pour donner du relief au propos qui se voit ainsi défini davantage dans la complexité que l'on entendra placer plus dans la lecture personnelle que l'on en aura que strictement par le sens du dessin lui-même. Celui-ci apparaît comme le moteur du regard et du mental, voire des sensations et des émotions. L'adjonction d'éléments photographiques corporels anonymes ajoute certainement le sentiment d'une présence. La seconde série reprend les mêmes ingrédients mais hors thématique et reste dès lors plus énigmatique, plus formelle aussi, ce que sont les développements de papier dans l'espace.


La Libre Culture – Mercredi 30 novembre 2005

DESSINER

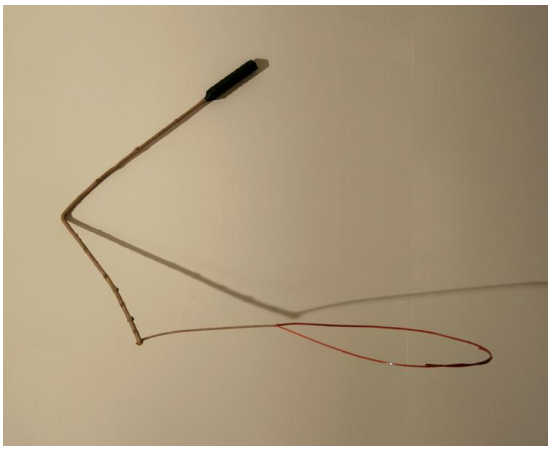
D.R.

Coudre et couper

En plaçant ce qu'il nomme ses dessins dans des boîtes, Benoît Félix, jeune artiste fixé dans le Namurois, s'offre la liberté de la spatialité. Il trace, certes, légèrement, il peint aussi avec la même légèreté un peu fébrile, surtout il découpe, plie, colle, courbe, coud beaucoup pour assembler, agrafe aussi, joue de l'absence comme forme et emprunte des détails d'images pour suggérer.
Une série rose à connotation érotique, mais très sage, associe toutes les techniques pour donner du relief au propos qui se voit ainsi défini davantage dans la complexité que l'on entendra placer plus dans la lecture personnelle que l'on en aura que strictement par le sens du dessin lui-même. Celui-ci apparaît comme le moteur du regard et du mental, voire des sensations et des émotions. L'adjonction d'éléments photographiques corporels anonymes ajoute certainement le sentiment d'une présence. La seconde série reprend les mêmes ingrédients mais hors thématique et reste dès lors plus énigmatique, plus formelle aussi, ce que sont les développements de papier dans l'espace. (C. L.)

Benoît Félix. Dessiner. L'office d'art contemporain, 105, rue de Laeken, à Bruxelles. Jusqu'au 24 décembre, du jeudi au samedi, de 14 à 18h.

Arte News n°24 – décembre 2005)



2005 09 Attraper rien

(19/10-20/11/2005) Liège, Musée d'art moderne et contemporain / MAMAC. **Première édition du prix biennal de peinture Georges Collignon.**

* Créé par le Lion's Club Liège Val Mosan.
** Lauréat : **Beaudry Charlotte**.
*** e. a. Félix Benoît, Pé Olivier

(/ - / /2005) Liège, Monos Art Gallery. **Papiers d'hiver**
* e. a. Félix Benoît.

2006

(27/04-27/05/2006) Bruxelles, La Vènerie. Félix Benoît. Noémie Goldberg. Par la coupe.
Cycle couper-copier-coller.



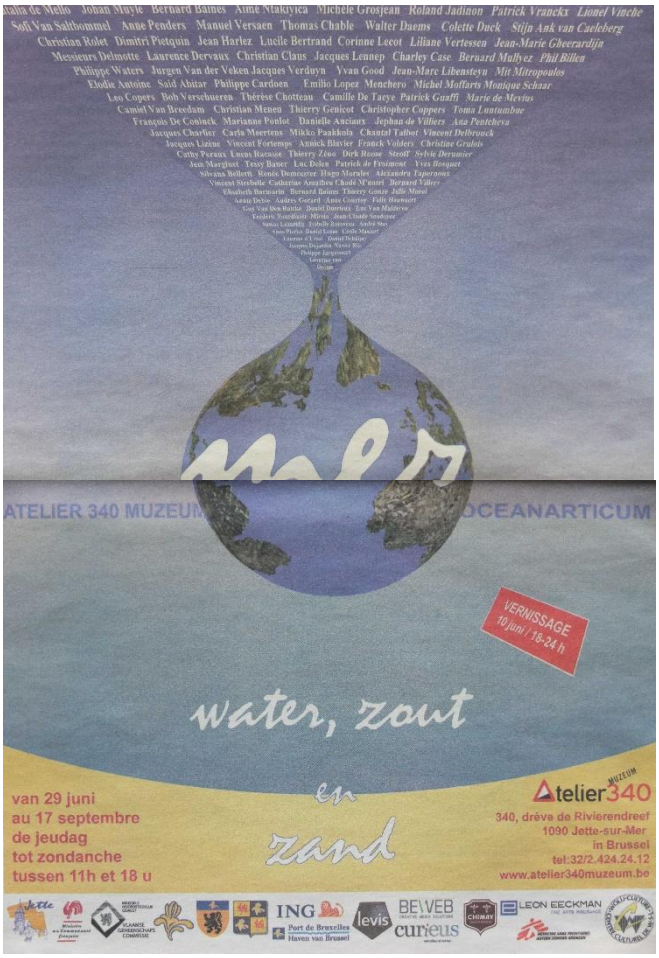
Par la coupe - La Vènerie, Bruxelles 2006, vue de l'exposition - Oeuvres du cycle "Rose-peau-prose-couperose" © Benoît Félix 2006



Par la coupe - La Vènerie, Bruxelles 2006, vue de l'exposition - Oeuvres du cycle "Rose-peau-prose-couperose" © Benoît Félix 2006

À vérifier : PAS DANS LA LISTE !!!!
(20/06-17/09/2006) Jette, Atelier 340Muzeum. **Oceanarticum. Water, zout en zand**.

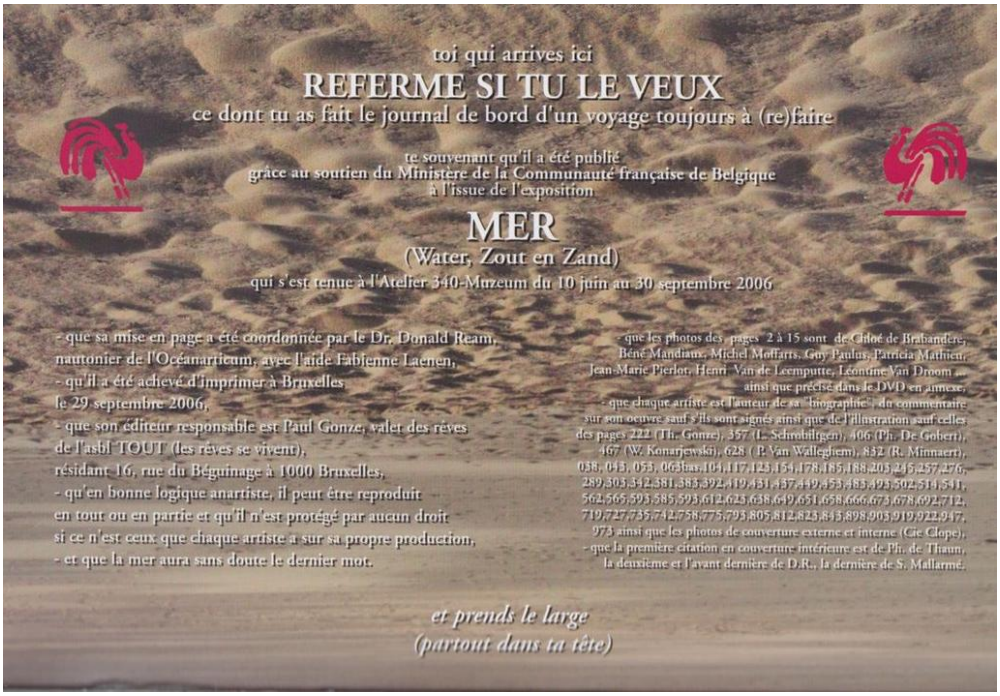
- Liste des artistes exposant dans l'aile des Sirènes de l'Oceanarticum (112 artistes, 111 à supposer que Léontine van Droom soit Paul Gonze)
Abitar Said, Amatheu Catherine, Anciaux Danielle, Antoine Elodie, Baines Bernard, Barmarin Elisabeth, Bauer Tessy, Belletti Silvana, Bertrand Lucile, Billen Phil, Blavier Annick, Bosquet Yves, Cardoen Philippe, Case Charley, Chable Thomas, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Copers Leo, Coppers Christopher, Courtoy Anne, Daems Walter, Debie Annie, Debliquy Daniel, De Coninck François, de Froimont Patrick, Delbrouck Vincent, Deleu Luc, Delmotte Messieurs, Demeester Renée, de Mello Natalia, de Mevius Marie, Derumier Sylvie, Dervaux Laurence, De Taeye Camille, de Villiers Jephan, Duck Colette, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Dutrieux Daniel, Fortemps Vincent, Fourdinier Frédéric, Genicot Thierry, Gerard Audrey, Gheerardijn Jean-Marie, Gonze Thierry, Good Yvan, Grosjean Michèle, Grulois Christine, Guaffi Patrick, Hannaert Félix, Harlez Jean, Jacquemart Philippe, Jadinon Roland, Lazaridis Sawas, Lecot Corinne, Lennep Jacques, Libensteyn Jean-Marc, Lizène Jacques, Locus Daniel, Luntumbue Toma, Marginet Jem, Massart Cécile, Meertens Carla, Meynen Christian, Mireio, Mitropoulos Mit, M'nasri Chadé, Moffart Michel, Morales Hugo, Morel Julie, Mulliez Bernard, Muyle Johan, Ntakiyica Aimé, Paakkola Mikko, Penders Anne, Pentcheva Ana, Peraux Cathy, Pierlot Anne, Pietquin Dimitri, Ponlot Marianne, Racasse Lucas, Rijs Xavier, Rolet Christian, Roose Dirk, Rousseau Isabelle, Saudoyez Jean-Claude, Schaar Monique, Stas André, Strebell Vincent, Stroff, Talbot Chantal, Tapernoux Alexandra, Van Breedam Camiel, van Caeleberg Stijn Ank, Van Den Bulcke Guy, Van der Veken Jurgen, van Droom Léontine Van Saltbommel Sofi, Verduyn Jacques, Versaen Manuel, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Villers Bernard, Vinche Lionel, Volders Franck, Vranckx Patrick, Waters Philippe, Zéno Thierry.





- <u>Communiqué de presse</u> (sur le site internet de l'Atelier340Muzeum)
Durant l'été 1983, dans le cadre de l'exposition sur « La Pierre dans l'art belge contemporain » à l'Atelier 340, l'encroûtement de pavés de la drève de Rivieren se crevassait pour donner naissance à un cordon de dunes et une plage de sable blond avec ses baigneuses en monokini, son nageur fendant les vagues de pavés, son voilier servant de projection pour le cinéma du bord de mer et ses murmures de mouettes.
« Ce Rêve de sous les Pavés » a marqué à tel point les imaginaires qu'avec l'accord de la commune et l'aide d'un mécène, Wodek a pu commanditer le placement d'une carte postale souvenir de 24 m² tombée en bordure du chemin de fer de la mer comme si c'était une maquette de train miniature.
Cette oeuvre sera dévoilée le 10 juin lors de festivités marquées par une diluvienne montée du niveau de la mer. Occasion rêvée pour organiser un bal costumé "vacances" sur la plage aux sons de la fanfare des Jours de fête et des junistes de Mathieu A puis un bain de minuit phosphorescent dans la lagune de la rue Eugène

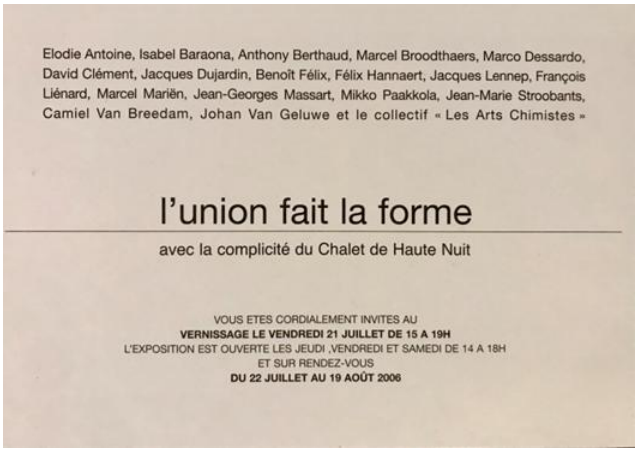
Toussaint. Le lendemain, qui voudra pourra guérir son mal de mer avec des croissants sablés et diverses eaux de vie puis jouer à la pétanque ou bronzer dans les dunes.
Parallèlement, l'aile des sirènes de l'Océanarticum (Musée maritime de Jette-sur-Mer) sera inaugurée en grande pompe en présence de plusieurs ministres et de la plupart des cent onze artistes belges contemporains y exposant.
Le café local sera aussi réaffecté en "Bistrot des Naufragés" (Kroeg 'ter Verdronken).
Tout le monde pourra y boire la tasse et goûter les spécialités maritimes et polonaises locales.
Auteurs de projet : Aurore d'Utopie et Donald Ream de l'asbl TOUT (… les rêves se vivent)



(20/07-30/08/2006) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Union fait la forme**.

* Organisation : Office d'art contemporain ; commissaire Jean-Marie Stroobants, avec la complicité du Chalet de Haute Nuit.

** Alves Pereira Manuel, Antoine Elodie, Baraona Isabel, Bering Marcus, Bernier Pascal, Berthaud Anthony, Bredo Jean-Pierre, Clément David, Clerbois Michel, Charlier Jacques, Danino Dany, Van Droom Léontine & Desrêveux Franz, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, Dujardin Utopie, Félix Benoît, Gal, Gaube Bernard, Gilcozar Bernard, Guaffi Patrick, Hannaert Félix, Henderick Bénédicte, Joly Delphine, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lennep Jacques, Liénard François, Locus Daniel, Massart Jean-Georges, Octave MMC, Paakkola Mikko, Paparella Juan, Rappez Dominique, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Stroobants Jean-Marie, Van Breedam Camiel, Van Geluwe Johan, Van Saltbommel Sofi, Vanderhulst Herman, Wille Jonas.
*** Catalogue ; textes des plasticiens participants à l'exposition sur le thème de l'identité et des 3 couleurs nationales (français).





Jean-Marie Stroobants, texte de l'invitation
(avec l'intitulé de lieu : Office national d'art contemporain).
Bruxelles, ma ville, un 21 juillet, jour de fête nationale. Un jour férié. Un jour de repos prescrit par la loi. Comme un dimanche chômé pour tous selon la loi du 18 germinal an X.
Je déteste les jours fériés, je ne suis pas en empathie avec le 7e jour de la semaine.
Je vis pour la cinquante troisième fois le 21 juillet à Bruxelles.
Je m'y suis toujours emmerdé. Rien pour nourrir mes yeux. Sauf des drapeaux accrochés aux balcons et aux fenêtres des maisons.
Des drapeaux noirjaunerouge avec pour devise « L'union fait la force ». Moi j'ai toujours refusé de bâtir mon identité et de m'unifier dans la force. Cela a pour conséquence que je me sens dans ce pays comme une valise à l'aéroport dont personne ne vient réclamer la propriété. En outre, plastiquement j'aurais préféré un drapeau arc-en-ciel, les couleurs y sont bien plus subtiles. Mais chez nous le ciel



"Drapeau en déchets domestiques belges, 2006,..." (dimensions évolutives). /
"Domestic belgium flag remains, 2006,..." (evolutive size). Première actualisation Office d'Art Contemporain, Bruxelles, 2006, "L'union fait la forme 1" vue de l'exposition

est rare, il a la plupart du temps la couleur de la mer du nord. Tout au bout il n'y a pas d'horizon ; il y a une absence fondamentale de présence. Vivant dans un pays où ceux qui savent ne le font pas savoir, j'ai décidé d'inviter une quinzaine de plasticiens qui en plus de nous offrir de nouvelles œuvres nous font part de leurs réflexions citoyennes. Lisons ce qu'ils écrivent et défilons, ce 21 juillet 2006, jusqu'à l'Office d'Art Contemporain rue de Laeken.

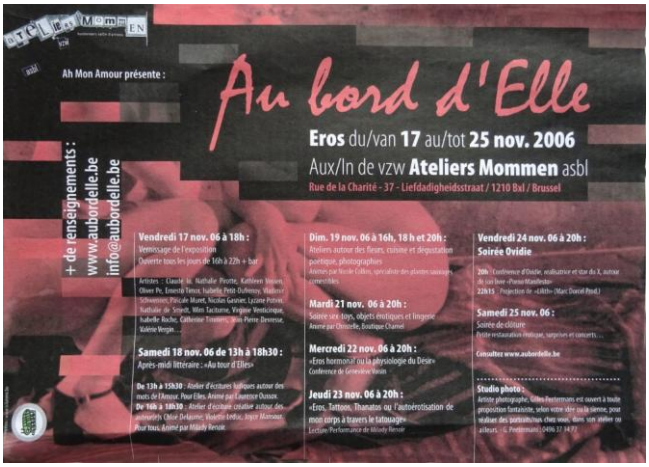
- Agenda été 2006 – Brussel deze week (nl. fr. en.). / *Télé Bruxelles* – juillet 2006.
BXL, la city radio – jeudi 10 août 2006
Claude Lorent – *La Libre Belgique* – lundi 7 août 2006.

(08/09-29/10/2006) Namur, Musée provincial de la culture. **Triennale des artistes de la Province de Namur (10e).**

*Bernier Catherine, Calonne Françoise, de Behr Evelyne, Delhaye Gille, Félix Benoît, Garot Nathalie, Gilbert Bernard, Gillain Olivier, Mees Perrine, Pigeon Virginie, Reghem Jennifer, Willy.
** Catalogue.

- Feuillet-invitation 189 : texte de Isabelle de Longrée
(…) Reste à mentionner le travail de Benoît Félix. Son œuvre se déploie en plusieurs familles ; les « Incarnations » où disparaît l'opposition tracé-support et les « Branchements » où le dessin franchit l'espace imaginaire pour gagner celui où nous marchons.

(23/11-08/12/ 2006) Bruxelles, Atelier Mommens. **Au bord d'elle** ***(festival d'art pluridisciplinaire)***





* Commissaire : La conception et la réalisation de l'exposition d'Art plastique ont été confiées à Olivier Pé, artiste peintre et musicien vivant à Liège, dont le travail creuse depuis de nombreuses années la question de l'Erotisme et du Corps Amoureux. Il est soutenu par Jean-Pierre Devresse, sculpteur et écrivain Liégeois.

** Dauphin Jean-Philippe, Pé Olivier, Devresse Jean-Pierre (+Schwan Brandy Leah), Vossen Kathleen, Renard Christine, Blach Claire, Petit-Dufrenoy Isabelle, Boulanger Philippe, Timmers Catherine, Zanardi Muriel, Félix Benoît, Mutlu Selçuk, Margalef Txiki, Hubert Charlotte.

Olivier Pé, Texte de présentation sur le courriel-invitation.
Outre les jambes flageolantes, les agitations de la poitrine et du bas ventre, l'univers érotique suppose généralement une activité cérébrale pour le moins intense, du côté de l'imaginaire. Une invitation à l'égarement, aux jeux de caches et de dévoilements des corps désirants qui provoquent un défilement d'images et de gestes susceptibles d'en attiser l'élan, et ce souvent par des détours inventifs et

inavoués ou du moins peu conformes à la bienséance. On ne sera pas surpris de croiser sur ce chemin une part considérable de la création artistique dans le champ des arts visuels qui s'y abreuve comme à un puits originel. Mais si l'érotisme implique un jeu sur les apparences qui sert d'ailleurs assez bien le marché du sexe et des corps, il induit aussi une dimension cachée, plus obscure, une logique intérieure, ambiguë et énigmatique, ou se nouent et se jouent davantage les troubles, les relations et l'effusion – aussi, la représentation des corps et ses costumes peut-elle faire place à d'autres figures relatives à ces coulisses de non-dits et autres canaux de transmissions plutôt indéfinis voire invisibles propre à la texture agitée, à la substance anonyme du désir en émoi. C'est, il me semble, de ce côté que l'art aborde les dérives des corps amoureux. C'est du moins aussi de ce point de vue qu'il tentera d'investir les lieux des propositions et des questions qui troublent les calmes consciences et stimulent nos fantasmes jusqu'à aussi parfois révéler les instincts les plus sombres.
Une dizaine d'artistes ont été invité à nous faire part de leur vision, en interaction avec l'événement, l'ensemble des œuvres exposées, et les particularités du lieu d'exposition. Photo, peinture, dessin, sculpture, installation et vidéo détermineront l'espace scénographique de l'événement dans son ensemble. Pour autant, nous n'avons pas opté pour la théâtralité, mais davantage pour une disposition sobre et aérée, laissant place à d'autres interventions qui auront lieu parallèlement durant le festival, et favorisant une écoute appropriée pour chaque proposition.

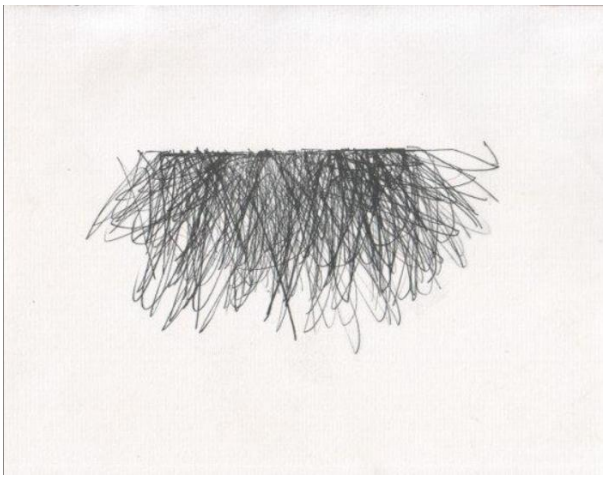
2007

(24/01-24/02/2007) Woluwé Saint Lambert, GPOA**. Du dessin à l'animation du dess(e)in**.

* Cordier Pierre, De Man Petrus, De Taeye Camille, Dubit Philippe, Falise Catherine, Félix Benoît, Finné Anne-Marie, Henderick Bénédicte, Herth Francis, Hoenraet Luc, Kentrigde William, Lambotte André, Lismonde Jules, Mambourg Claire, Matthys Michael, Op de Beeck Hans, Pärn Priit, Pérez-Cantería Manuel, Piniang, Van Gindertael Thomas, Van Lange Gisèle, Vinche Lionel, Wery Bern, Willems Robert, Winance Alain.

(27/01-13/03/2007) Roma / IT, Senzatitol0. Félix Benoît. Disegnare

Catalogue,
24 pages, édité par Senzatitolo, Roma,
Textes (en italien) de Massimo Arioli : « Goccia a goccia » et de Benoît Félix
édité par Senzatitolo, Roma 2007





"Une oeuvre dont le titre évolue en fonction de l'endroit d'où tu la considères", dessin sur papier synthétique découpé, installé (encre de Chine), vue de l'exposition "Disegnare", Senzatitolo, Roma, 2007 © Benoît Félix 2007



vue de l'exposition "Disegnare", Senzatitolo, Roma, 2007 - "Une oeuvre dont le titre évolue en fonction de l'endroit d'où tu la considères" (détail: "una trappola") © Benoît Félix 2007

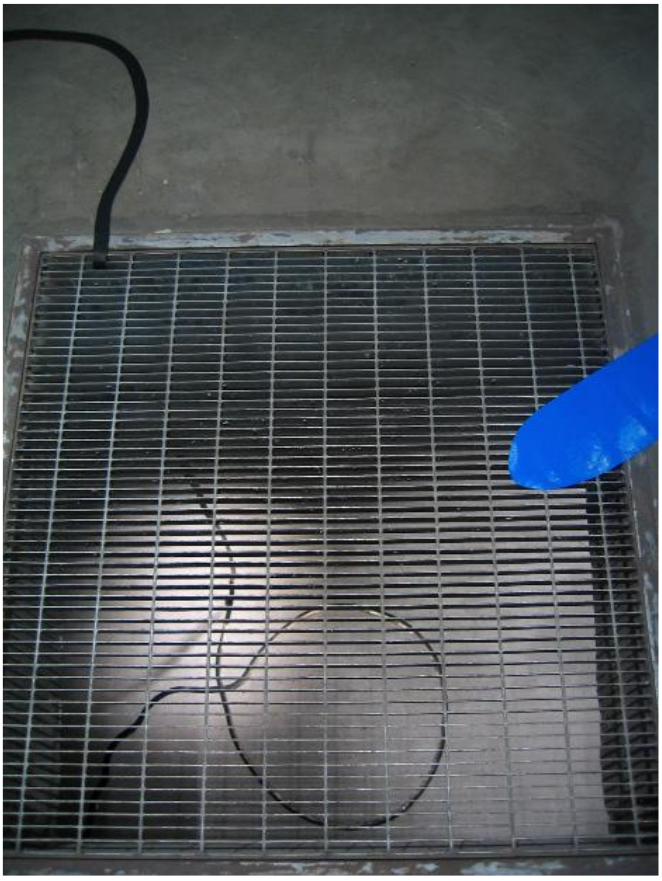


vue de l'exposition "Disegnare", Senzatitolo, Roma, 2007 - à l'avant-plan: "Soi et sa place", fusain, papier, cutter, 2 épingles, 2005 - au milieu: "sans titre (l'oeuvre d'une seule coupure, variante 2)" 2005 - caoutchouc cellulaire (100x100cm), cutter, une épingle © Benoît Félix 2007

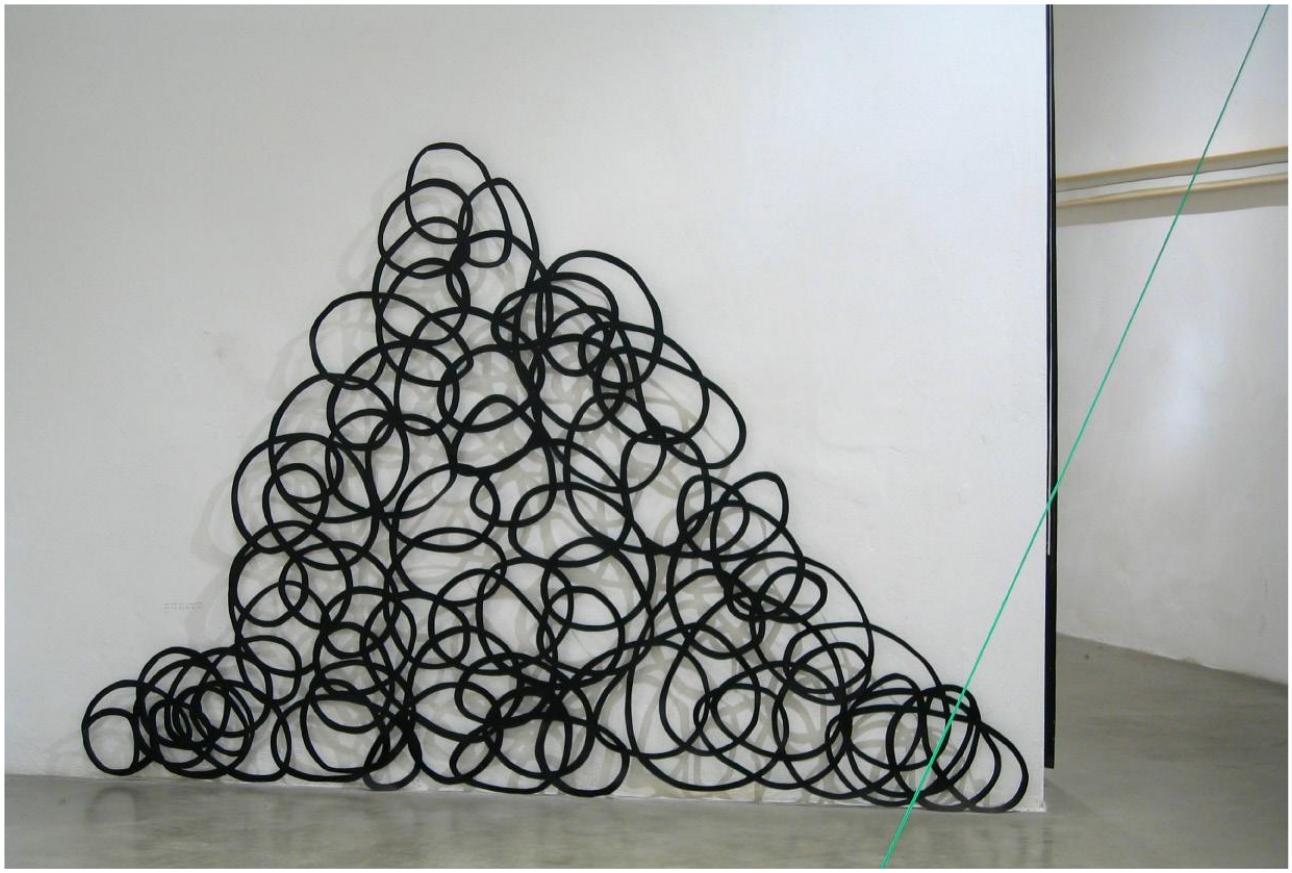
(29/03-15/04/2007) Bruxelles, NKA Gallery, Félix Benoît

(30/03-12/05/2007) Roma / IT, Senzatitolo Roma. **Nella luce nell'ombra**
* e. a. Félix Benoît.





2007 - *Disegnare* -
Benoît Félix - Senza Titolo, Roma,



2004 - *Une seule ligne - incarnation (tas)*
dessin découpé - encre de Chine sur papier 150 x 170cm



Peinture de gravité (une goutte)
acrylique sur papier synthétique,
0,3 x 700cm



Peinture de gravité (une goutte)? acrylique sur papier synthétique, 0,3 x 700cm

(15/04-03/06/2007) Asse, BudA Gallery. Félix Benoît. Ce qui arrive.



nent les dessins jouent entre eux" - dessins découpés, pliés, cousus - aquarelle,
de Chine et crayon sur papier - vue de l'exposition "Ce qui arrive...", galerie Buda,
B) 2006 © Benoît Félix 2006

(18/04-16/05/2007) Bruxelles, Académie royale des Beaux-Arts / ARBA. **Art, anatomie, trois siècles d'évolution des représentations du corps**
* e. a. Félix Benoît.



"Art, anatomie, trois siècles d'évolution des représentations du corps", Académie royale des beaux arts de Bruxelles - images traitées sur ordinateur, impressions jet d'encre (Epson) sur papier ou fibre de verre, plis, coupures, coutures, agrafes, épingles et boites © Benoît Félix 2007

Plus de photos : https://www.benoitFélix.com/oeuvres/rose-peau-prose-couperose

(12/05-01/07/2007) Breda/ NL, Lokaal 01. **Variety**
* e. a. Félix Benoît.



Vue de l'exposition " Variety", Lokaal 01, Breda (NL) © Benoît Félix 2007

(08/09-30/12/2007) Namur, Musée Rops. Félix Benoît. Félicien Rops en confrontation avec Benoît Félix. Intervention dans le Musée



Fiche éditée par le Musée Félicien Rops, Namur (B) à l'occasion de l'intervention de Benoît Félix dans le musée - 2007 texte de Benoît Félix : « Pourquoi fait-on l'amour en forme de cœur ? »

- Texte de présentation de l'artiste

Benoît Félix (1969), artiste plasticien établi en région namuroise (Lustin); partant du dessin, il développe un travail qui met en jeu, avec les moyens simples au départ du papier, de l'encre de Chine, et d'une paire de ciseaux (puis d'autres matériaux et techniques dérivés), la ligne, le trait, ou le bord, comme les opérateurs d'une aventure chaque fois renouvelée, où l'espace de l'image, celui où le corps du spectateur se meut, et celui du sens deviennent le mouvement de leur subversion mutuelle. Les œuvres qu'il présente à l'occasion de cette confrontation avec le travail de Félicien Rops sont issues d'un cycle appelé « Rose-Peau-Prose/Couperose (selon Benoît Félix comme on dirait, par exemple, un deux trois piano »). Ces œuvres ont pour point de départ des images bien réelles, images de corps (circulant en toute liberté sur internet, mais aussi sur les panneaux publicitaires, dans les pharmacies et à tous les arrêts de bus ou feu rouge...), qu'il traite par ordinateur, imprime sur fibre de verre ou papier, et puis redéploye en volume, dans l'espace, ou bien, à plat, selon la règle du jeu qui opère dans l'ensemble de son travail en général. Des objets-corps émergent de ces manipulations ; l'œil les reçoit comme quelque chose qui ne peut manifestement pas être autre chose que du corps, mais en deçà ou au-delà de la signification d'un corps. Corps du désir ? Ils contaminent l'espace de notre corps à nous.

Benoît Félix a exposé dernièrement à Bruxelles (Office d'art contemporain; La Venerie; NKA galerie), Rome (Senza Titolo), Asse (Buda galerie), et Breda (Lokaal 01); il présentera son travail aux Brasseurs à Liège en janvier prochain.

- Texte de Benoît Félix

pourquoi fait-on l'amour en forme de cœur ?

d'abord ce devant quoi je tombe
(amoureux)
L'image est ce temps.

Le temps qui est l'écoulement découlerait de ce temps d'arrêt premier qui est l'image, comme une échappée belle

Et si ça ne s'écoulait plus ? Si « voir» qui est cette chose qui vient boire à moi par mes yeux était soudain cette bête à n'en plus finir ? Arrêté sur image, je le serais soudain pour toujours (jusqu'à plus soif).

Une femme nue c'est l'image par excellence. Toute image est l'apparition de cette femme nue - même si elle ne le montre plus (comme une femme fait comme si elle n'était pas. Cette femme tout à coup, pour celui à

qui elle se montre nue à moins qu'elle ait à faire en sorte, elle, de ne pas le savoir, ça ? Elle n'est pas sans le savoir. Déguisée en femme nue, elle sait bien l'effet qu'elle fait...

- Tu lui en veux à la femme nue ?

Je lui veux quelque chose qui est une rupture dans la forme totale qu'elle m'impose de face comme ma réduction à une pierre: je cherche un bord, une arête, la tranche du miroir, le trait marqué sur elle de quelque chose comme une première différence, qui me donne en retrait, tout à coup, là où je ne vois pas, ce que je cherche.(Elle est une fente en elle et l'habit de cette fente)
La femme nue, plus qu'elle, est un trait tiré sur elle.

- C'est ça le savoir qu'elles détiennent en secret, les images ?

Oui, et chaque femme est la complice de ça. Dessiner naît de ce trait. Je fabrique des images qui sont la naissance de l'image à partir du trait que je vais tirer sur elles.

(11/11-08/12/2007) Laeken, ancienne usine Pfizer, belgicarium, 99 chaussée de Wemmel. **.be autiful**

dans le cadre de **www .be-day**



Plus de 50 artistes exposant plus de 100 œuvres au « Belgicarium ».
* Organisateur : acbl Tout (Paul Gonze).

- Premier texte de présentation.
Préoccupée par les conflits ethniques risquant d'embrasser l'ancien royaume de Belgique, l'Organisation des Tribus Unies (O.T.U.) a décidé de mener une opération préventive dans un microcosme cristallisant les tensions de l'ensemble de cette région.
Il existe en effet, dans la douce commune de Jette, deux rues parallèles dénommées "Rue des Flamands" et "Rue des Wallons" se rejoignant, contrairement à toutes les parallèles, dans le "Square des Bruxellois".
Le 11 novembre 2007, date anniversaire de l'armistice des braves, ces trois territoires seront aménagées en "Zones de Réfugiés» :
Tout ressortissant des tribus flamandes, wallonnes ou bruxelloises, soucieux d'afficher la composante raciale par laquelle il s'estime le plus conditionné, pourra y trouver asile et y jouir en toute liberté des richesses de son folklore : rituels culinaires, danses et chants initiatiques, habits et oriflammes de parade...
Les passages d'un secteur à l'autre seront aménagés en check-points, contrôlés par un contingent de la force de pacification de l'O.T.U. composé de volontaires belges allochtones (congolais, marocains, hollandais, pakistanais, guatémaltèques, français...).
Leurs officiers et soldats, arborant les célèbres casques, bérets et foulards jaune d'or, seront habilités à délivrer des visas de séjour et de transit, à arrêter tout trafiquant d'armes ou fauteurs de troubles et à convoyer les diplomates et journalistes étrangers.
L'état-major de la force de pacification aura son siège à quelques centaines de mètres, dans l'Atelier-340-Muzeum, enclave extraterritoriale d'obédience polonaise.
Une exposition anthropologique présentant les artéfacts d'une centaine d'anciens belges *(espèce menacée d'extinction)* y sera visible du 11 novembre au 5 décembre.
Intitulée "La Bell(g)e Utopie", elle se voudra l'éloge du métissage culturel et du dialogue avec l'autre.

- Texte de présentation sur le site de la manifestation www.be-day.be.
Principe : Non pas une exposition à la gloire de la nation belge mais une mise en évidence de l'humour, de l'esprit d'autodérision, de la nature surréaliste de ses habitants (et artistes) : présentée, dans ce contexte, comme un éloge de l'autonomie et de la démocratie. N'ayant de sens que dans la mesure où elle se construit

de manière collective, interactive et libertaire.
Lieu : ancienne usine pharmaceutique aménagée en Belgicarium et située au 99 de la chaussée de Wemmel à 20 mètres de la rue des Flamands, en face de la maison communale.
Vernissage : le dimanche 11 novembre 2007 entre 15 et 22 h avec temps fort de 17 à 21 h - Durée: du 11 novembre 2007 au 8 décembre 2007 – Jours et heures d'ouverture: Vendredi, samedi et dimanche de 13 à 19 h; Visites guidées sur demande, notamment pour les écoles.
Prix d'entrée : 5 € – tarif préférentiel de 1 € pour ceux qui ne sont pas en âge de voter ou de 3 € pour les anciens combattants, VIPO et ayant-droits; Gratuit pour les porteurs d'un laisser-passer (riverains, donateurs et mécènes)
Bar et accueil avec librairie de livres d'art et de littérature sur la Belgique ; mobilier tricolore à la Mondrian; décoration des murs avec des citations et caricatures diverses sur la Belgique et son histoire
Bal tricolore pour le dévernissage de ".be-autiful" le samedi 8 décembre de 8 heures du soir dans le Belgicarium.



"Drapeau en déchets domestiques belges, 2006,..." (dimensions évolutives). / "Domestic belgium flag remains, 2006,..." (evolutive size). 2ème actualisation: «.be-autiful - Belgicarium » asbl «TOUT», anciens entrepots Pfiser, Laeken, Bruxelles (B) - vue de l'exposition

**** Contenu de l'exposition :**
- Des chefs d'œuvres du passé, présentés soit sous forme de reproductions couleur ou projetés (à cause de leurs dimensions, valeur d'assurance et délais pour leur emprunt) avec néanmoins certains originaux proposés par leurs propriétaires.
- Des œuvres de référence d'artistes décédés comme Marien, Colinet et Broodthaers.
- D'éventuelles autres œuvres qui, faute de place, de moyens ou de cohérence, n'auraient pas été sélectionnées et visibles dans des porte-folios.
- Alvès Peirera Manuel, Amatheu Catherine, Antoine Elodie, Betavatzi Evanghélia, Bosquet Yves, Bredo Jean-Pierre, Bernier Pascal, Carez Christian, Case Charley, Case Charley & Free Tree, Charlier Jacques,

Clément David, Constant Jozef, Decalonne Dominique, De Coninck François, Deleu Luc, Dema: graffs, Despret Pierre, De Taeye Camille, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, d'Utopie Aurore, Fabi, Félix Benoît, Feuillet Anne, Gaube Bernard, Ganz Otto, Guaffi Patrick, Ivana et Jaki collectif Eimigrative art, Kada Fabrice, Kluyskens Bernadette, Lennep Jacques, Les Arts Chimistes, Lizène Jacques, Locus Daniel, Lopez-Menchero Emilio, Muteba Luntumbue Toma, Ntakiyika Aimé, Marginet Jem, Muyle Johan, Mpané Aimé, Oras & Sator, Quint Robert, Racasse Lucas, Remacle Roger, Slangen Pierre, Stas André, Strebelle Vincent, Stroobants Jean-Marie, Toma, Toussaint Deborah, Van Der Veken Jurgen, van Geluwe Johan, Vercammen Wout, Verschueren Bob, Vertessen Liliane, Villagi Mario.

**** Post-vernissage : Leonika Desrêveux & Franz Van Droom se partagent le plaisir de vous inviter **à la .be-night to .be-together** qui clôturera l'exposition **.be-autiful** dans le **Belgicarium**

(23/11-08/12/2007) Liège, L'An Vert. **Au bord d'Elle**. Festival d'Art Pluridisciplinaire





** Commissaire : La conception et la réalisation de l'exposition d'Art plastique ont été confiées à Olivier Pé, artiste peintre et musicien vivant à Liège, dont le travail creuse depuis de nombreuses années la question de l'Erotisme et du Corps Amoureux. Il est soutenu par Jean-Pierre Devresse, sculpteur et écrivain Liégeois.
** Blach Claire, Boulanger Philippe, Dauphin Jean-Philippe, Devresse Jean-Pierre (+Schwan Brandy Leah), Félix Benoît, Hubert Charlotte Mutlu Selçuk, Pé Olivier, Petit-Dufrenoy Isabelle, Renard Christine, Timmers Catherine, Margalef Txiki, Vossen Kathleen, Zanardi Muriel,
*** Catalogue.

- Programme en bref.
ven 23/11 : vernissage de l'exposition
sam 24/11 : « Le boudoir de Melle Dorielle » : 16h30 atelier (Laurence Belligns) ; 19h conférence « Tu m'excites ou tu EXIT » (Sabrina Bauwens)
dim 25/11 : exposition visible de 12 à 19h
lun 26/11 : exposition visible de 12 à 22h
ven 30/11 : « Les Liseuses Licencieuses » mots mis en corps et en bouche, d'après un texte de Claire Blach
sam 1/12 : journée littéraire orchestrée par Milady Renoir: 16h30 atelier d'écriture ; 19h30 Pascale Barret, intervention ; 20h « Et moi, émoi ou l'exposition de soi à travers l'érotisme », rencontre discussion ; 21h30 « Dans la peau de… » : performance multidisciplinaire
dim 2/12 : exposition visible de 12h à 19h
lun 3/12 : 20h démonstration de sex-toys et lingerie fine (Charnel)
ven 7/12 : 20h Soirée cabaret par Miguel Camino et restauration aphrodisiaque
sam 8/12 : 20h « A propos de l'amour », spectacle pluridisciplinaire orchestré par Claire Blach ; 22h Ekem, concert



Faire travailler les interstices
dessins découpés installés
vue d'atelier, 2007

2008

(12/01-23/02/2008) Liège, Les Brasseurs. Félix Benoît. Je ne suis pas celle que vous croyez
(dans le cycle Dissidence)



Je ne suis pas celle que vous croyez - Benoît Felix, Les Brasseurs, Liège (B), 2008, vue

- Dominique Mathieu. Texte de présentation sur le site de la galerie.
Minutie, méticulosité, précision voire préciosité, ces quatre termes me viennent d'emblée à l'esprit si je tente de cerner l'univers de Benoît Félix, cet artiste qui a troqué pinceaux, crayons, burins pour un simple cutter devenu entre ses mains, scalpel chirurgical.
Son matériau de prédilection ? Le papier, tous les papiers, ni support, ni surface à une proposition plastique mais qui découpés, collés, ciselés, pliés, assemblés, déployés, en un mot transformés deviennent l'œuvre elle-même tels ses cercles noirs, ses cônes roses, ses triangles bleus, ses arabesques, arcs et hachures qui sculptent le vide et calligraphient l'espace.
Son travail me fait parfois penser aux traces de fumée blanche qui survivent aux avions quand ils traversent le ciel. L'image a disparu, reste alors ce signe éphémère, imperceptible, fragile, mouvant, éminemment poétique qui me dit l'envol et me parle de voyage.
« *Je dessine*, écrit Benoît Félix. *Le dessin ou la peinture servent d'ordinaire aux fins d'une image, et ils s'effacent pour l'image qu'ils ont élevée à sa place. Dans mon cas ce serait plutôt le dessin, la trace, ou les traces laissées par le geste, donc, par le corps, qui s'affirment, et font, dès lors, objection au fait que l'image puisse faire illusion ; objection au temps de l'image (au règne de l'image). J'écris : LIMAGE.* »
A ce principe de base, fondateur de la démarche de Benoît Félix s'ajoute une recherche attentive sur l'esprit du lieu qui « accueillera » l'œuvre non tant dans un souci scénographique d'intégration parfaite et optimale, l'installation se jouant plutôt ici sur le terrain de la curiosité aiguisée par les surprises que le travail révèle et réserve lorsqu'on le change de contexte.
Dès lors, d'autres pistes de réflexion s'ouvrent pour l'artiste, celles des rapports qui unissent le contenu et le contenant : l'écrin et le bijou, la toile et le cadre, la sculpture et le socle…
Réflexions peut-être transposables dans un autre registre d'ordre psychanalytique cette fois (l'un n'excluant pas l'autre) et où il est souvent question de faire apparaître des liens et du sens là où tout semblait décousu.
Ainsi, découper du papier à la manière de Benoît Félix serait donc une autre façon de nous faire traverser les miroirs et de nous rappeler que l'œuvre n'est jamais que le reflet d'un songe.

Edition :

Dissidence
Publication des BRASSEURS, Liège, 2008 Textes de Julie Bawin : « Les incertitudes de l'image », et Dominique Mathieu.



- Julie Bawin: novembre 2007. In "Je ne suis pas celle que vous croyez" plaquette éditée par les Brasseurs, Liège à l'occasion de l'exposition de Benoît Félix. Dans le cadre du cycle "Dissidence"

Les incertitudes de l'image

Quand il ne lit pas, il écrit. Quand il n'écrit pas, il se laisse guider par le geste, par la main qui dessine. L'art de Benoît Félix, sorte de buisson secret et épineux de lignes et de traits, se forme et se joue dans ce dessein qui n'en finit pas de recommencer : regarder, comprendre, agir. Tout procédé, qu'il soit lent ou court, ne peut faire obstacle au passage, quasi immédiat, de la pulsion à la création. Il n'y pas un projet d'ensemble déterminé au préalable. La forme engendre la forme, le dessin suscite du dessin. Le trait est là. A la base de tout. Le dessin ne cherche pas à représenter quelque chose. Il est le devenir d'une chose dont on ne sait pas encore ce qu'elle sera. Je cours après des histoires que je demande à une ligne qu'elle me raconte. L'art de Benoît Félix ne doit pourtant rien au hasard. Il est de l'ordre de l'intelligence du visible. Autant dire qu'il va vers le motif, sans cesse retardé, presque rompu dans le tâtonnement. Le cheminement est long. Images à rebours d'une période fertile en artifices, en images construites et commerciales qui inondent et fascinent les regards, Benoît Félix compose des œuvres qui se tiennent dans un battement entre l'image, l'illusion de cette même image et le réel de l'objet. Flirtant très clairement avec les trois registres lacaniens - le réel, l'imaginaire, le symbolique -, il cherche surtout à mettre l'image hors d'elle-même, à imposer un temps d'arrêt sur le pouvoir qu'on lui confère. Mon travail naît de l'image en ceci qu'elle tient par les yeux celui qu'elle fascine. Le trait marqué au lieu de l'image est une tentative de différenciation. Sutures Découper, fendre, diviser, rompre : autant d'opérations qui permettent à l'artiste de raccommoder la peau de l'image. Le travail de suture auquel il s'adonne patiemment, méthodiquement, rappelle à quels degrés de complexité il sait atteindre. Mais la démonstration va bien au-delà. Entre équilibre et déséquilibre, harmonie et dissonance, ses compositions appellent des temps et des distances de regards différents sur l'image.



2005 - *Grand pagne*, (une seule ligne) Dessin découpé et installé, encre de Chine sur papier synthétique, coutures



2007- *Attraper la peinture*
dessin découpé à tendre dans l'espace ou à épingler en avant du mur, peinture acrylique et crayon graphite sur papier synthétique
200 x 200cm

Il y a « arrêt sur image ». L'image coupe dans sa progression celui dont elle suspend tout-à-coup le temps. La menace, ce serait que ce temps devienne l'éternité. Mais l'image n'en est pas moins, d'un autre côté, une suture nécessaire, un temps d'arrêt dans l'écoulement du temps, parce que si le temps s'écoulait indéfiniment, ça n'irait pas non plus... Encore une façon d'évoquer cette impasse entre la chose et le désir qu'elle suscite. Défasciner l'œuvre dans un temps de suture. Quignard n'est pas loin : à l'écart d'une société tronquée par le fasciné, il invite le regardeur à se « dé-sidérer ». Pièges Parce que Benoît Félix ne cesse d'expérimenter des façons de faire œuvre par une désarticulation savante de l'image, ses travaux peuvent passer pour hermétiques. On imagine des procédés métaphysiques, parsemés de références littéraires, philosophiques, psychanalytiques. Ce n'est pas inexact : les références sont là - Freud, Lacan, Bataille, Quignard - et la métaphysique aussi, mais dans son état ultime, tout cela peut être aussi un jeu, une illusion, un piège caressant. Faire des œuvres qui sont tout près du mensonge qu'elles sont ; des œuvres qui sont le bord du mensonge qu'elles sont Ainsi quand on croit la tenir, la vérité se dérobe. Ses sculptures de filets, ses longues bandes de papier au bout desquelles des choses sont suspendues oscillent entre le mystère offert à l'œil contemplatif et le désir de nous attirer dans des labyrinthes, de nous voir pris au piège. Le visiteur n'est ni un voyeur, ni un consommateur. J'aime l'idée qu'il puisse être un joueur Bascules Entre espièglerie et poésie, Benoît Félix joue sur les polarités contraires. Du papier tendu au bord de la rupture aux formes dansantes et papillonnantes, il trouble la perception par un jeu habile de bascule entre rigidité et mollesse, tension et légèreté. L'artiste définit ainsi un espace de liberté qui va de pair avec des tentatives de ne jamais rien imposer, de provoquer des glissements de sens que lui-même n'a pas prévu, n'a pas initié. Le savoir de ce que ce sera manque. Voilà la règle du jeu. Je suis le premier à m'émerveiller devant ce qui se passe (de tout petits événements, un peu dérisoires), et je ne sais rien de ce qui peut faire éventuellement l'émerveillement de certains visiteurs. Je regarde mon travail après eux en me demandant ce qu'ils voient.



Une montée qui ne peut pas ne pas être une descente 2007,
dessin découpé à tendre entre le mur et le sol, encre de Chine et crayon sur papier synthétique,
280 x 25cm

Le fil de l'eau 2007, aquarelle sur papier synthétique découpé

Troubles. Dans ce désir de réceptivité, Benoît Félix rôde dans une zone où les coupures et les recompositions peuvent parfois être interprétées comme le souvenir épuré, presque imperceptible, d'une expérience connue de lui seul. Mon travail n'est pas un exutoire, il est l'accueil de quelque chose que j'ai pris beaucoup de temps à voir autrement que comme une maladie ou une fuite (dans un sens il est effectivement une fuite : celle de la signification hors d'elle). Toujours le refus de la définition et de la compréhension immédiate. Toujours le sentiment de se trouver face à une œuvre polymorphe soumise aux troubles de l'inconscient. Corps Grands et petits formats, assemblages légers, installations vibrant dans l'espace : les œuvres de Benoît Félix s'accordent toutes à la dimension physique et corporelle de son travail. Le rapport au corps se rencontre dans les traces du geste physique laissé par l'artiste, dans l'espace au sein duquel les œuvres évoluent, dans le mouvement qu'elles nous proposent. Le corps c'est ce que l'image ne peut, ou ne peut qu'à distance. Il arrive aussi que le corps se dévoile de manière tactile, presque charnelle. Une enveloppe de peau. Trahison de nos humeurs, de nos fractures. Il dessine de son trait sinueux les contours d'une anatomie à peine dévoilée, des morceaux de chair. Cette suavité se voit tempérée par des géométries à angles droits, où se reconnaissent des réminiscences de l'abstraction, donnant naissance à des pictogrammes, des signes connotés : un triangle, une jointure, une bande verticale. Illusions Je ne suis pas celle que vous croyez Encore l'image. Benoît Félix fait parler l'image, cette image qu'il veut sortir d'elle-même, défaire et recomposer sans cesse. L'image serait-elle le double féminin de l'artiste ? S'en amusant lui-même, Benoît Félix sait que l'ambiguïté est la seule manière de nous entraîner, jusqu'à l'évidence, dans ce qui est probablement son obsession majeure : l'illusion de l'image. L'image sait mentir, fasciner notre regard. Mais elle peut également dire sa première vérité : qu'elle ne cesse de nous mentir. La vérité devrait dire, pour qu'elle soit, le mensonge qu'elle est en réalité. L'illusion qu'est l'image est un mensonge. Il faut donc de l'illusoire comme tel. Est-ce que je ne suis pas simplement en train de produire, dans ce que j'appelle conventionnellement mon « travail », de l'illusoire en tant que tel ? À nous d'y répondre. À nous de suivre, avec nos vérités et nos incertitudes, les mouvements, les détours, les sauts et les précipices d'une œuvre qui n'a d'autre propos que de nous engager dans une liberté d'être et de savoir.



à gauche: "Dessiner quelque chose comme de l'eau puis tirer sur le fil", encre de Chine sur papier synthétique découpé et installé. Vue de l'exposition "je ne suis pas celle que vous croyez" Les Brasseurs, Liège (B) 2008 © Benoît Félix 2008

- Tristan Trémeau « L'inclôturable lieu de l'œuvre », in *L'Art même n°37* nov 2007-janv 2008.
Article repris dans la rubrique - Texte de présentation
https://www.benoitFélix.com/sites/default/files/Tristan%20Tr%C3%A9meau,%20L'art%20m%C3%AAme%2032.pdf



Les points de suture du « Grand angle », une installation où le trait est là, suscitant la forme. © BENOÎT FÉLIX.

Je ne suis pas celle que vous croyez
★★
Les Brasseurs, 6 rue des Brasseurs. Liège, jusqu'au 23 février. Tél. 04-221.41.91. www.brasseurs.be.
De la cave au grenier, l'univers de Benoît Félix fait éclater tous les volumes des Brasseurs dans une exposition épineuse, toute de lignes et de traits, sutures, pièges et troubles de l'image.
Fidèle à sa technique qui piste les incertitudes et les mouvements, l'artiste travaille tout simplement au cutter, scalpel chirurgical sur les multiples peaux du papier.
De cette extrême pauvreté de moyens nait une poésie de l'image, son envol et sa trace, son contrepoint.
Chez cet artiste du volume épuré dans l'espace, il est souvent question de fil qui reprise, de carcasse sensorielle, de mises en tension ciselées, collées, surpiquées, assemblées dans un jeu de mémoire dans un jeu espiègle et troublant. A nous de suivre les mouvements et détours de l'homme de Lustin, jusqu'aux précipices de la trace dévoilée.
DOMINIQUE LEGRAND

- Dominique Legrand: "Je ne suis pas celle que vous croyez" in *Le Soir*, 16/01/2008

Je ne suis pas celle que vous croyez

De la cave au grenier, l'univers de Benoît Félix fait éclater tous les volumes des Brasseurs dans une exposition épineuse, toute de lignes et de traits, sutures, pièges et troubles de l'image.

Fidèle à sa technique qui piste les incertitudes et les mouvements. L'artiste travaille tout simplement au cutter, scalpel chirurgical sur les multiples peaux du papier.

De cette extrême pauvreté de moyens nait une poésie de l'image, son envol et sa trace, son contrepoint.

Chez cet artiste du volume épuré dans l'espace, il est souvent question de fil qui reprise, de carcasse sensorielle, de mises en tension ciselées, collées, surpiquées, assemblées dans un jeu de mémoire dans un jeu espiègle et troublant. A nous de suivre les mouvements et détours de l'homme de Lustin, jusqu'aux précipices de la trace dévoilée.

(14/02-20/04/2008) Paris / FR, Centre Wallonie-Bruxelles. **Du dessin à l'animation du dess(e)in**

* Commissaire : Françoise Mortier, directeur artistique de la Galerie de Prêt d'Oeuvres d'Art
Exposition produite et réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris en collaboration avec l'artothèque Galerie de Prêt d'Oeuvres d'Art de Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles).
Scénographie : Interior Design - Michèle Pepin



** Barzin Michel, Broisat Benoît, Corbisier Brigitte, De Man Petrus, De Rudder Denis, Faignard-Preud'homme Paulette, Félix Benoît, Gigoux-Martin Delphine, Henderick Bénédicte, Henrot Camille, Kentridge William, Lahaut Pierre, Matthys Michaël, Op de Beeck Hans, Verschaere Fabien, Wolfs Roger et une sélection des travaux de Rener Julie et de Turai Balάzs, étudiants de l'Erg (Bruxelles).

copyright Geluck-Suykens et partners

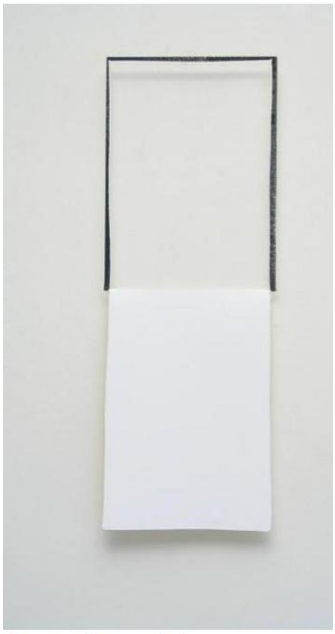
- Texte de présentation

Du dessin à l'animation du dess(e)in présente une sélection d'oeuvres récentes de dix-huit artistes qui renouvellent l'art du dessin en explorant les possibilités offertes par d'autres mediums et par les nouvelles technologies. Qu'il soit de fusain, d'encre, de lumière, de crayon, de pointe sèche, de corps, d'esprit, le trait et la ligne occupent le champ visuel et s'activent sans limites ignorant tous repères disciplinaires. Joignant les techniques traditionnelles à celle du cinéma d'animation, les plasticiens d'aujourd'hui se jouent des frontières artistiques pour laisser libre cours à l'expression de leur personnalité. du dessin à l'animation du dess(e)in est présentée à l'occasion des 35 ans d'activités de la Galerie de Prêt d'Oeuvres d'Art de Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles).



Le fil de l'eau 2007, aquarelle sur papier synthétique découpé
Du dessin à l'animation du dess(e)in, Médiatine, Bruxelles, 2007

(16/02-30/03/2008) Grand-Leez, Château de Petit Leez. **Exit11. Limited edition: part 2, Bruno Robbe Editions**
* e. a. Félix Benoît


"Hors de soi" 2008, multiple - lithographie découpée, papier synthétique - édition: Bruno Robbe / Exit11

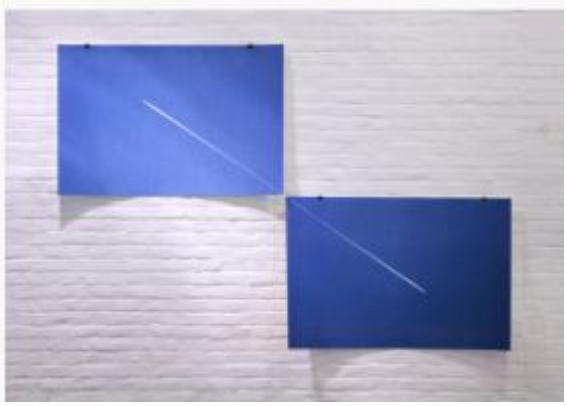
hors de soi
HORS DE SOI (MULTIPLE) EDITIONS BRUNO ROBBE / EXIT11 2008
Lithographie découpée (papier synthétique), 70 exemplaires numérotés.
La structure très simple de l'objet initial permet de jouer des différentes modalités possibles d'implication des pièces entre elles. L'acquéreur de 2 ou plusieurs pièces pourra lui-même déployer dans l'espace un ou plusieurs objets sculpturaux, éventuellement originaux.
Une série d'installations réalisées à partir de ce multiple ont été exposées à la Galerie EXIT11, "Limited Edition part 2" (16/2 - 13/4/2008), ainsi qu'au Centre de la gravure et de l'image imprimée à La Louvière (B) (oct. - jan. 2010)

- Félicien Béni, mars 2015 **Benoît Félix**
https://www.brunorobbe.com/artiste/benoit-Félix

Né en 1969 à Bruxelles. Vit et travaille à Lustin et Bruxelles.
C'est d'un trait de crayon sur une page que Benoît Félix ouvrait, au début des années 90, l'espace de son travail. Un trait, comme la frontière entre ce que le dessin dessine et le corps matériel du dessin. L'artiste étend cette logique à l'image en général à partir de 2003 avec son cycle Rose peau prose / couperose (images de corps / corps d'images) et ses Incarnations (où le dessin, extrait de l'espace de la page au cutter, devient un enjeu sculptural).



Il entreprend avec Bruno Robbe en 2008 un travail de subversion de la notion de multiple (où les possibilités de combinaisons de plusieurs éléments d'une édition peuvent donner lieu à une pièce unique), et ouvre un nouveau champ d'exploration à la jonction de l'image et du corps (mais aussi de l'image et du langage, voire du langage et du corps) avec la vidéo à partir de 2009, et puis la performance à partir de 2010. Benoît Félix considère ces modes de recherche apparus successivement dans son travail comme des familles pouvant évoluer en parallèle et se nourrissant mutuellement.

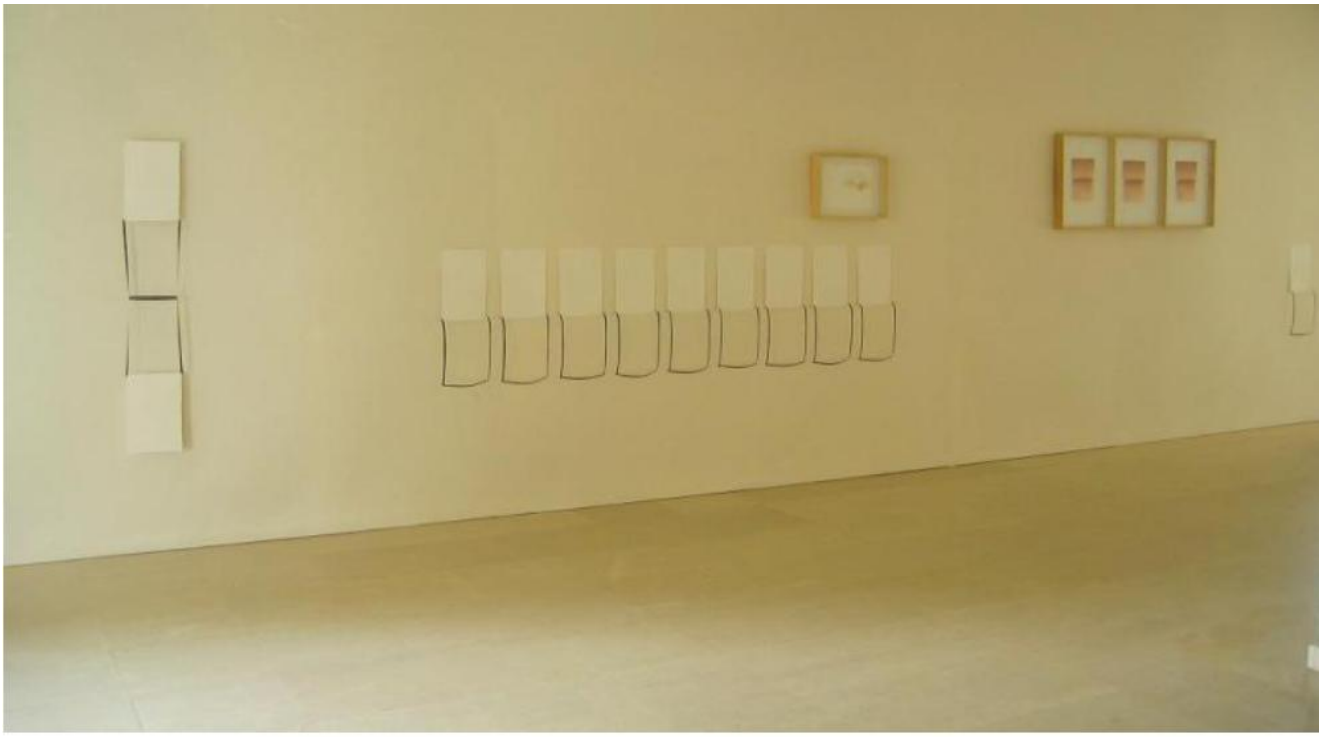


Nous avions
70 x 100 cm (x2)
2 exemplaires

(26/04-27/07/2008) Grand-Leez, Château de Petit-Leez. Exit 11 Art Contemporary. Benoît Félix, Hors de soi

- Texte de l'invitation électronique.
Un geste qui trace une ligne.
Cette ligne qui va attirer le regard afin de le piéger, le capter pour enfin le relâcher. Il est possible de tomber dans les filets de cette ligne, de plonger encore plus loin et de découvrir son ombre, sa corporalité : la ligne devient alors sculpture. Elle se tord sous le poids de la gravité, s'étire vers de nouvelles extrémités et tâte toutes les possibilités de l'espace qui s'offre à elle.
Pour cette exposition personnelle, Benoît Félix nous propose une sélection de travaux récents dont certains directement inspirés par l'espace de la galerie.



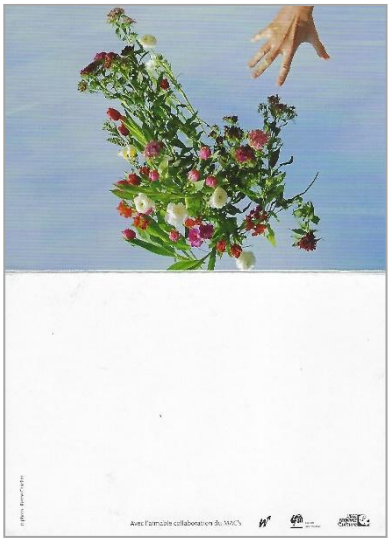


"Hors de soi", vue de l'exposition "Limited edition part2", EXIT11 2008

(24/05-28/06/2008) Liège, Les Brasseurs.. **Fleur.**

* En parallèle à l'exposition éponyme du Centre culturel de Marchin.

** Closset Brigitte, Delmotte Mrs, Demuth André, Félix Benoît, Latinis Micheline, Lavandy Philippe, Mambourg Claire, Pierart Paul, Rodochowska Lucia, Sicilia José Maria, Vandresse Cécile, Vanesch Jean-Louis.





- B. Félix *: Fleurs/ Flowers* 2008
Images collectées sur internet, détournées, imprimées, découpées, épinglées dans des boîtes/ Images collected on the Internet, cropped, printed, cut, pinned in boxes.
configuration libre
12 boites x 30 x 40cm / 12 boxes x 30 x 40cm
10 boites x 40 x 50cm / 10 boxes x 40 x 50cm

(21 et 22/06; 28 et 29/06; 05 et 06/07/2008) Bruxelles, Galerie H29. **La Vie en Rond**.

* Asente Mike / US, Bauer Tessy / LU, Biewer Sandra / LU, Biltereyst Alain, Bjørgeengen Kjell / NO, Dag /DE, Daphne / GB, Delget Mathew / US, Dubnick Maren / DE, Dujardin Jacques, Ermias / ET, Félix Benoît, Francis Isabelle, Gilcozar Bernard, Goerg Sacha / CH, Gruner Billy / AU, Hase Ulla / DE, Heuser Tayo / US, Hollerer Clemens / AT, Janssens Djos, Jenkins Kyle / AU, Dialogist Kantor, Keighery Sahra / AUS, Kok W.J.M. / NL, Luchetti Monique / US, Mei-Lan Maike / NL, Martinez Rosanna / US, Moffarts Michel, Nelson Simeon / AU, Panatteri Salvatore / AU, Paulus Stephanie / LU, Renneboog Lucie, Richards Trevor, AU, Rohden Felicitas / DE, Rossignol Marc, Roux Léopoldine / FR, Ryslavy Kurt / AT, Stroobants Jean-Marie, Tilman / DE, Toby Pierre, van der Graaf Jasper / NL, van der Ploeg Jan / NL, van Tichel Marc, Verschueren Piki & Liesbet, Villard Emmanuelle / FR, Voskuil Jan Maarten / NL, Ward Jennah / US, Wildner Thomas / DE, Wybraniec Jurec / AU, Yalon Laetitia, Zoetbrood Jean-Pierre /NL.

(13/09-20/09/2008) Liège, Les Brasseurs (Ouverture de L'Annexe). **15 ans. 1993 - 2008**.

* Ancelot Sandra, André Marie, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Chable Thomas, Charlier Sarah, Charlier Jacques, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Corradini Daniela, Daels Frans, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Delalleau André, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Demuth André, Denis Anne, Dervaux Laurence, Domenech Maribel, Doppagne Eric, Dundic Emmanuel (Manu), Fastenaekens Gilbert, Félix Benoît, Franck Yannick, Garcia Pablo, Gérard Pierre, Gieles Ellen, Grootaers Thierry, Haberey Aurélie, Havelange Carl, Herbet Philippe, Huon François, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Impeduglia Laurent, Janssens Alain, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Kozuck Michel, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Lavandy Philippe, Lefèvre Laetitia, Leonardi Michel, Lestard Armand, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Martinez Emilio, Mayer Jérôme, Mazzarella Thomas, Moron Werner, Mutlu Selçuk, Owen Maurice, Petry Pierre, Pierart Pol, Plevoets Sébastien, Ponlot Marianne, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour Lambert, Rousseff Juliette, Savitzkaya

Eugène, Sommelette Charles Henry, Toma Yann, Van Ingelgom Ignace, Vandeloise Guy, Vangor Sofie, Wendelski Marc.

- Texte de présentation (courriel).
L'Annexe se veut un centre de documentation, un outil de connaissances et d'informations mis au service du plus grand nombre, un lieu vivant d'échanges et de rencontres notamment entre artistes, une bibliothèque attrayante et dynamique proposant expositions, rendez-vous et tables rondes axés sur la promotion, la diffusion, la sensibilisation à l'art contemporain, la photographie, les arts visuels.

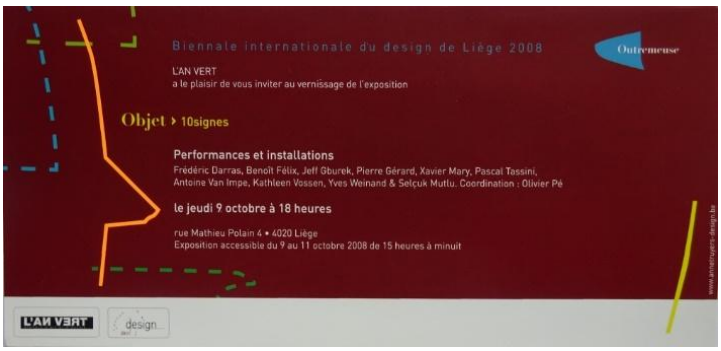


(2008-09)
Grande rature et chaise

(09/10-11/10/2008) Liège, L'An Vert. **Objet > 10 signes**.

* Dans le cadre de la biennale internationale du design de Liège 2008.
**Coordination : Olivier Pé.
*** **Performances et installations** : Darras Frédéric, Félix Benoît, Gburek Jeff, Mary Xavier, Tassini Pascal, Van Impe Antoine, Vossen Kathleen, Weinand Yves & Mutlu Selçuk.





(10/12-13/12/2008) Woluwé-Saint-Lambert, GPOA. **1998-2008. Une foire aux Petits formats fêtera le dixième anniversaire de cadeaux artistiques de la Galerie de Prêt d'0euvres d'Art**

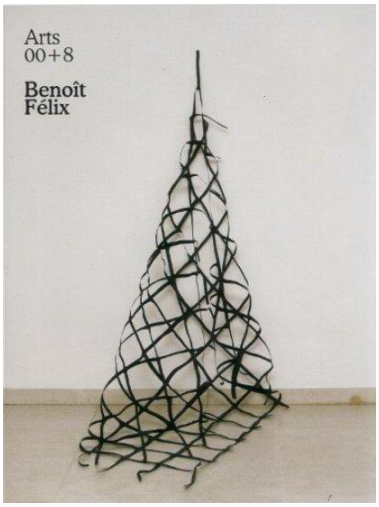
* Amathéü Catherine, Andrieu Cécile, Annwyn, Bage Jacques, Bailleux César, Barzin Michel, Belgeonne Gabriel, Bitker Colette, Brachet Lise, Burton Jean-Dominique, Callebaut Nicole, Cambruzzi Marie-Ange, Camus Lucienne, Cangeloni Viviane, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Cleempoel Michel, Clemens Pierre, Cludts Françoise, Cock Liliane, Cordier Pierre, Cornelis Beniti, Coster Jocelyne, Coulon Jean, Courcelles Pascal, Crèvecoeur Kikie, d'Adesky Anne-Marie, Danthine Renée-Paule, Debatty Pierre, De Bolle Francis, Declève Chantal, De Deken Chantal, De Dobbeleer Jean, Delbrassinne Elise, Delpierre Vincent, De Man Petrus, Delorme Michèle, Del Rez Vincent, Demeester Renée, Deneumoustier Gisèle, De Taeye Camille, de Villiers Jephan, Dewint Roger, Dubit Philippe, Dubuc Evelyne, Dustin Jo, Dykmans Anne, Eckermann Borghild, Eeckhout Betsy, Esteban, Faignard-Preud'Homme Paulette, Paulette Falise Paulette, Fallon Colette, Fauville Daniel, Félix Benoît, Fievet Nadine, Finné Anne-Marie, Flament Richard, Foubert Claude, Fournal Dominiq, Fripiat Marianne, Geerinckx Brigitte, Geluck Jean-Christophe, Gérard-Geluck Marie-Madeleine, Geluck Philippe, Ghysels Jean-Pierre, Gilbert Edith, Goffin Josse, Gonze Thierry, Grosjean Michèle, Gross Rainer, Haar Marie-Paule, Henderick Bénédicte, Herbint Luc, Hermant Martine, Hoenraet Luc, Horváth Pál, Hoyos Carmen, Iezzi Jacques, Jacqmain Andrée, Jadinon Roland, Jedwab Julia, Joiris Nathalie, Jones Anne, Kokkinos Niki, Koning Noëlle, Koob Danielle, Lambotte André, Lecot Corinne, Lecouturier Jacky, Lennep Jacques, Locus Daniel, Machiels Paul, Mambourg Claire, Marcase, Massart Cécile, Matthys Michel, Mayer Marina, Mineur Michel, Mireio, Orban Myriam, Pérez-Cantería Manuel, Peters-Ropsy Claudine, Point Jean-Pierre, Prignon Monique, Renard Marc, Richard Jacques, Richir Simone, Rohr Renée, Rolet Christian, Roulin Félix, Smolders Michel, Solvay Carole, Strebell Vincent, Stricanne Virginie, Sweijdt Irène, Szaraz Marika, Thuns Michel, Uleyn Marie, Van Bellinghen Maya, Vandamme Godelieve, Vandamme Jacques, van de Walle Nathalie, Vandenbulcke Guy-Remy, Van der Auwera Bob, Van Gindertael Thomas, Van Lange Gisèle, Van Sumere Hilde, Verheirstraeten Rosy, Verheyden Nicole, Vermeiren Arlette, Vieujant Louise, Vinche Lionel, Vindevoghel Charlotte, Wéry Bern, Wesel Thierry, Willems Robert, Winance Alain, Wolfs, Roger, Wollast Pascaline, Wouters Annelies.
** Tous membres du palmarès de l'artothèque, ont créé en faveur de l'artothèque plus de 300 petits formats originaux sur papier 20 x 20. Les œuvres sont exposées à la vente les mercredi 10 décembre, jeudi 11 décembre, vendredi 12 décembre et samedi 13 décembre de 10h00 à 17h30 sans interruption.
Faites-vous plaisir tout en participant au soutien des activités de l'a.s.b.l. au prix unique par oeuvre de 175,00 €.
Composez votre frise « coup de cœur » de deux œuvres originales pour 300,00 €, de trois œuvres originales et plus au prix exceptionnel de 125,00 € pièce.

(09/11-21/12/2008) Asse, Galerij BudA. [**Sans titre**]

A l'occasion du 5e anniversaire de la galerie.
* Félix Benoît, Hofmann Pierre Philippe, Levi Capucine. Verhaeghe Maryan, Verschueren Bob,

(13/11-21/12/2008) Woluwé-Saint-Lambert, Médiatine. Félix Benoît, Mary Xavier.

* Dans la série Art 00 + 8, Monographies d'artiste.



Edition:
Monographies Arts 00+8 consacrées à Benoît Félix et à Xavier Mary.
Chaque volume, 48p., textes, ill. coul., Ed Wolu-Culture 2008.
Textes d'Yves Depelsenaire, Tristan Trémeau et Benoît Félix

- Dominique Legrand « Arts Monographies à la Médiatine : Félix l'espiègle suture et reprise » in *Le Soir.* Publié le 9/12/2008
Epingles, perforatrices, ciseaux, PVC, papier. Chez Benoît Félix, ce n'est pas tant le fil qu'il faut regarder mais le fil du dessin découpé, le dessein à chaque fois surprenant, ces fragiles incarnations de lignes tantôt tendues à un fil, tantôt en douce avalanche sur le sol. Benoît Félix est un elfe du papier et du ciseau. D'ombres, traits, découpes et pièges, ses installations s'écoulent dans l'espace.
Confrontée aux murs blancs et bruts, à cet espace labyrinthique de La Médiatine, l'œuvre déploie tous ses possibles, son autonomie, ses pièges relationnels, ce treillis qui trame le désir du lien. Fidèle à sa technique qui piste les incertitudes du mouvement, c'est au scalpel et aux points de suture que l'artiste, -né à Bruxelles en 1969, aujourd'hui vivant et travaillant à Lustin –, met en tensions ciselées ses légères allégories.
Il y a Incarnation- une seule ligne, Il n'y a pas de rapport, Un filet d'encre, Chose fendue - fente chosée.... des contrastes de jeux et matières où l'ombre n'est pas le troisième couteau. Cette ombre révèle les tensions, les chutes au sol, la pesanteur, la détente, l'espace-temps quasi arachnéen.
Peaux ou squelettes, lanières de vide, chaque œuvre minimaliste impose sa plénitude d'adresse, sculptant l'espace dans une extrême pauvreté de moyens.
« Le cutter est son pinceau, écrit Yves Depelsenaire, philosophe et psychanalyste qui interroge l'œuvre dans le dernier cahier des Monographies éditées par la commune de Woluwe-Saint-Lambert. "Il y a ce qu'il n'y a pas", c'est ce qu'il ne cesse de nous montrer. Vers où nous conduira à présent Benoît Félix à travers différences et répétitions ? Je l'ignore, mais la nécessité interne qui oriente son travail est si certaine qu'elle ne peut réserver qu'heureux avatars, crises fécondes, trouvailles imprévisibles ».





- Claude Lorent « Duo monographique », article de *La Libre* publié le 10/12/2008
Poursuivant sa politique éditoriale, le Centre culturel Wolu-Culture publie deux nouvelles monographies d'artistes jumelées à deux expositions personnelles à la Médiatine.

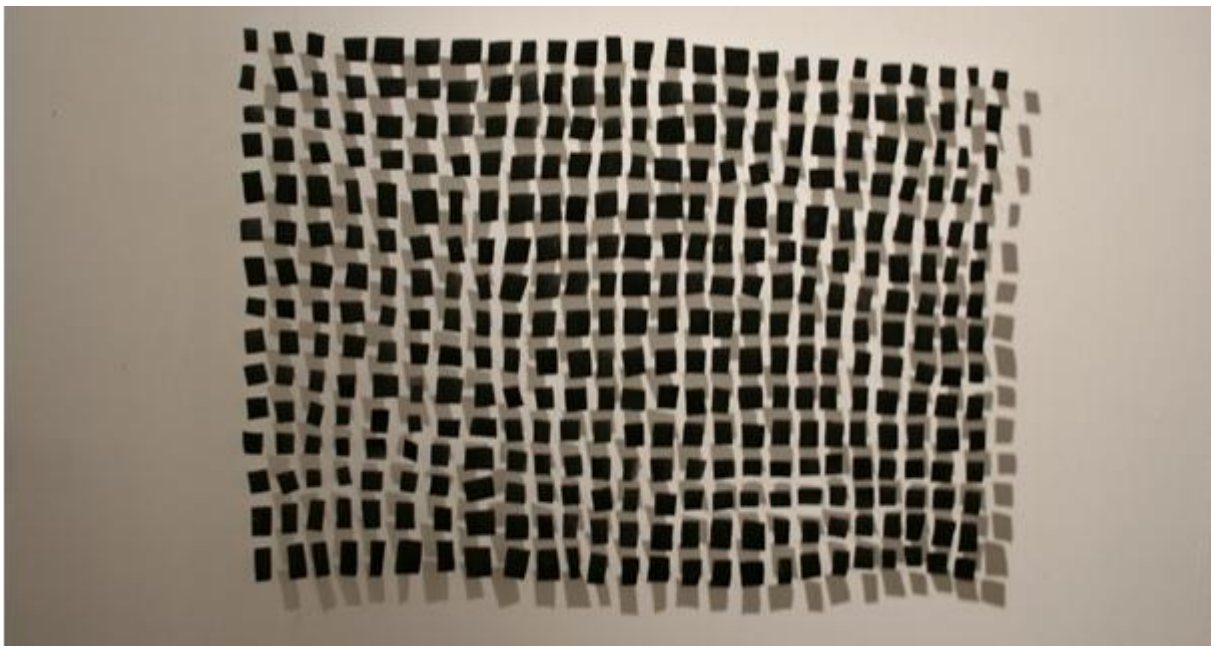
Repéré dès 2005 avec ses *Ritournelles,* oeuvres de bois divers associés, aux formes imposantes comme des sigles, et emboîtables pour une sculpture sans fin, manière Brancusi, Xavier Mary (Liège 1982 - vit à Bruxelles) a, depuis, donné de l'ampleur à son travail. Il conçoit des structures sculpturales de plus en plus monumentales auxquelles participent des objets usuels (pylônes d'éclairage autoroutiers) ou des matériaux industriels, généralement en relation avec l'architecture. Ses constructions, à l'apparence plus ou moins sophistiquée, mélangent le pseudo-scientifique, le banal usuel, la référence architecturale et spatiale, en un tout puissant mais hybride, jouant fréquemment de l'effet miroir pour mieux isoler et se constituant une identité propre, sculpturale.
Tout part de la feuille blanche dans le travail de **Benoît Félix** (Bruxelles 1969 - vit à Lustin). Il a éliminé l'image corporelle et parcellaire encore présente dans les travaux de 2005/06 exposés à la Vénerie et à l'Office d'art contemporain. Elle a retrouvé la blancheur d'origine, mais en même temps, parcimonieusement, la couleur ajoutée, peinte. De la sorte, un glissement s'est opéré, qui est aussi un retour aux sources d'un travail qui s'est finalement peu modifié en une dizaine d'années. La feuille est découpée pour devenir structure souple, ligne, pour donner naissance à des formes, à des vides, à des complémentarités. L'encre de Chine, la lithographie, la couleur, le graphite du crayon, le fusain interviennent dans des structures qui doivent une part à l'aléatoire. Le papier se fait volume, occupe l'espace, le sol ; la ligne se promène, se fait échelle, tourne en rond sur elle-même, se tend se fait cadre. Ces propositions de l'artiste rejoignent les recherches et questionnements des années 70 des Dezeuze, Viallat, Buraglio.



- RTBF Musiq3 Entretien avec Pascal Goffaux.
"Hamlet" - ART00+8, Médiatine, Bruxelles,
Monographies d'artistes, 13//12/2008







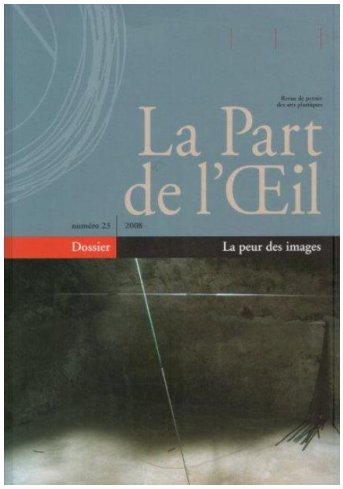
Tombée de ce qui tombe d'elle 2010, dessin découpé à installer (deux parties) - encre de Chine sur papier synthétique, épingles, crochet
Art 00+8 Benoît Félix, La Médiatine,/Woluculture, Bruxelles, 2008

(/ - / /2008) Liège, Les Brasseurs **Pages Blanches.**
* e. a. Charlier Jacques, Dagonnier Ronald, Félix Benoît, Klenes Anne-Marie

Publication :

in *La part de l'œil* n°21, "La peur des images" 2008 –
Texte de Benoît Félix + images (Dossier de 12 pages + couverture)

www.fabula.org/actualites/article24461.php



http://www.lapartdeloeil.be/fr/revues_details.php?vid=20&autorid=77
Date de parution : 2008
Format : 21 x 29,7 cm.
Reliure : cousu fil de lin
Pages : 256
Illustrations : 63 n./b. et 21 couleur
Prix public : 30,50 €
ISBN : 978-2-930174-37-2

Auteur(s) : Luc Bachelot, Eliane Escoubas, Sylvia Estienne-de Cazanove, Benoît Félix, Dominique Jaillard, Maria Filomena Molder, Alice Mouton, André Pelle, Claude Pouzadoux, Luc Richir, Bernard Rivière, Roland Tefnin, Jean Trinquier, Claudine Vassas, Ruth Webb, Stéphanie Wyler
Il semble bien qu'en matière de référence à la pensée antique, l'histoire de l'art et l'esthétique recourent inlassablement aux mêmes sources, courant non seulement le danger de rétrécir notre horizon, mais plus inquiétant, de simplifier les problématiques. Il revient aux archéologues, aux spécialistes de la Grèce, de l'époque romaine et des civilisations du Moyen-Orient ancien de mettre à notre disposition, dans ce dossier, un corpus d'œuvres tant en matière de textes que de gravures, d'objets, de peintures, sculptures et bas-reliefs

permettant d'ouvrir le champ de nos questionnements, nous amenant ainsi à infléchir notre compréhension du fonctionnement de la mimèsis et du rôle de l'image.

A partir des réflexions menées depuis plusieurs années dans le cadre de leur séminaire à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie de Nanterre sur la fonction des images dans les sociétés anciennes, Luc Bachelot et Claude Pouzadoux ont rassemblé dans ce dossier une synthèse excessivement précieuse. De la condamnation platonicienne aux discours inquiets sur la diffusion massive des images que permettent les technologies actuelles, en passant par la crise iconoclaste et toutes les persécutions dont furent victimes les producteurs d'images, c'est toute cette violence qui se trouve questionnée à travers l'analyse des images et des discours, de ce qui relève de l'affect comme du spirituel, du divin comme des instances de l'inconscient.

"La peur des images" ne réside pas dans ce qu'elles donnent à voir, mais dans ce qu'elles voilent et dévoilent en même temps : l'au-delà physique, les figures de l'invisible qui invitent à examiner la détermination des modalités de ce qui ne se voit pas dans l'image, son éventuel contexte mystérique, et semble à l'origine de toutes les peurs.

Dossier : La peur des images

Luc Bachelot : Avant-propos : du plaisir au cauchemar puis au tabou : dans la tourmente des images …
Luc Bachelot : L'image, la peur et le sacrifice, en Mésopotamie comme ailleurs …
Roland Tefnin : Ambiguïté du statut des images, des origines jusqu'à Byzance, ou des pratiques magiques aux masques de la terreur
Alice Mouton : Les "mauvais rêves" en Mésopotamie et Anatolie ancienne : entre représentation et non représentation
Claudine Vassas : L'image à sa "place"
Dominique Jaillard : Les champs de la mimèsis à l'époque classique. Un concept à redéfinir entre pratiques rituelles et poétiques, spéculations philosophiques et "réflexions sur l'art"
Jean Trinquier : Mimèsis et connaissance dans la réflexion antique : l'exemple des animaux sans noblesse et de leur représentation
Stéphanie Wyler : Faire peur pour rire ? Le masque des Erotes
Sylvia Estienne- de Cazanove : Les images "magiques" : des images pour faire peur ?
Apulée et la statuette de Mercure : entre religion, magie et philosophie
Claude Pouzadoux : Comment (ne pas) se passer des images
Ruth Webb : La peur de la mimèsis théâtrale dans l'Antiquité tardive
André Pelle : De l'invisible aux fantasmes

Varia

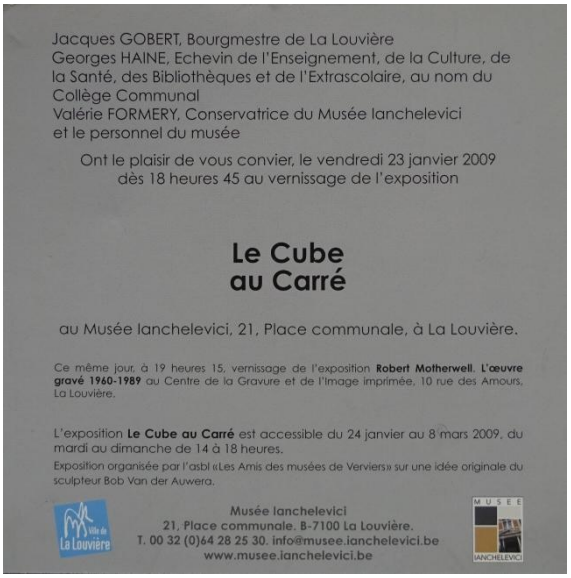
Benoît Félix : Propos sur l'installation et l'image
Maria Filomena Molder : Que sait Louise Bourgeois, que je ne sais pas ?
Luc Richir : De la volonté au désir : aux sources courtoises de l'amour
Bernard Rivière : Saint Baudelaire, poète et philosophe
Eliane Escoubas : Lettre ouverte à René Lew

2009

(/ - / /2009) Bruxelles, rue de Flandre. Félix Benoît. 2 pass Vetro, installation video in situ

(24/01-08/03/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici**. Le Cube au Carré**

* Exposition revue par Valérie Formery : réduite puis enrichie par de nouveaux artistes (en italique)
** Aser Jean-Pierre, s BeringMarcu, Billeke Clara, Bosquet Ariane, *Brasseur Annie*, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Crunelle Marc, Delbrassinne Elise, *s De Meijer George*, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, *Félix Benoît*, Feulien Marc, Flament Richard, Fréson Florence, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Gilles Denise, Haar Marie-Paul, Haurez Nicole, Huon François, *Jones Anne*, Larondelle Georges, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, MoffartsMichel, Mondry Luc, *Onclin Olivier,* Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Vantournhout Frank, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Vilet Jacques, *Vokaert Robin*, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Zinck Adélaïde.


Jacques GOBERT, Bourgmestre de La Louvière
Georges HAINE, Echevin de l'Enseignement, de la Culture, de la Santé, des Bibliothèques et de l'Extrascolaire, au nom du Collège Communal
Valérie FORMERY, Conservatrice du Musée Ianchelevici et le personnel du musée

Ont le plaisir de vous convier, le vendredi 23 janvier 2009 dès 18 heures 45 au vernissage de l'exposition

Le Cube au Carré

au Musée Ianchelevici, 21, Place communale, à La Louvière.

Ce même jour, à 19 heures 15, vernissage de l'exposition **Robert Motherwell. L'œuvre gravé 1960-1989** au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, 10 rue des Amours, La Louvière.

L'exposition **Le Cube au Carré** est accessible du 24 janvier au 8 mars 2009, du mardi au dimanche de 14 à 18 heures.

Exposition organisée par l'asbl «Les Amis des musées de Verviers» sur une idée originale du sculpteur Bob Van der Auwera.

Musée Ianchelevici
21, Place communale. B-7100 La Louvière.
T. 00 32 (0)64 28 25 30. info@musee.ianchelevici.be
www.musee.ianchelevici.be



2009 - *Perspective molle III (l'Occident)*
dessin découpé à tendre dans l'espace –
encre de Chine et crayon sur papier synthétique découpé,
2 coutures

(15/05-14/06/2009) Bruxelles, CO21. **Bleu**

* Deuxième exposition d'une série sur les trois couleurs primaires.
** Beatrijs Albers, Sandra Biwer, Michel Clerbois, Annabelle Czyz, Benoît Félix, Yves Lecomte, Lydéric Michaux, Reggy Timmermans.



- Texte de présentation de l'invitation - courriel.
Nous avons demandé à huit artistes plasticiens qui n'utilisent pas habituellement le bleu dans leur création et qui ne sont pas des "peintres coloristes", de produire une "œuvre bleue".
Les propositions ont été variées. Vous y trouverez une allusion à la farde bleue que le père autrichien incestueux tenait devant son visage lors de son procès (Beatrijs Albers), une installation aérienne in-situ faite de bandelettes de papier (Sandra Biwer), une réflexion interactive sur la notion du transfert (Michel Clerbois), un monochrome magique (Yves Lecomte), une vidéo poétique dont le sujet est une enveloppe de papier (Reggy Timmermans), un panneau peint et attaqué à la tenaille (Annabelle Czyz), des peaux de ciel (Benoît Félix) et une vidéo S.O.S. (Lydéric Michaux).

(13/06-13/09/2009) Rauma / FI, Musée des Beaux-Arts de Rauma. **By office**
Organisation : Bruxelles, Office d'Art Contemporain

* Alves Pereira Manuel, Baraona Isabel, Clément David, Dubnick Maren, Dujardin Jacques, Félix Benoît**,** Paparella Juan, Paakkola Mikko, Stroobants Jean-Marie.

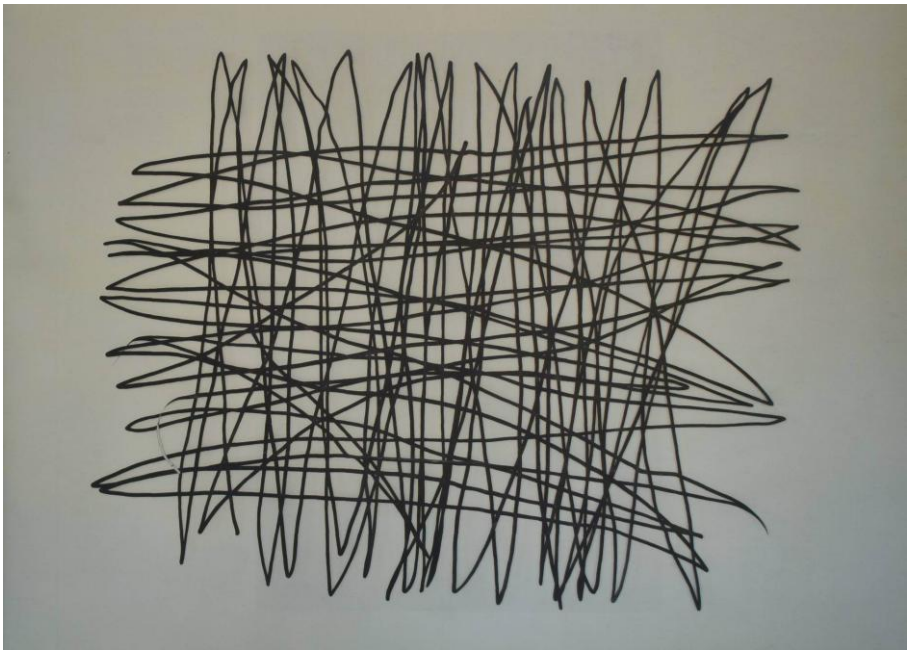




Catalogue :
Textes de Jean-Marie Stroobants, Janne Koskis,
4 pages pour chaque artiste texte et photos couleurs d'oeuvres

- Benoît Félix, Janvier 2009
Je laisse courir quelque chose qui est une ligne sous mes yeux. Une ligne de fuite : elle continue toujours à courir au-delà de ce qu'elle me dessine. En même temps qu'elle me mène par les yeux vers ce que je ne sais pas encore, cette ligne est le fil qui, déjà, dépasse de la chose qu'elle aura soudain dessiné devant moi. Dessinant, je tire sur ce fil, et la chose qui s'était donnée comme la vérité nue tout-à-coup devant moi, apparaît comme encore un vêtement, et le vêtement se détricote... Ce que je fais défait ce que j'ai fait.

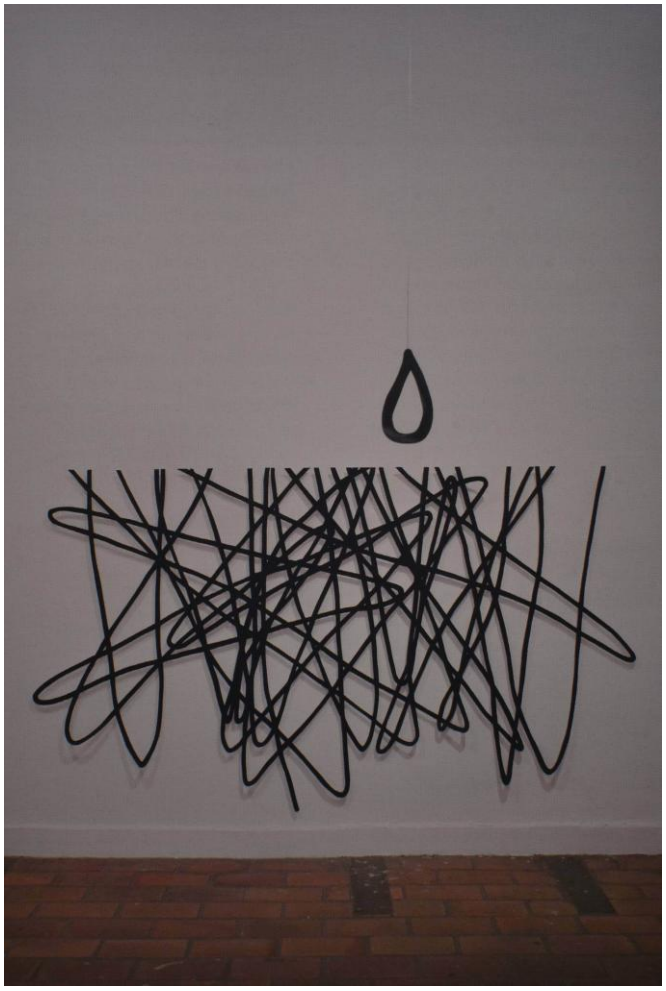
Ce qui s'est dessiné sous mes yeux, je le découpe : je l'incarne. Je découpe ce qui s'est dessiné là devant moi, parce que c'est de se découper déjà de ce qu'elle n'est pas qu'une chose est là devant moi. Mes objets (qui sont des sculptures qui ne sont pas des sculptures puisque ce sont des dessins, mais des dessins qui ne sont pas des dessins puisque ce sont des choses dans l'espace - donc des sculptures), sont la mise en valeur de cette coupure, de cette séparation d'avec ce qu'elle n'est pas, qu'est une chose. Plus - ou moins - que quelque chose, je dessine dans l'espace le bord de ce qu'une chose n'est pas.



2009 *Grande rature*, dessin à l'encre de Chine sur papier, 167 x 220 cm,



2008 *Chaise*, dessin çà l'encre de Chine,
et au crayon sur papier, dimensions variables,



2008 *Le bord de ce qu'il n'y a pas*,
dessin à l'encre de Chine sur papier,
118 x 210 cm

(02/10-08/11/2009) Bruxelles, de Markten. **‘t beweegt, ça bouge**

* Blondeel Maria, Bonmariage Marie-France, Brouckaert Hedwig, Félix Benoît, Kifleyesus Ermias, Lecompte Wannes, Pelletier Annie, Sonville Paty.

- Texte de Benoît Félix





Un bout vole / je vole un bout
Vidéo projecteur, miroir articulé (moteur vérin à vis), détecteur de mouvements, suite d'images de ciel projetées en boucle. Dimensions variables.

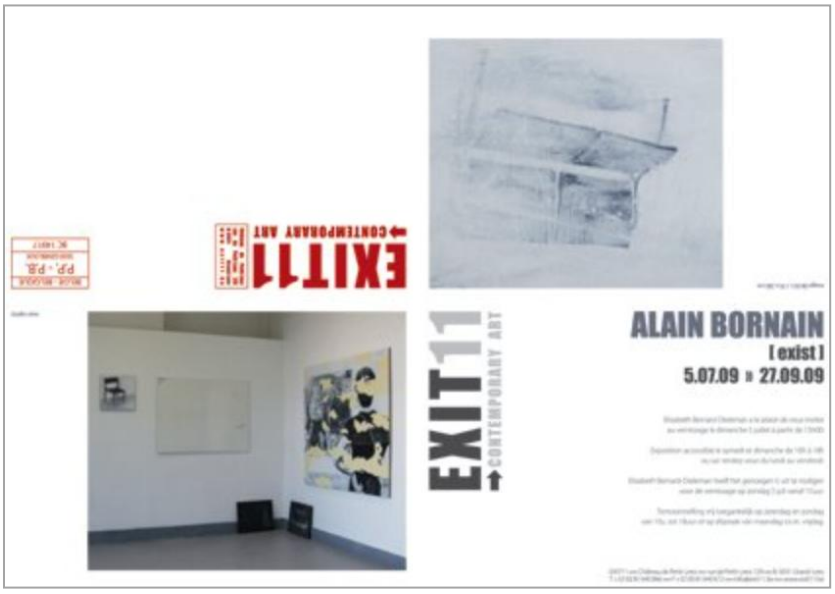
Oeuvre présentée dans le cadre de "'t beweegt, ça bouge", De Markten, Bruxelles

Une grande salle, un rectangle de ciels bleus projeté sur l'un des murs. Un miroir triangulaire placé debout entre le projecteur et les images projetées impose au milieu de la surface de projection son ombre, comme une partie du ciel en moins. Partie du ciel partie où ? De l'autre côté.
Sur le mur opposé, à l'autre extrémité de la salle, projetée par le miroir, la partie du ciel, lui fait face. Le morceau qui manque à l'image fait face à son absence au milieu d'elle.
Le spectateur, une fois ce constat fait, en s'avançant, passe dans le champ d'un détecteur de mouvements. Surprise ! le miroir commence à s'abaisser lentement. Le triangle bleu que projette le miroir hors de l'image s'élève alors, et balaie l'entièreté du plafond, comme s'il volait, pour venir au terme de sa course, fondre dans l'image, disparaître en elle en comblant l'absence que son départ y avait marqué. Le miroir, couché, ne fait plus aucune ombre au lieu de l'image. Il se remettra en mouvement après un court temps, se relevant jusqu'à retrouver sa position verticale initiale. Du sein de l'espace de ciels projetés, nous assisterons en quelque sorte, à la naissance d'un avion.
Un morceau de ciel se détache du ciel pour accomplir dans l'espace son vol d'avion. Un morceau volé au ciel vole, laissant au milieu de celui-ci le négatif de son absence comme un trou – une blessure ? - un rien, une ombre... et en face de ce rien, bientôt, le positif de ce ciel dérobé, comme l'objet de son absence.
© Benoît Félix octobre 2009

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/un-bout-vole-je-vole-un-bout

(05/07-27/09/2009) Grand-Leez, Château de Petit-Leez, Exit 11. **Bornain Alain [exist]**

* avec Coblenz Jorg, Félix Benoît, Velter Yves.



(/ - / /2009) Herentals. Drisag nv showroom. **13x13**

* Curateur : Fred Michiels.
** e. a. Félix Benoît



Chaise 2 (dessin à pattes) 2009 - dessin découpé et installé - encre de Chine sur Tyvek, 6 crochets - 1400x800cm - Vue de l'exposition 13x13, Drissag Showroom Herentals (B) 2009 - Chair 2009 (drawing with legs) - Installed cut out drawing - Indian ink on Tyvek, 6 hooks, © Benoît Félix 2009

2010

(24/01-28/03/2010) Petit-Leez, Galerie Exit 11. **The Line**.

* Bomans Sara, Bornain Alain, Coblenz Joerg, Félix Benoît, Fierens Luc, Lennep Jacques, Les Editions de L'Heure, Quint Robert, Van San Tamara, Velter Yves.

(18/02-10/04/2010) Bruxelles, ISELP.(Grande salle). **En quelques traits**

* Boubolis Sofia, Case Charley, Cornu Pauline, de Beauffort Amélie, de Limbourg Virginie, de Man Petrus, Dubit Philippe, Ephameron, Félix Benoît, Fortemps Vincent, Guetatra Annabelle, Hannaert Félix, Hell'o Monsters, Marchand Charlotte, Matthys Michaël, Moerman Jean-Luc, Robin Tristan, Rosa Ingimarsdottir Gudny, Thiébaut Boris, Vermeersch Tinus.

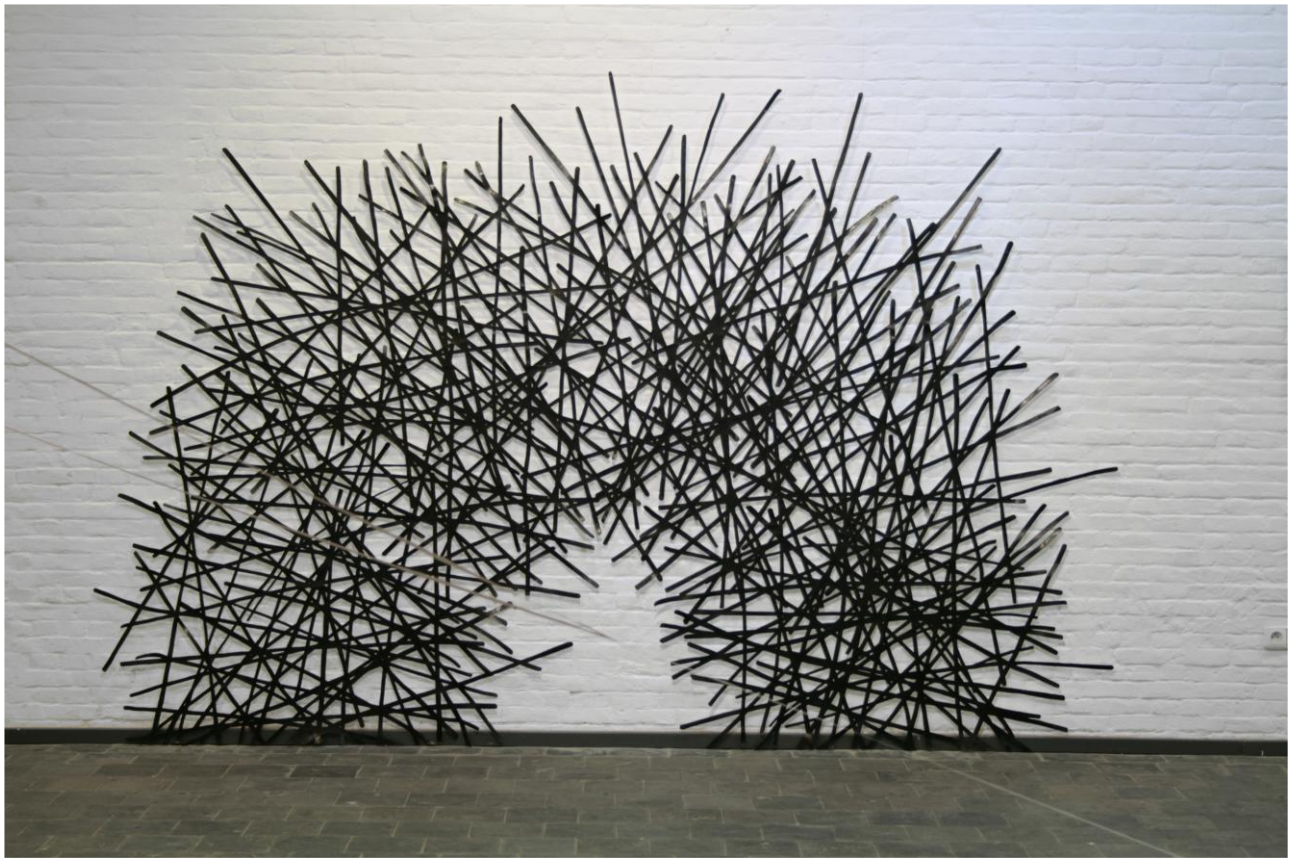
- Texte de présentation sur le site de l'Iselp.
Donner un aperçu de la pratique du dessin dans notre pays révèle une réaffirmation des fondements historiques de la discipline en même temps que son extension vers d'autres terrains d'expression.
Les artistes proposent des dessins diversifiés dans les thèmes, les formes et les techniques : corps, portraits, paysages, modes distincts d'abstraction sont abordés par le trait, le modelé hachuré, le tracé expressionniste... Pierre noire, fusain, mine de plomb, crayon, pastel, lavis ou bombe côtoient papiers préparés ou teints, calques, cartons, papier journal, verre et plastique

(06/03-11/04/2010) Bruxelles, De Markten. **Tussen Hond en wolf (Entre chien et loup).**

* Commissaire : Dominique Mathieu (Les Brasseurs)
** Canonne Sylvie, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Sarah, Christiaens Alexandre, d'Haese Paul, Delalleau André, Domènech Maribel, Félix Benoît, Garcia Pablo, Haberey Aurélie, Lestard Armand, Lestard Franck, Mayer Jérôme, Ransonnet Jean-Pierre, Oguro Kumi, Pierart Pol, Quetsch Armand, Sommelette Charles-Henry, Stefani-Law Emilia.



Tussen Hond en wolf - Entre chien et loup - De Markten, Bruxelles 2010 - vue de l"exposition - 4 dessins découpés et installés - au centre, en rouge: "Tiré à trois épingles" 2010 - peinture émaillée et crayon sur Tyvek, 3 épingles - environ 600 x 600cm - "Between dog and wolf" - De Markten Brussels 2010 - exhibition vue - 4 installed cut out drawings - at the center in red: "Pulled at 3 pins" 2010 - pencil and red oil painting on Tyvek - 600x600cm © Benoît Félix 2010



2010 - *Home,* dessin découpé, épinglé en avant du mur - encre de chine sur papier synthétique
340 x 225cm



2010 - Coin (dessin à trois pattes), dessin découpé à tendre dans l'espace - encre de Chine et crayon sur papier synthétique
dimensions: 350 x 700cm Entre chien et loup - De Markten Bruxelles 2010 vue

(juin - septembre/2010) Huy. **Dédales, rencontres d'art public**.

* e. a. Félix Benoît (avec *Ça nous regarde*, installation video in situ).

B. Félix : ***ça nous regarde, 2010***
Installation video interactive; 2 min 27
oeuvre présentée dans le cadre de "Dédale - rencontres d'art urbain", Huy, 2010
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/ca-nous-regarde

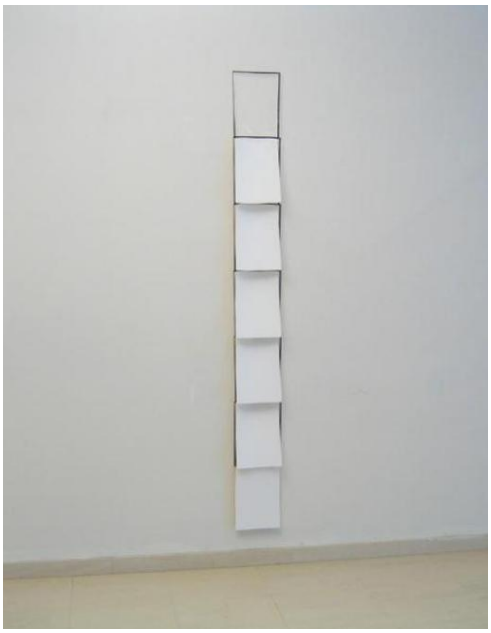
- Présentation de B. Félix.
7 écrans placés aux fenêtres de la rue des Augustins à Huy. Dans chaque écran, un visage.
Quand quelqu'un passe dans la rue les visages aux écrans le suivent des yeux.
7 ordinateurs, 7 webcam, 7 écrans
Conception, réalisation, vidéos
par Benoit Félix
Programmation Flash pour l'interactivité vidéo
par Valérie Gérard (Open-source tracking code par Justin Windle)
Installation systèmes et webcams
par Jean-Baptiste Félix.



Les visages aux fenêtres sont ceux des occupants des bâtiments où sont installés les écrans, propriétaires, habitants, travailleurs ; ou bien des visages d'adolescents rencontrés dans la rue lors du tournage.
Participation de Mesdames Mandreoli mère et fille de la Teinturerie Dequin, Anne Catherine Simon et Philippe des mutualités, Louise Félix, Miguel et Eric.
Prêt de matériel: Ecole supérieure d'infographie Albert Jacquard, Namur / Alice Janne / JPP Computer (Ivoz - Ramet), Nicolas Evrard / EPN, Espace Public Numérique de Huy, Michel Jadot

(22/10/2010-23/01/2011) La Louvière, Centre de la Gravure et de l'Image Imprimée. **Pierre-Papier-Litho / Bruno Robbe Edit**.

Ce projet correspond aux dix ans d'activités d'impression et d'éditions de l'atelier Bruno Robbe.
* e. a. Berlanger Marcel, Bustamante Jean-Marc, Case Charley, Charlier Jacques, Chotard Gaëlle, Corillon Patrick, Dekyndt Edith, De Lepeleire Damien, Downsbrough Peter, Fabro Luciano, Félix Benoît, Grenard Emmanuel, Henderick Bénédicte, Jacques Benoît, Janssens Ann Veronica, Lismonde Jules, Mahieu Didier, Mauger Vincent, Moerman Jean-Luc, Miam Monster Miam, Nash David, Octave Jean-François, Picron Pierre, Quint Robert, Ransonnet Jean-Pierre, Tremlet David, Vandegraaf Bruno, Van Imschoot Jan, Verschueren Bob, Villers Bernard, Vray Laurence, …



- Texte de présentation :
A l'occasion de l'exposition Pierre-Papier-Litho, Bruno Robbe nous livre dix ans de complicité avec près d'une cinquantaine de créateurs ayant fréquenté son atelier ainsi qu'une série d'installations créées pour l'occasion et de vidéos étroitement liées à ses éditions.

(29/10/2010) ETBF, Musiq3. Entretien avec Pascal Goffaux

(/ - / /2010) Bruxelles, MAAC. Félix Benoît. Borderline (+ Guest, Jonathan Sullam)



vue de l'exposition "Borderline", MAAC (Maison d'art actuel des Chartreux), Bruxelles, 2010 © Benoît Félix 2010



Vidéo installation :

nourrir le trait / Feeding the track
Vidéo, 2010, 4 min 30

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/nourrir-le-trait-feeding-track



Video installation, MAAC - Maison d'art actuel des Chartreux, Bruxelles - 2010

(02/10/2010) Bruxelles, Office d'art contemporain Félix Benoît. La nuit tombe. Performance



dans le cadre de "Nuit Blanche", avec la collaboration de Danielle Campé.

Un contour de tissus occultant noir, 4x4m, à hisser sur une hauteur de 6, 40m.
Les spectateurs, au fur et à mesure que le performer hisse la structure autour d'eux, sont plongés dans l'obscurité.
La nuit tombe.
Presque arrivé au plafond, le contenant d'étoffe noire, de lui-même, tombe soudain.
La nuit tombe.
Version réalisable de l'objet au format cabine de douche, avec structure portante autonome pour acquisition privée. Tissus occultant, corde, poulies, mousquetons divers







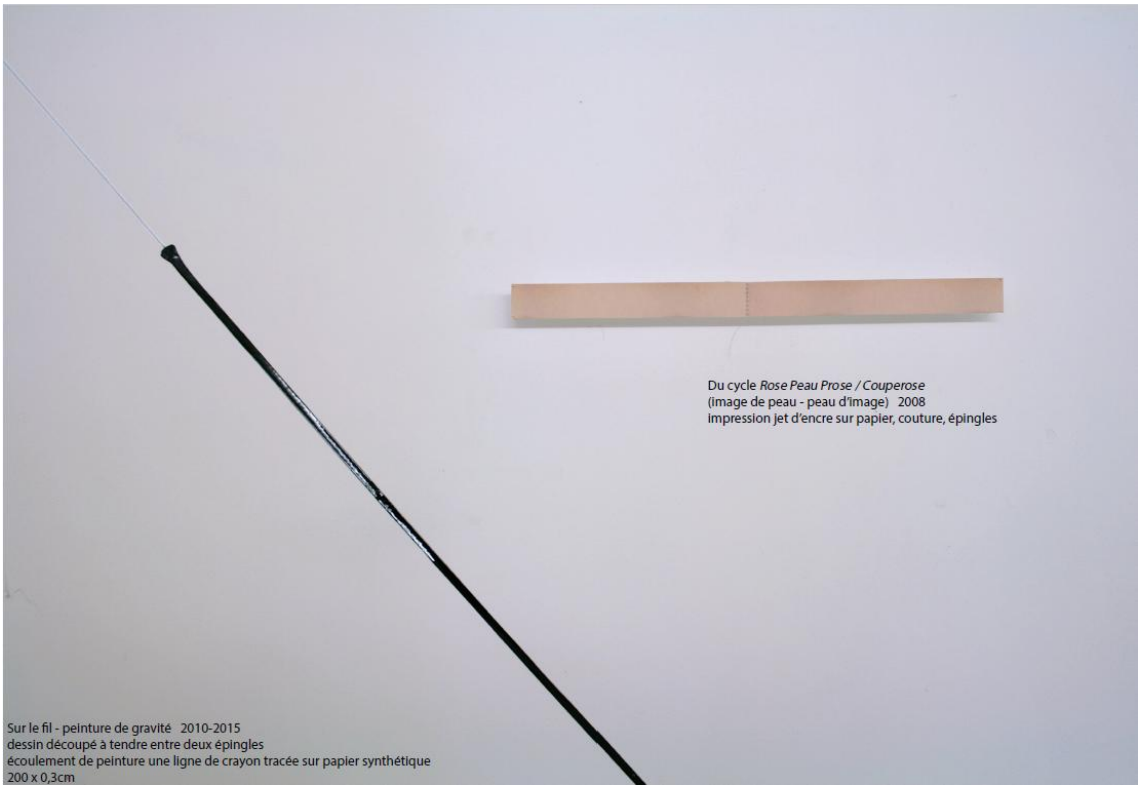
La nuit Tombe 2010
Vidéo 5 min 15

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/la-nuit-tombe

(/ - / /2010) Jette, Atelier 340 Muzeum, **Filmotek - Pieds dans l'herbe**
* e. a. Félix Benoît

(/ - / /2010 ou 2012 ???) Dave, chez Alexandre et S Christiaens. **Chambres avec vues**
* e. a. Félix Benoît





(/ - / /2010) Huy, Galerie Juvenal. **Opposition**
* e. a. Félix Benoît



Borderline
vidéo, 01min37 , 2010
2010
Editing: Jonathan Sullam

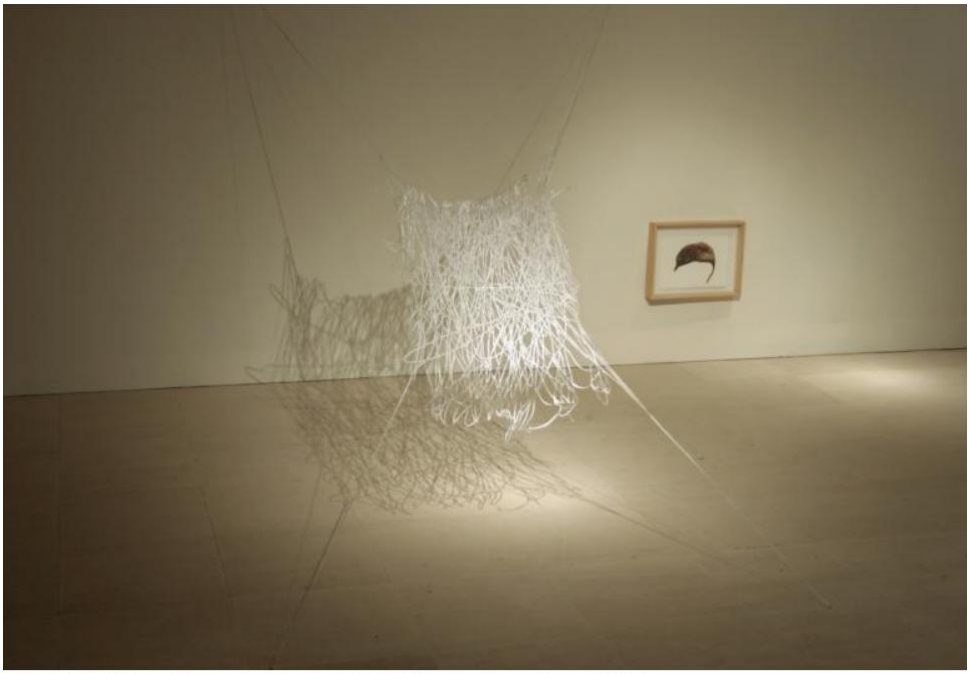
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/borderline

2011

(23/01-20/03/2011) Grand-Leez, Château de Petit-LeezExit 11 galerie. **Exit (2)11**

* Bomans Sara, Bornain Alain, Coblenz Joerg, Delalleau André, Félix Benoît, Fierens Luc, Lennep Jacques, Les Editions de l'Heure, Quint Robert, Sugimoto Tomoko, Velter Yves.





" Du jeu ", installation: " Incarnation à 4 pattes" 2007 + "Sans titre (l'aveuglement)" 2011 - Exit(2)11 2011, vue de l'exposition © Benoît Félix 2011Exit(2)11, vue de l'exposition © Benoît Félix 2011



" Du jeu ", «Exit(2)11», Exit11 galerie 2011, vue de l'exposition: « Les réserves de la racine carrée » 2011, crayon sur le mur, dessin à l'encre de Chine découpé et installé, épingles / «Pelle 2 (déballage)» 2011 / poignée / « Bouches cousues (du cycle Rose peau prose couperose) » 2005, image numérique, impression sur papier, couture, caoutchouc / «Le javeleur » 2003, Branche coupée, tige, peinture bleue / "Sans titre (d'un bestiaire)" image numérique, papier (A4) © Benoît Félix 2011

(27/01-12/03/2011) Anvers, MX7 Gallery (MarnixPlaats 7). **Benoît Félix //à la lettre**



2011-Mark Holthof, Hart78, 3:3:2011-A la lettre-MX7.pdf
- Marc HOLTHOF « Benoît Félix Une ligne dans le ciel », in *Harts* le 03/03/2011.

NL : Benoit Félix (1909) is een Brusselse kunstenaar. Zijn poëtische constructies in papier waren recent o.m. tijdens twee groepstentoonstellingen in De Markten ("Tussen Hond en Wolf', 2010 en "t Beweegt', 2009) te bekijken. Nu toont de Antwerpse galerie MX7 een ruime selectie van zijn recent werk.
Félix tekent en werkt met papier maar hij knipt die tekeningen uit en werkt er driedimensionaal mee. Of zoals hij het zelf zegt: "Mijn objecten zijn sculpturen die eigenlijk geen sculpturen zijn, mar tekeningen. En mijn tekeningen zijn geen tekeningen omdat ze in de lucht zweven en sculpturen zijn. Minder of meer dan een ding, teken ik in de ruimte de contouren van wat dat ding niét is."
Félix weet dat paradoxaal lijkende artistieke uitgangspunt te vertalen in een serie papieren sculpturen en sculpturale tekeningen die heel poëtisch en vaak mysterieus aandoen. Aan de ingang van de tentoonstelling hangt een Fontana-achtig werkje: een blauwe foto die diagonaal, van linker benedenhoek naar rechter bovenhoek, bijna helemaal doorgeknipt is. Maar Félix gaat niet met een mes een schildersdoek te lijf zoals Fontana. Nee, hij snijdt heel zorgvuldig een flinterdunne pijl uit een monochroom blauwe foto. "*Une ligne dans le ciel''* heet het werkje dat door het verwijderen van de dunne pijl niet langer een plat vlak is, maar een minimalistische sculptuur die een zekere ruimtewerking heeft.
Wat verder hangen vier stroken in een zelfde monochroom blauw. Maar hier herkennen wij ze als foto's van de condensatiestreep van een straalvliegtuig door de blauwe lucht. Boven deze vier lange, smalle foto's heeft Félix een minimale beschilderde boord in papier of eigenlijk maar de helft ervan, een rechte hoek aangebracht. Het geheel noemt hij 'Bord de la peinture'.
geheel noemt hij *'Bord de la peinture'*.
Félix' werk is licht en efemeer. Hij vervaardigt een walvis- en een wolfsculptuur uit papier en weerom zijn ze half getekend, half uitgeknipt. Die techniek, het uitknippen van objecten in papier om die daarna - met spelden of andere hech-tingstechnieken - een ruimtelijk effect te geven, past Félix steeds weer toe in de serie objecten die te bekijken zijn in de galerie. Zoals in een grote sculptuur van een kluwen van papieren stroken die tot een kunstige, grote sculpturale compositie zijn gemaakt, tegen de muur vastgemaakt met spelden. Op een krukje ligt een kleinere versie. Soms zijn Félix' werkjes ronduit enigmatisch, zoals een serie ringetjes in papier die aan een spijker hangen in een piepklein houten kistje. Of hyperminimalistisch zoals een koord met een strop (om iemand op te hangen?) aan beide kanten. Het enige wat een beetje jammer is aan deze intrigerende tentoonstelling is dat er in de kleine ruimte van de galerie wat té veel objecten te bekijken zijn: ze krijgen niet allemaal de ademruimte die ze verdienen.

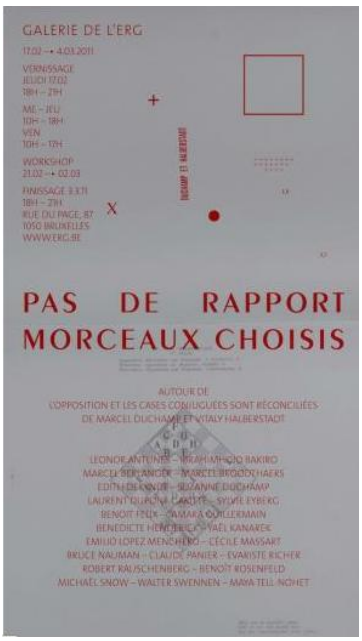

"A la lettre" MX7, Antwerpen 2011, vue de l'exposition : « Le magasin paysage / partiels »

FR : Benoit Félix (né en 1909) est un artiste bruxellois. Ses constructions poétiques en papier ont récemment été présentées lors de deux expositions collectives à De Markten, entre autres ("Between Dog and Wolf", 2010 et "t Beweegt", 2009). Aujourd'hui, la galerie anversoise MX7 présente une large sélection de ses travaux récents.
Félix dessine et travaille sur papier, mais il découpe ces dessins et les travaille en trois dimensions. Comme il le dit lui-même, "Mes objets sont des sculptures qui ne sont pas des sculptures, mais des dessins. Et mes dessins ne sont pas des dessins parce qu'ils flottent dans l'air et sont des sculptures. Moins ou plus qu'une chose, je dessine dans l'espace les contours de ce que cette chose n'est pas".
Félix parvient à traduire ce postulat artistique paradoxal en une série de sculptures en papier et de dessins sculpturaux qui semblent très poétiques et souvent mystérieux. À l'entrée de l'exposition est accrochée une pièce semblable à celle de Fontana : une photographie bleue coupée presque entièrement en diagonale, de l'angle inférieur gauche à l'angle supérieur droit. Mais Félix n'attaque pas une toile au couteau comme Fontana. Non, il découpe très soigneusement une fine flèche dans une photographie bleue monochrome. "*Une ligne dans le ciel*" est le nom de la petite œuvre qui, en retirant la fine flèche, n'est plus une surface plane, mais une sculpture minimaliste avec un certain effet spatial.
Un peu plus loin, quatre bandes sont suspendues dans un camaïeu de bleus similaire. Mais ici, nous les reconnaissons comme des photographies de la traînée de condensation d'un avion à réaction dans le ciel bleu. Au-dessus de ces quatre images longues et étroites, Félix a appliqué une bordure peinte minimale en papier, ou en fait seulement une moitié, un angle droit. Il appelle l'ensemble « *Bord de la peinture »*
whole.
L'œuvre de Félix est légère et éphémère. Il réalise une baleine et un loup en papier, à moitié dessinés et à moitié découpés. Cette technique, qui consiste à découper des objets dans du papier et à leur donner ensuite - à l'aide d'épingles ou d'autres techniques de couture - un effet spatial, Félix l'applique à plusieurs reprises dans la série d'objets exposés dans la galerie. Comme dans une grande sculpture composée d'un enchevêtrement de bandes de papier, qui devient une grande composition sculpturale artistique, fixée au mur par des épingles. Une version plus petite est posée sur un tabouret. Parfois, les petites œuvres de Félix sont carrément énigmatiques, comme une série d'anneaux de papier suspendus à un clou dans une minuscule boîte en bois. Ou hyperminimalistes, comme une corde avec un nœud coulant (pour pendre quelqu'un ?) aux deux extrémités. La seule chose qui est un peu dommage dans cette exposition intrigante est qu'il y a un peu trop d'objets à voir dans l'espace restreint de la galerie : tous n'ont pas l'espace de respiration qu'ils méritent.
Traduit avec DeepL.com (version gratuite)



« Le magasin paysage / partiels » vue de l'exposition "A la lettre" MX7, Antwerpen 2011 ©Benoît Félix 2011

(17/02-04/03/2011) Bruxelles, Galerie de l'ERG. **Pas de rapport - morceaux choisis**,

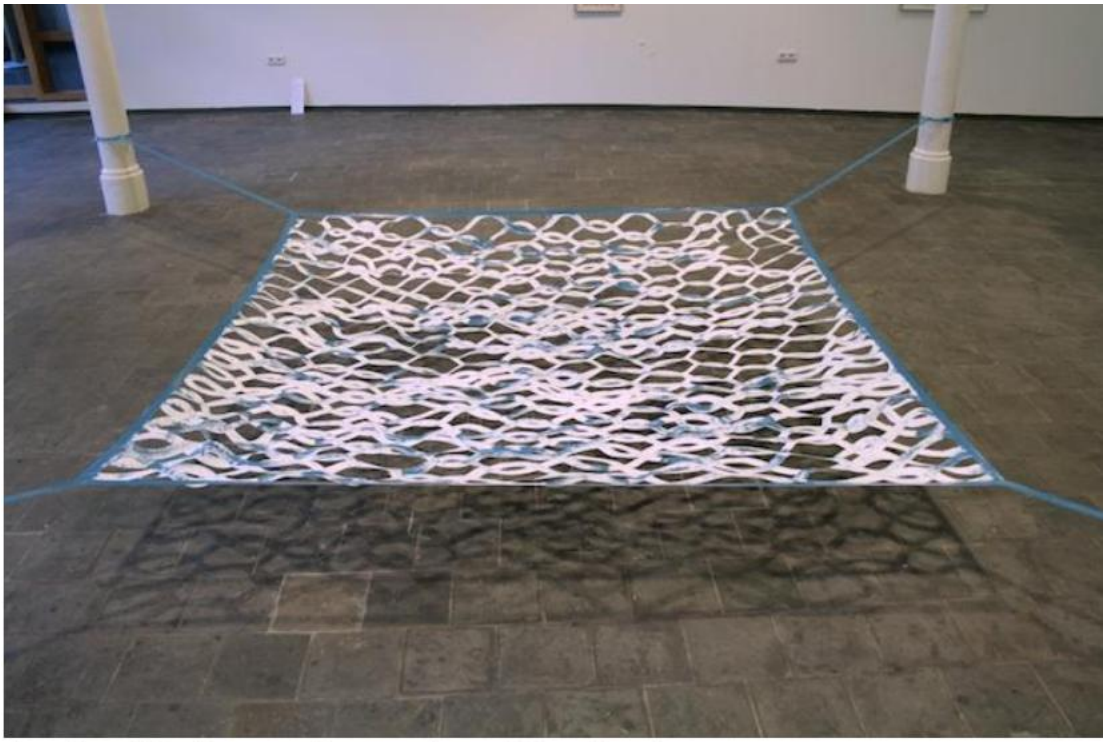


* Curateur : Yves Depelsenaire.
Workshop le 21/02
Autour de l'opposition et les cases conjuguées sont reconciliées de Marcel Duchamp et Vitaly Halberstadt.
* Antunes Leonor - Bakiro Brahimhojo
Berlanger Marcel - Broodthaers Marcel
Dekyndt Edith - Duchamp Suzanne
Dupont Garitte Laurent - Eyberg Sylvie
Félix Benoît - Curllermain Tamara
Henderick Bénédicte - Kanarek Yaël
Lopez Menchero Emilio - Massart Cécile
Nauman Bruce - Panier Claude - Richer Evariste
Rauschenberg Robert - Rosenfeld Benoît
Snow Michael - Swennen Walter - Tell-Nohet Maya

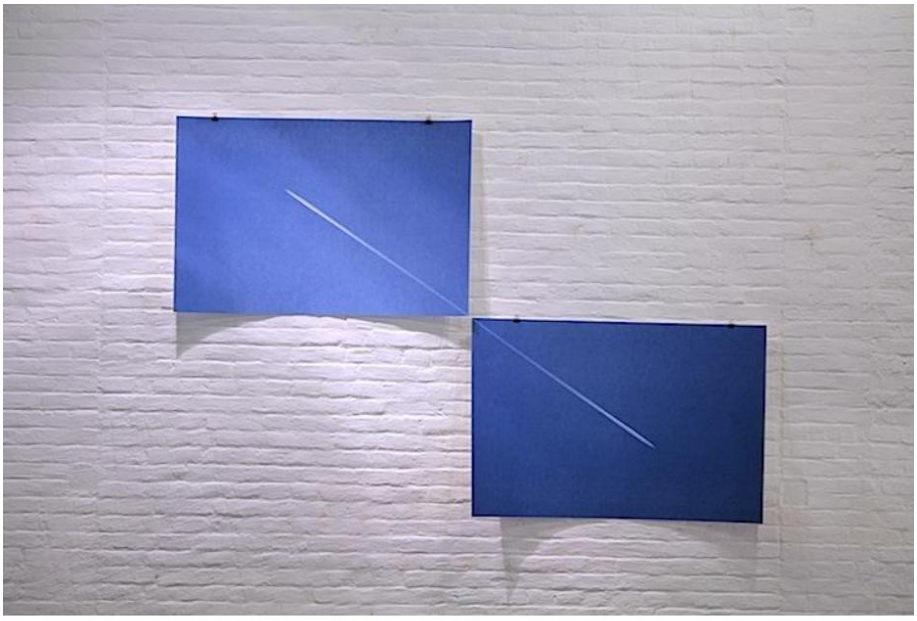
(25/02-03/04/2011) Bruxelles, De Markten. **Drawing in an expanded field**,

* De Markten, le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles, Madame Faouzi Hariche, Echevine de l'Instruction publique et de la Jeunesse et Marc Partouche, directeur d l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles - ESA, ont l'honneur de vous inviter au vernissage de l'exposition
30 ans de l'atelier de dessin / manifestations organisées dans le cadre de la célébration du 30 anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles - EsA

** David Laurent, de Beauffort Amélie, Ets. Decoux, de Lantsheere Charles, Delpierre Vincent, de Patoul Esther, Félix Benoît, Fontaine Jean-François, Goosse Bruno, Gravelat Aurélie, Mahieu Swan, Massaux Guy, Naddaf Cambyse, Yao Kai Lin + artiste invitée : Lisbon Laura (Columbus Ohio)



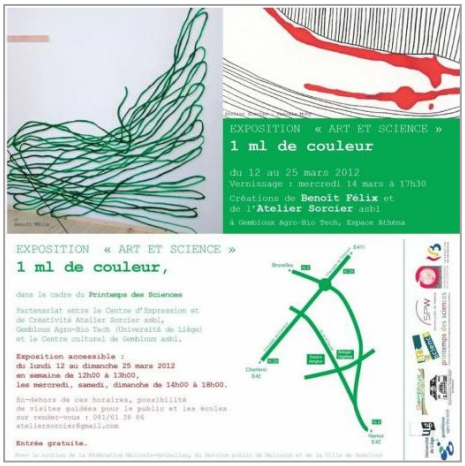
"La peinture à l'eau" 2010, acrylique sur papier synthétique découpé, 320x320cm, dimensions des pattes adaptables. vue de l'exposition "Drawing in an expended field", De Markten, Bruxelles 2011

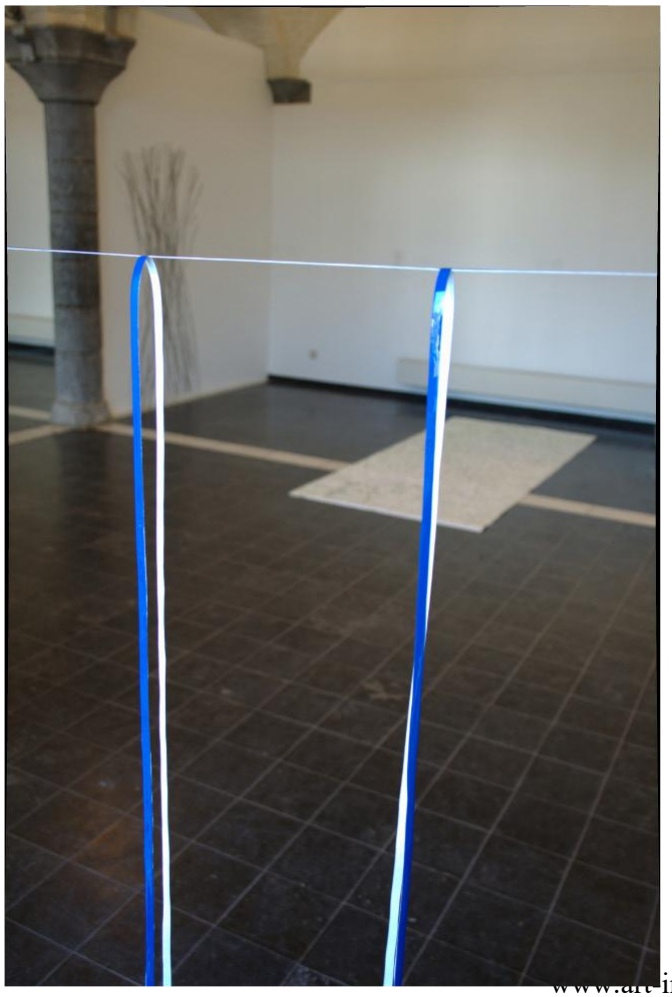


"Nous avions" 2011 lithographie, 2 pièces, éd. Bruno Robbe

(11/03-25/03/2011) Gembloux Agro-Bio Tech (ULg), Espace Athena. **1 ml de couleur**

Exposition « ART ET SCIENCE » dans le cadre du Printemps des Sciences :**Créations de Benoît Félix et de l'Atelier Sorcier**





2012 - *La peinure ne tient qu'à un fil*
monochromes de gravité sur dessin réel, dessin découpé à tendre dans l'espace, peinture émaillée et crayon graphite sur papier synthétique, 2 épingles
dimensions du fil tracé au crayon variable

(21/05-17/07/2011) Lier, Voorkamer. **In - and outside - Writing**



* Du 21 mai au 2 juillet 2011, Voorkomer présente "in and outside-writing", une exposition qui explore la zone où l'écriture et le dessin sont le plus étroitement liés.
Au centre de cette exposition se trouve le projet de recherche OPAK du some nome, mené par les artistes Kelly Chorpening, Rebecca Fortrum, Peter Morrens et Ans Nys, un projet commun entre Sint Lucas Fine Arts Ghent et University of the Arts London. Pendant un an, ils ont travaillé intensivement lors de différentes résidences au Royaume-Uni et en Belgique et par le biais d'une correspondance permanente de dessins.
L'exposition sera organisée conjointement par Voorkamer /Morrens & De Boe Productions et Morc Nogtzoom. Chacun d'entre eux complète l'exposition avec une sélection d'œuvres pertinentes.
Le projet de recherche aboutira à deux publications dans le courant de l'année : un livre d'artiste, publié par RGAP [UK], et le cahier OPAK, publié par ACCO.

** Amrhein Joe (US), Andreasen Kasper (DK), Barnas Maria (NL), Benson Simon (UK), Blackmore David (IE), Bischof Beni (CH), Boyce Sonia (UK), Brooks James (UK), Brown Ryan (US), Büchler Pavel (UK), Callens Kenny (BE), Casaer Paul (BE), Chorpening Kelly (US), Clarisse Geert (BE), Compagnie Klaus (BE), Coolens Wouter (BE), Colson Vaast (BE), Daems Anne (BE), De Boe Rik (BE), De Cordier Thierry (BE), De Gruyter Voebe (Nl), De Wilde Johan (BE), Doubrawa Reinhard (DE), Eckes Sacha (BE), Eerdekens Fred (BE), Foster Rachel E. (US), Ermen Ilse (BE), Félix Benoît (BE), Fortnum Rebecca (UK), Fink Christoph (BE), Hardesty Joe (US), Hol Ane Mette (NO), Horvers Toine (NL), Hughes Dean (UK), Humphries Adam (UK), Ichihara Hiroko (JP), Johanknecht Susan (Us), Kramer David (Us), Mannaers Werner (BE), Markley Norma (UK), Mebius Bert (NL), Melzer Tine (DE), Merckaert Patrick (BE), Minkin Louisa (UK), Mistiaen Carlo (BE), Morrens Peter (BE), Mossman Anna (UK), Nagtzaam Marc (NL), Norfolk Rupert (UK), Nys Ans (BE), O'hanlon Alice (UK), Onnen Serge (FR/NL), Pierart Pol (BE), Powhida William (US), Richards Smit Guy (US), Roden Steve (US), Rombouts Guy (BE), Sasnal Wilhelm (PL), Schulthess Armand (CH), Schweiker Rosalie (DE), Scrivener Kate (UK), Selby Frank (US), Patricia Smith (US) Lore Smolders (BE) Deb Sokolow (US) Molly Springfield (US) Katrin Stroböl (DE) Swennen Walter (BE), Timmermans Ante (BE), Torok Jim (US), Trepte Cody (US), Vandenberg Philippe (BE), Van Den Burg Stephan (NL), Van De Velde Rinus (BE), Vanhoe Reinaart (NL), Van Eeden Marcel (NL), Van Kreij Marijn (NL), Warlop Dries (BE), Way Melvin (UK), Wolberger Ofer (US), Querrec Stéphane (FR).

(19/06-11/09/2011) Grand-Leez, Château de Petit-Leez. Exit11 Galerie. **Onze**

* Curateur : Benoît Félix

** Bertrand Lucile, Biéva Nicolas, Christiaens Alexandre, Decoux Didier, Hubot Bernard, Janne Alice, Janssens Djos, Pé Olivier, Sullam Jonathan, Thirion Dominique.





- Claude Lorent « Ah ! La belle équipe » in Arts Libres n° 108, in *La Libre Belgique*, 24/06/2011.
Onze plasticiens de Wallonie et de Bruxelles sont invités par l'un d'eux à exposer en groupe tout l'été en la galerie Exit 11 au château de Petit-Leez.
Invité par la direction de la galerie, le plasticien Benoît Félix s'est transformé en commissaire d'exposition mais ne souhaitant pas donner une orientation précise à cette exposition ni travailler par affinités artistiques, il n'a imposé aucune thématique et a invité des artistes, connaissances ou amis, dont il apprécie habituellement la démarche. Les artistes sélectionnés vivent et travaillent en Wallonie et à Bruxelles.
Ils appartiennent à diverses générations puisqu'Alice Jane est une toute jeune diplômée, qu'un Bernard Hubot, par exemple, est né en 1956, et que le commissaire est pour sa part né en 1969.

ILS SONT ONZE, OUI COMME UNE ÉQUIPE de foot, réunis par l'un d'eux, Benoit Félix, et pour la cause commissaire. Les onze d'un ensemble improbable car rien au fait ne les relie, à moins que le 11 de l'exit ne soit le dénominateur commun, autrement dit la galerie Exit 11. Mais exit dans quel sens ? Sortir comme les personnages de la performance de Dominique Thirion au vernissage, inertes, couchés au sol, en attente de se transformer en petits dessins disséminés dans la galerie, petits êtres tombant et flottant dans l'espace. Sortir du lieu, de l'existence, de soi, de sa situation ? Planer ou tomber ?
Sortir à la manière du foot et des Etablissements Decoux, c'est-à-dire se mettre ou être hors-jeu, volonté ou sanction, choix ou obligation, position artistique tandis que la partie se joue ailleurs, soit absurde, soit dans la représentation ? L'artiste par métaphore serait-il hors-jeu du grand jeu de l'art, mais alors qui manipule ? Exit ! crie aux fenêtres Djos Janssens accompagnant son mot d'un texte à peine lisible tandis que le onze figures des participants à l'exposition se débattent en un milieu glauque entre le dehors et le dedans du lieu, observateurs et acteurs, et qu'une belle méduse bien réelle, bien vivante, séductrice, s'exhibe attendant sa proie pour la glacer... jusqu'à l'effroi ?
Toutes les participations ne se rallient pas à cette référence même si Benoît Félix fait sortir de l'image un tracteur quand un bolide l'élimine, même si on peut s'interroger sur la sortie d'un Sarajevo déserté ou d'un crime ou d'une attente avec Lucie Bertrand et ses dessins, même si on peut se sentir coincé entre le Burn et le Fade de l'installation lumineuse de Jonathan Sullan inspiré d'une chanson de Neil Young, même si le labyrinthe désarticulé de Bernard Hubot trouve son chemin dans les mails échangés avec une partenaire informée par images de l'évolution d'un work in progress forcément en devenir.
De son côté Alice Jane collecte sur son chemin les rebuts les plus anodins, de petite taille, inutilisables, jetés ou perdus, qu'elle transforme en installation picturale, voire en sculpture, et qu'elle réactive habilement : sortis du monde, ils y rentrent par la voie artistique. Plus énigmatiques sont les interventions de Nicolas Biéva qui fonctionnent comme autant de pièces d'un puzzle impossible constitué d'expériences et de hasards. Alors qu'Olivier Pé, patiemment, au crayon et pastel, dessine finement et sans se lasser un rameau sans envie apparente de s'y soustraire. Quant au photographe Alexandre Christiaens, c'est dans l'infini de l'horizon marin ou dans le tourbillon de l'eau qu'il se perd, en silence.

Attention tout cela se passe sous la surveillance permanente et un peu hautaine du capitaine d'une équipe qui tourne le dos aux spectateurs pour n'être qu'une suite de numéros, de personnes anonymes. Si tout est sous surveillance et sans exit de secours, comment en sortir ?
https://www.benoitFélix.com/sites/default/files/2011-Claude%20Lorent-ONZE-Exit11-r.pdf

(21/10 (post vernissage) -30/10/2011) Jette, Atelier 340. **Culture reLAXATIVE**



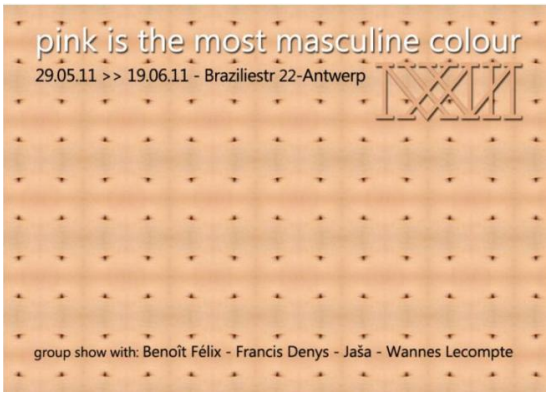
Plus de cent amis artistes.

* **Belgique :** Aerts Michaël, Al-Ani Mohammed, Attanasio Dino, Bernier Pascal, Bertiau Herman, Bocart Michel, Bredo Jean-Pierre, Bru Lucia, Buedts Raf, Choffray Michel, Claus Christian, Cloet Mark, Cohen Jeanine, Coquelet Jean, Cotton Jean, Croes Eric, Crunelle Marc, Debie Annie, Debliquy Daniel, Debroe Philippe, Deschuymer Johan, De Smet Yves, Exposito-Lopez Aniceto, Félix Benoît, Fernandez Javier, Flament Richard, Gheerardijn Jean-Marie, Godefroid Jean-Louis, Guaffi Patrick, Henderick Bénédicte, Horvath Pal, Jacquemart Philippe, Jacques Philippe, Jamsin Michel, Jans Wim Lizène Jacques, Longchamps Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Marga, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Matagne Francis, Mennesson Ludovic, Mireio, Mouton Jeff, Parmentier Johan, Perneel Paul, Radochonska Lucia, Robin Gwendoline, Roelstraete Stefaan, Rouard Jean-Pol, Saudoyez Jean-Claude, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Stroobant Dominique, van Breedam Camiel, Vanesch Jean-Louis, Verheye Philippe, Versaen Adrien, Villers Bernard, Vrolix Guido, Vromman Jan, Wastijn Koen, Wille Jonas, Willem Julien, Wodek d'origine artiste, Zurstrassen Yves
Allemagne : Bering Marcus, Dubnick Maren, Haase Tina, Hüter Georg, Maryniak Adrian, Schlüter Rainer, Waller Patricia.
États-Unis : Blake John
Finlande : Heikkilä Jussi, Koivisto Kaisu, Nurmikko Reima, Paakkola Mikko, Pernu Jaakko, Tuominen Anu.
France : Ballan Erwan, Bernardet Thomas, Briand-Picard Claude, Bruguier Emilie, Cardinali Faust, Doerflinger Carine, Ferrer Anne, Goybet-Grange Catherine, Lignereux Vincent, Manyak Holly, Sabatier Benjamin, Skoda Vladimir.
Royaume-Uni : Montgomery Carole
Luxembourg : Vollmar Vanessa.
Pays-Bas : Dees Mels, Höweler Gerard, Lakke Allart, van Rooij Gerard.
Pologne : Borkowski Bogdan, Hasior Władysław, Kaliska Łódź, Knaflewski Leszek, Kuś Marek, Trześniowski Dariusz.

(13/09-13/11/2011) Anvers, Anversville, **Comme des Bêtes**.
Commissaire ; François De Coninck ; co-commissariat : Emmanuel d'Autreppe
* Caumiant Damien, Granier de Cassagnac Cécile / FR, Félix Benoît, Garzoni Sarah / FR, Harrsch Eika / US, Julliand Thierry, Lecouturier Jacky, Ledure Elodie, Maheu Aude, Rivière Alain / FR, Marc Wendelski Alain.

(29/05-19/06/2011) Anvers, Galerie MX7. **Pink is the most masculine colour**

*** Denys Francis, Félix Benoît, Jaša, Lecompte Wannes**.





"David contre Goliath" 400x400cm (à l'avant plan), Dessin synthétique découpé et installé+ tas de bois, vue de l'expo "Pink is the most masculine colour",



vue de l'exposition "Pink is the most masculine colour", Antwerpen/MX7 in location 2011

(13/10-10/12/2011) Bruxelles, Office d'art contemporain. Benoît Félix. L'interdiction de regarder / Verboden te kijken / Forbiden gaze

Avec Bruno Robbe Editions



- Texte de Benoît Félix

● "*L'interdiction de regarder":* Plaque émaillée, Multiple, 3 ex. Un panneau "sens interdit" dont la barre inderdictrice est un trou par lequel le regardeur peut regarder. (Oeuvre pour se promener)
● "Les Cheveux Blongs": 6 mètres de cheveux longs blonds tombant du plafond.

● *" Filfilfilfilfilfilfilfil*" Oeuvre unique constituée par l'alignement de 7 exemplaires du Multiple "Fil", Bruno Robbe éditions, 40 exemplaires photolithographie, 50x70cm -
Le titre de l'oeuvre varie en fonction du nombre d'éléments mis en série. L'oeuvre constituée par les 40 exemplaires de l'édition complète serait
"Filfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfil"

● "*Echelle 1/1*": le visiteur de l'exposition est intrigué par la présence d'une échelle laissée contre le mur (comme si on l'y avait oubliée à la fin du montage. Puisque l'objet est là dans le contexte de l'exposition, il doit donc bien s'agir d'une oeuvre ! Regardons-là. Encore un ready made ? Mais ce n'est pas l'échelle que j'avais d'abord vue, se dira le visiteur : c'est une image ! Une image à l'échelle. Découpée et encollée sur aluminium (le matériau dont était fait l'échelle).

● "*Lift left*": Dans écran plat mural, une vidéo présente un tracteur à bras télescopique (Manitou), faisant voyager de haut en bas, entre ciel et terre, un morceau de thermo-isolant bleu. L'écran a été tourné horizontalement sur sa gauche. Le rectangle bleu apparaît-il comme un curseur se déplaçant à la surface de l'image, ou bien fait-il partie de la scène filmée ?
Conducteur du Manitou: Marco Dessardo. Proto-Gonzo production, I-Park residency, Connecticut, USA, 2011 - Remerciements à Ralph Crispino

● "*L'objet regard (mon œil !)":* Multiple, 8 ex. Une boite oblongue semblant sortir du mur, la face de cette boite présente au spectateur un trou. Ce trou appelle le regard. Quand le spectateur ira coller son oeil à ce trou, c'est son oeil, précisément, comme un objet séparé de lui, qu'il verra le regarder du fond de la boite, comme si ce regard l'y attendait. Oeuvre in-photographiable.



Benoît Félix - Office d'art contemporain - Bruxelles 2011 - exhibition vue ©Benoît Félix 2011





Lift left 2011 - écran plat mural, video en boucle - Lift left 2011 - flat screen, video in loop

(18/10-18/11/2011) Bruxelles, Towers art Galeries (gare du nord). **L'enfer du décor**

* Curateur : Etienne Tilman.
* e. a. Bortels Christophe, Delecluse Philibert, Delhoveren Joëlle, Devillé Komeel, Félix Benoît. Frère Michel, Kever Nadia, Locus Daniel, Marino Rachel, Moffarts Michel, Schauls Roland / DE, Villers Bernard, Vizcaino Serge

Dans le cadre de "L'enfer du décor", Passage Charles Rogier, Bruxelles, Présentation actuellement du Diptyque video "*Borderline"*, vidéo de Benoît Félix et réponse de Marco Dessardo, 2010-2011

- Claude Lorent « Des figurations décalées », mis en ligne le 02/11/2011.
Au Tag City du Nord, trois anciens magasins cèdent la place à une ASBL artistique qui réunit une flopée d'artistes belges autour de trois thématiques. De temps en temps, sortir des sentiers et chemins trop fréquentés conduit à des surprises, là où sans prétention, des artistes exposent sous la houlette d'un commissaire. Dans trois lieux on ne peut plus bruts de chez brut de décoffrage, une ASBL, dont la tête pensante et la cheville ouvrière est Etienne Tilman, a réalisé une expo nécessairement en triptyque. Pour les voir, il faut s'aventurer au-delà des grandes tours de verre et bien clean, sous le tunnel routier, derrière la place Rogier. En passant, on pourra s'arrêter dans le Artatrium du Coven Garden où un artiste allemand Roland Schauls expose une grande fresque composée de 504 portraits sélectionnés dans la Galerie des Offices de Florence. Christophe Bortels Trois lieux voisins, trois ensembles, trois thématiques et rien que des artistes belges ou vivant en Belgique, appartenant à plusieurs générations puisqu'un Jacques Charlier, toujours en verve en objet ou en images peintes, dont il faut bien mesurer le degré pour apprécier, se retrouve aux côtés, entre autres, de la jeune Rachel Marino. Voilà justement quelqu'un à découvrir qui ne manque pas d'humour et travaille dans la concision. Sa chaise en mouvement et sa vidéo valent le détour. Bien que regroupées par affinités thématiques, ce qui donne un plus indéniable aux ensembles, les œuvres exposées valent surtout pour elles-mêmes et peuvent être considérées individuellement. Ainsi, par exemple, de ces sièges de chaises peints de manière monochrome par Bernard Villers et exposés, tels des tableaux, ainsi de cette ancienne mais belle peinture du regretté Michel Frère ou de cet étonnante sculpture très ready-made, clin d'œil à Duchamp de Daniel Locus qui a, en la circonstance, troqué son appareil photographique, ou encore des petits reliefs monochromes à base de photos de Nadia Kever Les trois thématiques : chaises, l'enfer du décor et Fig (salut à Marcel Broodthaers) ont en commun une bonne part d'insolite, voire même de bizarrerie; partout, il existe un décalage, subtile, léger ou évident, c'est selon, mais rien à proprement parler ne suit la norme. Les chaises ne sont pas faites pour s'asseoir, même celle du jeune designer Serge Vizcaino; la figuration picturale ou sculpturale verse souvent du côté du clin d'œil ou de l'étrange quand ce n'est pas du croisement avec Michel Moffarts qui associe l'abstraction monochrome jaune solaire avec une petite peinture figurative intégrée non sans malice. Le minimal peut être pris très habilement au piège du contrepoids par Komeel Devillé; quant à la peinture, sous les pinceaux de Philibert Delecluse, entre autres, et aussi de Joëlle Delhoveren, elle peut avoir un côté jubilatoire ou déroutant. Et ce ne sont là que quelques appâts d'ensembles appréciables.

(15/12/2011-18/02/2012) Anvers, Anversville, **Magasin d'usine**

* Commissaire ; François De Coninck

** Boccanfuso Raphaël / FR, Bourguignon Didier, Carez Christina, Charlier Jacques, Clément David, Cravat & Badat, Davila Ricky / ES, de Coninck François, d'Ursel Laurent, Félix Benoît, Foltz Sandra / FR, Guns Patrick, Hubert Gauthier, Ingimarsdottir Gudny Rosa / IS, Juliand Thierry, Langohr Sophie, Laurent Sébastien, Le Bozec Yvan, Levy Miller / FR, Lievens Perrine, Marchal Patrick, M'Nasri Chadé, Ntakiyica Aimé, Pierart Pol, Plissart Marie-Françoise, Pougeau Eric / FR, Rivière Alain FR, Sfar Laurent / FR, Schulte Wolfgang & Zanfrisco Liana / B-IT, Stas André, Taquet Hélène, Van Geluwe Johan, Van Marcke Sarah, Willems Samir.

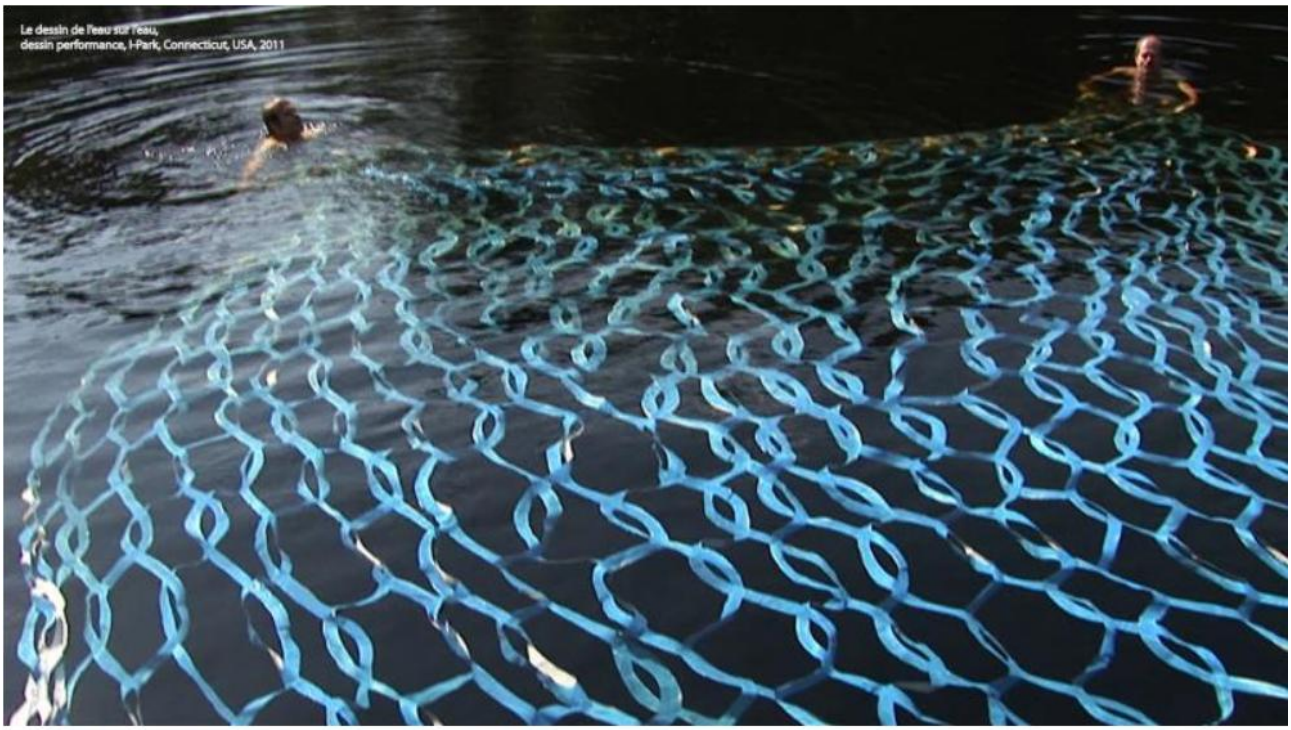


(/ - / /2011) Anvers, Galerie MX7. Félix Benoît. A la lettre

(/ - / /2011) Stockholm / SE, . **Supermarketartfair**
- Office d'Art Contemporain : e. a. Félix Benoît

(Juillet - / /2011) , -Connecticut / US. **Proto Gonzo Project at I PARK**

* e. a. Félix Benoît,
Dessin découpé, 600 x 800 cm à faire flotter sur l'eau, acrylique sur Tyveck
Cut out drawing to float on water, 600 x 800 cm
performance, 07/30/2011, Proto-Gonzo at I-PARK, Connecticut
with **Pat van Boeckel, Kyra Jasensky et Thomas Neumaier**
Special thanks to help to cut the drawing out : Kyra Jasensky , Karen and Jared Kratzer



Le dessin de l'eau sur l'eau / Drawing water on water 2011 - Dessin découpé à faire flotter sur l'eau, acrylique sur Tyveck, 600 x 800 cm / Cut out drawing to make float on water, 600 x 800 cm / performance on 30/07/2011, Proto-Gonzo at I-PARK, Connecticut, USA

(30/07/2011) Performance **Opening**

Opening, Vidéo 1 min 40,
à propos de certains filtrages - I-Park, Connecticut, USA, 30/7/201

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/opening



Borderline **- Benoît Félix 2010 / Marco Dessardo 2011**
double projection
En juillet 2011 lors d'une résidence à *I-Park*, Connecticut USA, dans le cadre de la cession de recherche autour de la question du travail à plusieurs *Proto Gonzo*, Marco Dessardo présente, avec la collaboration de Pat Van Boeckel, sa réponse de sculpteur au **Borderline** de Benoît Félix (2010). Depuis, à plusieurs occasions, les deux videos ont été proposées ensemble, comme une oeuvre autonome possible, soit côte à côte, soit dos-à-dos.
http://dessardo.free.fr/site/html/conn_protogonzo_mov01.html

Open/close (road movie), 3 min 49, son
Loop video, 2011, 8 min 13
Massachussets, Connecticut 2011, Proto-Gonzo at I-PARK
with Thomas Neumaier (car swallower), Benoît Félix (video),
Marco Dessardo (driver), Nick Normal and Pat van Boeckel (chorus)
© Benoît Félix & Thomas Neumaier 2011
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/openclose-road-movie



2012

(29/01-18/03/2012**)** Grand-Leez, Château de Petit-Leez. **Papiers d'identité**

* Bornain Alain, Coblenz Jörg, Delalleau André, Félix Benoît, Fierens Luc, Janne Alice, Janssens Djos, Lennep Jacques, Quint Robert, Sugimoto Tomoke, Tillier Thierry, Velter Yves.



"Partiels (dessins réels / peau d'image)" 2012, Papiers d'identité EXIT11 2012, vue d'exposition





"Partiels (dessins réels / peau d'image)" 2012, Papiers d'identité EXIT11 2012, vue d'exposition

(15/02-22/04/2012) Bruxelles, Centrale for Contemporary Art. **Présent !**



* Commissaire : Marc Partouche, directeur de l'Académie royale des Beaux-Arts de la Ville de Bruxelles.

UN POINT, UN ARRÊT SUR IMAGES, SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE
Installations, peintures, photos, sculptures, dessins, illustrations, vidéos
L'exposition est une coupe de l'art occidental de ces cinquante dernières années, une démonstration de la vitalité bruxelloise et belge, ainsi que celle de l Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles/École supérieure des Arts qui – cas rare en Europe – fête ses 300 ans.
31 artistes issus de l'Académie bien PRESENTS sur la scène artistique nationale et internationale représentent plusieurs générations en dehors de tout dogmatisme esthétique ou « effet » d'école ; l'ensemble ainsi proposé ouvert, généreux et multiple ne manquera pas de surprendre ou d'interpeller.
Une exposition et un ensemble d'événements et animations proposés conjointement à La Centrale électrique et à De Markten.
© Aimé NTAKIYICA, *Cabinet d'artiste*

** Baensch Thorsten, Balleux Stephan, Barzin Michel, Considérant Jérôme, Crevecoeur Kikie, De Sanctis Marco, De Visscher Anne-Sophie, Ebner Stéphane, Ets. Decoux, Félix Benoît, Fontenelle Anne, Goffaux Raphaëlle, Herbauts Anne, Ivanoff Bertrand, Janssens Djos, Jourquin Laurent, Kazarian Aïda, Lecomte Yves, Lennep Jacques, Liffran Guillaume, Mandelbaum Arié, Moreau Hélène, Nicolle Camille, Ntakiyica Aimé, Ognyanov Petko, Piaggio Daniel, Pourbaix Robin, Rezki Amina, Riego Gustavo, Swennen Walter, Van Saltbommel Sofi.

*** Catalogue (21 x 15, 78 p. ; 1 ill. coul par artiste et un petit texte de présentation) : Texte de Marc Partouche.

Benoît Félix, texte capté sur son site
Incarnation (attraper Michel François) 2012
affiche ramenée du vernissage de l'exposition "Michel François 45.000 affiches", MAC'S, 2011. L'affiche a été découpée et posée sur une vitre.
dimensions : 114 x 174 x 100 cm



L'image très connue de Michel François présente une vitre dans laquelle on a lancé un projectile ; le verre feuilleté dont était fait cette vitre garde à la surface de celle-ci le réseau de la brisure qui la parcourt, comme un dessin. C'est le réseau de cette brisure que j'ai voulu attraper comme si cette brisure pouvait être un objet autonome. J'ai donc été prélever de son image, en la découpant patiemment au cutter, cette brisure. Une fois extraite de son image, je l'ai ensuite simplement posée à plat sur une vitre dont on pourrait supposer qu'elle serait la brisure. L'oeuvre montre un grand verre intact, portant, comme un objet distinct de lui, la brisure qui l'affecte.
https://www.youtube.com/watch?v=C07Y3niOSkg

- Jean-Marie Wynants. « 'Présent ': ce que l'on croit voir… Exposition 'Trois cent ans d'Académie', dans le quartier Sainte-Catherine à Bruxelles. » Article *du Soir* mis en ligne le 6 avril 2012.
Vidéo encore avec la *Borderline* de Benoît Félix où l'artiste trace sur le mur une simple ligne noire qui va rapidement se révéler plus surprenante que prévu. Le même Benoît Félix livre dans la salle centrale une pièce magistrale dont il a le secret. Visitant l'exposition de Michel François au Mac's, il en a ramené une des grandes affiches que l'artiste mettait à la disposition des visiteurs. Son choix s'est porté sur l'image d'une

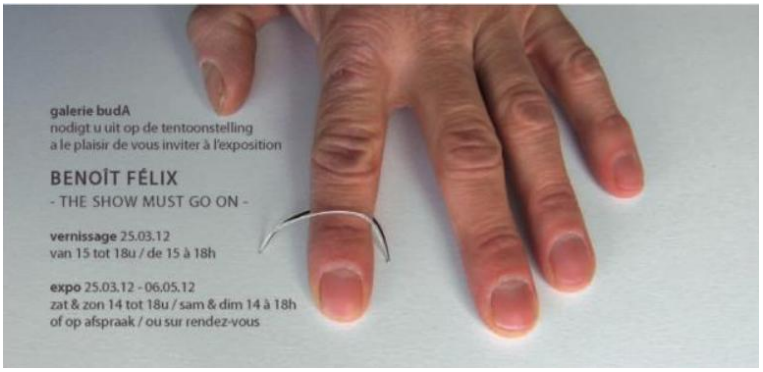
grande feuille de verre éclatée dont il s'est appliqué à découper au cutter les traces blanches de la brisure. L'éclatement devient ainsi un objet en lui-même.

(22/02-27/05/2012) Anvers, Anversville. **Grafiek**

* Baraona Isabel / PT, Brasseur Sylvain, Calonne Jacques, Comblain Roby, Danino Dany, de Crayencour Muriel, De Lepeleire Damien, Deramaux Bénédicte / FR, Devil Pascale, Félix Benoît, Flachot Bertrand / FR, Germoz Alain, Goldwicht Serge, Granier de Cassagnac Cécile / FR, Guillou Michel / FR, Guns Patrick, Hubert Gauthier, Levy Miller / FR, Löwenthal Xavier), Parvex de Collombey Cyprien / CH-FR, Rham Johan (†), Rivière Alain / FR, Taquet Hélène, Van der Veken Chris.



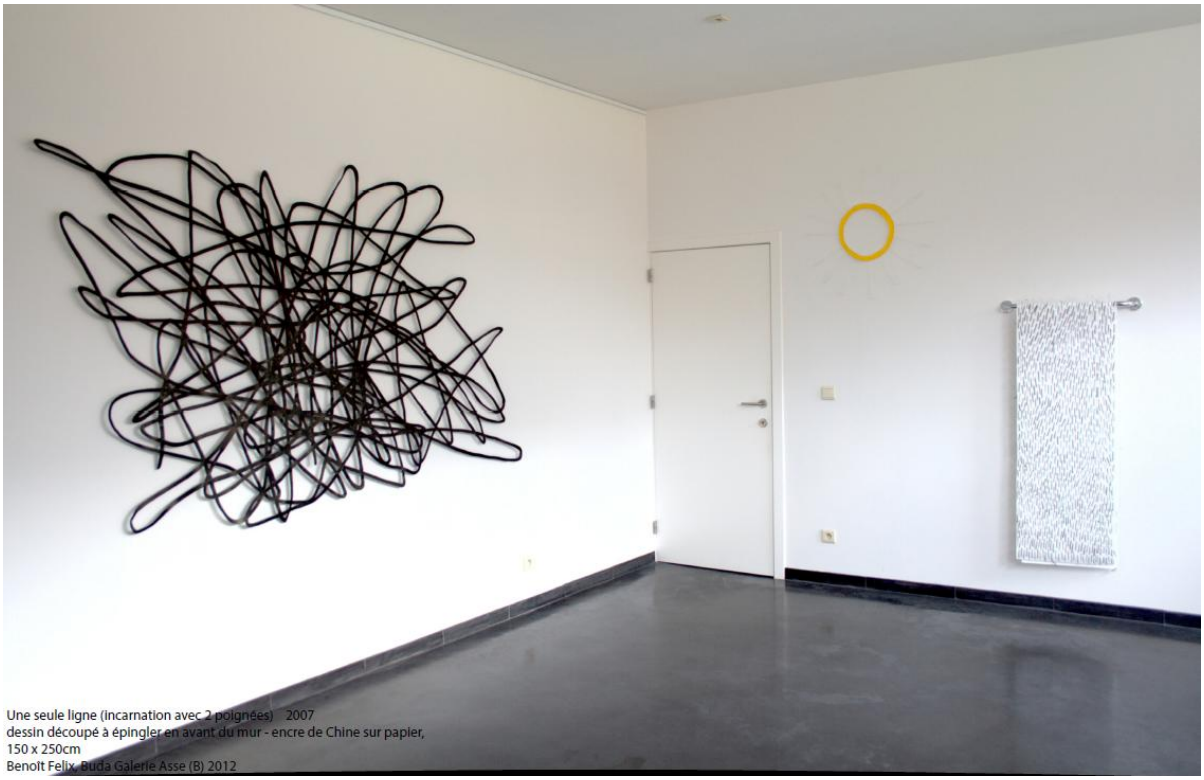
(25/03-06/05/2012) Asse, Galerie budA. Félix Benoît. The show must go on





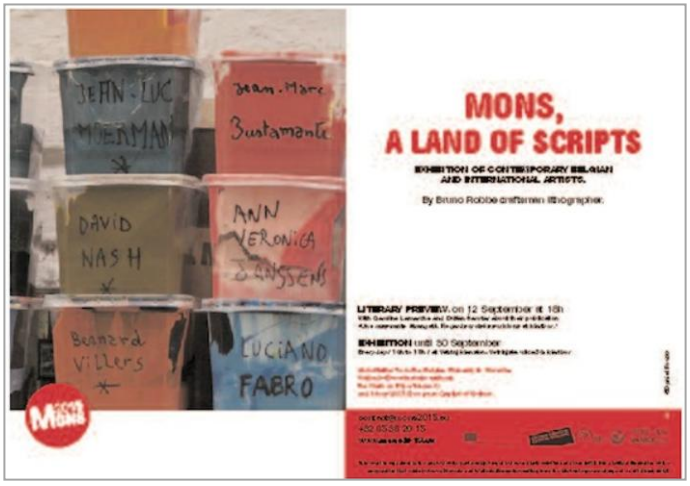


"The show must go on", Buda Gallery, Asse (B), 2012 "Magasin" - "Shop" Drawings - Dessins



Une seule ligne (incarnation avec 2 poignées) 2007
dessin découpé à épingler en avant du mur - encre de Chine sur papier,
150 x 250cm
Benoît Felix, Buda Galerie Asse (B) 2012

(12/09-30/09/2012) Maribor (Slovénie) Manoir de Vetrinj. **Mons, a land of scripts**



Cet événement est organisé dans le cadre du partenariat entre Maribor 2012 et Mons 2015. Il est une brillante illustration de la coopération qui existe entre la Slovénie et la Wallonie-Bruxelles et qui résulte de l'accord bilatéral signé le 21 mars 2003".
Une invitation de l'Ambassade de Belgique en Slovénie, de Wallonie-Bruxelles International, de l'Agence wallonne à l'exportation et de Mons 2015, Capitale européenne de la culture.
Maribor et Mons. Deux capitales européennes de la culture. Un réseau dans lequel deux artistes ont eu des échanges fructueux en concevant leurs idées **: Caroline Lamarche** (B) et **Dusan Sarotar** (SL). Un voyage poétique dans le pays de l'autre publié par **Bruno Robbe**, l'un des derniers artisans lithographes d'Europe. Depuis des années, il imprime dans son atelier des œuvres d'artistes contemporains belges et internationaux. Il a choisi la série exposée ici dans le cadre du programme Cultural Embassy.

* Parmi eux, Peter Downsbrough, Luciano Fabro, Charley Case, Jacques Charlier, Edith Dekyndt, Ann Veronica Janssens, Didier Mahieu, Jean-Luc Moerman, Jean-François Octave et Bernard Villers, Benoît Félix.

(29/09/2012-06/01/2013) La Louvière, Centre de la Gravure et de l'image imprimée. **[Sans titre]**



(04/10-07/10/2012) Bruxelles, White Hotel Brussels. Brussels Contemporary Drawing Fair.. **Art on Paper**

* Expositions dans les chambres. Plus de 40 galeries participantes.
- Exit11 Gallery : e. a. Félix Benoît.
- Smagghe (Paris) : Gaube Bernard.
+ e. a. Dael André



Le premier salon consacré au dessin contemporain à Bruxelles investit, pour la troisième année, le White Hotel du 04 au 07 octobre 2012. Les visiteurs du salon auront le plaisir d'admirer les œuvres sur papier sélectionnées par plus de 40 galeries belges et Internationales dans le cadre intimiste, épuré et chargé des émotions des visiteurs de passage du White Hotel, assurément le cadre idéal pour ART ON PAPER.
En nouveauté cette année, Isabelle de Borchgrave exposera une de ses magnifiques robes, entièrement réalisée en papier; illustrateur Achraf Amiri proposera un happening inédit et une chambre sera entièrement dédiée à Stéphane Mandelbaum, artiste bien trop méconnu du grand-public, au travers d'oeuvres provenant de collections privées.

(21/09-21/10/2012) Tielt, Cultureel centrum Gidhoh., **Cuesta '12, actuele kunst in Tielt**.





* Curateur : Frederik Van Laere,

** de Meyer Peter, de Vries Ilke, Félix Benoît (avec *Ça nous regarde*), Philips Karl, Puype Peter, Schmeddes Koosje, Vanden Eynde Maarten, Van San Tamara

Discours d'introduction par Els De Rammelaere, Echevin de la Culture , Hans Theys, critique d'art
La réception est offerte par la ville de Tielt et la distillerie Filliers.

(04/12-07/12/2012) Bruxelles, The White Hôtel. **The Brussels Contemporary Drawing Fair / Art on paper (03^{e})**

(04/12-23/12/2012) Paris / FR, Librairie Mazarine. **Comme un interdit**



* Araki Nobuyoshi, Cabral Fabio, **Delvoye Wim**, Farrell Malachi, **Félix Benoît**, Flandrin Francinze, **Geys Jef**, Kokene Djamel, Messager Annette, Muehl Otto, **Plossu Bernard**, Pougeau Eric, Raynaud Jean-Pierre, Styoll Georges Tony & Todorovic Sanja, Studio 2bis.

(06/12/2012-26/01/2013 Anvers, Anversville. Félix Benoît. Tram Trame 33, installation vidéo in situ

* François de Coninck vous invite au vernissage de l'exposition

** L'installation vidéo-in situ-.*Tram trame 33* - sera visible de la rue les jeudi, vendredi et samedi, de 18H à l'aube, Jusqu'au 26 janvier 2013

Cette intervention extérieure sur la façade d'ANVERSVILLE se complète de l'installation, à l'intérieur de la galerie, d'un dessin intitulé IL Y A CE QU'IL N'Y A PAS - visible, lui, aux horaires d'ouverture de la galerie.







- Texte de B.Félix

Tram trame 33 12 min 30, projection vidéo en boucle, 24h sur 24, 2012

Ce que je vois, projeté sur la vitre au travers de laquelle je le vois...
Video montée à partir des événements de la rue, vus par la fenêtre, filmés depuis l'intérieur de la galerie; video visible nuit et jour depuis la rue, et en journée depuis l'intérieur de la galerie.

(septembre -décembre/2012) Spy, Hôpital pédopsychiatrique Les Goélands. Félix Benoît. Le vital dans l'hopillage, 2012.
Commande des Goélands



ans l'hopillage 2012 - encre de chine, crayon, marker et acrylique sur Tyvek découpé,
320 x 400cm / Le vital dans l'hopillage 2012 - Indian Ink, pencil, marker and acrylic
Tyvek, pins - 320 x 400cm



Le vital dans l'hopillage 2012 - encre de chine, crayon, marker et acrylique sur Tyvek découpé,
épingles - 320 x 400cm / Le vital dans l'hopillage 2012 - Indian Ink, pencil, marker and acrylic
paint on Tyvek, pins - 320 x 400cm

-Texte de B. Félix. **Le vital dans l'hopillage 2012**
Commande des "Goélands", hopital pédopsychiâtrique, Spy (B), "35 ans, l'hopital dans le village"

Dessin monumental réalisé en collaboration avec les résidents, découpé et épinglé en avant du mur.
septembre - décembre 2012
encre de chine, crayon, acrylique et marker sur Tyvek, épingles

Mon attitude dans ce travail consistait simplement à accueillir et mettre en relief (littéralement) les dessins des enfants et adolescents. Une surface de Tyvek (papier synthétique indéchirable) de 400x320 cm étalée au sol recueillait les dessins au fil des séances de travail ; j'ai relié ceux-ci par des lignes tracées au crayon (outre la console de jeu bleue, réalisée à la demande d'un adolescent), et tout découpé, afin de présenter l'ensemble comme un filet à dessins à tendre en avant du mur.



(/ **-** / / 2012**)** Anvers, Geneesherenhuis. **En avant**

(20/04-22/04/2012**)** Bruxelles, **Slick Art Fair**
- Galerie Anversville (Anvers) e. a. Félix Benoît, Comblain Roby

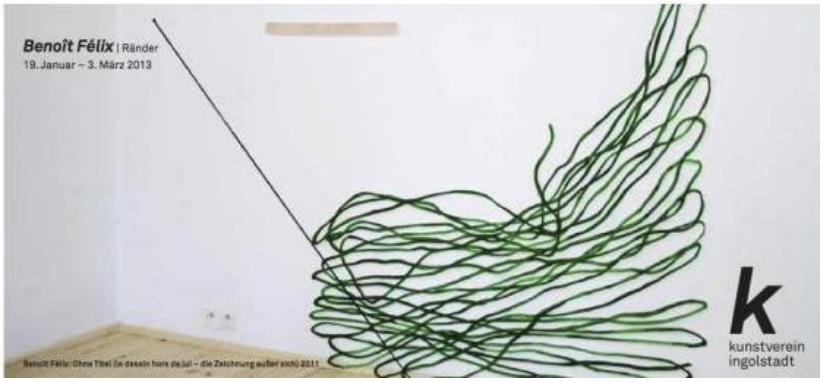


Benoît Félix
Film réalisé par les étudiants de l'ARBA, février 2012, 4.38

https://www.youtube.com/watch?v=C07Y3niOSkg

2013

(18/01-03/03/2013) Ingolstadt / DE, Kunstverein. Galerie im theater. Félix Benoît / Ränder / Bordures
* Commissaire : Thomas Neumaier (artiste).



L'association artistique Ingolstadt e.V. a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition le 18 janvier 2013 à 18 heures à la Galerie im Theater.
Mot de bienvenue : Dr. Christine Fuchs

- Thomas Neumaier, texte d'introduction :
Benoît Félix défie notre perception. Ses œuvres ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être au premier abord. Il vaut la peine d'y jeter un deuxième coup d'œil : la ligne prétendument dessinée se présente comme un objet dans l'espace, la sculpture tridimensionnelle se révèle être une image plate.
Dans ses travaux sur papier, ses objets, ses performances et ses vidéos, l'artiste belge évolue entre le dessin et la sculpture, entre la ligne et l'espace, dans la deuxième et la troisième dimension à la fois. Il joue avec et aux frontières de l'image et de la réalité. Il s'agit de relier l'espace de l'image à l'environnement réel et de saisir le moment où l'imaginaire devient réalité. Les œuvres incitent à la philosophie et à la réflexion, tout en étant d'une grande légèreté qui fait parfois sourire.
Benoît Félix, né en 1969 à Bruxelles, a exposé dans de nombreuses expositions collectives et individuelles, principalement en Belgique, et est exposé pour la première fois en Allemagne.

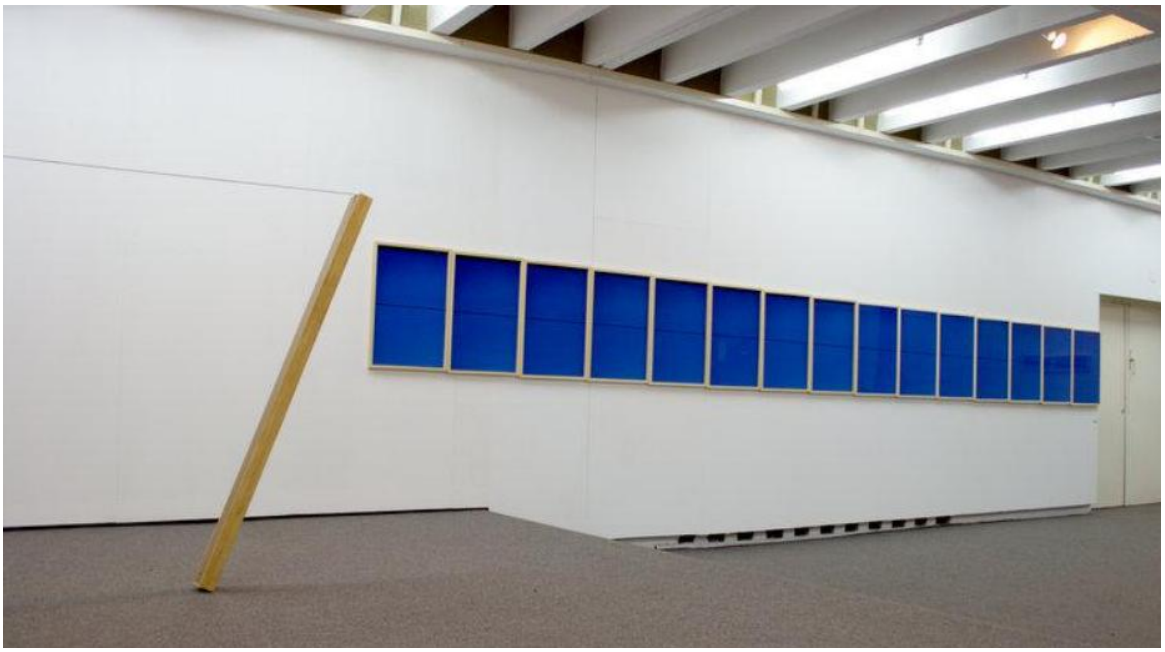
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/rander-ingolstadt-kunstverein-d-181-332013

- Benoît Félix**, notes**, décembre 2013
Les oeuvres sont les pièces partielles d'un jeu ouvert d'associations possibles. En les changeant de place et de fonctions les unes par rapport aux autres au fil des expositions, elles se recréent mutuellement. A la limite le travail ne deviendrait rigoureusement plus que l'espace de ces interactions possibles : entre les oeuvres, mais aussi avec les éléments préexistants de l'espace dans lequel elles prennent place - voire avec d'autres objets que ces jeux de connections appellent, oeuvres d'autres artistes y compris.
Les éventuelles mises en espace successives de telle oeuvre sont une manière de continuer l'interrogation de celle-ci. Sa remise en jeu lors d'une exposition consiste à en réouvrir le champ des possibilités: conceptuelles, spatiales, d'associations avec d'autres…
Une oeuvre, ou telle installation proposée dans le cadre de telle exposition, ne constitue donc pas nécessairement une entité finie. Seul, peut-être, celui qui se fera l'acquéreur de l'oeuvre ou de telle association momentanée d'oeuvres décidera du statut définitif de celle-ci.
Les dessins découpés à installer sont exemplaires de la logique décrite ci-dessus : étant mous, "tombés de leur forme" une fois décrochés, ils ne sont plus visibles (comme le seraient, par exemple des peintures qu'on stocke), ils vouent celui qui en manipule la dépouille au souvenir éventuel qu'il aura de ce qu'elles étaient, installées. Leur réinstallation, dans ce sens consiste en de véritables retrouvailles.



"Ränder"
Video 5 min 28,

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/rander-ingolstadt-kunstverein-d-181-332013



Filfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfilfil 2011-2013 - Oeuvre unique temporaire constituée par l'alignement de 15 exemplaires du multiple " Fil", Bruno Robbe Ed. 2011 (40 ex), photolithographie, 50x70cm / Wirewirewirewirewirewirewirewirewirewirewirewirewirewirewire 2013 - Temporary unique artwork made by aligning 15 pièces from the muliple "Wire", photolithography, Bruno Robbe Ed. 2011 (40 ex.) - 50x70cm



Qui tient qui? 2008 - 2013 - ligne tracée à l'encre sur papier synthétique découpé, boîte encadrement, un trou dans la boîte, 2 clous (un au mur, un dans la boîte) - 700 x x150 x 10cm / Who holds who? 2008 - 2013 - a cut out one line drawing which leaves its screen box to run trough the exhibition space until the wall - Ink on synthetic paper, screen box, a hall on the screen box, 2 nails (one on the wall, the other in the screen box - 700 x 150 x 10cm







www.art-info.be





2012 - *Sans titre (Jambe)*, impression jet d'encre sur fibre de verre, traits de crayon découpés, boite vitrée, 10 x 80cm
2010 - *L'origine du dessin* ,dessin découpé - encre de Chine sur papier synthétique, 35 x 35cm
2013 - *Le dessin en herbe* , dessin découpé - traits de crayon vert sur papier synthétique, 130 x 200cm détail

- Karin Derstroff. **Jouer avec la perception**

Ingolstadt Ingolstadt (DK) La « Borderline », c'est le trait dessiné. Et en ce sens, la vidéo éponyme d'une performance de Benoît Félix à l'entrée de la galerie du théâtre explique en fait déjà tout de cette exposition tranquillement ambiguë. La manière dont l'artiste belge s'efforce de tracer une ligne épaisse sur un mur à la

hauteur de ses genoux, la manière dont il veut y entrer et la franchir et s'effondre soudain derrière (!) lui, le semblant de crayon à la main, est aussi drôle qu'éclairante.

Le trait n'est-il pas un trait ? La surface n'est pas une surface ? S'agit-il plutôt de sculpture de lignes et d'espace ? Les travaux de Félix se situent entre le bi- et le tridimensionnel, la perception et la réalité ; « Ränder » est le nom approprié de l'exposition captivante qu'il présente maintenant pour l'Ingolstädter Kunstverein.
Il s'agit de la première exposition de cet artiste de 43 ans en Allemagne, organisée par Thomas Neumaier, qui a fait la connaissance de son collègue belge lors d'un séjour d'« artiste en résidence » dans le Connecticut et l'a contacté. Rien d'étonnant à cela : comme lui, Neumaier travaille finalement sur le flou de la perception et le détournement, mais principalement dans l'objet. Félix, en revanche, est sans aucun doute un dessinateur, et pas seulement parce qu'il possède un diplôme correspondant de l'Académie de Bruxelles. Non, la ligne délicate, ses liens et ses entrelacs sont sa passion - certes sculpturale.



À quoi cela ressemble-t-il ? Toujours différente. Toujours poétique. Et toujours plein d'humour. La galerie est remplie d'innombrables œuvres, beaucoup vont ensemble, d'autres sont isolées et pourtant, elles se lient soudainement aux conditions spatiales, comme les fissures du plâtre sur le mur. Félix dessine des fils - pour ensuite les découper et les épingler sur un mur comme une fine toile. Il a pris une affiche avec l'image d'une vitre fissurée et a tout découpé, sauf les fissures : Le papier filigrané de l'impossible repose à son tour sur du verre, lui aussi étrangement borderline.

Les arrangements muraux de grande surface, pourtant très fins et riches en détails, sont magnifiques : un cadre en papier, devant lequel la longue branche d'un buisson d'épines ressemble à une ligne verticale craquelée, entre les deux, des boîtes en bois avec des ready-made - oui, la peinture charmante qui s'y trouve est tout simplement le reste d'un emballage déchiré - où est l'avant et l'arrière, où est l'espace, où est la surface ? On donnerait cher pour pouvoir voir un instant avec les yeux de Félix, qui scannent apparemment les lignes et les formes de l'extérieur de manière cohérente. Et c'est là que quatre petites encoches dans le mur, proches du sol (depuis quand sont-elles là ?), deviennent les interlocuteurs de jumeaux noirs en papier, qui soulignent l'ensemble de l'arrangement. Il va de soi que Félix, à l'exception de quelques objets finis, ne crée son travail que sur place.


Filet à blessures 2010
(Blessé aux ratages, temps perdu et restes)
dessin découpé à tendre entre 4 épingles - crayon et peinture émaillée sur papier synthétique
Ränder - Benoît Felix - Kunstverein Ingolstadt (D) 2013, vue de l'exposition

Il y a aussi une magnifique installation faite de bandes de papier et d'une boîte - « qui tient qui », tel est son titre. Une minuscule boîte à regard qui confronte le spectateur à son propre œil fixe - l'ambigu « objet-regard ». Et il y a le magnifique « filfilfilfilfilfilfilfilfilfil » - un multiple qui montre 16 fois un fil à haute tension
(« fil ») sur fond de ciel bleu, dont la ligne légèrement ascendante déplace aussi doucement les cadres.
Le jeu avec les mots est également important pour lui, dit Félix. Cependant, il n'en est rien : Il est difficile de décrire son œuvre avec des mots. Alors, allez la voir !
Traduit avec DeepL.com (version gratuite)

(03/02-07/04/2013) Grand-Leez, Château de Petit Leez Exit 11. **Please leave a message** (Laissez un message)



* Bornain Alain, Coblenz Jörg, Delalleau André, Félix Benoît, Fierens Luc, Grenier Christian, Janne Alice, Janssens Djos, Lennep Jacques, Quint Robert, Tillier Thierry

(15/02-17/02/2013) Stockholm / SE. **Supermarket Art Fair**.

* 80 centres d'art en provenance de 30 pays.

- Office d'art contemporain : Alves Pereira Manuel, Baraona Isabel, Bering Marcus, Clément David, Danino Danny, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, Félix Benoît, Hytönen Petri, Janne Alice, Paakkola Mikko, Paparella Juan, Stroobants Jean-Marie.

(19-23/04/2013).Bruxelles, . **Slick Art Fair**
- Galerie Anversville (Anvers) e.a. : Félix Benoît.

À vérifier : PAS DANS LA LISTE !!!!
(18/05-07/07/2013) Lier, Voorkamer vzw. **Ik wordt**

* Johan de Wilde in de reeks ‘Carte Blanche’ nodigt uit om een associatie op zijn werk te formuleren.
Concept de l'exposition : Dans le cadre de sa série "Carte Blanche", Voorkamer a invité Johan De Wilde à créer une présentation centrée sur son vocabulaire artistique personne

** Adriaan Verwée, Alexis Verpaele, André Van Wassenhove, Andreas Brehmer, Ann Coupez, Annick De Roeck, ARPAÏS du bois, Bart Dierick, Bart en Louky Keijsers Koning, Bernard Ceyssens, Bettina von Hase, Boudewijn De Muynck, Carlo Mistiaen, Carole Vanderlinden, Caroline Vincart, Cathy De Vos, Chris van der Burght, Christel Michiels, Christine Van Der Heyden, Christophe Lezaire, Colette Broeckaert, Daniela Verwilt, Dirk De Smet, Dirk De Wilde, Dirk Braeckman, Dirk Meuleman, Dirk Zoete, Edmond Santo, Eric De Smet, Erik Beernaert, Benoît, Filip Muysoms, Francoise Tuytens, Frans Buyse, Frederic Geurts, Frederik Bogaert en Veerle Heirman, Frederik Vergaert, Gery De Smet, Gino Pecqueux, Guido De Bruyn, Hans Bocxstael en Annemie Tweepenninckx, Hans Verhaegen, Hans Theys, Hartmut Liste, Heleen Van Haegenborgh, Heleen Van de Putte, Hendrik Vermeulen, Hilde Van Canneyt, Hillebrand van Kampen, Ilka Stevens, Inge Braeckman, Ignace Van Ingelgom, Iris Manzanares, Jan Hermans, Jean-Marie Bytebier, Jens Brand, Jeroen Laureyns, Jeroen Wille, Jo De Puydt, Johan De Coker, Joost Surmont, Joost Colpaert, Joris Ghekiere, kabinet Morrens & De Boe {Birde Vanheerswynghels, Bits & Pieces, Cel Crabeels, Chet Baker, Claire L. Evans, Clary Stolte, Étienne Léopold Trouvelot, Geert Goiris, Glenn Sorensen, Gustave Flaubert, Hans-Peter Feldmann, JCJ Vanderheyden, Johan De Wilde, John Stezaker, Karel Schippers, Leïla Brett, Michelangelo, Ori Gersht, Peter Fischli & David Weiss, Peter Morrens, Rein Dufait, Richard Forster, Rik De Boe, Ruth van Beek, Ryan Brown, Saul Leiter, Sylvie Monden, Wouter Coolens}, Karin Hanssen, Kobe Wens, Kris Latoir, Laura van, Lies Taghon, Liesbeth van Hacht, Lieve D’hondt, Luc Barbier, Luc Coeckelberghs, Luc De Roeck, Luc Derycke, Lucia Penninckx, Marc De Blieck, Marc Soep, Marc Vanderleenen, Maria Degrève, Maria Wils en Gerda Van Herreweghen, Marie-Paule De Vil, Marlies Hamelynck, Martien Van Beeck, Michaël Borremans, Michel Couturier, Michel Van Grieken, Mieke Verschaeve, Mike Platt, Mil Ceulemans, Myriam Mestiaen, Nicolas Provost, Nicolas Leus, Oxana Taran, Patricia Rau, Patricia Smith, Paul De Braeckeleer, Paul Gees, Paul Lagring, Peter Morrens, Peter Bracke, Peter Van Gheluwe, Peter Vermeersch, Philippe Kempeneers, Philippe Van Cauteren, Pierre en Charlotte Debra, Piet Coessens, Pieter Van de Gender, Reinhard Doubrawa, Rens Oomens, Rik De Boe, Rik Hemmeryckx, Rinus Van de Velde, Robin Vermeersch, Roel Goussey, Rolf Quaghebeur, Ronald Soetaert, Rudi Bogaerts, Sarah Westphal, Servi van Grinsven, Sjoerd en Merlyn Paridaen, Stefan Paeleman, Steinar Hammerstad, Stephane Simoens, Stephanie Leblon, Stephanie Kail, Steve Michiels, Stijn Cole, Tamara Van San, Tanguy Eeckhout, Thomas Bogaert, Vincent Geyskens, Vincent D'Hondt, Vincent de Roder, Walter Ertvelt en Griet Garreyn, Werner Cuvelier, Werner Mannaers, Werner Ruts, Wim Waumans en Wouter Coolens
Publication : Parallèlement à l'exposition, une publication du même nom, "Ik wordt", a été éditée par Studio Luc Derycke

(30/08/2013) Anvers, Galerie Anversville**. Acte artistique officiel de fermeture 1. Official closure act 1**

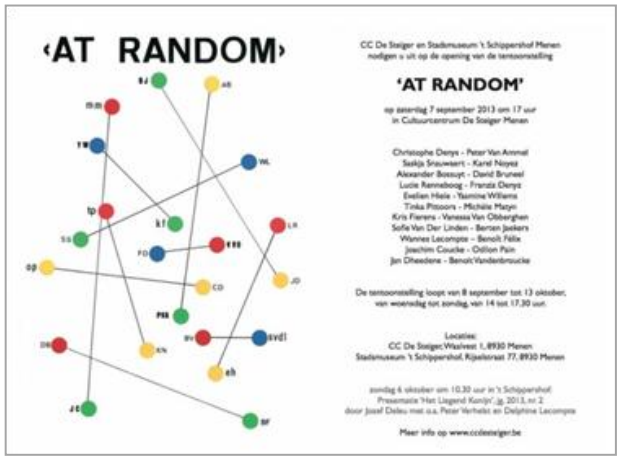


François tire un trait sur sa galerie.
Mis en ligne par Benoît Félix.
https://vimeo.com/73496611

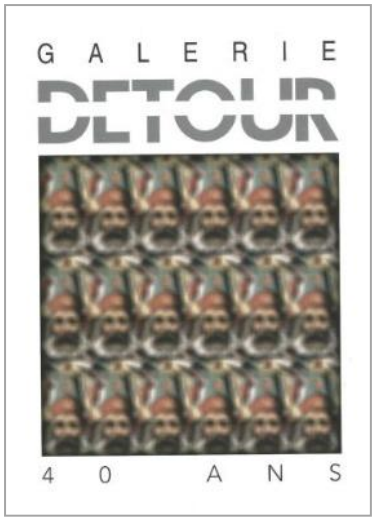
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/francois-tire-un-trait-sur-sa-galerie-francois-draw-line-his-gallery-francois-trekt-een-stre

(07/09-13/10/2013) Menen (Menin). Centre culturel De Steiger / Stadsmuseum 't Schippershof. **At random** (Au hasard)

* e. a. Lecompte Wannes - Félix Benoît.



(10/09-12/10/2013) Jambes, Galerie Détour**. 40e anniversaire**.



* A l'occasion de son 40e anniversaire, la galerie Détour invite 40 artistes à intervenir sur le fac-similé d'une ancienne lithographie représentant l'orchestre des 40 molons et s'associe de cette manière au 170e anniversaire de la Royale Moncrabeau – Namur.

** Ahn Cécile, Bihain Cyril, Borgers Marc, Bornain Alain, Charlier Jacques, Clerbois Michel, Crévecoeur Kikie, Daniel Daniel, Debliquy Marie-Line, Doyen Nathalie, Dubuc Evelyne, Félix Benoît, François Jeanne-Marie, Geluck Jean-Christophe, Gilles Stéphan, Gobbaerts Bertrand, Goffin Josse, Grevisse Isabelle, Huon François, Josse Bernard, Lambert André, Lemaire Robert, Lennep Jacques, Locus Daniel, Maury Jean-Pierre, Mineur Michel, Ntakiyica Aimé, Patris Jacques, Peetz Michel, Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Roland Filip, Rossignol Marc, Scheer Michel, Verheggen Jean-Pierre, Vinche Lionel, Wéry Bern, Willy, Wuidar Léon, Zéno Thierry.

** Catalogue (19 x 26 ; n. p. ; ill. coul.) : texte de Roger-Pierre Turine.

(12/10-17/11/2013) Lier, Voorkamer. [**Manoeuvres]**



* Vernissage : le 12 octobre 2013 à partir de 20h avec des actions de Tony Orrico, Ante Timmermans, & Joris Van de Moortel

** Artistes belges : Cremers Jesse, Dheedene Stefaan, Félix Benoît, Galle Jerry, Indianen, Sels Koen, Timmermans Ante, Van de Moortel Joris, Vleeschouwer Kris

Artistes étrangers : Theo de Feyter (NL), Harmen de Hoop (NL), Andreas Exner (DE), Robert Otto Epstein (US), John Wood & Paul Harrison (UK), Jin-Kyoung Huh (KR), Tim Knowles (UK), Marijn van Kreij (NL),

William Lamson (US), Bart Lodewijks (NL), Ane Mette Hol (NO), Tony Orrico (US), Alexandra Roozen (NL), Egill Sæbjörnsson (IS), David Shapiro (US), Helmut Smits (NL), Ger van Elk (NL)
[Manoeuvres] rassemble des œuvres qui résultent de procédures que les artistes participants n'ont pas entièrement contrôlées. À contre-courant d'une tradition romantique et subjective encore influente aujourd'hui, les artistes ont consciemment opté pour un mode de production « mécanique » qui, dans une certaine mesure, se génère lui-même.
Au lieu de partir d'un style ou d'idées personnelles, les œuvres appliquent toutes sortes d'automatismes et de stratégies compulsives - des « manœuvres » qui fonctionnent de manière autonome et engendrent un certain degré d'objectivité. En se distançant partiellement du résultat final, quel qu'il soit, les artistes s'interrogent sur les lois inhérentes au médium qu'ils utilisent, sur la manière dont une œuvre est reçue et sur les mécanismes inconscients qui jouent un rôle dans tout processus de production.

Le point de départ mécanique de [Manoeuvres] prend donc des formes très diverses, mais ce qui relie les œuvres présentées, c'est qu'elles partent de paramètres aléatoires qui ont été décidés en amont et qui n'ont pas été abandonnés en aval. Des dessins littéralement produits par une machine, des copies de gribouillis dessinés sans réfléchir, une installation qui se construit en se décomposant, des interventions dans l'espace public qui sont définies par le contexte dans lequel elles se déroulent, ou des actions performatives qui sont limitées par ce que l'on peut faire avec un corps : détachées du point de vue subjectif de l'artiste, toutes ces œuvres explorent involontairement leurs propres limites, à leur manière.

(14/10-23/11/2013) Montbazillac / FR, Château / La Nouvelle galerie / L'art 2013 est ouvert**. Benoît Félix. Seconde nature**

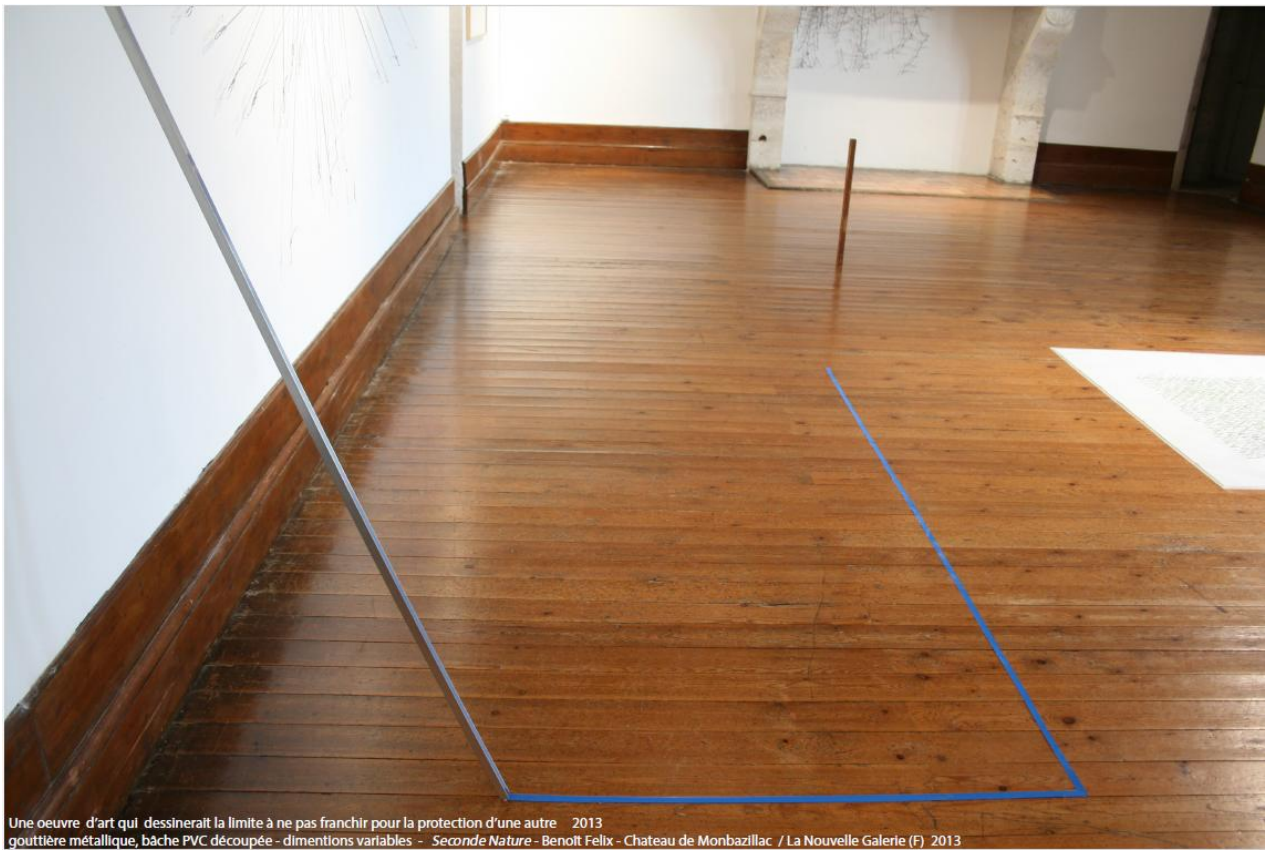


- Félicien Béni. Notes au sujet du travail de Benoît Félix, Monbazillac, *Seconde nature*, Octobre 2013.
Des traits de crayon vert, c'est de l'herbe, et pour faire ressortir cette herbe comme de l'herbe réelle, Benoît Félix les découpe un par un. Pousser l'herbe. Si le crayon avait été noir ç'aurait été des poils...
L'eau aussi, on peut l'attraper, ou plutôt la représentation de l'eau : le graphisme le plus simple qu'un enfant ferait pour la représenter. Cette représentation, Benoît Félix en fait un objet : un filet d'eau, à la lettre, qu'il fait flotter sur l'eau elle-même, comme pour rapprocher au plus près, l'objet et sa représentation... pour voir s'ils se confondront ? Ou plutôt pour trouver la limite où le champ du langage et celui du réel se repoussent l'un l'autre. On verra donc l'eau porter sa représentation, alors qu'on pourrait dire que c'est plutôt leur représentation qui porte les objets, les découpant du réel comme entités distinctes, pensables... L'eau, donc, portant comme le filet de langage qui permet de la concevoir, sa représentation...
Si le langage découpe du réel indifférencié les objets en les désignant, on pourrait dire de Benoît Félix qu'il réalise cette opération à la lettre (est-ce qu'il se prend pour le langage ?). Ce qu'il identifie dans une image, qu'il voit se découper sur le fond, par exemple d'un paysage, il le découpe effectivement, au cutter ; manière d'aller saisir dans l'image l'objet dont elle est la représentation, comme cet objet même, à sa place... Evidemment, ce qu'il tiendra en main, alors, ce ne sera pas l'objet lui-même – et, n'est-ce pas, là, ce dont, inlassablement, le travail de Benoît Félix est la vérification ? – mais plutôt un lambeau d'image. Morceau d'une image, qui, parce qu'on l'aura fait passer dans l'espace des objets, tombera tout à coup – lamentablement – sous le coup de la loi de la gravité...
Mettre l'image hors d'elle, voilà peut-être le programme à l'œuvre chez cet artiste ; et l'évidence vers laquelle nous mène ce programme est la suivante : les images ont un corps, ou bien : les images sont des objets, mais des objets particuliers en ceci qu'ils doivent nous faire oublier qu'ils sont des objets dans le temps où on les voit comme ces images... Ce serait donc une seconde nature, l'image ? Et c'est leur première nature d'objet

que Benoît Félix tenterait de saisir ? Mais... comme la poule aux œufs d'or ? Noli me tangere. Si tu la touches, elle tombe !


Seconde Nature - Benoît Felix - Chateau de Monbazillac / La Nouvelle Galerie (F), 2013

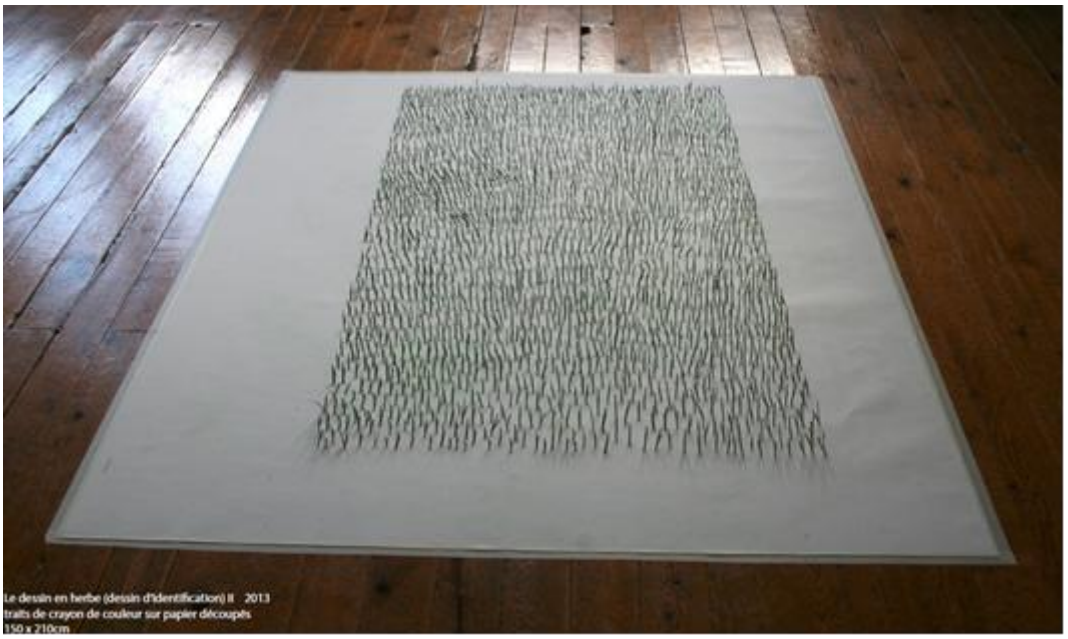
Considérée dans l'état où il l'a mise – hors d'elle – l'image, il faudra à l'artiste, ensuite, la relever : l'installer, la retendre, comme le filet qu'elle ne dit pas qu'elle est, dit-il (filet à regard). On trouve quelque part dans l'exposition, épinglée en avant du mur, une Image grimpante : image gagnée en quelque sorte par les propriétés du lierre grimpant dont elle est l'image...
L'opération consistant à attraper l'image par sa peau, Benoît Félix l'avait d'abord mis en jeu dans ses dessins : pas le dessin d'une chose, la chose d'un dessin, dit-il : c'est le cycle des Incarnations : dessins découpés et installés, ceux-ci sont, dit-il encore, comme le désir que serait le dessin d'être une sculpture. Désir réalisé.
C'est donc bien en touchant ou en manipulant physiquement des dessins ou des images que Benoît Félix travaille. On pourrait encore préciser au sujet de ses dessins qu'ils découlent strictement de ce contact : toucher.
Couper, est l'acte quasi unique, aussi, avec ses effets de sens, qu'il met en oeuvre au moment du montage dans certaines de ses vidéos.
Déplacer, est l'opération qui fait acte dans des travaux tels que *Lift left* (vidéo), et les photographies *Remettre le monde à l'endroit* et *Gravité*.
Une dernière dimension essentielle de ce travail, que je ne ferai qu'évoquer ici, est celle de l'espace : les œuvres, mise en jeu à l'occasion d'une exposition y deviennent les pièces partielles d'un jeu à plusieurs dans lequel l'espace lui-même est entraîné. C'est l'espace d'un parcours, et si certains travaux y prennent une place maîtresse, c'est peut-être afin qu'on puisse ne pas voir, dans le même temps, certains autres éléments plus discrets, dans lesquels éventuellement on aura manqué de peu de se prendre les pieds. Oui, avec Benoît Félix, l'image vient parasiter l'espace où nous nous déplaçons, impliquant déambulations, et temporalités variées du parcours, faisant, peut-être du corps du spectateur, tout-à-coup, celui d'un presque danseur ? Oui ; ou bien non : un chasseur, un chasseur de quelque chose qu'il ne sait pas encore.
Trouver ce que je ne sais pas que je cherche, voici encore l'un des mots d'ordre de l'artiste ; et le chemin sur lequel on s'avance quand on s'aventure dans la trame que tissent ses travaux entre eux et avec les particularités de l'espace, est un chemin qu'on a perdu, on s'y risque à la trace, morceau par morceau, en perdant la dimension de l'ensemble à mesure que ses détails nous font signe. C'est un paysage que la promenade à laquelle il invite met en pièces.



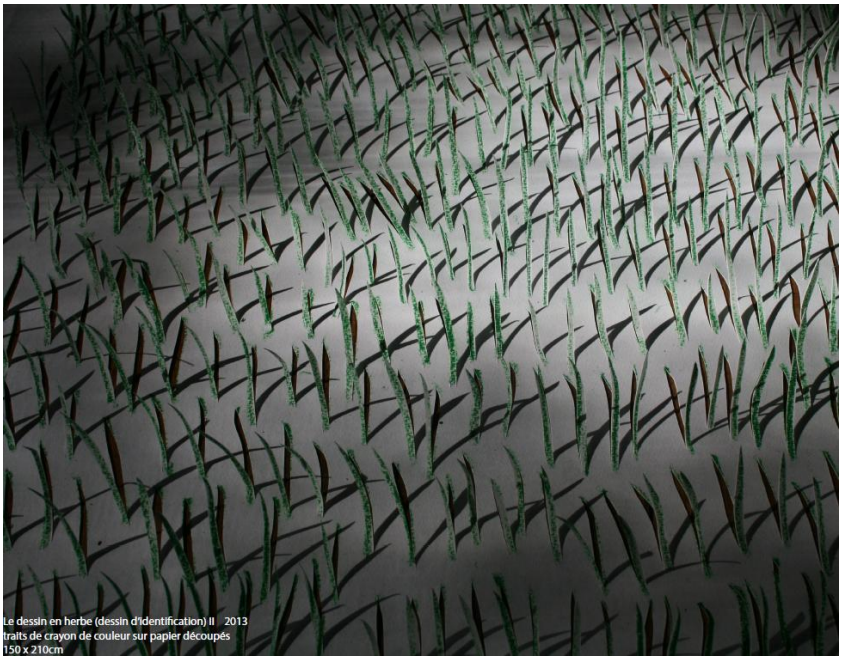
Une oeuvre d'art qui dessinerait la limite à ne pas franchir pour la protection d'une autre 2013
gouttière métallique, bâche PVC découpée - dimentions variables - *Seconde Nature* - Benoît Felix - Chateau de Monbazillac / La Nouvelle Galerie (F) 2013



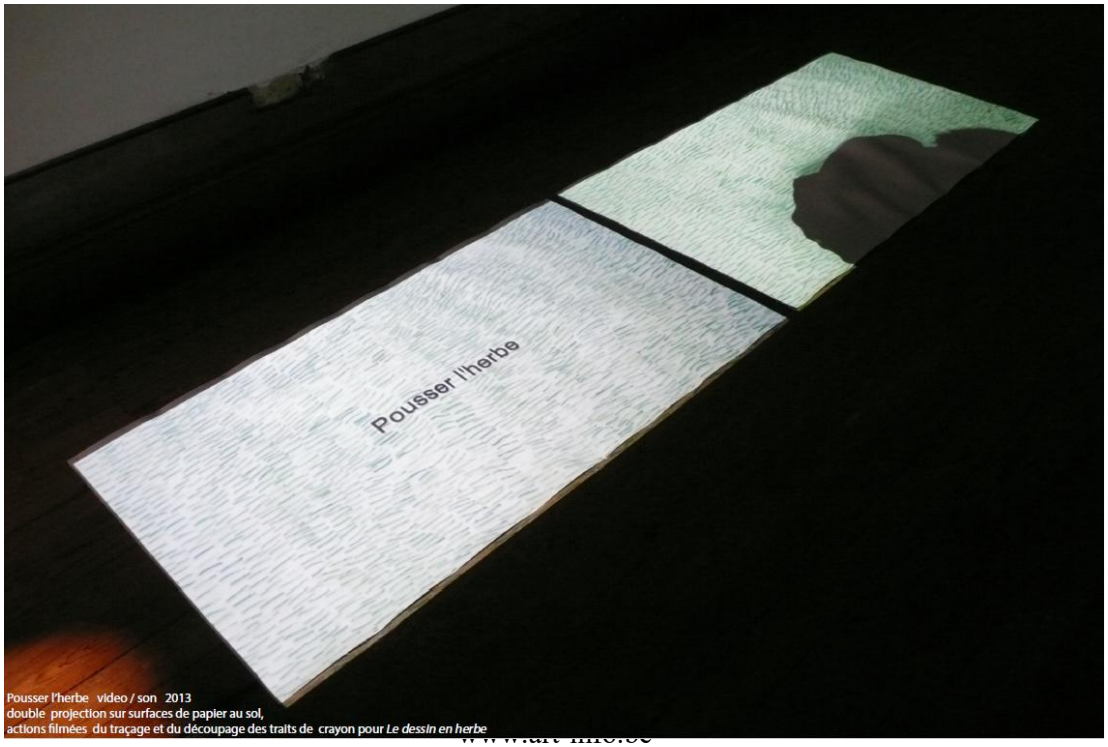
Chute de bois - bois de chute (monochrome épais) 2013
Objet trouvé
dressé et en équilibre fragile, ce morceau de bois attend sa chute qu'un visiteur, inévitablement provoquera durant le vernissage
Seconde Nature - Benoît Felix - La nouvelle galerie / Chateau de Monmazillac (F) 2013



Le dessin en herbe (dessin d'identification) II 2013
traits de crayon de couleur sur papier découpés
150 x 210cm



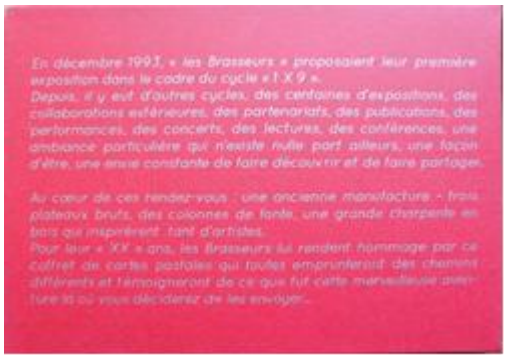
Le dessin en herbe (dessin d'identification) II 2013
traits de crayon de couleur sur papier découpés
150 x 210cm



Pousser l'herbe video / son 2013
double projection sur surfaces de papier au sol,
actions filmées du traçage et du découpage des traits de crayon pour *Le dessin en herbe*

(09/11-07/12/2013) Liège, Les Brasseurs. **XX Ans.**

* Angeli Marc, Berriah Naima, Cardiac Chris, Chable Thomas, Charlier Jacques, Charlier Sarah, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Couturier Michel, Daels Frans, De Clerck Alain, Delalleau André, Delaunois Alain, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Delrue Ronny, Denis Anne, Dervaux Laurence, Domènech Maribel, Falisse Thierry, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Felten-Massinger, Garcia Pablo, Garnier Anne, Gigoux-Martin Delphine, Gilot Christophe, Goffin François, Haberey Aurélie, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Impeduglia Laurent, Janssens Alain, Janssens Djos, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Latinis Micheline, Lavandy Philippe, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Laboratorio de Luz, Mahoux Paul, Mambourg Claore, Martinez Emilio, Matthys Michael, Mayer Jerome, Michiels Diane, Moron Werner, Pace Maria, Pierart Paul, Pétry Pierre, Ponlot Marianne, Quetsch Armand, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Sarlet Michel, Savitzkaya Eugène, Sommelette Charles-Henry, Straeling Chris, Toma Yann, Twodesigners, Vandeloise Guy, Vangor Sofie, Wendelski Marc.





** Catalogue : Pochettes avec des cartes postales (photographies du lieu ou d'événements sans précision)

- *Interview de Dominique Mathieu à propos des20 ans des Brasseurs* : https://www.rtc.be/video/info/focus-les-brasseurs_1457853_308.html

(22/12/2013-02/01/2014) Gand, Huize St. Bonaventura. Félix Benoît


Huize St. Bonaventura
stelt tentoon

Benoît Félix

U bent van harte welkom op de opening
zondag 22 december 2013 van 11 tot 16 uur

De tentoonstelling is te bezichtigen van 28 december 2013 tot en met 12 januari 2014
op zaterdag tussen 15 en 19 uur, zondag tussen 11 en 19 uur

Provenierstersstraat 51 – 9000 Gent – 09 223 19 95 – 0479 46 96 11
e-mail: chr.adam@skynet.be - website: www.huizebonaventura.be

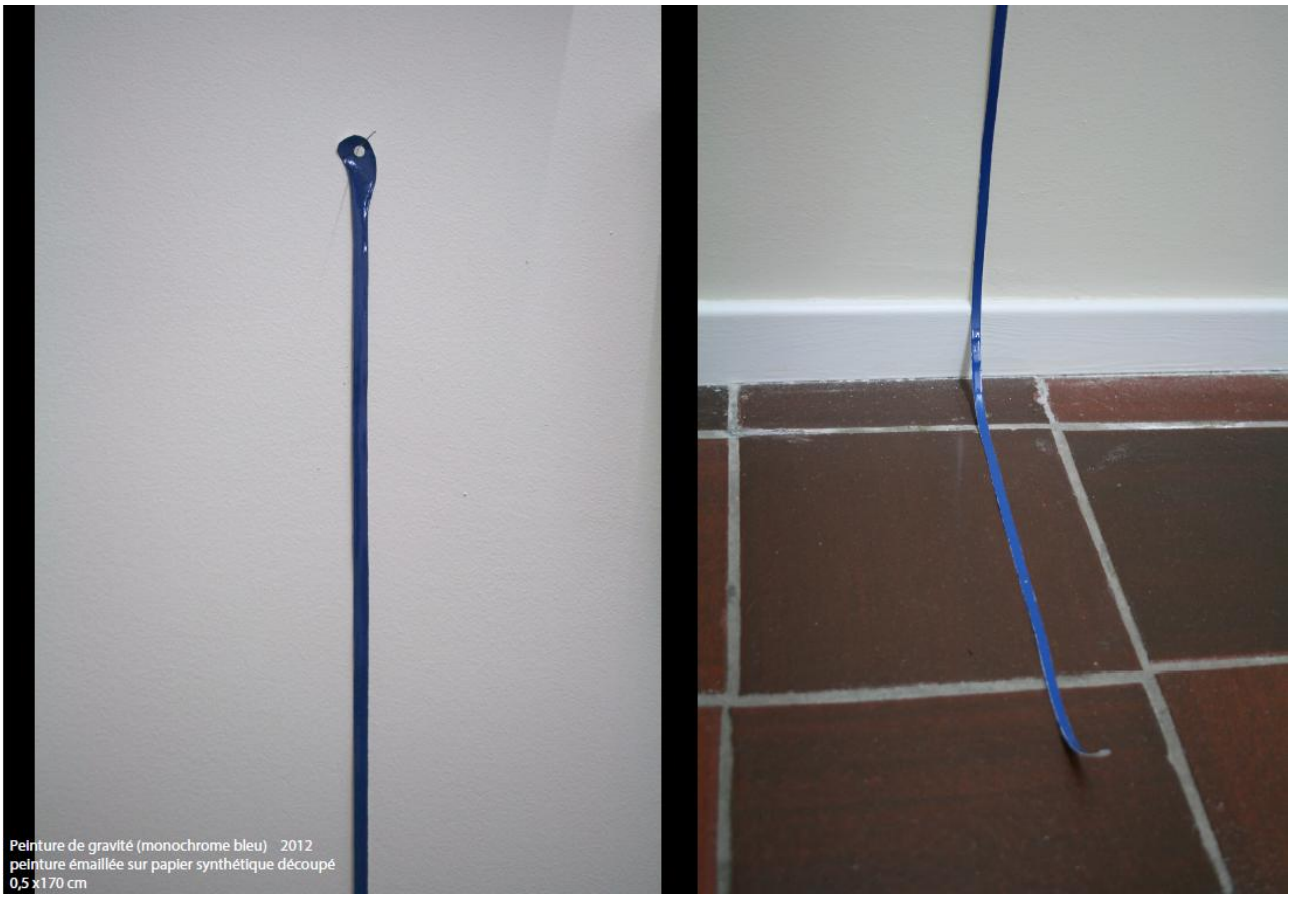


Jouer à dessiner.





Sans titre (jouer à dessiner) - Benoît Felix- Halte St. Bonaventura, Gent, 2013



(21/11-12/12/2013) Dublin / IR, Irish Broadcast Gallery. **Dublin Doubles**.



* Curateurs : Peter Morrens en Rik Deboe (Voorkamer),
** Artistes BE : Bellinkx Ruben, Bytebier Jean-Marie, De Boe Rik, De Wilde Johan, De Wit Johan, Dufait Rein, Félix Benoît, Geerinck Glenn Geurts Frederic, Morrens Peter, Provost Nicolas, Rigole Jasper, Sarah & Charles, Tweelinckx Roeland, Vanden Eynde Patrick, Van de Velde Rinus & Sels Koen,,van Dijck Hannelore, Voet Leen, Vranken Leon, Verwilt Bart
Artistes autres : Nagtzaam Marc, Broadbent Thomas (US), Melzer Tine (CH), Ballou Michael (US), Suter Batia (CH), Roodenburg Xia (NL), Smith Patricia (US), Lamson William (US), van Kreij Marijn (NL), Brand Jens (DE), Doubrawa Reinhard (DE), Ross Catherine (US), Wood John & Harrison Paul (UK), Schmidt in der Beek Hank Schubert& Fabian (DE), Chang Rutherford (US), gerlach en koop (NL), Koks Aukje (NL), Böhm Miriam (DE), Berglin Erik (SWE), Werning Irina (ARG), Ermen Ilse (DE),

Dublin Doubles est la troisième exposition dans laquelle Peter Morrens et Rik De Boe présentent l'initiative artistique belge VOORKAMER. Cette exposition présente un éventail d'artistes internationaux avec lesquels VOORKAMER a travaillé au cours des 17 dernières années. Les critères appliqués par les commissaires sont simples : les œuvres d'art et les artistes sélectionnés travaillent largement avec les idées du double et du binaire. Leur proposition [visuelle] répondra à la question de savoir si, en tant que responsables artistiques, ils seront perçus comme des conservateurs plutôt que comme des artistes. Ils utilisent le contexte de l'espace de la galerie pour déterminer la manière dont le projet est présenté, d'une manière délibérée et résolument désorientante. Dans la Broadcast Gallery, ils présenteront un cabinet d'œuvres portables d'une quarantaine d'artistes.

VOORKAMER est un espace d'artistes belge situé à Lier, dans la banlieue d'Anvers. Il est situé dans un grand site historique du 17e siècle au centre de cette ancienne ville provinciale. Voorkamer présente chaque année une série d'expositions individuelles et collectives d'artistes visuels contemporains belges et étrangers. Voorkamer présente une vision diversifiée de ce que pourrait être l'art contemporain et stimule un dialogue actif entre les artistes et le public. Voorkamer offre à l'artiste la possibilité de travailler sans pression commerciale et lui donne le temps et l'espace nécessaires pour travailler sur des projets qui seraient plus difficiles à réaliser ailleurs.
Outre des expositions sur le site de Holy Ghoste, Voorkamer organise des projets dans l'espace public et s'associe à d'autres initiatives d'artistes.

BROADCAST est une galerie publique située dans le département des beaux-arts de l'Institut de technologie de Dublin.
La galerie soutient la production, l'interprétation et la diffusion d'un large éventail d'activités dans la pratique de l'art contemporain, et crée une situation dans laquelle la critique peut être intégrée dans le développement pédagogique de l'enseignement des beaux-arts. Les ateliers et conférences programmés correspondent aux préoccupations de l'artiste choisi pour présenter son travail dans la galerie, avec un accent particulier sur l'articulation conceptuelle de ce travail et la question plus large de la manière dont les artistes occupent l'espace de recherche.

(/ - / /2013) Bruxelles, Espaï. Dessardo Marco, Félix Benoît. Borderline

(/ - / /2013) Breda (Nl). Lokaal 01. **Einde**
* e. a. Félix Benoît.

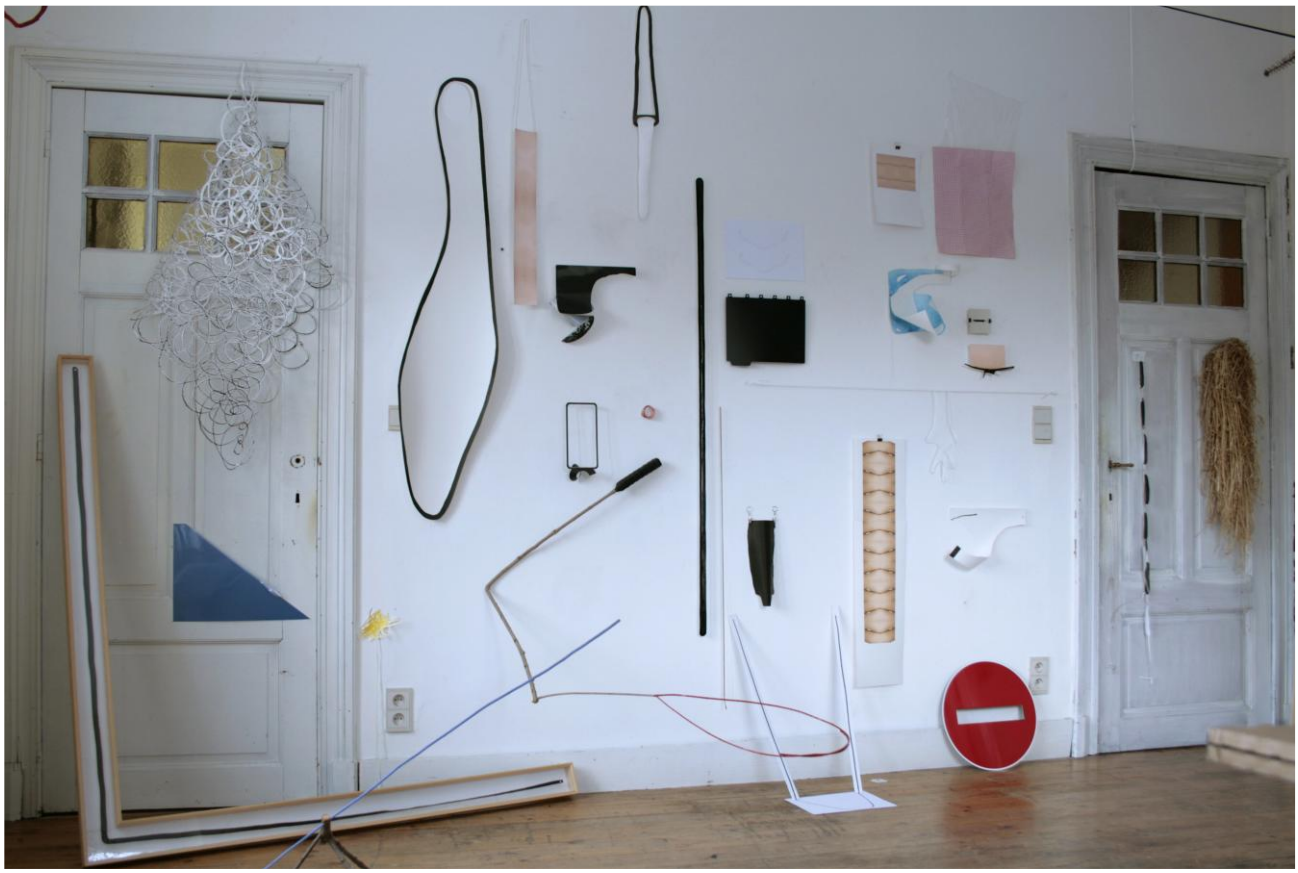
(../..-../../2013) Differdange /L, **European Forum of History and art 2013. Cross Border**

Work shop



Sans titre (du balais) 2013
tirer un trait - marcher sur une ligne - prendre comme un objet - interdire un passage - faire tenir / le dessiner des restes (découper) - les restes du dessin (déplacer).
performance improvisée, Cross Border - European Forum of History and art 2013 - Work Shop, Differdange (lux)





Vue de l'atelier 2013

2014

(26/01- 02/02/2014)) Gand, Huize St. Bonaventura. **4 PLUS VIER, Deleu Kathleen, De Smet Yves, . Félix Benoît, Jacob Carl**

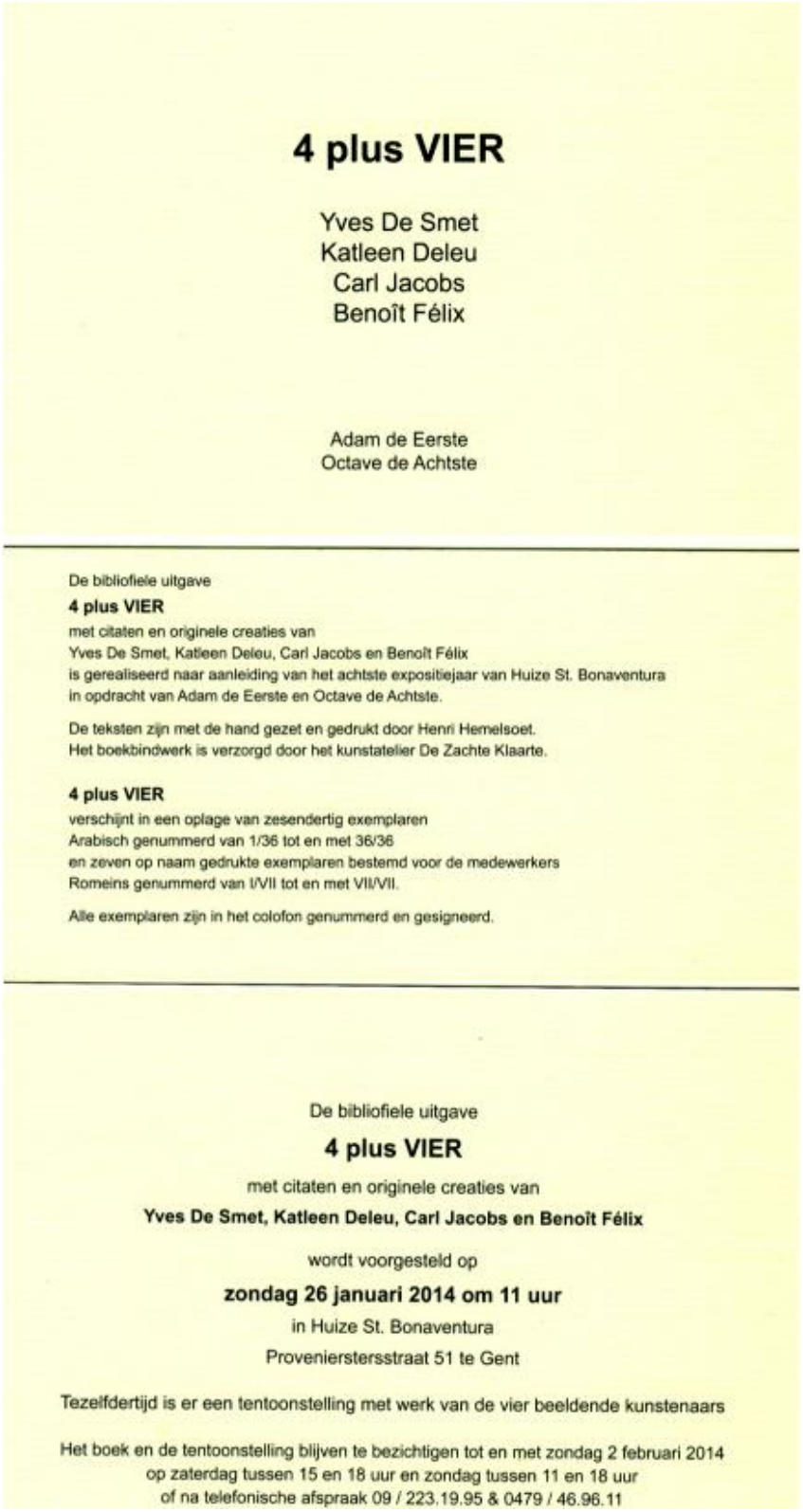
Bibliofiele uitgave / L'édition bibliophile 4 plus VIER
avec des citations et des créations originales d'Yves De Smet, Katleen Deleu, Carl Jacobs et Benoît Félix a été réalisée à l'occasion de la huitième année d'exposition à Huize St. Bonaventura, sur commande d'Adam le Premier et d'Octave le Huitième.

Les textes ont été mis en page à la main et imprimés par Henri Hemelsoet.

La reliure a été réalisée par l'atelier d'art De Zachte Klaarte.

4 plus Vier est tiré à trente-six exemplaires numérotés de 1/36 à 36/36 en chiffres arabes et à sept exemplaires nominatifs pour les collaborateurs numérotés de I/VII à VII/VII en chiffres romains.
Tous les exemplaires sont numérotés et signés dans le colophon.

L'édition bibliophilique 4 plus VIER sera présentée le dimanche 26 janvier 2014 à 11 heures à Huize St. Bonaventura Proveniersstersstraat 51 à Gand.
Parallèlement, une exposition sera organisée avec les œuvres des quatre artistes plasticiens
Le livre et l'exposition seront visibles jusqu'au dimanche 2 février 2014 les samedis entre 15h et 18h et les dimanches entre 11h et 18h ou sur rendez-vous.11.



(26/01-23/02/2014) Meigem / Deinze, Kunstengalerie D'Apostrof. **Lecompte – Félix - Denyz**

* Denyz Franziz, Félix Benoît, Lecompte Wannes.





"Lecomte Félix Denyz", D'Apostrof Galerie, Deinze (B) 2014 exhibition vue - left side: Wannes Lecomte - right side: "Echelle 1/1", "Ecorchés", "Faire la peau poil par poil"



"La peinture est une interdiction de passer" 2010-2014 dessin découpé et installé, peinture émaillée et crayon sur Tyvek, 10 épingles dimensions: 130 x 600 cm (à l'avant-plan, Franzyz Denyz) - vue le d'exposition "Lecomte Félix Denyz", D'Apostrof Galerie, Deinze (B) 2014

(15/02/2014) Lier, Voorkamer / Kunstenaarsinitiatief. **Niew / Nouveau / Neu**

* De Boe Rik, Doubrawa Reinhard, Félix Benoît, Tweelinckx Roeland, Van de Velde Rinus & Sels Koen, Vleeschouwer Kris



Depuis sa création en 1996, Front Room publie régulièrement des multiples en collaboration avec des artistes nationaux et étrangers. Front Room poursuit cette tradition et publie sous le titre NEW/NOUVEAU/ NEU 6 nouveaux multiples d'artistes avec lesquels il a travaillé en 2013.
Les artistes présenteront chacun leur multiple dans leur propre présentation.

La soirée sera agrémentée

- de la performance "*Count 17/Compter 17°"* de Benoît Félix,

COMPTER = 17 = TELLEN.

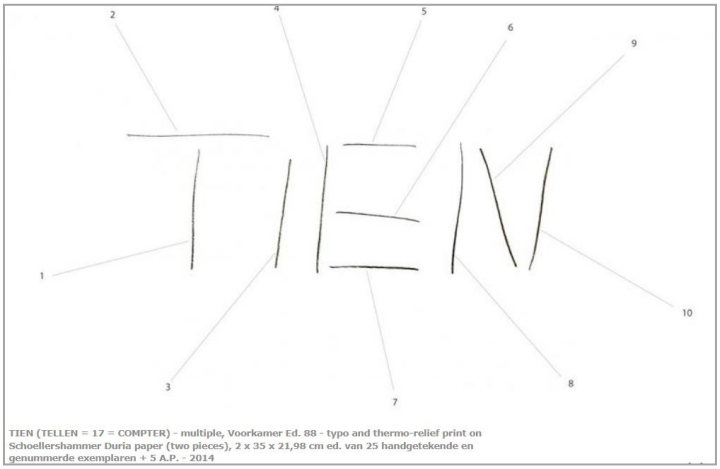
Performance filmée, 2014, 5 min 28

https://vimeo.com/105584270



- d'un paysage sonore de "Free Folks" (Michael De Schryver, orgue Adriaan Verwée, clarinette basse)

- et d'une conférence de Koen Sels sur la nouvelle "Landloper" et la relation entre l'écriture et l'art visuel.



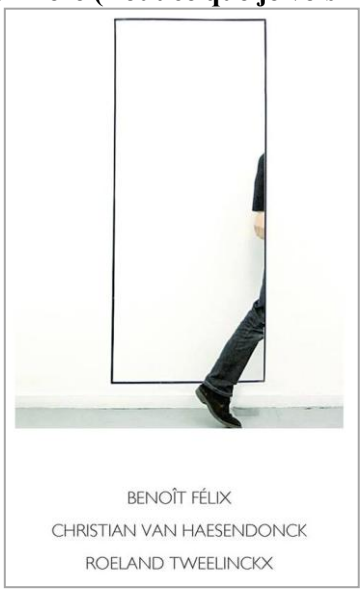
TIEN (TELLEN = 17 = COMPTER) - multiple, Voorkamer Ed. 88 - typo and thermo-relief print on Schoellershammer Duria paper (two pieces), 2 x 35 x 21,98 cm ed. van 25 handgetekende en genummerde exemplaren + 5 A.P. - 2014

(23/02-30/03/2014) Grand-Leez, Château de Petit-Leez Exit 11. **This ONE is for you**



* Bachaus Maureen, Bornain Alain, Coblenz Jörg, Delalleau André, Félix Benoît, Fierens Luc, Goldberg André, Grenier Christian, Janne Alice, Janssens Djos, Lennep Jacques, Quint Robert, Sugimoto Tomoko, Tillier Thierry.

(23/03-25/05/2014) Anvers, Galerie Eva Steynen. Deviation(S). **Not All I See Is There (Tout ce que je vois n'est pas là)**



* Félix Benoît, Tweelinckx Roeland, Van Haesendonck Christian



Une seule ligne - pas le dessin d'une chose, la chose d'un dessin (incarnation) 2014 - dessin découpé et épinglé en avant du mur, crayon sur Tyvek, dimensions: 290 x 290cm



"Not all I see is there" Eva Steynen Deviations Gallery, 2014 exhibition vue

e.a. : ***COMPTER = 17 = TELLEN***. , Performance filmée, 2014, 5 min 28



Une seule ligne (pas le dessin d'une chose, la chose d'un dessin) détail 2014
Dessin découpé à épingler en avant du mur, crayon graphite sur papier synthétique,
290 x 290cm
Not all I see is there, Eva Steynen.Deviation(s), Antwerp, 2014

(25/02-29/03/2014) Jambes, Galerie Détour**. Félix Benoît. Jeux de Jambes**

* Avec une réponse de Marco Dessardo. Performance de 19h à 19h30.



Le travail de Benoît Félix se déploie dans l'espace ténu où l'image, parce qu'on la touche devient un objet. Ses dessins sont nés de la première trace de contact venant marquer de son trait une feuille de papier ; il s'est efforcé de développer les conséquences de cet acte ensuite, jusqu'à vouloir saisir cet acte même, perdant le dessin dans l'aventure, et se retrouvant avec en mains, des peaux réelles d'images ou de peintures. Ses vidéos ou installations vidéo mettent en jeu cet espace frontière entre le réel et l'image.

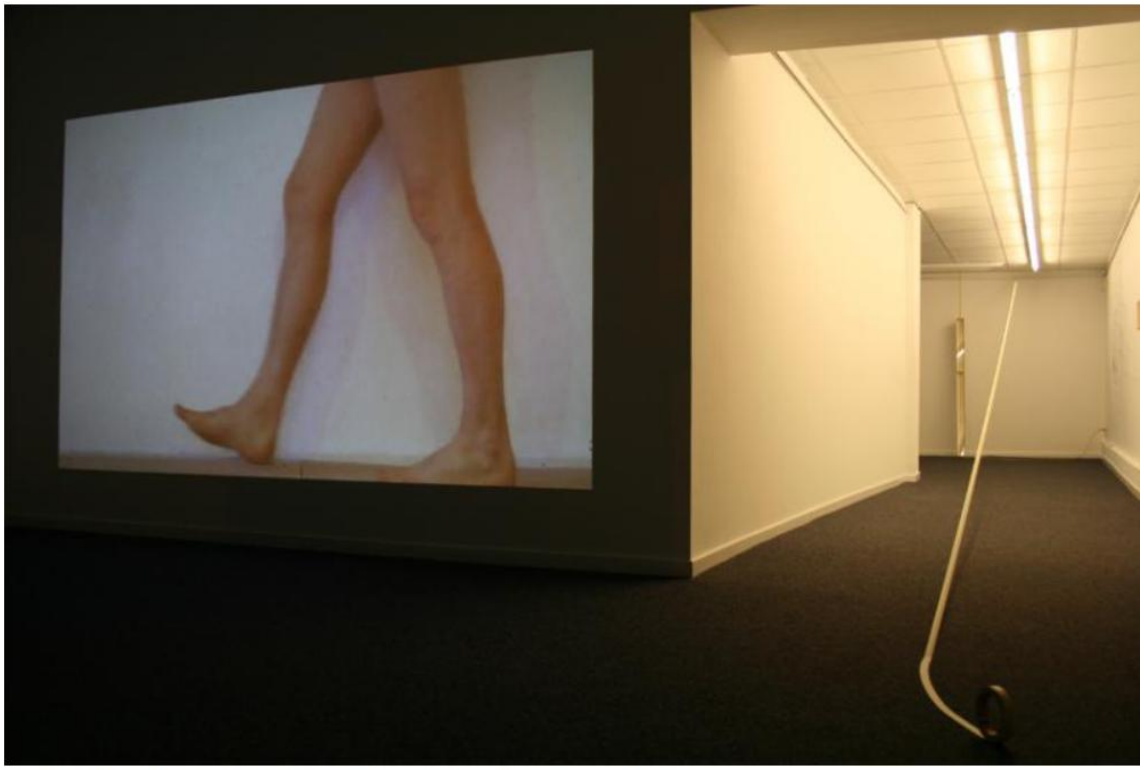
Carton d'invitation



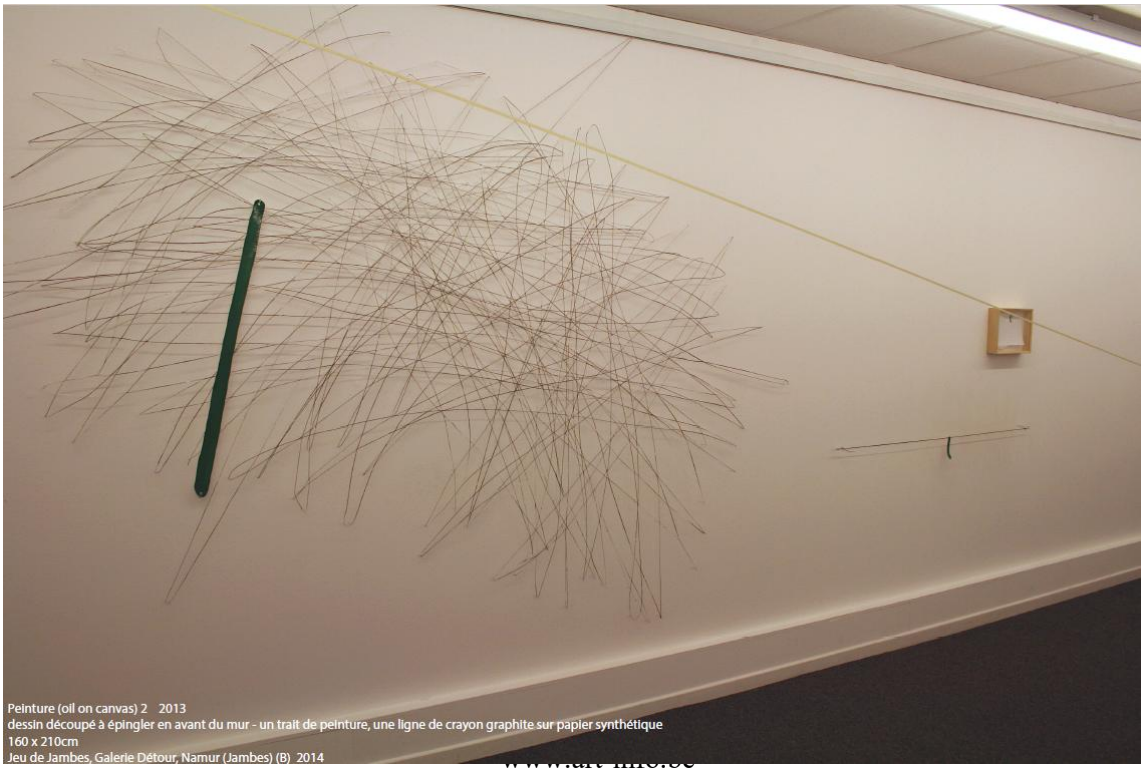


- Interview de l'artiste sur l'invitation : extrait d'un entretien avec Benoît Félix, janvier 2014.
-… **Le crayon court sous mes yeux et traîne derrière lui une ligne que j'essaie d'attraper.**
Mais c'est réellement que vous voulez l'attraper cette ligne. Comme un objet que vous tiendriez entre vos doigts ! Or ce n'est pas un objet, une ligne !
- **Disons une trace. Trace laissée par le contact d'un premier coup de crayon sur la feuille…**
Votre version personnelle du *premier trait de peinture des Chinois ?*
- **Oui, mais pragmatique. Je suis un héritier occidental très terre-à-terre de cette question du premier trait de peinture…**
Un trait c'est un trait diriez-vous, paraphrasant Donald Judd ?
- **Oui, mais avec cette évidence pour moi, qu'un tracé de crayon, si on le directement pour lui-même, c'est quand même encore toujours quelque chose d'autre : que ça évoque, que ça désigne, dont c'est le bord ou le contour…**
En tout cas on peut dire de vous que vous dessinez d'un trait !

-…Je tire un trait… Peut-être que je tire un trait sur le dessin lui-même en dessinant ce trait…
V au cutter, l'incarnant, vous ne dessinez pas ! A peine la ligne du dessin est-elle lancée, que vous l'extrayez de la page en la découpant au cutter, l'incarnant, dires-vous. Et vous la faite tenir dans l'espace, ensuite, comme un objet
- …C'est le moment où l'image ou la trace bascule dans l'espace des corps. Et des objets qui m'intéresse. Ou bien celui où un signe se fait tout-à-coup objet. Je crois que ce que j'ai d'emblée dessiné, c'est la jointure entre ces espaces…
Cette jointure est une coupure…
- Fontana ! C'est peut-être bien cette fente que je joue à essayer de tenir entre mes doigts comme si c'était un objet !
Dessins-sculptures, images-objets, vidéos ou vidéos dans l'espace, on dirait bien que c'est autour de cet axe de basculement, en effet, que tourne votre travail…

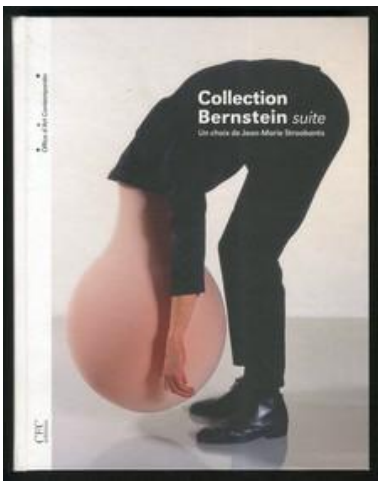


Jeux de Jambes 2014 projection video interactive en vitrine avec webcam, "Jeu de Jambes",
Galerie Détour, Jambes, 2014



Peinture (oil on canvas) 2 2013
dessin découpé à épingler en avant du mur - un trait de peinture, une ligne de crayon graphite sur papier synthétique
160 x 210cm
Jeu de Jambes, Galerie Détour, Namur (Jambes) (B) 2014

(24/07-06/09/2014) Bruxelles, Office d'art contemporain. **La collection Bernstein bis**



* Alves Pereira Manuel, Baraona Isabel, Bering Marcus, Clément David, Danino Dany, De Behr Evelyne, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, Félix Benoît, Gaube Bernard, Guaffi Patrick, Janne Alice, Paakkola Mikko, Paparella Juan, Toby Pierre.

- ***Collection Bernstein suite.*** Un choix de **Jean-Marie Stroobants**. Bruxelles, CFC Éditions, 2015. In-4° sous cartonnage illustré d'éditeur, 205 p., très nombreuses illustrations en couleurs, édition bilingue (français - anglais), exemplaire en parfait état.

En quatrième de couverture :

Depuis plus de vingt ans, au cœur de la capitale européenne, l'Office d'Art Contemporain promeut une pluralité d'individualités artistiques, toutes disciplines confondues, nourrissant une lecture investie du monde. En 2009, pour l'union fait la forme, son fondateur Jean-Marie Stroobants invitait quarante artistes à s'approprier plastiquement les trois couleurs nationales d'un pays résolument en mal de soi. Artiste lui-même, il sait les difficultés à faire œuvre et à exister par la seule pertinence du geste artistique en sa pleine liberté. En 2014, l'Office donnait à voir une rétrospective de la mystérieuse collection Bernstein, construite au fil de choix partagés, et dont le présent livre offre une *suite*.



Expos

Anniversaire

A vendre : une collection bis

Cette année, l'Office d'Art contemporain célèbre ses vingt ans d'existence en rassemblant une quinzaine d'artistes qui y ont exposé.

Ouvert sans moyens par un artiste, en l'occurrence Jean-Marie Stroobants, dans des locaux mis à disposition, le Cabinet d'Art contemporain s'est d'emblée distingué par la qualité de ses expositions et le soutien d'artistes vivants en Belgique. Que de découvertes, de talents depuis largement confirmés et de remises à l'honneur judicieuses comme celle de M.M.C. Octave. Citons en exemple, avec une première expo perso, les Jacques Dujardin, Isabelle Baraona, David Clement... Il est resté dix ans dans le quartier du Sablon.

Depuis, installé dans le bas de la ville avec vitrine sur rue, à deux pas de la galerie Greta Meert, il poursuit et amplifie (invité en foire, expos hors les murs...) ses activités. Le Cabinet devient l'Office d'Art contemporain. Le subside accordé par la Communauté française lui permet de tenir. La programmation se poursuit dans le même esprit et avec la même détermination de soutenir prioritairement la création d'artistes de Belgique. Fait rare, il faut bien le souligner, qui permet à de nombreux plasticiens de trouver un espace d'expression à Bruxelles dans de bonnes conditions.

Comment célébrer ces vingt ans de passion et de défense de nos artistes loin des effets démesurés d'un art qui croit que le spectaculaire est la panacée universelle alors qu'ici on est plutôt dans l'intimité de la création ? Sans tralala à coup sûr, en gardant simplement le cap à travers une sélection d'une quinzaine d'artistes présentant des pièces glanées récemment dans leurs ateliers respectifs. Le tout sur le calque d'une collection secrète, pour ne pas dire fantôme, appelée "Collection Bernstein bis", a priori constituée d'œuvres d'artistes exposés à l'O.A.C. Une Origine d'appellation contrôlée comme pour les crus viticoles choisis.

Si la ligne de cette expo est éclectique, montrant l'ouverture du lieu aux styles, genres et disciplines, il est cependant une constante qui relie la plupart de ces œuvres. Outre généralement une certaine sobriété, une justesse de ton, un traitement bien assuré et adéquat, du sens : une exigence de qualité dans chaque option.

Facile me direz-vous ? Et bien venez y voir et laissez-vous guider par le mentor du lieu. Vous serez étonnés !

Pas de passage en revue complet, quelques exemples aiguiseront une curiosité qui mérite d'être satisfaite. Un verre coloré (multiple) de Pierre Toby est traversé par la lumière, une grande peinture d'Alice Janne oblitère le mur tandis qu'un dessin de Dany Danino se fait discret à côté des dernières peintures de Bernard Gaube. Fumée noire pour Juan Paparella, découpages pour Benoît Félix et Evelyne De Behr, personnage debout pour Patrick Guaffi, photo d'une sculpture vivante pour Manuel Alves Pereira qui sera l'exposant solo de la rentrée...

Claude Lorent

→ *La Collection Bernstein bis. A l'Office d'Art contemporain, à Bruxelles. Jusqu'au 6 septembre. Du jeudi au samedi de 14h à 18h. Infos: www.officedartcontemporain.com*

Manuel Alves Pereira, "Body double", tirage diasec, 100x70cm, 2011.

Jacques Dujardin, "Notre Dame aux abeilles", terre cuite peinte, 2014.

Commentaire

Coup de colère

Par Claude Lorent

Tous les indicateurs sont au rouge. Blocage des subventions. Annonces d'économies drastiques. Non indexation depuis 4 ans. Par contre, augmentation des salaires et des loyers légalement indexés. Croissance des frais de fonctionnement. La coupe n'est pas pleine, elle se vide et seul désormais le bénévolat sauve de l'assèchement total. En clair, les petits centres d'art, peu nombreux mais indispensables à une diversité de qualité, chichement subsidiés, sont menacés d'une fermeture annoncée. D'où le coup de force et de colère de Jean-Marie Stroobants. Une révolte positive en forme d'action dadaïste pour attirer l'attention du public, des fameux collectionneurs remarquablement absents aux rendez-vous. Et aussi (surtout ?) des pouvoirs publics et commissions ad hoc. Tant à la Cocof (où l'on retrouve Fadila Laanan) qu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles, les ministres mutent ou changent. Le bon moment pour apporter une solution urgente afin de ne pas réduire au silence les artistes présentés par ces centres car il n'y a pas que l'international labellisé qui compte. Et qui vaut que l'on s'y intéresse.

(14/09-09/11/2014) Grand-Leez, Château de Petit-Leez Exit 11. **… addiction à la soustraction**

* Curateur : André Dellaleau,
** Bastin Aurélie, Buedts Raphaël, Carpentier Benoît, Félix Benoît, Gommez David, Legros Sophie, Michaux Henriette







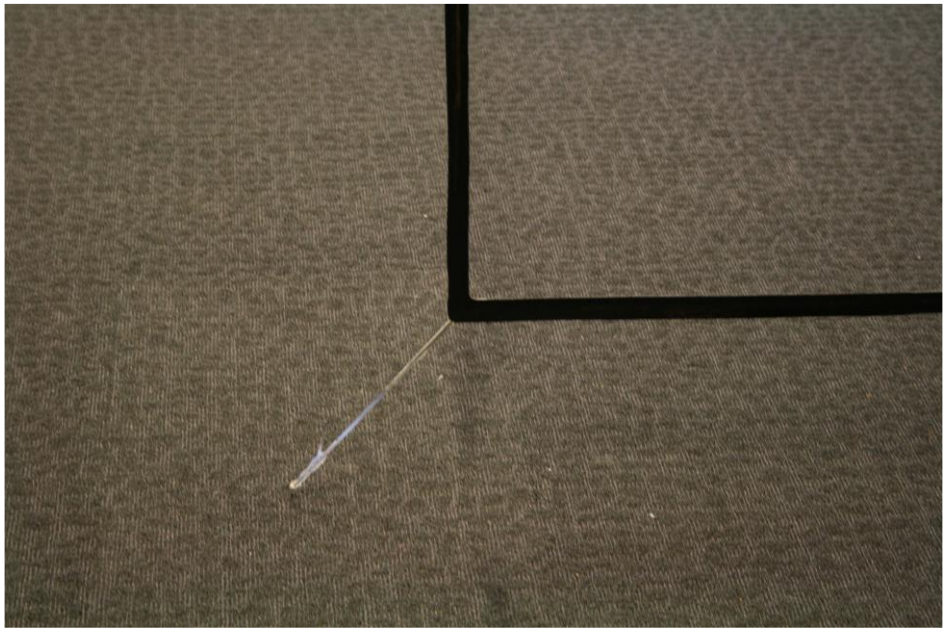
(05/10/2014) Mortsel, Alpine Club Boechout **[Sans titre]**



* Curateur : Bram Kinsbergen.
** Ágústsdóttir Hallveig, Koeman Jean Bernard, Broucke Koen, Camps Barry, Cousein Sarah-Ann, De Witte Adelheid, Félix Benoit, Lagendijk Reinier, Lybeer Charlotte, Maes Wim, Peters Stefan, Tweelinckx Roeland, Van Kerckhoven Filip, Van Oers John.
Félix Benoît *gen nodigt uit*

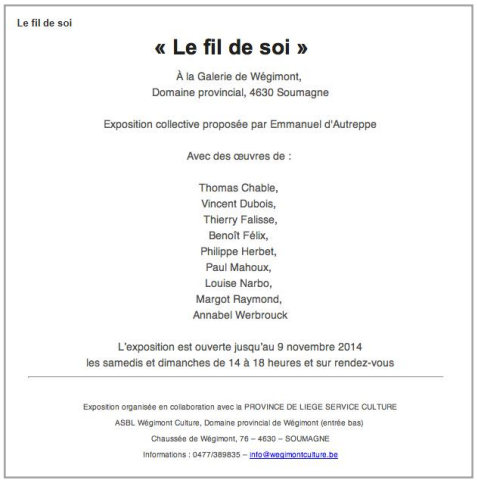


2014 - *Dessin de passage et de saisie d'espace*
dessin à quattre pattes découpé - encre de Chine et crayon sur papier synthétique



2014 - *Dessin de passage et de saisie d'espace*
dessin à quattre pattes découpé - encre de Chine et crayon sur papier synthétique

(10/10-09/11/2014) Soumagne, Galerie de Wégimont. **Le fil de soi**


Le fil de soi

« Le fil de soi »

À la Galerie de Wégimont,
Domaine provincial, 4630 Soumagne

Exposition collective proposée par Emmanuel d'Autreppe

Avec des œuvres de :

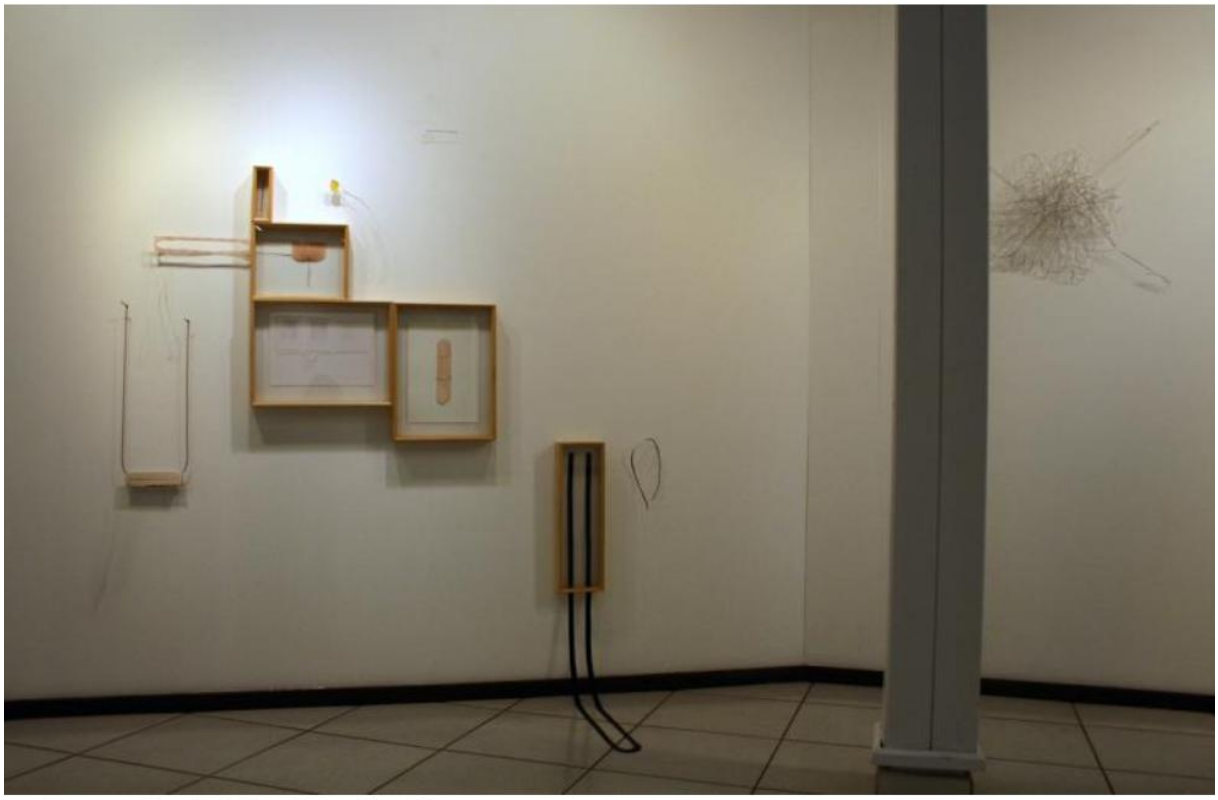
Thomas Chable,
Vincent Dubois,
Thierry Falisse,
Benoît Félix,
Philippe Herbet,
Paul Mahoux,
Louise Narbo,
Margot Raymond,
Annabel Werbrouck

L'exposition est ouverte jusqu'au 9 novembre 2014
les samedis et dimanches de 14 à 18 heures et sur rendez-vous

Exposition organisée en collaboration avec la PROVINCE DE LIEGE SERVICE CULTURE
ASBL Wégimont Culture, Domaine provincial de Wégimont (entrée bas)
Chaussée de Wégimont, 76 – 4630 – SOUMAGNE
Informations : 0477/389835 – info@wegimontculture.be

* Commissaire : Emmanuel d'Autreppe.
** Chable Thomas, Dubois Vincent, Falisse Thierry, Félix Benoît, Herbet Philippe, Mahoux Paul, Narbo Louise, Raymond Margot, Werbrouck Annabel.

Journaux de voyage, notes de travail, carnets intimes, projections et confessions, choses vues, lues, entendues ou parfois tout simplement rêvées. Thomas Chable, Vincent Dubois, Thierry Falisse, Benoît Félix, Philippe Herbet, Paul Mahoux, Louise Narbo, Margot Raymond, Annabel Werbrouck. Les artistes ici réunis, photographes ou plasticiens, font en tout cas entendre une petite voix : la leur. Ils racontent de petites histoires, les leurs. Ou celles à l'entour. Il leur arrive de petites choses ou de grandes, traduites en images fixes ou animées, en mots ou en sons qu'ils cousent enfin, assemblent au gré de leur vie, mêlant la pudeur et l'impudeur, le vrai et le faux, l'autobiographie et l'autofiction, mélangeant volontiers les techniques, brouillant à l'occasion les repères entre le statut d'œuvre et celui de document. Suivant leur fil.
La dimension narrative est souvent explicite : parfois du texte, pas toujours. On écrit au dos des images, on peint d'après photo, on crayonne dans des marges, on quitte le premier degré pour filer la métaphore… Sans nombrilisme vain, mais entre imaginaire et lucidité, ce qui se cherche sans être sûr de se trouver ce sont la droiture d'une démarche, les replis du privé, l'étrangeté du familier, la singularité d'un propos…


Partiels - exposition: "Le fil de soi" - CC. de Wégimont 2014 vue

Emmanuel d'Autreppe, juillet 2014, « Fragments d'un dédale » in *Wégimont Culture,* octobre 2014
« Le fil de soi » : énième variation sur le tout-à-l'ego, étirement jusqu'à l'infime d'une intériorité étalée ? Derrière l'élémentaire polysémie que tisse le jeu avec les mots de cet intitulé se cache une proposition modeste mais ferme, peut-être un parti pris, l'ébauche d'une réflexion, voire une forme discrète de manifeste. Ce qui, déjà, ne va pas sans une petite touche de paradoxe.
Journaux de voyage, notes de travail, carnets intimes, projections et confessions, choses vues, sues, lues, entendues ou parfois tout simplement rêvées. « Il faut de l'imagination pour voir la réalité », notait avec malice Hervé Guibert à propos du photographe Kertesz ; et, ajoutera-t-on timidement, il faut toujours une



dose de courage voire un brin d'inconscience pour oser parler de soi. Quant à Peter Handke, il tranchera à propos de « l'écriture de soi » d'une manière infiniment lucide, précise, stimulante : « Ecrire, c'est être attentif à la manière dont on vit ».
Certes, l'artiste, à tout le moins celui qui nous touche, nous rencontre, nous émeut, celui-là est toujours dans ce cas, peu ou prou.
L'attention, l'écriture de soi ou du moins à partir de soi, l'énonciation, la revendication ou l'endossement, de gré ou de force, d'une certaine forme, d'une certaine dose de subjectivité, font partie de l'attirail définitoire depuis au moins la « première modernité » (celle de Baudelaire, milieu XIX^{e}, si finement analysée par Benjamin). Ils peuvent prendre maints visages, maints aspects. La conscience, notamment celle de l'artiste, est un phare que l'on a éventuellement cherché à charger comme un baudet…
Mais nous vivons des temps artistiquement complexes et contradictoires, où il est parfois devenu malaisé de s'y retrouver entre des lignes de force ambivalentes, à la limite de l'embobinage ou de l'emberlificotement : starification à outrance, arrogance des formats ou des moyens, diktats du marché et spéculation éhontée, logiques stériles du court terme et de la rentabilité, scénarisation du banal et spectacularisation de l'anodin, opacité du discours, violentes secousses enfin sur les frontières, les limites, les tabous. Folle et terne, hyperconnectée, notre époque d'emballement médiatique et de communication performante n'a pas produit que du bon, si l'on en croit la logorrhée des réseaux sociaux et la bouillie des forums, l'assuétude aux sondages (des « like » par brassées, des amis par milliers, des spectateurs et des électeurs par millions, vertigineuse écume des solitudes), la tyrannie de l'immédiat, la facilité à s'informer qui a fini par tarir la soif de découvrir. Qui, adepte jusqu'à l'overdose de facebook, peut vraiment se dire attentif à la façon dont il vit, préserver le recul nécessaire à l'autocritique, le temps et l'exigence indispensables à la création ? Sans ambage ni nuance, la mode semble résolument à la promotion de soi, livrant un combat sans merci à l'incertitude d'exister.
On concédera à ceux qui dénicheront sous ces constats un relent moralisateur qu'ils ont parfaitement raison : la communication, ou en tout cas l'expression et en priorité l'image ont, en ces temps confus, probablement besoin de retrouver leur sens, de se fonder une hygiène. Ce qui est bien différent d'une rigueur aseptisée ou de principes étroitement vertueux… La liberté de ton est la seule qui vaille et, c'est heureux, nombre d'artistes – dont c'est là le meilleur moyen de donner aux autres – continuent de travailler avant tout pour eux-mêmes, confusément, obstinément.
Au cours du dernier siècle écoulé, et minés par les traumatismes, les moments de barbarie, le reflux des obscurantismes, il est devenu communément admis que « les grands récits » (mythes fondateurs, livres sacrés, doctrines idéologiques, théories scientifiques globalisantes…) ont échoué, et parfois lamentablement échoué. Ont-ils fait place à la multitude de ce que, dans la foulée de Régis Jauffret, l'on pourrait appeler les « microfictions » ou, dans celle de Pierre Michon, le filon de nos « vies minuscules » ? Cela pourrait être pris au dérisoire, pire, pour inoffensif.
Les artistes ici réunis font en tout cas entendre une petite voix : la leur. Et ils racontent de petites histoires, les leurs (ou pas). Il leur arrive de petites choses ou de grandes, qu'ils traduisent en images fixes ou animées, en mots ou en sons qu'ils cousent enfin, assemblent au gré de leur vie comme elle va ou comme elle ne va pas. Avec des façons variables de mêler la pudeur et l'impudeur, le vrai et le faux, l'autobiographie et l'autofiction. Cette forte composante autoréférentielle s'accompagne d'une dimension narrative souvent explicite ; parfois de texte, pas toujours ; et elle mélange volontiers les techniques, brouillant à l'occasion les repères entre le statut d'œuvre et celui de document. On écrit au dos des images, on peint d'après photo, on

crayonne dans des marges, on quitte le premier degré pour filer la métaphore… Dans ce groupe de hasard, où il se trouve que les photographes sont majoritaires, jamais les supports ne sont monumentaux ou écrasants : ce qui se cherche sans être sûr de se trouver ce sont la droiture d'une démarche, les replis du privé, l'étrangeté du familier, la singularité d'un propos.
Peut-être nous caressons-nous le nombril en regardant le monde ? Peut-être, regardant le monde, ne pouvons-nous nous empêcher de nous caresser le nombril ? Ceux-ci en tout cas assument d'être le pivot fort et fragile de leurs propres expériences et d'en partager les fruits, qu'ils soient beaux ou vilains (il y a longtemps que l'art n'est plus cantonné à la querelle du beau et du vilain). Ils n'ont pas de vérités ultimes à vendre, pas de certitude définitive à redorer. Pas de grosses ficelles, non plus ; juste le fil de leurs idées et un zeste de quant-à-soi. Mais tous, nous parlant d'eux-mêmes, nous parlent aussi de nous, nous invitent à nous comprendre et à les comprendre – mieux, à les accompagner. A être attentifs somme toute, émerveillés et exigeants dans ce monde où si souvent, dans le flux ou dans la masse, se perd trop facilement le fil du nous, notre fil à nous.
Un « nous » fait d'hommes et de femmes, différemment, indifféremment : « Un homme labyrinthique ne cherche jamais la Vérité, il ne cherche jamais que son Ariane, quoi qu'il puisse nous dire », écrivait Nietzsche dans Ainsi parlait Zarathoustra (vers 1885). Répondant peut-être en cela au Journal du séducteur de Søren Kierkegaard (1843) : « Toute jeune fille par rapport au labyrinthe de son cœur est une Ariane, qui tient le fil grâce auquel on peut s'y retrouver, mais elle ne sait s'en servir elle-même. »
Les sensibilités, les époques, les écritures sont diverses ; mais l'enjeu du je est un invariant, peut-être un tyran. Et pour faire écho aux échanges de vue qui ont récemment alimenté ces pages on conviendra que, si la critique est Thésée… l'art reste difficile ! On le dit aussi minotaure, ça dépend des versions.
Indépendamment de la bobine que nous tirerons aujourd'hui, qu'il nous tire par-dessus la tête comme un pantin, nous passe sous les pieds comme un funambule, à portée de main comme un guide rassurant, ombilic perdu, idéal emmêlé, le fil de notre vie est le seul dont nous disposions, qui nous soit propre ; le seul surtout qui nous ressemble sans être tout à fait nous.

(19/10-16/11/2014) Marchin, Centre culturel. **Dites-moi, m'sieur, faites que je sois un oiseau**.
* Beccari Priscilla, Bernier Pascal (coll. Paternoster), Bosmans Kasper, Buedts Raphaël (coll. Ville de Lokeren), Canonne Sylvie, Christiaens Alexandre, Christiaens Selim, Chung Sen (gal. Triangle bleu), Corbisier Brigitte, Czyz Annabelle, Delmotte Messieurs, Depoorter Bieke, Desmet Stief, Dutrieux Daniel, Félix Benoît, Gerard Pierre, Hic Hervé, Koekoeckx Geert, Lecouturier Jacky, Lizein Annick, Pittoors Tinka (Triangle bleu), Plevoets Sébastien, Vandresse Cécile, de Wurstemberger Hugues, Zolamian Marie … et quelques anonymes.


"Dites-moi, m'sieur, faites que je sois un oiseau" 19 octobre - 16 novembre 2014

centre culturel marchin

Accédez au site du Centre culturel de Marchin

Hervé Ic, Oiseau, 201

Du 19 octobre au 16 novembre 2014

"Dites-moi, m'sieur, faites que je sois un oiseau"

Priscilla Beccari, Pascal Bernier1, Kasper Bosmans, Raphaël Buedts2, Sylvie Canonne, Alexandre Christiaens, Sélim Christiaens, Brigitte Corbisier, Sen Chung3, Brigitte Corbisier, Annabelle Czyz, Messieurs Delmotte, Bieke Depoorter, Stief Desmet, Daniel Dutrieux, Benoit Félix, Pierre Gerard, Hervé Ic, Geert Koekoeckx, Jacky Lecouturier, Annick Lizein, Tinka Pittoors3, Sébastien Plevoets, Cécile Vandresse, Hugues de Wurstemberger, Marie Zolamian et quelques anonymes.

Centre culturel de Marchin
Grand-Marchin, 4
4570 Marchin
Tél : +32 (0)85/41.35.38

Avec : 1. La collection Serge Paternoster - 2. La Ville de Lokeren - 3. La galerie Le Triangle bleuv(Stavelot)

Horaire : Vendredi, samedi et dimanche, de 14h à 17h ou sur rdv - Exposition inaccessible le jour du rallye du Condroz à Marchin (2 novembre)

(04/11-22/11/2014) Bruxelles, Dehors Contemporary Art Window. Félix Benoît. Ça nous regarde





We have uploaded a video intro on facebook (below).

(14/11-16/11/2014) Charleroi, Passage de la Bourse et environs. H**otel Charleroi 2014.La Force du changement**



* e. a. Félix Benoît. En clotûre du Festival : Performance***)***





Le chantier du bord / le bord du chantier - peinture collective en un acte pour inauguration Hotel Charleroi - Winterschool 2014. Une bande de Tyvek à pattes, préalablement tendue autour de l'aire de construction de l'oeuvre d'Adrien Tirtiaux; les visiteurs et participants au festival, disposés autour, chacun muni d'un pinceau enduit de peinture rouge, sont appelés, au signal, à tracer devant eux sur cette bande un trait de la largeur de l'espace qu'il occupent. Ce seul acte collectif de peinture fait apparaître en une fois la bande de Tyvek comme une bande de signalisation de chantier.
Coup de ciseaux d'inauguration d'Hotel Charleroi par Adrien Tirtiaux ensuite.
Disegnare -

Je tire un trait (dessin de gravité)
video, 2'16 , 2014 (Hotel Charleroi)
Après le colossal Palais des Expositions en 2012 et la banlieue de Marchienne en 2013, l'HOTEL CHARLEROI s'installe à Ville Basse, un quartier qui subit de lourdes transformations depuis quelques années. L'état actuel de Ville Basse - un champ de ruines - offre un point de départ idéal pour de nouvelles réflexions sur Charleroi, ses défis et ses possibilités.

Du 14 au 16 novembre 2014, le public de Charleroi et d'ailleurs sera au centre de LA FORCE DU CHANGEMENT : un programme dense comprenant des performances, des discussions, des ateliers et des interventions proposées par plus de trente artistes et collectifs contemporains pour Charleroi.

L'énergie accumulée durant le week-end prendra forme dans la construction collective d'une tour sur le site du futur centre commercial Rive Gauche. Un signe éphémère pour et par les habitants de Charleroi, défiant le quartier sinistré, la ville et le temps.

(/ - / /2014) Grand-Leez, Château de Petit Leez. Exit 11. **Celui-ci c'est vous**
[à vérifier : pas dans la section archives du site de la galerie]
* e. a. Félix Benoît.

(/ - / /2014) Anvers (Borgerhout). **Park at Borg 2014**
* e. a. Félix Benoît

(/ - / /2014) Kontich, Cult. Altena Kapel. **Al Mijn Vrienden Zijn Wetenschappers, Roeland Tweelinkx invite...**
* e. a. Félix Benoît

2015

(07/03-29/03/2015) Namur, Galerie de Beffroi. **Le Fruit Défendu / Autour d'Evelyn Axell**

* Organisation : Lieux-Communs.
9 artistes autour d' Evelyn Axell.
** Bolenz Ulrike, Brune Elisa, Decelle Philippe, Félix Benoît, Macias-Diaz Sylvie, Marcin Nadja Verena, Marenne Karine, Octave Jean-François, Van Kerckhoven



« Le fruit défendu »

Ulrike Bolenz, Elisa Brune, Philippe Decelle, Benoît Félix,
Sylvie Macias Diaz, Nadja Verena Marcin, Karine Marenne,
Jean-François Octave, Anne-Mie Van Kerckhoven
Lieux Communs, Namur
Galerie du Beffroi - Rue du beffroi, 13 à 5000 Namur
du mardi au samedi 11-18 h, dimanche 12-18 h
Vernissage 06.03 – 18h30
07.03.2015 > 29.03.2015
https://www.facebook.com/events/375959645944255

Fleurs / Flowers 2008
Images collectées sur internet, détourées, imprimées, découpées, épinglées / Images collected on the Internet, cropped, printed, cut, pinned in boxes
12 boites x 30 x 40cm / 12 boxes x 30 x 40cm
10 boites x 40 x 50cm / 10 boxes x 40 x 50cm
configuration libre /



"Fleurs" / "Flowers", "Le fruit défendu", Lieu Commun, Namur (B) , Galerie du Beffroi, 2015, 9 artistes autour d'Evelyne Axell, exhibition vue

(18/03-29/03/2015) Bruxelles, Centrale for contemporary art / Hall. Félix Benoît. Jeu de jambes.

Et **Installation vidéo interactive en vitrine** (13 rue Sainte-Catherine) : Félix Benoît**. Running after…**
Dans le cadre de **PERFORMATIK**.
Bruxelles, Kaai Theater / Kaai Studio's / Centrale for Contemporary Art.



- Textes de présentation sur le site de la Centrale.
Ambiguïté, humour et transgression caractérisent l'œuvre de l'artiste plasticien Benoît Félix. Au cours de Performatik, il présente sept performances vidéo dans lesquelles il interprète le rôle de celui qui réalise ou dessine quelque chose, et montre la façon dont l'objet ou le dessin suit son propre chemin après, indépendamment de son créateur.

Après une formation artistique à Bruxelles, Benoît Félix (1969) a étudié la psychanalyse lacanienne. Il a travaillé dans des centres psychiatriques avec des enfants et des adultes. Cela a influencé son œuvre, à savoir sa recherche sur le « langage », le « corps » et l'« image » et sur la façon d'articuler ces trois registres.



Benoît Félix, *Dessine ce par quoi tu passes/ passe par ce que tu dessines* (still), 2010. Video. © Benoît Félix.

KAAITHEATER: expo / video installation / video performance
sq Sainctelette 20, 1000 Bruxelles
https://vimeo.com/129352104

Performatik 2015 - Kaaitheater, Brussels

"*Arrêter les images*" Benoît Felix 2015
video installation, 5 Trinitron monitors - video/technique: Alain Wergifosse

"Dessine ce par quoi tu passes - passe par ce que tu dessines" Benoît Felix 2010
video/technique: Jonathan Sullam

- *Faire les cent pas, 2015*
-
- *Les portes fermées sont le souvenir des entrées et des sorties qui les hantent*
- *Courir après l'autre côté/Running after the other side*

KAAITHEATER: performance + talk
sq Sainctelette 20, 1000 Bruxelles

-
- Courir après/Running after | performance on Tue 24 & Wed 25/03, 19:45
- Performatik Salon #7: conversation with Xavier Le Roy, Benoît Félix & Miki Yui | 24/03, 22:00

KAAISTUDIO'S: expo / video installation / video performance
81 rue N.D. du Sommeil, 1000 Bruxelles

-
- Dessine ce par quoi tu passes / passe par ce que tu dessines | also on Thu 26/03, as from 18:00 & Sat 28/03, as from 16:00
- Borderline | video installation with Marco Dessardo's answer work
- Metaphora
-

CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART: expo
13 rue Sainte-Catherine, 1000 Brussels

-
- jeu de jambes | night and day interactive video installation (18-29/03, 24/7)
-

technique/video Alain Wergifosse, Valérie Gérard - Moove, Jean-Baptiste Félix, Jonathan Sullam | **production** Benoît Félix

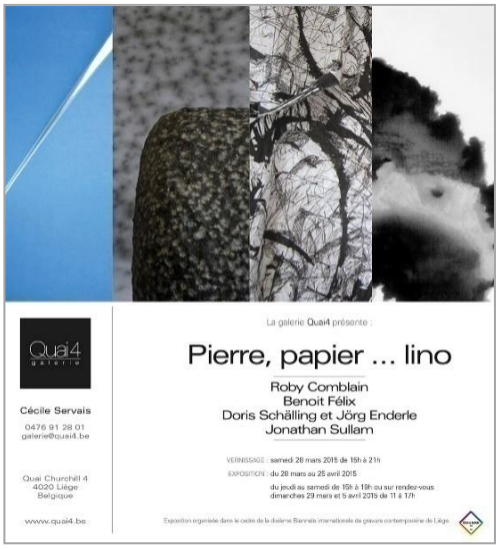
(24/03/2015) Bruxelles, Kaai Theater. Performatic 2015
e.a. Félix Benoît

Running after …
Video projection,
video / technique: Alain Wergifosse
intervention performative dans l'installation video "Courir après l'autre côté"
double projection video synchronisée sur les portes du hall d'entrée du Kaaitheater

(28/03-25/04/2015) Liège, Galerie Quai 4. **Pierre, Papier…Lino**

* Appropriation contemporaine des techniques de gravure
Exposition organisée dans le cadre de la dixième Biennale internationale de gravure contemporaine de Liège.

** Comblain Roby, Félix Benoît, Schälling Doris et Enderle Jörg, Sullam Jonathan.





- Félicien Béni, notes au sujet de Benoît Félix, février 2015. **E**xtrait du communiqué de presse
Benoit Félix L'image nous tient en respect, à distance; et cette distance est comme la distance focale: condition pour que ce que nous voyons continue à nous apparaître, à prendre corps devant nous. Mais quel corps prend l'image? Noli me tangere nous dit-elle en silence: ne me touche pas. Le problème de Benoît Félix, c'est que l'image, l'apparence de la chose qui se présente devant lui, on dirait qu'il ne peut s'empêcher de la toucher. Il transgresse donc la distance focale, et dans ce mouvement où il voudrait saisir entre ses doigts ce que l'image ne peut pas lui donner, c'est le mirage même de la chose qui se tenait devant lui qui tombe: il ne reste soudain plus à la place où l'image se formait, que le substrat physique qui se laissait oublier sous elle. C'était donc ça le corps de l'image? Lui voulait-il donc la peau? Images touchées, images objets; dessins attrapés (au cutter), corps de l'image tombée (quand on la touche), corps tombé dans l'image (dans le panneau), représentations devenues l'objet qu'elles représentent à sa place (jalouses de ce qu'elles représentent, les images?), ou bien corps réel du performer courant après son image... voilà quelques manières d'évoquer l'espace frontière dans lequel Benoît Félix ne cesse de remettre en jeu... Quoi? Le drame de la relation à l'image? Mais ces questions il les joue aussi avec le langage, où, prenant à la lettre des énoncés qui lui viennent (comme la nuit tombe, un avion coupe le ciel, je tire un trait...), c'est dans sa matérialité que le langage semble soudain remonter à la surface... La logique de ses oeuvres, ou de certaines séries de ses oeuvres peut ainsi se réduire à un trait d'esprit... Le geste inaugural du travail de Benoît Félix fut un trait de crayon sur une feuille de papier, comme la limite tracée entre lui et l'espace de ce qu'il voit: l'artiste a, semble-t-il, voulu attraper cette limite, comme si c'était une chose, ne laissant pas le temps au dessin de dessiner quoi que ce soit, mais voulant plutôt, là où la ligne du dessin se mettait à courir, saisir celle-ci, attraper le dessin par sa queue... Benoît Félix déploie aujourd'hui la logique de son travail aussi bien dans des installations video, des performances, des «peaux d'images»... que dans ses Incarnations où, dit-il, il sort ses dessins de l'espace de l'image pour les laisser courir comme des sculptures dans l'espace du spectateur. Sculptures? Images ou dessins au bord d'être la chose dont ils sont la représentation. Caresse du désir qu'ils sont d'être ces objets qu'ils représentent? D'avoir le corps de ces objets qu'ils montrent...

(mars/2015) Liège, Résidence Ateliers Vivegnis International / RAVI

(28/-29 03/2015) Liège, Ravi. **Ouverture des ateliers RAVI**
* Félix Benoît (+ invité : Alain Wergifosse), Largo Charlotte, Meotti Lola, Van Parys Yoann.



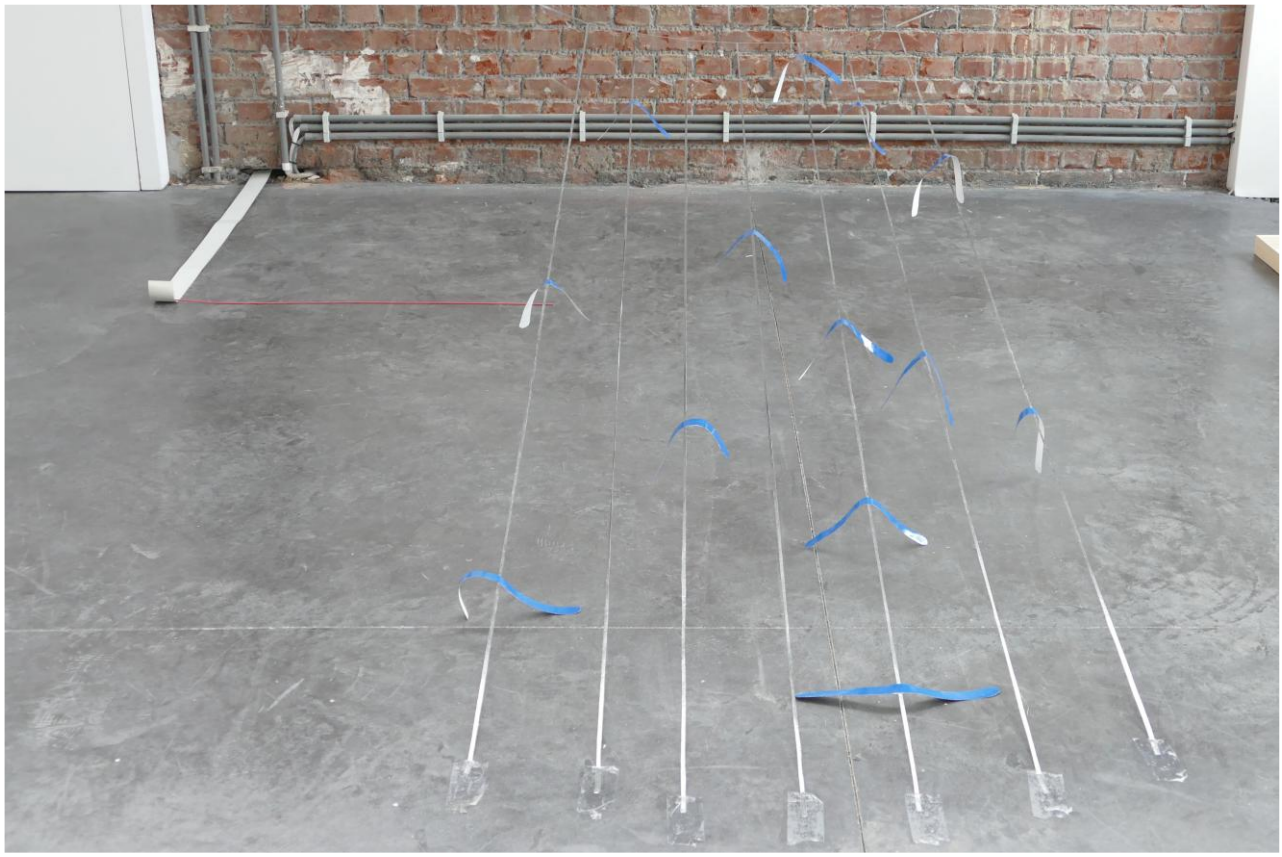
LOLA MEOTTI - CHARLOTTE LAGRO - BENOIT FELIX (+ guest ALAIN WERGIFOSSE) - YOANN VAN PARYS
opening: sat/sam 28/3, 18:00 - 21:00
dim/sun 29/3, 15:00 - 18:00
36 place Vivegnis, 4000 Liège



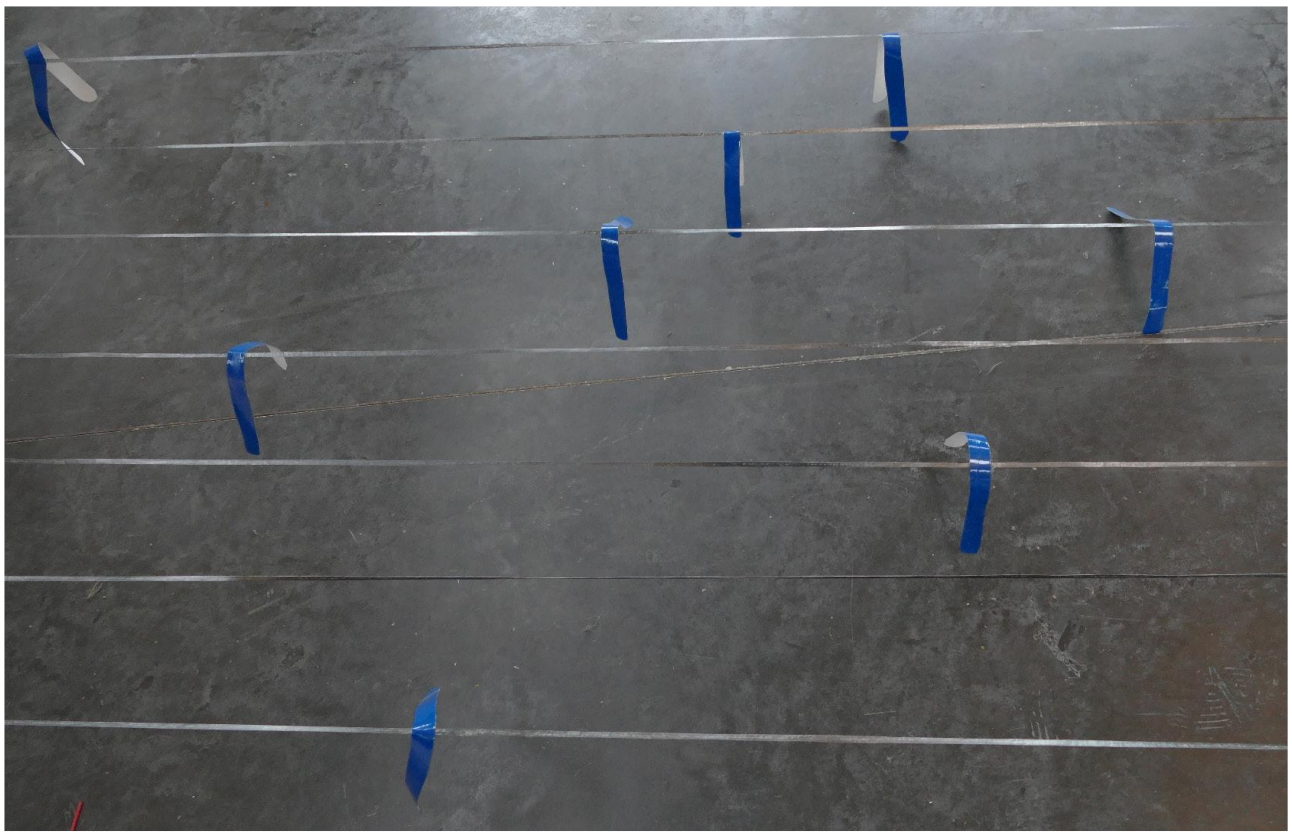
2015 - *Le passage par la peinture (pas les mouches)*
dessin découpé à tendre dans l'espace peinture émaillée et crayon graphite sur papier synthétique



Pauses (piège à peinture) 2010 - 2015
dessin découpé à tendre dans l'espace, crayon graphite et peinture émaillée sur papier synthétique
RAVI - Liège (B), Benoît Félix 2015



2015 - *Sortir, tenir le bord rouge*
trou dans le mur, carton avec déchirure, gaine pour fil électrique



2010 – 2015 - *Pauses (piège à peinture)*
dessin découpé à tendre dans l'espace, crayon graphite et peinture émaillée sur papier synthétique

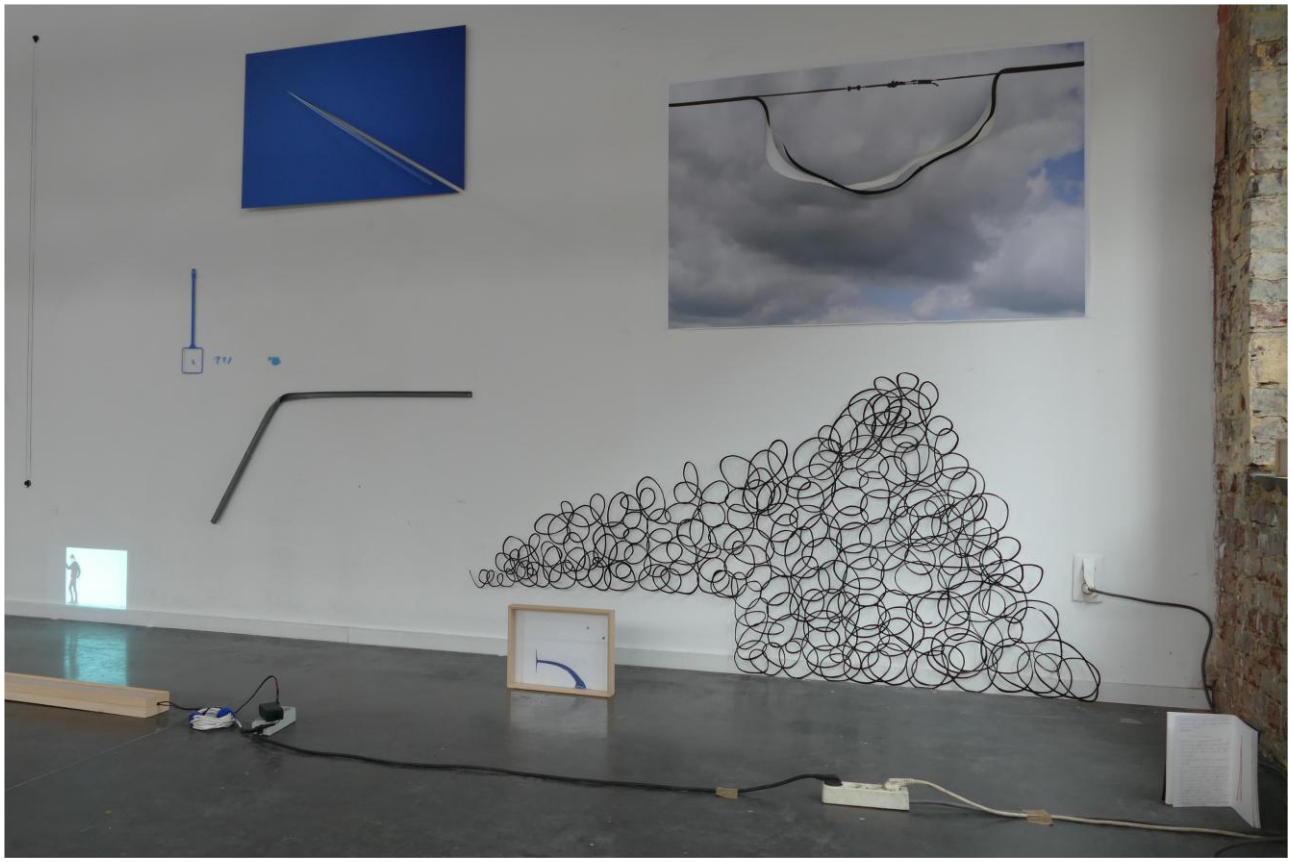


2015 - *Le réel et le représenté (deux angle)* détail
dessin à 5 pattes découpé - à installer, encre de Chine et crayon graphite sur papier synthétique
dimensions des pattes variables
RAVI - Liège (B), Benoît Félix 2015

2005 – 2015 - *Oeuvres du cycle «Rose peau prose / couperose»*
images d'internet travaillées sur ordinateur, impressions jet d'encre, coutures, coupures









Subway.(image de train - train d'images), ©Benoît Félix 2011
video 2 min 15, en boucle

(02/05/2015) Grez-Doiceau, A Outrance. Dejaer Baudouin, Félix Benoît. Impromptu. Lecture de partitions mouvantes



AOutrance

présente une performance de

Benoît Felix et Baudouin de Jaer

le samedi 2 Mai 2015, à 20 heures.

Prix : 12 € adulte / 8 € enfant jusqu'à 12 ans
Réservation au 0472 411 494
ou par mail : a_outrance@outlook.be

asbl " A Outrance "
Rue des Déportés , 10 1390 Grez-Doiceau

AOutrance

Baudouin de Jaer a plus d'idées dans son cartable qu'il n'y a de secondes dans une minute. Ce violoniste et compositeur de formation classique eut vite fait de tomber la chemise pour que tombent les cloisons : musique pour non-musiciens, symphonie de froissement de papier, compositions pour la danse, pour le théâtre. Baudouin de Jaer décrète la musique comme la grande affaire de chacun.

Benoît Felix, artiste plasticien, vidéaste, défenseur acharné du trait, ce poète passe-muraille accroche le ciel aux cimaises, nage dans son dessin, découpe dans le décor...
Une corde encore à son art : il est non-guitariste.

A Outrance a voulu réunir ces deux talents débridés pour une expérience à l'issue incertaine, aventure d'un soir non formatée.

Les artistes croisent leurs bagages, il n'y a pas de consignes.

Baudouin de Jaer : www.noodik.com, www.compositeurs.be
Benoît Felix : www.benoitfelix.com

(19/06-12/12/2015) Mons, Magasin du Papier. **Le Grand Large. Territoire de la pensée**
Dans le cadre de Mons 2015, Mons



* **Proposé par Bruno Robbe et Daniel Dutrieux,** découvrez des lithographies et des drapeaux réalisés par 24 artistes belges et internationaux.
24 artistes ont été conviés pour la création d'une édition originale de drapeaux et de lithographies, en tirage limité.
Deux œuvres en dialogue étroit. **Les drapeaux occuperont l'espace public chaque jour** et **l'exposition au Magasin de papier** présentera l'accrochage de l'ensemble des estampes originales et les projets de drapeaux.

** Œuvres de :
Beaucarne Boris, Bustamante Jean-Marc, Case Charley, Curlet François, Dekindt Edith, Deleu Luc, Downsbrough Peter, Fau Jot, Félix Benoit, François Michel, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mahieu Jean-Marie, Mol Pieter Laurens, Monti Benjamin, Octave Jean-François, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Sicilia José Maria, Swennen Walter, Tremlett David, Vergara Angel, Villers Bernard, Weiner Lawrence.
*** Un étrange rituel débutera le 4 avril et se prolongera jusqu'au 21 juin 2015 sur 2 mâts installés devant l'Hôtel de Ville : C'est au son d'un sifflet de marin que 3 levers de drapeaux hebdomadaires y seront organisés les lundi, mercredi et vendredi à 9h30 par une équipe de 2 personnes de la Gestion Centre-Ville. Une belle façon de prendre le large … près de chez soi !
**** e. a. Félix Benoît (avec Le drapeau national du ciel)



Ediition
Lithographie et drapeau sous emboîtage cartonné issus de la collection Le Grand-Large, territoire de la pensée - 2015
56 x76 cm et 150 x 200cm, papier cartographique IGN et drapeau photo-lithographie et sérigraphie, 30 ex.
Daniel Dutrieux et Bruno Robbe éditions, 700€



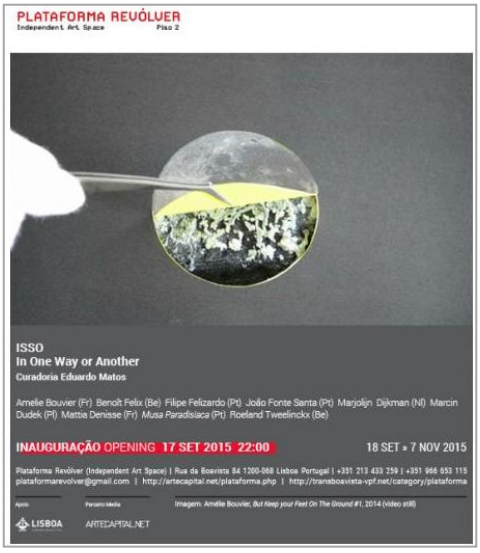


2015, Benoît Félix, *Drapeau national du ciel*

- Benoît Félix 2018

Un drapeau c'est une image qu'on hisse dans le ciel.
Hisse l'image du ciel dans le ciel. C'est un geste. Je ne sais pas s'il s'agit, par ce geste, de rendre au ciel l'image
Mais le drapeau c'est d'abord, en général, ce signe identitaire : souvent des bandes verticales ou horizontales de couleurs. J'ai cadré l'image de mon drapeau sur la frontière entre un nuage et le bleu du ciel : le résultat ressemble à tous ces drapeaux nationaux, provinciaux, régionaux... Nous sommes pollués par les discours de repli identitaire. Le drapeau national du ciel doit flotter dans le ciel comme un drapeau-symptôme au milieu des autres drapeaux, ou peut-être plus haut que les autres drapeaux, manière de s'élever au-dessus du niveau où le drapeau marque l'identité... Hisser. À la limite, drapeau d'une identité qu'on verrait se résorber dans le ciel à mesure qu'il y prendrait de la hauteur.

(17/09-07/11/2015) Lisboa / PT, Plataforma Revolver. **In One Way or Another (D'une manière ou d'une autre)**



* Curateur : Eduardo Mato

** Bouvier Amélie /FR, Félix Benoît /BE, Felizardo Filipe /PT, Fonte Santa João /PT, Dijkman Marjolijn /NL, Dudek Marcin /PL, Denisse Mattia /FR, Paradisiaca Musa /PT, Tweelinckx Roeland /BE

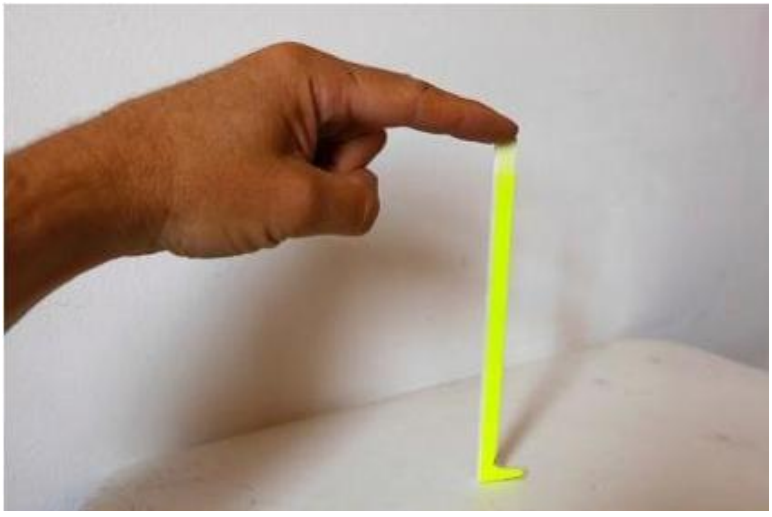
(03/10-01/11/2015) Soumagne, Galerie de Wégimont. **Tomber du ciel (1)**

Avec la complicité de François de Coninck et avec Capitaine Lonchamps, Bertrand Carrière, Dominique Castronovo & Bernard Secondini, Aurore Dal Mas, Lila Maria de Coninck, François de Coninck & Guy Jungblut, Thierry Falisse, Benoît Félix, Jacky Lecouturier, Barbara & Michael Leisgen, Perrine Lievens, Justine Montagner, Benjamin Monti, Jacques Louis Nyst, Sébastien Plevoets, Armand Quetsch, Lucia Radochonska, Alain Rivière, Jean-Michel Sarlet, Guido van der Werve, Manon Vanderweeghde.

- Emmanuel d'Autreppe. Texte de présentation :
« Je plains les gens petits, ils sont les derniers à savoir quand il pleut. » Peter Ustinov
« Ciel dit plus que ciel bleu. L'épithète tombe d'elle-même, comme une feuille morte. » Jules Renard, Journal, 12 septembre 1901

Et si notre trop complexe et retorse époque avait, au moins encore un peu, besoin de croire au Père Noël, aux cadeaux tombés du ciel, aux chimères impalpables, aux vœux furtifs que l'on ne peut s'empêcher d'adresser aux étoiles filantes ?… Non pas histoire de se repaître là de niaise superstition, d'espoirs naïfs, de rêverie infantile ou de fuite - trop adulte, celle-là - dans les éthers ou les paradis irrémédiablement artificiels… Mais bien plutôt de saisir les occasions de garder les yeux dans les airs, de décoller les pieds d'une terre trop terre-à-terre, de laisser nos imaginaires vagabonder dans des formes libres, indécises, imprécises ; de nourrir la conscience, somme toute, que le monde qui nous accueille est bien plus infini que ce que nous pouvons percevoir ou concevoir. De jouer aussi avec les mots, comme on jongle avec les nuages.
Tomber du ciel c'est s'inviter et s'inventer, s'ajouter et troubler, mourir et renaître, ne faire que passer. S'il est vrai, comme le disait Mallarmé, qu'un coup de dés jamais n'abolira le hasard, c'est aussi accepter que l'homme sur terre ou dans les airs ne maîtrise pas tout : la chance ou le coup du sort nous bousculent, le symbolique nous transcende, le spirituel nous fait pouffer ou éternuer, autrui nous happe, le temps nous avale, les meilleurs s'en vont, nos ombres nous précèdent et l'art, l'art, souvent nous dépasse.
Bonne veine ou infortune, bout de sonde ou coin de météore, foudre bénie ou pluie de grenouilles, oiseau chevrotiné ou arc-en-ciel, révélation mystique ou héritage d'Amérique : ce qui nous tombe de nulle part a souvent de quoi surprendre. Nous avons réuni ici des créateurs de tous ordres, provenances et générations. Ils n'ont en commun que le ciel, parfois un horizon, et c'est déjà beaucoup. Et s'il ne s'agit pas, nez en l'air, d'égrener patiemment le chapelet des béatitudes esthétisantes ou des joliesses de calendrier, il ne s'agit pas non plus de bouder son plaisir à voir passer au loin les nuages, les merveilleux nuages (même s'il faut bien convenir qu'il est rare qu'un nuage prenne la forme d'un nuage), et à récolter ce qui, de là-haut, descend questionner, nourrir ou éblouir notre regard, nos repères, nos certitudes. Chaque matin, il nous faut redescendre d'un cirrus, d'un stratus, d'un cumulus, chaque soir y remonter ; enfants, on n'en faisait pas tout un plat. Nous aurons donc l'âge de nos ailes, brûlées parfois à trop de désir.
Le ciel, c'est notre lieu commun et pourtant toujours lointain, étranger… Le ciel, bien malin qui peut prédire ce qu'il lâche, où il va, et quand il tombe.
Le mieux est encore de faire mine que le ciel, c'est nous.

(09/10-28/11/2015) Ath, Maison culturelle. Le Palace. Félix Benoît, Villers Bernard. Rien à dire
Peintures, dessins, installations, vidéos.



«jeu de mains, jeu de bout, jeu debout»
Benoît Félix/Bernard Villers 2015

(02/12-30/12/2015) Jambes, Galerie Détour. **Quinze au cube**



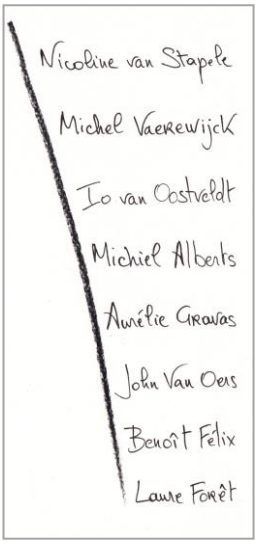
* Ahn Cécile, Bahir Bilal, Claessens Thibaut, Collin Fred, Dederen Gérald, De Gobert Philippe, Doyen Nathalie, Félix Benoît, François Bernard, Fréson Florence, Gees Paul, Gilles Stephan, Horvath Pal, Huon Francois, Husquinet Jean-Pierre, Jones Anne, Kiniques Florian, Klenes Anne-Marie, Lauwaert Anneke, Mahin Denis, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Navet Luc, Oosterlynck Baudouin, Rossignol Marc, Saudoyer Jean-Claude, Terlinden Christophe, Van Der Auwera Bob, Verschueren Bob, Voz Monique.





- Texte de l'invitation :
QUINZE AU CUBE : Il s'agit, pour les trente artistes invités, de présenter une pièce de petites dimensions en 3D devant s'inscrire dans un volume de 15 x 15 x 15 cm et d'un poids de 750 grammes maximum. En fonction de la configuration du lieu, quelques oeuvres sont présentées sur socle. Mais la plupart des propositions sont posées sur un support en MDF de 15 cm de côté, de 8 mm d'épaisseur et teinté gris foncé dans la masse. Décollement du support par rapport au mur : environ 10 mm.
Tel est le « postulat », proposé à chacun des trente artistes, dont les oeuvres présentées résultent. Trente propositions uniques.
https://www.galeriedetour.be/2020/03/18/quinze-au-cube/

(06/12/2015-31/01/2016) Anvers, Eva Steynen. Deviation(S). **Touch Line #2**

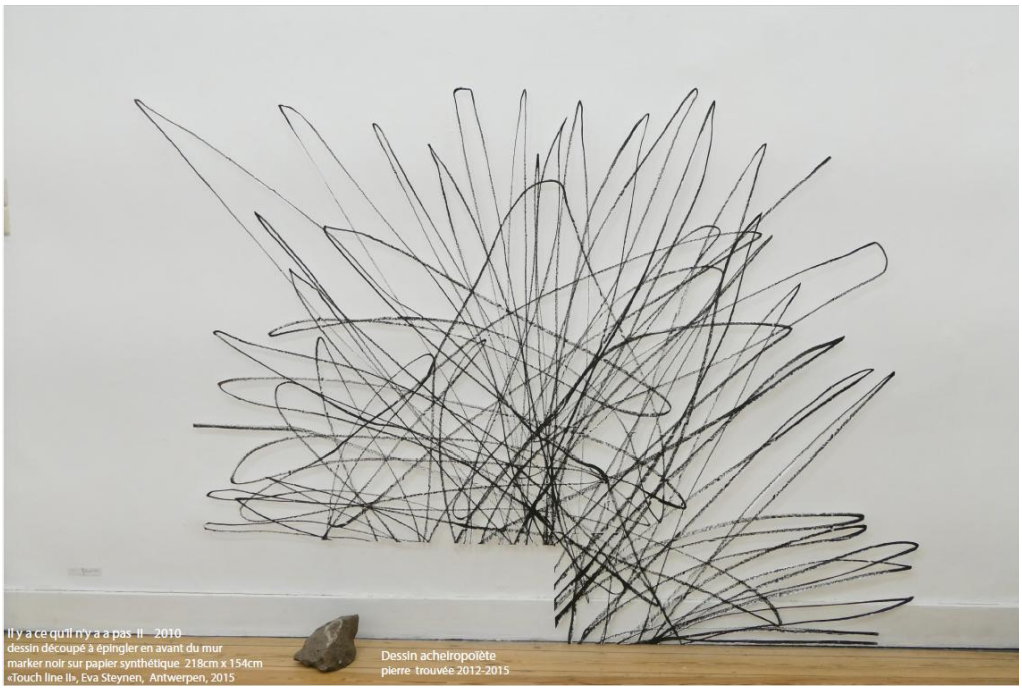


* Alberts Michiel, Félix Benoît, Forêt Laure, Gravas Aurélie, Vaerewijck Michel, Van Oers Io, Van Oostveldt Io, Van Stapele Nicoline.

à propos des lignes tangentes entre les artistes et la ligne comme frontière (poreuse)

- Texte de présentation :
Appliquer une ligne fait la différence, définit et organise un espace (figuratif). Elle détermine ce qui se trouve à l'intérieur et à l'extérieur de la frontière. Mais la ligne elle-même n'a pas d'espace et contient à la fois ce qui se trouve à l'intérieur et ce qui se trouve à l'extérieur d'elle. Ce n'est qu'avec notre vision spatiale que nous pouvons saisir la gauche et la droite, le haut et le bas, mais sur la ligne où ils coïncident, ils se rencontrent.
La ligne comme frontière, poreuse, perméable et fragile, elle interagit avec son environnement. Contrairement à une limite absolue, qui ne peut contenir son

environnement spatial et reste donc vide et s'annule.
Non pas une ligne linéaire, mais le méandre de la pensée, comme introduction d'une différence possible. Une connexion des différences.
Pour l'exposition d'hiver Touch-Lines #2, Eva Steynen a invité huit artistes, dont quatre artistes avec lesquels la galerie Eva Steynen. Deviation(s) collabore : Aurélie Gravas, Benoît Félix, Laure Forêt et Nicoline van Stapele, ainsi que quatre artistes invités collaborateurs Io van Oostveldt, John Van Oers et Michel Vaerewijck.
Un dialogue naît de leurs points communs et de leurs différences et de la manière dont chacun gère cette ligne à sa manière en tant qu'élément de l'espace, en tant que possibilités fragiles…



- Notice sur Benoit Félix :
Pour Benoit, le dessin est le véhicule de la pensée. Il travaille autour du dessin comme objet et du *trompe l'œil* comme image tridimensionnelle. L'artiste joue avec le concept du dessin comme esquisse de la réalité. Le dessin crée une nouvelle réalité sur le plan bidimensionnel, mais une fois que nous découpons cet objet dessiné, il perd sa réalité. Nous dessinons les objets, nous en créons une image comme s'ils existaient réellement, mais la ligne elle-même ne fait pas partie de la réalité. Tant qu'une image est une image, cela ne veut pas dire qu'elle existe.

(12/12/2015-16/01/2016). Namur, Centre culturel de Namur – Abattoirs de Bomel. **Space collection présente Espèces d'espaces**



* Commissariat : Lieux communs.

** Bahir Bilal, Berman Nina, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Clouard Eva, Collin Fred, De Clerck Alain , Declercq Alain / FR, Denison Mathilde, Devens Paul, Erde Tamara, Fabien Marion, Félix Benoît, François Michel, Frugier Audrey, Gasparotto Lara, Guerra Michaël, Guillaume Elodie, Janne Alice, Kiniques Florian, Lahlou Mehd-Georges, Laloux Samuel, Langelez Sam, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Maziers Dorothée, Morel Julien, Remmo Romina, Roland Stéphanie, Tonglet Pauline, Van Biesen Dorothée, Vanheule Nathalie, Wendelski Marc.

- Texte de présentation sur l'invitation :

Conçue par Lieux-Communs, cette exposition présente un large panorama de la création actuelle mettant l'accent sur les notions d'espace, de territoire, de ville, de quartier… Elle fait dialoguer une sélection d'œuvres de la SPACE Collection avec des artistes de Namur et d'ailleurs qui ont, pour la plupart, produit des pièces spécifiques.
Cet événement est pensé comme une rencontre entre des démarches artistiques, citoyennes, associatives et publiques afin de faire découvrir les arts plastiques contemporains à un large publique…, un projet également porté par la future SPACE Namur, déjà amorcée par la mise en place d'un comité de sélection local.
La présentation du Space Fountain Show d'Alain De Clerck, génératrice de culture mobile, vise à populariser l'idée que Namur rejoigne prochainement le réseau avec une sculpture interactive définitive.

(/ - / /2015) Chênée, Centre culturel. **La Ligne**
* e. a. Félix Benoît



2015 La Space collection acquiert *Borderline*
2010 Vidéo en boucle 1'44" Achat SPACE Namur

Première acquisition du comité de sélection namurois de la SPACE, la vidéo « Borderline » de Benoît Félix est une œuvre charnière dans le parcours de l'artiste, qui s'inscrit dans son questionnement autour du dessin et de son champ d'action. Tournée avec la collaboration de Jonathan Sullam pour le MAAC (Maison d'Art actuel des Chartreux) à Bruxelles en 2010, elle met en scène la plasticien tentant de tirer un ultime trait parfait sur un mur blanc. Contraint par le cadre mais renonçant au plan, il enjambe la ligne avant de s'écrouler et d'être évacué sans ménagement juste avant d'atteindre son objectif. Rappelant les films des années 1970 dans lesquels les plasticiens Jacques Lizène ou Vito Acconci se confrontent aux limites imposées par la caméra, mais aussi le dessin animé italien « La linea, cette courte pièce amplifie la réflexion de Benoît Félix sur la matérialité du dessin. Appliquant sa règle du « Pas le dessin d'une chose, la chose d'un dessin », il procède en effet depuis plusieurs années au découpage de ses dessins et des ses images, de manière à les incarner, c'est-à-dire à jouer à les saisir comme des des objets réels, hors du plan de l'image. Dans son travail récent, il continue à explorer ces objets tombés de l'image et les conséquences de ce geste, ainsi que le rapport du corps à l'espace, au langage et à l'image en général.
https://space-collection.org/oeuvres/borderline/



Vrac, Vue de l’atelier 2015

2016

(21/05-18/06/2016) Liège, Les Brasseurs. **Space Invaders. Les Brasseurs invitent la SPACE Collection**



Présentation des nouvelles acquisitions de la SPACE collection, avec des œuvres de Bachour Sara / NL, Belou Martin / FR, Dricot Marine, Félix Benoît, Impeduglia Laurent, Remmo Romina.
Sera également exposée une sélection d'œuvres de Beaudry Charlotte, Bovy Olivier, Dans Michael, Declercq Alain /FR, Gheerardijn Jean-Marie, Rosen Marie.

(11/06-25/06/2016) Liège, Galerie . **Grand Large@Liège.be**

La galerie Quai4, la Galerie Flux, les éditions Bruno Robbe et Daniel Dutrieux présentent : Le Grand Large @ Liege.be. Lithographies et drapeaux d'artistes
Beaucarne Boris, Bustamante Jean-Marc, Case Charley, Charlier Jacques, Curlet François, Dekyndt Edith, Deleu Luc, Downsbrough Peter, Fau Jot, Félix Benoît, François Michel, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Laurens-Mol Pieter, Mahieu Jean-Marie, Monti Benjamin, Octave Jean-François, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Sicilia José Maria, Swennen Walter, Tremlett David, Vergara Angel, Villers Bernard, Weiner Lawrence.

(24/06-03/07/2016) Deinze/ Meigem , Kunstengalerie D'Apostrof, **Verwand**

Rétrospective pour les 5 ans de la galerie

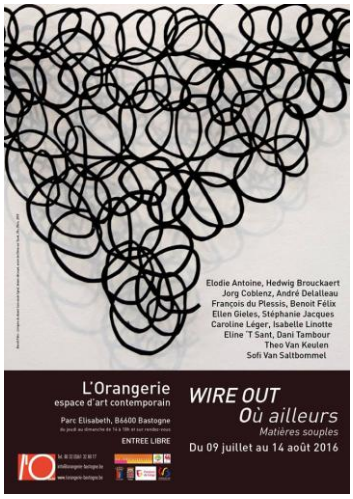


* Agustsdottir Hallveig, Bailly Virginie, De Brabander Stef, Depoorter Frank, De Smet Marie-Jeanne, Dheedene Jan, Félix Benoît, Gees Paul, gelper Johan, Hoekx Luc, Huys Kathleen, Kifleyesus Ermias, Koekoeckx Geert, Huno Saori, Lagast Peter, Lecompte Wannes, Louws Giel, Maertens Pierre, Massart Jean-Georges, Molleman Linda, Rabaut Lore, Schreyen Virginie, Vanden Broecke Pieter, Van Dijck Bruno, Van Oers John, Van Rossem P. B., Van Samang Veroniek.

(10/07-15/08/2016) Bastogne, Centre culturel L'Orangerie. **Wire Où ailleurs OUT**

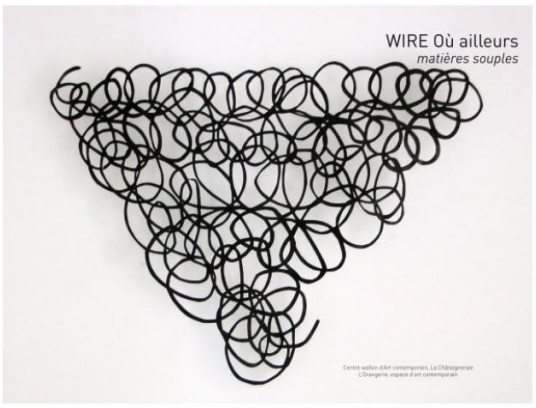
* prolongement de l'exposition à La Châtaigneraie (œuvres de grands formats) par une exposition des petits formats à Bastogne





**Antoine Elodie, Brouckaert Hedwig, Coblenz Jörg / DE, Delalleau André, de Plessis / ZW-DE, Félix Benoît, Gieles Elle / NL, Jacques Stéphanie, Leger Caroline / FR, Linotte Isabelle, 'T Sant Eline, Tambour Dani, Van Keulen Théo / NL, Van Saltbommel.

* Exposition d'artistes travaillant les matières souples sous le commissariat d'Isabelle Linotte et de Dani Tambour en collaboration avec le Centre wallon d'Art contemporain / CWAC et avec l'aide de Provinces de Liège et de Luxembourg.



** Publication d'un catalogue *Wire Où ailleurs* , *matières souples #17,* 7/2016, 500 exemplaires, 14,8 x 21 cm, 80 pages, 10 € ; en collaboration avec le CWAC et le Centre d'impression de la Province de Liège.

- Marie-Hélène Joiret, Willy Dory

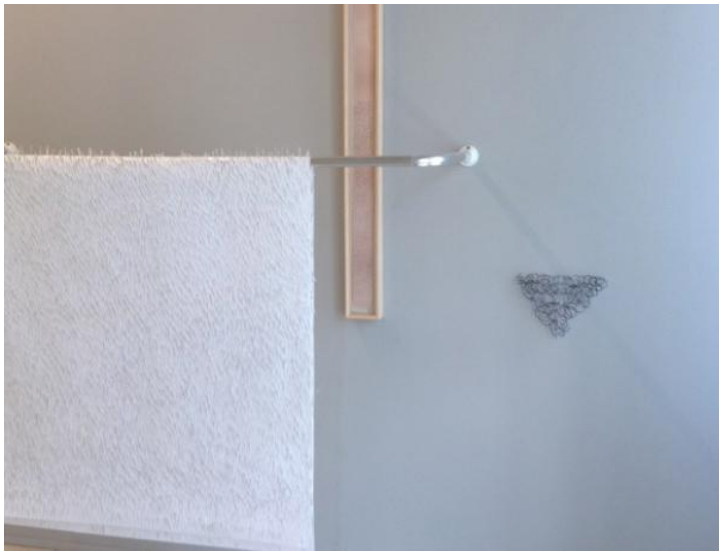
"WIRE où ailleurs" est né de la passion et de la volonté de Dani Tambour et Isabelle Linotte, artistes plasticiennes. C'est aussi le résultat d'un souhait, celui du Centre wallon d'Art contemporain, "La Châtaigneraie" (Flémalle) et de L'Orangerie, espace d'art contemporain (Bastogne) de travailler ensemble. C'est aussi une collaboration entre la Province de Liège et celle du Luxembourg.
Le concept de structure souple, fil rouge de cette exposition, sort du champ strict du textile. Pour preuve, la quinzaine d'artistes venus de divers horizons artistiques et géographiques.
Il en résulte un panel varié des techniques et des signifiants utilisés ainsi que la mise en scène spatiale des œuvres, un concept ouvert sur l'art contemporain. Une exposition en deux volets : "IN" à la Chataigneraie présentera de grands formats, "OUT" à l'Orangerie proposera des pièces plus intimistes.

- Valérie Bacart, Directrice du TAMAT

WIRE Où ailleurs

L'idée de réunir des plasticiens de sensibilités diverses autour d'un projet inter-frontalier qui décline, dans l'art contemporain, divers aspects de structures souples est née au départ d'une passion commune, d'un enthousiasme mutuel, d'une rencontre entre Dani Tambour et Isabelle Linotte, artistes plasticiennes.
Présenter un panel varié des techniques et des signifiants utilisés ainsi que la mise en scène spatiale des œuvres nous paraît très riche. Nous voulons ce concept ouvert sur l'art contemporain. S'ouvrir à d'autres perspectives nous semble primordial : avoir de nouveaux contacts, rencontrer et se faire rencontrer des artistes de divers horizons. Raison pour laquelle nous avons choisi de franchir les frontières de notre pays mais également de mieux faire connaître des plasticiens de plusieurs provinces de Belgique.
Suivant le même ordre d'idée, l'itinérance de cette exposition devient dès lors une priorité.
L'explosion artistique des années 60 amena les artistes à rechercher leur inspiration dans le textile et à puiser des nouvelles pistes de travail dans les techniques artisanales des arts populaires. Sensibles aux rendus structurels de la matière textile et aux nombreuses applications qui en découlent, les artistes se les sont arrogés et les ont adjoints à des matières telles que le végétal, le verre, le papier, la résine, la céramique, la peau, le caoutchouc, etc.

« Wire ou ailleurs » présente un panel d'artistes d'aujourd'hui inspirés par la matière souple et jouant allégrement des formes et des matières selon leurs desseins. Source intarissable à laquelle s'abreuver, elle propose aux artistes d'agir en sensibilité et liberté.
Créant des objets à la charge émotionnelle, la céramiste Sofi van Saltbommel y engage la notion de sacré et d'instinctivité. Les parures de terre noire et de fourrure synthétique agissent comme des amulettes égarant la magie noire tandis les griffes en céramique du sauvage animal nous laisse craindre la puissance du fauve devenu gibier. Chez Hedwig Brouckaert l'utilisation du cheveu défie le simulacre. Le cheveu tombé parle de déclin mais s'il repousse, il se transmue en symbole de croissance illimitée. Découpant des photographies de chevelures soyeuses dans les revues en papier glacé, Hedwig Brouckaert les coud grâce à ses cheveux. Ensuite, les sculptures de papier sont assemblées avec des épingles de couturière et tels des insectes jaillissent des parois du mur. Ce travail, tout kafkaïen qu'il soit, parle autant de l'impermanence de l'être humain que de sa puissance à se régénérer. Eline T'Sand glane les objets épars afin de leur offrir une chance. Enduis et peaux enveloppent l'objet d'une forteresse de matière. Empreints d'humilité, il s'en dégage une force tribale, une nostalgie de l'éden disparu. L'objet chez Théo Van Keulen s'accompagne d'un héritage calviniste qui imbibe toute l'œuvre. Entre rêve et réel, ses installations mêlent avec humilité les objets d'hier à ceux d'aujourd'hui et révèlent des fragments d'humanité. A la frontière du sociétal, ses environnements invitent, sur le pas de la porte, à nous décharger émotionnellement du fardeau familial et religieux. Les objets trouvés sont aussi pour Ellen Gieles une précieuse ressource. Dès lors, l'invention d'une histoire ancre ces derniers dans une relation inédite. Pointant du doigt les déchets de la société de consommation, la voici dans un second registre, questionnant le fondement même des rôles conditionnés par l'homme et la femme. Chez Stéphanie Jacques, vides et pleins se cherchent dans des rapports subtils. Travaillant le corps associé à la quête d'identité, ses robes sont des formes sans chairs. Complémentaires sans être intrinsèques, les vidéos portent le travail au delà de l'image, invitant la part d'ombre dans la sphère privée de l'objet contemplé. Chez Dani Tambour, l'on ressent le besoin de saisir la vie à pleine main. Meurtrie par de nombreux décès, l'artiste brode les mains gauches des personnes qui ne sont plus là et qu'elle relie à d'autres mains, celles des vivants. Tentative de résurrection de l'être aimé, passerelle entre deux mondes, plus qu'un hommage, les broderies de Dani Tambour sont l'expression profonde de l'absence. Brodeur, Jörg Coblenz, l'est aussi mais différemment. Puisant son inspiration au sein des images quotidiennes, le fil chez Jorg Coblenz texturise son travail graphique. La broderie aux points réguliers contraste avec le support usagé et favorise un espace interstice. Si la chambre à air parle tant à Isabelle Linotte c'est probablement parce qu'elle se travaille en souplesse et en résistance. Incisé et brodé dans l'infime détail, le vêtement déjoue les pièges du destin. Malgré les épines qui bordent certaines des parties, c'est un message pleinement optimiste qui se dégage de la « robe du crabe » tandis que dans « Aurore boréale » les points de broderie vert émeraude sont aussi imprévisibles que l'est le phénomène lumineux. Souple, le végétal l'est aussi sous l'oeil botaniste de Caroline Léger qui en a fait son matériau expérimental favori. Si le hasard prend bonne part dans ce processus créatif, des conditions très précises inscrivent la croissance des plantes guidées par le textile tuteur. Geste de sculpteur associé à celui de dessinateur profile une œuvre où le trait s'incarne chez Benoit Félix. La découpe minutieuse des traits de crayon brouille les codes et métamorphose la forme. Ni sculpture, ni dessin et cependant cela. Le tour de force de Benoit Félix est de nous immerger dans des espaces-temps qui diffèrent. Au cœur du travail d'André Dellaleau naissent des questionnements architecturaux. Le trait distend l'espace hors du cadre tandis que la combinaison des matériaux tels que clous, fils métalliques, transparence de la feuille permettent à l'habile binôme ombre-lumière d'exister en dehors des références académiques. Chez François du Plessis, objet visuel, le livre s'aborde comme contenant plutôt que contenu. Couleurs, formes et netteté de la découpe prédominent sur la narration. En résulte des installations vives aux formes sanglées. Quant à Elodie Antoine, elle utilise un vaste répertoire de techniques artisanales pour créer des espaces où les formes organiques s'agencent dans un environnement qui exalte la matière à vivre par elle-même. Confronté à l'inattendu, nous



voici voyageant au cœur d'un périple semi conscient.

https://lorangerie-bastogne.be/loedite/wire-ou-ailleurs-out-matieres-souples-17

(04/09/2016) Bruxelles, canal de Willebroek. **Action sans autorisation : Rencontre de deux oeuvres, "*Onda*" de Marco Dessardo et "*Dessiner l'eau sur l'eau*" de Benoît Félix.**

http://dessardo.free.fr/site/html/betzy_onda_mov01.html#columnelt2
vidéo sur le site de B Félix / œuvres





(14/09-06/11/2016) Bruxelles, Botanique (Musée) Félix Benoît, Gaube Bernard. Sans titre 2016

* Commissariat de l'exposition **:** Catherine Henkinet et Marie Papazoglou.

- Texte de présentation sur le site du Centre.



Pour la rentrée, les artistes Benoît Félix et Bernard Gaube investiront le Museum du Botanique.
« Sans titre, 2016 » met en relation les explorations de ces deux artistes face aux enjeux esthétiques de la peinture contemporaine.
Que leurs pratiques débordent du cadre pictural pour conquérir d'autres territoires comme la vidéo, l'installation ou la performance, ou qu'elles s'inscrivent au contraire dans les limites traditionnelles du tableau, chacun d'eux interroge de façon permanente la place de la peinture à l'heure actuelle, son sens et sa singularité.
A partir de rapprochements formels, de motifs récurrents chez l'un comme chez l'autre et de préoccupations communes, notamment liées au statut de l'image, les artistes ont engagé depuis avril 2015 une conversation passionnée.
Les recherches plastiques de Bernard Gaube se traduisent par une filiation affirmée à la tradition picturale. Tandis que l'image à construire, posée sur une surface plane relève d'une pratique régulière, d'un "effort" quotidien par lequel il assiste à l'avènement d'une forme qui se dérobe à chaque coup de pinceau. Benoît Félix explore de son côté les limites du médium, en maniant ces mêmes codes afin de les détourner voire de les déterritorialiser jusqu'à parvenir à « attraper la peinture ». Son trait s'affranchit littéralement du cadre et gagne en spatialité à partir de dispositifs toujours renouvelés, dans une multiplicité de médiums.
Depuis plus d'un an, les deux artistes ont œuvré au développement d'une réflexion commune, nourrie par leurs analogies et leurs divergences et dont cette exposition se fera le reflet. Elle se laissera parcourir de bonds en rebonds et présentera tour à tour des regards croisés entre les œuvres et leurs résonances plastiques. En pénétrant dans le Museum du Botanique, le visiteur entrera au cœur d'un échange vivant et sera guidé de manière intuitive à travers les jeux et trames visuelles tissées entre les œuvres des deux artistes.



Félix et Gaube en pleine conversation
Auteur Muriel de CrayencourPublié le26 octobre 2016ÉtiquettesBenoît Félix, Bernard Gaube, Peinture, Vidéo

Le Botanique est un centre culturel francophone abrité dans les serres de l'ancien jardin botanique de Bruxelles. Jusqu'au 6 novembre, le lieu accueille *Sans titre, 2016*, une exposition livrant le fruit d'un échange débuté en avril 2015, à l'invitation de la commissaire d'exposition Maria Papazoglou, entre deux artistes belges, Benoît Félix et Bernard Gaube, autour du fait de peindre et de créer.
Rêve d'habitat-Tableau, Bernard Gaube, 2004.
Si l'un, Benoît Félix, déborde constamment du cadre pour aller vers la vidéo, la performance, et l'autre, Bernard Gaube, a choisi de rester dans les limites de la toile, tous deux pensent constamment aux implications de faire œuvre. Au fil de l'exposition, l'œil et la pensée du visiteur sont invités à un parcours de bonds et rebonds d'une œuvre à l'autre, découvrant des liens formels ou conceptuels entre les deux artistes. Bernard Gaube (1952) vit et travaille à Bruxelles. Autodidacte, il participe à la Foire de Bâle en 1982. C'est le début de sa carrière de peintre. A partir de 2003, il publie différents ouvrages, intitulés *Cahiers*, dans lesquels il interroge sa pratique picturale qu'il nomme *« L'exercice d'une peinture »*. Il a exposé chez Pierre Hallet en 2013, Francis Carrette en 2015 et à Paris à la galerie Duboys la même année. Il est aujourd'hui représenté par la Roberto Polo Gallery. Benoît Félix (1969) vit et travaille à Lustin, au sud de Namur. Il enseigne le dessin à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Liège et expose régulièrement (Kaaitheater à Bruxelles en 2015, galerie Détour à Namur en 2014, Ingolstadt Kunstverein en Allemagne en 2013, Château de Montbazillac en France en 2013, notamment). Il est représenté à Bruxelles par la galerie Nadine Feront et à Anvers par Eva Steinen.Deviation(s).
L'exposition démarre sur le portrait de Félix par Gaube. Le portrait d'un peintre par un peintre. *« Nous sommes des artistes de deux familles différentes,* explique Benoît Félix. *Mais il y a une parenté possible dans le ton et dans une attitude de jeu. J'ai regardé Bernard peindre. Je me rends compte que chaque peinture est pour lui une remise en jeu. Il n'y a rien à dire d'autre que : qu'est-ce que la peinture lui a encore une fois fait ! » « Je peins pour comprendre ce que je fais,* dit Bernard Gaube. *Si un jour j'ai décidé de peindre, c'était pour me mettre au monde. Peindre, c'est une remise en question chaque matin. Mes tableaux ne sont que des questions ! La question de la construction et de la déconstruction. »*
Au centre, un petit espace presque clos est présenté comme un laboratoire, avec des croquis, recherches et œuvres des deux artistes. C'est la loupe qui permet de se pencher encore plus en profondeur sur leur travail. Plus loin, *Les restes du peintre (peinture par inadvertance), Canevas pour Bernard Gaube*, résidus de couleurs sur les murs de l'atelier, photographiés puis découpés et rassemblés et fixés au mur, par Benoît Félix. (…)
Dans le cadre d'un partenariat engagé avec notre consœur belge Muriel de Crayencour, fondatrice d'un site d'actualité artistique en Belgique, nous vous proposons d'un clic de poursuivre la lecture de cet article sur Mu-inthecity.com.
https://www.artshebdomedias.com/article/Félix-gaube-pleine-conversation/


Botanique Museum, 2016, "Sans titre, Benoît Felix - Bernard Gaube", exhibition vue

Littoral (la mer est une interdiction de passer)
projet d'un treillis pour les côtes de l'Europe
2016
Dessin découpé, acrylique sur Tyvek,
150 x 800cm

- Claude Lorent. « La peinture même et ses hors cadre potentiels ». Article de *La Libre* pis en ligne le 21/09/2016.

Pour chacun de ces plasticiens, Bernard Gaube et Benoît Félix, cette exposition est une première en institution officielle de référence. Elle est également et surtout une expérience inédite en duo. Un exercice difficile et risqué dans la mesure où le projet n'était pas de simplement juxtaposer les œuvres de chacun mais d'examiner, voire de créer, des connexions entre les deux démarches.

Pour atteindre au résultat proposé, deux commissaires ont œuvré de concert avec les artistes. La solution commune est une sorte de work in progress d'un positionnement possible et temporaire orchestré par les deux commissaires, Catherine Henkinet et Marie Papazoglou.

En quelque sorte une expo à quatre têtes, qui montre des œuvres dans une salle commune, des essais d'interconnections et même, en un lieu fermé, une espèce d'atelier laboratoire comprenant des éléments documentaires du cheminement qui a conduit à la mise en place de l'expo. Par contre, chacune des deux cursives de l'étage est réservée à un solo des artistes, indépendamment de la proposition commune. Des pratiques inhabituelles, indispensables à connaître pour visiter l'expo en connaissance de cause.

La grande salle du rez-de-chaussée est donc réservée à une exposition commune dans laquelle les œuvres se mélangent. Et c'est donc cet essai d'osmose que l'on est invité à considérer plutôt que les deux individualités.

Il y est essentiellement question de peinture. Car elle domine. Elle apparaît à la fois comme la pratique et la cible de la réflexion. Les deux plasticiens prennent en compte son espace propre et ne cessent de l'interroger. Parmi les questions soulevées, on compte celles du regard, de la pratique dans le cadre et hors cadre, celle de l'image et de l'objet peint. Dans cette approche l'écueil à éviter est de s'égarer dans le discours qui supplanterait le travail.

Au premier constat, il y a mélange d'influences, soit phénomène de syncrétisation. Il y a regard réciproque par voie de portraits : l'un pictural, l'autre en vidéo. Il y a rapprochement et comparaison : la peau et sa couleur. Il y a croisement, autrement dit hybridation, notamment lorsque l'un (Félix) s'empare de traces de peintures en l'atelier de l'autre. Mais il y a surtout deux voies distinctes.

La pratique picturale.

Bernard Gaube (1952, vit à Bruxelles) est peintre. *"Si un jour j'ai décidé de peindre, c'est pour me mettre au monde"*, dit-il. Et depuis près de trente-cinq ans, il somme constamment la peinture de répondre à ses interrogations sur ce qu'elle peut, sur ce qu'elle est, sur les images qu'elle véhicule. Il le fait en lien étroit au monde, aux êtres, à la nature. Sa peinture est charnelle et en sensibilité.

En sensualité également, par les sujets et par la matière. Il le fait comme personne d'autre en décomposant et recomposant. Tout se résume dans sa pratique picturale. Toutes ses interrogations, picturales et autres, humaines, ont des réponses picturales. Chaque tableau est une symbiose complète de la question et de la réponse. L'image est le reflet de cette intimité de la pensée et du faire. Elle est pensée dans la pratique picturale.

L'objet pictural.

Par rapport à la peinture, Benoît Félix (1969, vit à Lustin) a pris le parti de l'étude du pictural. Il se place hors cadre. Dans les extensions possibles qui reprennent des éléments de la picturalité. Il l'installe volontiers dans l'espace et opère une fréquente mutation vers un objet peinture qui n'est pas un tableau.

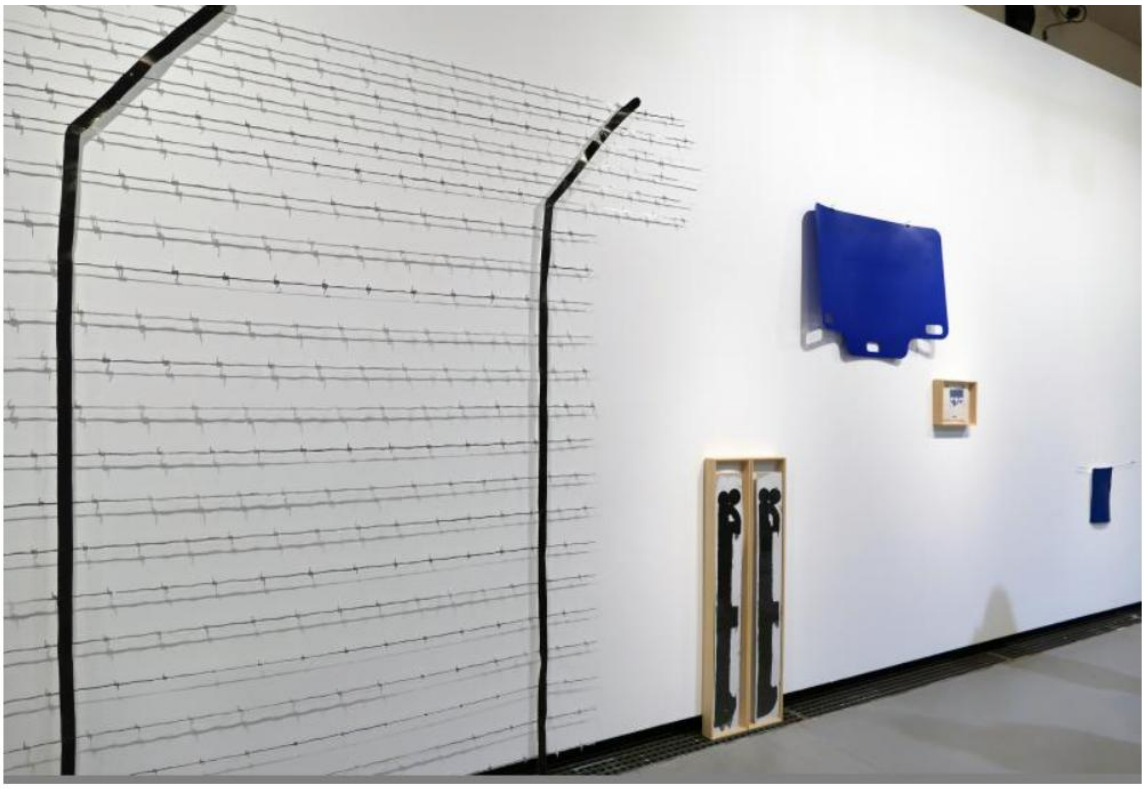
Il se conduit en quelque sorte en analyste qui donne à voir, qui traduit ses conclusions par des lignes, des couleurs, une trame comme une toile d'araignée qui attrape la peinture. Il cible aussi des problématiques en opérant hors peinture, en vidéo par exemple. Il porte dans l'espace réel l'illusion spatialiste de la peinture ou du dessin en tendant des lignes de papiers colorés.

Il se dégage de cette pratique qui, par plus d'un trait ne manque pas d'humour, un aspect didactique, démonstratif et pédagogique par lequel il invite à décoder l'art tout en s'appliquant à le nourrir.

- Aldo Guillaume Turin « Un temps sans âge » / chronique 15, , in *Flux News n°72*, janv mars 2017

Les serres, désormais occultées, du Botanique de Bruxelles viennent de prêter leur pavillon à Bernard Gaube et à Benoît Félix. Deux carrières, deux individualités. Plusieurs toiles de Gaube disaient l'abandon à des traits de sensibilité qui apparaissent tel un crescendo continuel vers plus de risque et plus d'aveu. Aux formes qui abdiquent devant l'invasion de vibrations arrivant on ne sait comment à dénouer avec insistance leurs rapports et contiguïtés, répondait la mise à l'épreuve des images que le peintre introduit à son habitude non dans ce qui s'appellerait un théâtre intime, mais du moins une sorte d'avant-scène, entre le promontoire et la cabane dans les arbres. Parmi ces images se retrouvait une fois encore l'autoportrait, celui que Gaube anime d'éléments signifiants afin soit d'agrandir la figure au sein de son milieu, soit d'en restreindre le caractère d'effigie dominante parmi autant d'accessoires que ce peut, tous symboliques. Toutefois l'image de soi se

trouvait ici étrangère à celles connues. Le visage s'offrait en devinette, revêtu d'objets extérieurs bariolés, surabondants, vivants, comme ce perroquet postimpressionniste et qui aurait été fort à l'honneur chez un Ensor, ou représentés au stade de l'évanouissement dans le pur informel. Sur les murs alentour, encore des images, cette fois mobiles, constellaires, les vidéos réalisées par Benoît Félix et qui réinterrogeaient la modernité en des termes valant pour l'écho que de loin en loin elle réussit à évoquer, oblitérée qu'elle est par l'affairement de l'époque. Et par le pessimisme promu en guise de viatique. Dans ces plans frontaux, s'il s'agit de les relier pour qu'au final la vision se révèle hostile à l'unilatéralisme assumé par maints experts de l'art, alors l'ajustement qui en organise le concours dépend de la cible en jeu beaucoup plus que de l'arme utilisée . A savoir : le leurre en quoi consiste la maîtrise technique couplée à son plan propre avec le crédit à l' « efficacité ». L'acuité de transgression des règles établies, des postures, prend ici le rôle d'un dispositif d'humour.



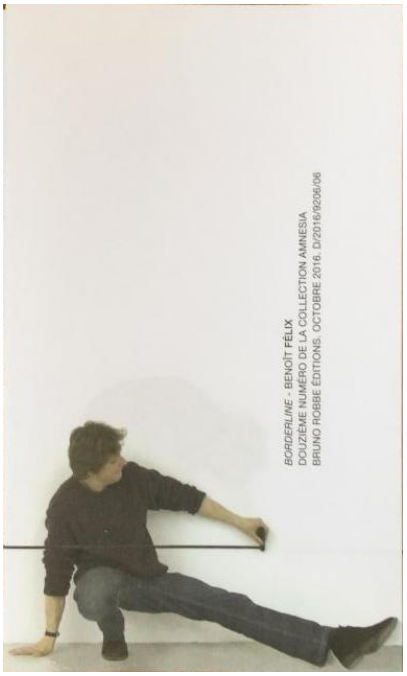
vue de l'exposition "Benoît Felix - Bernard Gaube, Sans titre 2016", Botanique Museum, Brussels, 2016 / " Benoît Felix - Bernard Gaube, Without title 2016 ", exhibition vue, Botanique Museum, Brussels, 2016

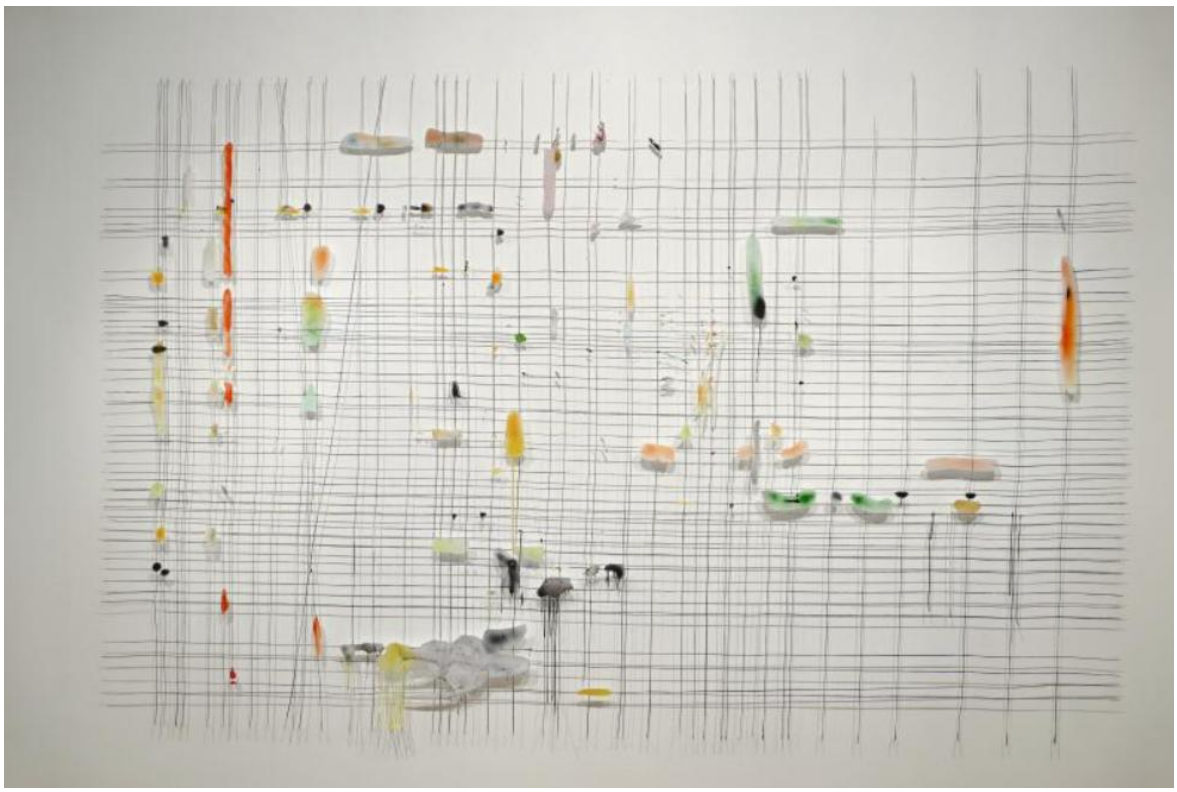
- Jean-Marie Wynants. « Benoît Félix, Bernard Gaube. Sans titre 2016 » in *Le Soir* (Mad, 02/11/2016)
Il n'est jamais simple de faire se rencontrer les univers de deux artistes. Le résultat est souvent mitigé, voire carrément boiteux. Rien de tout cela au Botanique où Marie Papazoglou, responsable des expositions, a eu l'excellente idée de ressembler Benoît Félix et Bernard Gaube puis de travailler avec eux durant plus d'un an, en compagnie d'une seconde commissaire d'exposition, Catherine Henkinet. Vu de l'extérieur, on pourrait se dire qu'il s'agit de la rencontre entre un peintre, Bernard Gaube, et un adepte des installations, Benoît Félix. Mais les choses sont loin d'être aussi simples. A l'arrivée, le résultat est un petit miracle. Les deux univers se croisent, dialoguent, se complètent, se distancient l'un de l'autre puis se retrouvent pour de nouvelles aventures. C'est si réussi qu'on a l'impression que les deux hommes ont créé nombre de pièces en commun alors qu'il s'agit simplement de rapprochement d'œuvres créées par l'un et l'autre à des périodes et dans des lieux différents.

Edition :

Borderline - Benoît Félix
Douzième numéro de la collection Amnesia
Bruno Robbe Éditions. Octobre 2016.
Édition numérotée, 100 exemplaires.
Pages en accordéon, 19 x 11 cm

https://www.youtube.com/watch?v=jitmGICI4SU





Les restes du peintre (la peinture par inadvertance 1) / The remains of the painter (painting inadvertently 1) - Photographie du mur d'atelier de Bernard Gaube (10/2015) impression pigmentaire sur Tyvek rehaussée de crayon graphite, découpée, 272 x 176cm / Photography of the wall of Bernard Gaube's studio (Oct. 2015), pigmentary print enhanced with pencil graphite, cut out, 272 x 176cm - "Sans titre 2016, Benoît Felix, Bernard Gaube", Botanique Museum, Brussels 2016, exhibition vue

www.art-info.be

(27/10-17/12/2016) Bruxelles, Galerie GNF. Félix Benoît. Make believe



«Depuis cinq ans, GNF Gallery a développé un programme stimulant, tourné vers l'avenir, avec pour objectif de faire connaître de jeunes artistes et d'encourager de nouveaux talents. Bien que de nombreuses galeries à Bruxelles se concentrent sur des expositions personnelles, la galerie a investi des ressources importantes dans le développement d'expositions collectives thématiques explorant les interactions entre art et la culture pop, la science et la technologie, l'économie et le changement politique. Cette approche est basée sur la conviction qu'une galerie d'art contemporain devrait être plus qu'un espace commercial et peut devenir une matrice pour le développement de nouvelles pratiques et la production de connaissances. En cohérence avec cette approche, la galerie possède son propre programme de résidences, "Basement Project", ainsi que des collaborations structurées avec l'École Nationale des Arts Visuels de La Cambre et le Royal College of Art de Londres. À mesure que le programme de la galerie gagne en maturité, de nombreux artistes représentés par GNF Gallery ont commencé à attirer un intérêt commercial et critique auprès de collectionneurs.»

- Hadelin Feront. Benoît Félix (texte du PDF édité par la galerie, p 5 à 19.)
http://gnfgallery.com/sites/default/files/documents/GNF_livret_%2320_MakeBelieve.pdf
Benoît Félix est un artiste polymorphe Partant d'une économie de moyens radicale, il déploie un éventail de formes tout aussi important, interrogeant leurs possibilités et leurs limites plastiques. Simultanément à cela, Benoît Félix effectue un travail conceptuel qui consiste à renvoyer la forme à ses faux-semblants et, de ce fait, à nous renvoyer à nos conceptions de la forme. Cet exercice pourrait sembler une forme de tautologie, pourtant il n'en est rien. Car le jeu proposé n'est pas clôt sur lui-même : il invite au plaisir, c'est-à-dire au dépassement de sa propre finalité. Pour ces raisons, il est difficile de tracer une continuité à travers une œuvre versatile, éclectique, imprévisible. Le plus sage serait peut-être de l'aborder comme la tentative de représenter un changement, une oscillation constante entre ce qui est, ce qui nous apparaît et ce que nous voudrions percevoir. Dans cette perspective, il est important de souligner la place primordiale accordée à la ligne dans le travail de Benoît Félix. Celle-ci est, à beaucoup d'égards, le seul fil conducteur, l'objet premier du travail de l'artiste. Là où beaucoup d'autres la relèguent au rang de moyen, de trace constructive, Benoît Félix fait d'elle un sujet. Travaillée comme une dentelle, elle en devient transfigurée, à la fois plus forte et plus fragile qu'elle ne l'est. C'est dans ce retour à l'état premier de toute forme – la ligne – que le rapport au plaisir peut prendre essor, la ligne nous renvoyant à une condition primaire, celui qui précède toute construction du regard et de la perception. Il nous est donné à nouveau de mettre en forme, c'est-à-dire de construire notre perception à partir de ses composants élémentaires.



La mer est une interdiction de passer, 2016 (projet pour une barrière-frontière pour l'Europe) Dessin découpé, pastel sec sur tyvek, 14 x 46 cm

Une œuvre d'art qui serait pour elle-même le piège qu'elle tend, 2008 Dessin découpé tendu dans l'espace encre de Chine et crayon sur Tyvek, 3 épingles, dimensions variables



la goutte et le vase Un enfant qui joue avec une tasse prétend qu'elle est remplie d'eau. Néanmoins le plaisir qu'il tire à y boire n'en est pas moindre que si elle était réellement pleine. Parmi les œuvres de Benoît Félix, on en trouve qui participent de cette même ingénuité, de cette même bonne foi par rapport aux possibilités qu'offre la forme, que cette dernière soit préméditée ou le fruit d'un accident. Ce « leap of faith », comme disent les Anglais, n'est possible que par une économie de moyen radicale, qui elle-même rend à notre imaginaire tout son pouvoir.



Une seule ligne, 2006 Dessin découpé et épinglé en avant du mur, encre de Chine sur papier, 54 x 58cm.

L'OMBRE EST-ELLE UNE FORME DE FUMEE ?
Le renversement de la forme est une dynamique récurrente de l'œuvre de Benoît Félix: l'objet créé se joue de ce qu'il crée, il se dédouble et inverse la fonction première de la représentation. Ceci nous place devant un problème, celui de la tension créée entre la forme et ce qui s'en détache, entre ce qu'elle prétend être, ce qu'elle est et ce qu'elle projette.

TENIR UNE LIGNE
D'une certaine manière, la ligne, davantage que le papier, pourrait être considérée comme la matière première de Benoît Félix. Tracée en continu, tirée au cordeau, épinglée, détachée de la surface, se projetant dans l'espace, interrompue ou rattachée et prolongée par l'espace qu'elle divise, la ligne est ténue et néanmoins autonome, assumant une présence à part entière.

LA PEINTURE EN TENSION
La peinture chez Benoît Félix est réduite à une structure sous-jacente, à un ensemble de tensions qui structure et organise son espace. Seuls quelques traits de couleur nous renvoient à la peinture telle qu'objet "plein". Ni abstraction, ni représentation, elle est une peinture dévoyée, heureuse de montrer ses racines.

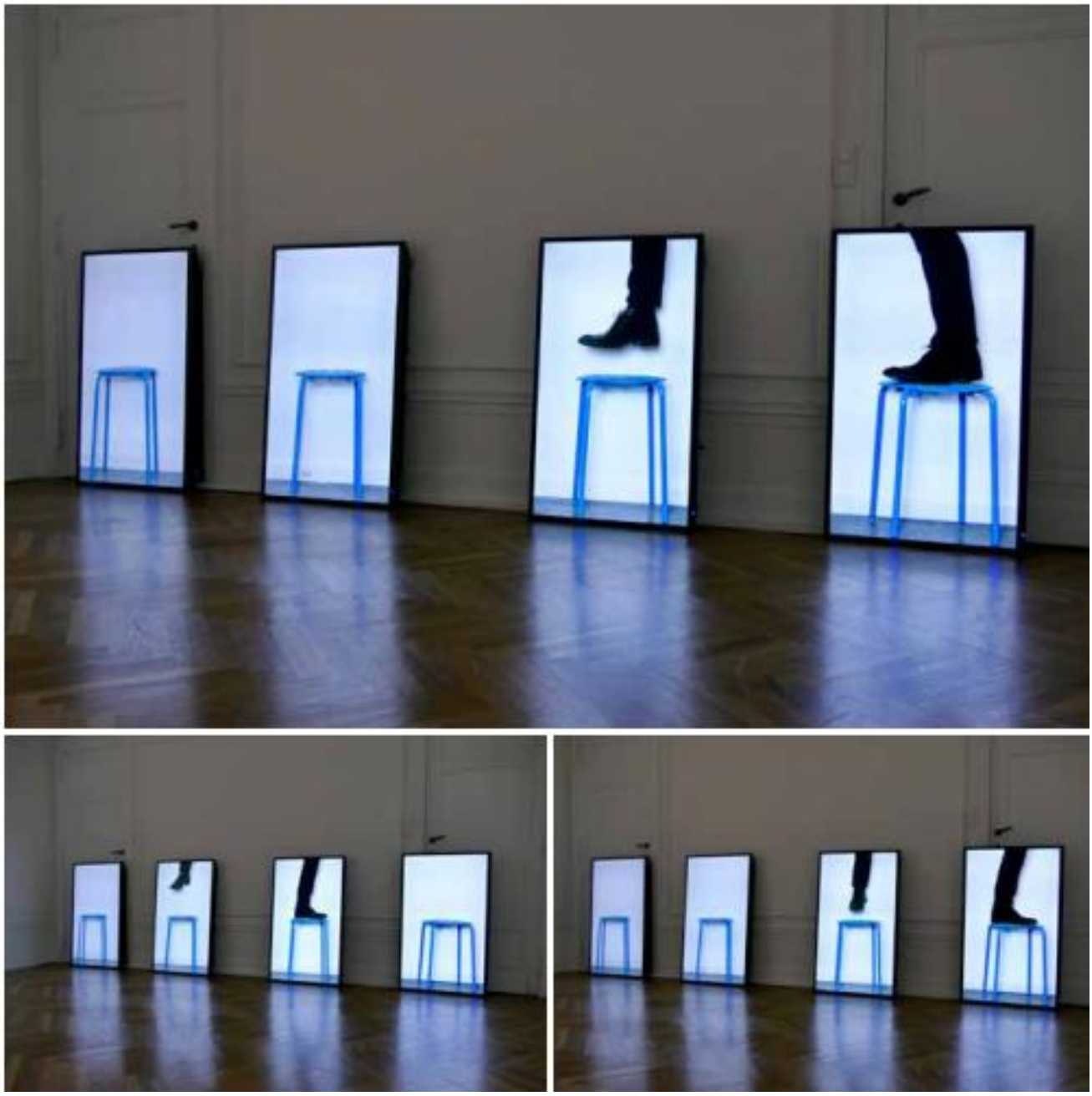
L'OBJET TRANSCENDE
Les objets sont présents dans l'œuvre de Benoît Félix, et pourtant sans y être. C'est dans une forme spectrale qu'ils nous sont offerts, en miroir du rapport que nous entretenons avec eux, nous rappelant qu'on ne possède jamais l'objet de notre désir. Paradoxalement, ce pas de côté par rapport à l'objet concret nous libère de lui et, dans le même temps, nous en rapproche. Nous pouvons à nouveau le penser.

RECOMBINAISON
L'œuvre de Benoît Félix se compose, d'une part, de pièces conscientes de leur propre audace, capables, en quelques fils, d'occuper un espace plus vaste et qui semble les dépasser. En regard de celles-ci, elle est composée, d'autre part, d'interstices – c'est-à-dire d'œuvres si minimales et si discrètes qu'elles pourraient passer pour n'être rien. Ce sont ces interstices, précisément, qui viennent découdre un propos qui, sans eux, ne serait que trop littéral. Recombinables entre eux, ils deviennent une matière fine, une écriture, qui rend la liberté à ce que l'art prétend fixer.

L'ARTISTE COMME CORPS ETRANGER
Il y a également, dans l'œuvre de Benoît Félix, une utilisation du corps de l'artiste qui bouscule notre rapport au temps de l'exposition. Presque par effraction, le corps est projeté dans l'espace, répétant en boucle une séquence sans début ni fin, une action en apparence sans but. Rappelant le fait que l'exposition est une construction, ces séquences la mettent paradoxalement en doute, faisant de la présence de l'artiste un objet de considération à part entière.



Échelle 1/1 (une image qui deviendrait l'objet dont elle est l'image), 2011 Impression photographique encollée sur aluminium découpé, 310x32cm.



Faire les cent pas, 2015 *Installation vidéo, 4 écrans plats, son, dimensions variables.*

(05/11-04/12/2016) Bruxelles, Galerie Levy-Delval. **WePorn (Nous sommes porno, mon garçon)**



Exposition commanditée par le GSARA dans le cadre de sa campagne de sensibilisation sur la pornographie comme genre.
* Curateurs : François de Coninck / Pierre-Yves Desaive.
** Carlos Aires, Pascal Bernier, Sarah Bouillot, Anetta Mona Chişa & Lucia Tkáčová, Richard Conte, Ronald Dagonnier, Aurore Dal Mas, François de Coninck, Frédéric Delangle, Eric Delayen, Alexei Dimitriev, Juan d'Oultremont, Eric de Ville, Damien De Lepeleire, Leo Dohmen, Benoît Félix, Robert Gligorov, Alexander Gorlizki, Gauthier Hubert, Hervé Ic, Lidzie Alvisa Jimenez, Sébastien Laurent, Eric Ledune, Miller Levy, Alex Mc Quilkin, Annette Messager, Philippe Meste, Kika Nicolela (+ ECVP), Pierre Radisic, Pascale Risbourg, Alain Rivière, Karine Rougier, Lilith Soror et Annie Sprinkle.

- Texte de présentation :
A la prolifération de l'image pornographique répond aujourd'hui une pléthore d'œuvres d'art qui font de l'imagerie sexuelle la matière première de leur élaboration formelle, sinon de leur(s) fantasme(s). Sous le commissariat de François de Coninck et Pierre-Yves Desaive, WEPORN présente, à travers une large diversité de supports (photographies, vidéos, peintures, dessins, objets), des œuvres qui donnent à voir, certes, mais surtout à penser autre chose que ce qu'elles montrent. En d'autres termes, des travaux d'artistes qui déclinent, brouillent, déjouent, détournent ou déconstruisent les codes de la pornographie contemporaine. Car c'est dans la seule possibilité d'une mise à distance de ces codes que nous sommes à même d'interroger la fascination exercée par l'image pornographique – saisir ce qui nous saisit, telle est l'expérience fondamentale de l'art.

(06/11-27/11/2016) Tourinnes-la-Grosse, Fêtes de la Saint-Martin. **Balises**



* Organisation : Anne Dejaifve.
** **Biéva Nicolas, Baudon Dominique, Bosmans Joëlle, Christiaens Alexandre, Dal Mas Aurore, de Behr Évelyne, Dejaifve Anne, Dufour Camille, Félix Benoît, Gaillard Frédéric, Huon François, Les Éts Decoux, Lizin Pierre, Martens Pierre, Massart Jean-Georges, Mpané Aimé, Naddaf Cambyse, Quertain Emmanuelle, Quoidbach Laurent, Robin Tristan.
*** Catalogue

27/11/2017- Félix Benoît ***Underground Double fond 2016,***
video 4 min 23
Intervention video in situ performable, double projection, son
Ferme du Rond Chêne, Tourinne-la-Grosse (B)



(02/12-04/12/2016) Bruxelles. La lettre Volée. **Après-coup**



A l'occasion de la réédition augmentée de son livre, *Un musée imaginaire lacanien*, Yves Depelsenaire propose à la Lettre volée une exposition rassemblant neuf artistes qui lui importent, dont les œuvres constituent en quelque sorte une des salles de ce musée en devenir.
* Berlanger Marcel, Buisseret Pierre, Félix Benoît, geronneZ Alain, Massart Cécile, Panier Claude, Pels Milena, Richer Evariste, Swennen Walter.
le 2/12, Vernissage, présentation du livre et de l'exposition par l'auteur

(07/12-21/12/2016) Namur, Centre culturel - Abattoirs de Bommel. **Laborattoirs. Laboratoire des abattoirs**

Un projet multidisciplinaire et exposition. Un parcours à travers les œuvres réalisées par 23 artistes durant leur résidence aux Abattoirs de Bomel.
* Mise en forme et conception : **Benoît Félix, Jean-Michel Frère**
** Arbet Sébastien, Bastin Noëlle, Bogaert Baptiste, Champion Anne, Collin Fred, Dumont Olivier, Genot Nathalie, Georges René, Giolo Eva, Guelette Dominique, ISAPO, Kiniques Florian, La Bête à Plumes, Lasry David, Makyzard, Sabbah Iyad, Tholomé Vincent & Jantar Maja, Turtle, Zegrat.

- Texte de présentation.
A l'image de ce que sont les Abattoirs de Bomel, « Laborattoirs » affirme sa multidisciplinarité : arts plastiques, lectures, performances, musique, cirque, théâtre pour jeune public et adulte y sont représentés à travers toute une série d'étapes de travail. Une invitation à entrer dans un véritable creuset de recherche et de créativité.
Il s'agit ici d'une première. En décembre 2015 le Centre culturel de Namur entame en effet son projet d'accueil d'artistes en résidence au cœur des anciens abattoirs grâce à une mise à disposition d'espaces de création. De nombreux artistes se montrent intéressés par ce processus, explorant ainsi leurs propres champs d'investigation sur des périodes d'une semaine à un mois.
Entrer en «résidence de création» aux Abattoirs de Bomel, c'est entrer dans un projet tourné vers la création mais également vers les autres, le quartier et plus largement vers la ville ainsi que la région.
Mais comment rendre compte de ces moments de résidence, comment rendre visible ce qui s'est créé et ce qui s'est cherché aux Abattoirs ?
Le Centre culturel de Namur a confié ce défi au plasticien Benoît Félix et au metteur en scène Jean-Michel Frère. Avec engagement, ils tentent d'instaurer un dialogue entre les oeuvres, les disciplines et le public.
C'est là même le projet global des Abattoirs de Bomel : créer un contexte où se conjuguent la création, la créativité de tous, la participation, les arts et la culture. Ainsi, « Laborattoirs » peut se voir comme une exposition vivante, une expérimentation où la créativité, la curiosité et l'aventure sont les portes d'entrée de rencontres inédites et surprenantes.
«Laborattoirs» s'inscrit dans une démarche immersive où artistes, metteur en scène, commissaire et public peuvent se retrouver.

(24/09-13/11/2016) Lier. Voorkamer. **Twintig. The Last Show / Le dernier spectacle**

* Curateurs :. Peter Morrens / Rik Deboe,
** Ballou Michael, Bastien Pierre, Brand Jens, Broadbent Thomas, Cremers Jesse, Cuvelier Werner, D'hondt Lieve, De Wilde Johan, De Wit Johan, Dick Helmut, Doubrawa Reinhard, Félix Benoît, Geurts Frederic, Nagtzaam Marc, Schevers Bas, Van De Velde Rinus, Van Dijck Hannelore, Vanden Eynde Patrick, Verhaegen Hans, Verwée Adriaan, Vleeschouwer Kris, Morrens Peter & De Boe Rik.

En octobre 2016, cela fait exactement VINGT ans que Voorkamer a été fondé : un espace intransigeant pour l'art contemporain qui part du point de vue de l'artiste. En même temps, nous célébrons aussi DIX ans du site du Saint-Esprit. Des centaines d'artistes ont exposé leurs créations et leurs nouvelles productions dans ce bâtiment historique, avec le bâtiment du XVIIe siècle comme un important co-acteur.
À l'occasion de ces deux anniversaires, les artistes fondateurs Peter Morrens et Rik De Boe présentent un regard subjectif et sélectif sur le passé artistique de Voorkamer.
Cependant, le 30 juin 2016, le gouvernement flamand a pris la décision de ne plus soutenir Voorkamer - avec beaucoup d'autres organisations - malgré une évaluation positive du comité consultatif. Cette décision unilatérale et infondée a été un coup direct et assure une petite célébration d'anniversaire.
En guise de réponse artistique, Voorkamer formule « LE DERNIER SPECTACLE », une dernière exposition de Voorkamer sous sa forme actuelle et une soirée dansante en hommage à toutes les œuvres d'art présentées avant, au merveilleux site historique et aux nombreux artistes qui ont rendu cela possible ces 20 dernières années.
Vingt artistes présents, répartis sur tous les espaces intérieurs et extérieurs du Site du Saint-Esprit, plus de vingt nouvelles œuvres d'art, réinterprétations d'œuvres qu'ils ont jadis créées dans le Voorkamer. De plus, Morrens & De Boe, en tant qu'œuvre commune, créent un cadre pour une soirée dansante légèrement déplacée.
Front Room tient à remercier tous les artistes, employés et partenaires pour leur soutien et leur énergie durant toutes les collaborations passées. Nous remercions tout particulièrement les nombreux visiteurs enthousiastes, petits et grands, semblables et compétents, pour leur appréciation et leurs commentaires.
Le couloir ne laissera pas passer ça. Nous cherchons à poursuivre le travail artistique, quoique sous une forme différente et une nouvelle voie.
Nous tenons également à faire appel à votre générosité pour que ce nouveau départ soit possible et vous demandons votre soutien moral et financier pour poursuivre l'opération pendant un an. Nous espérons également que vous serez présents en solidarité avec beaucoup pour l'ouverture et la soirée dansante.



Benoît Félix,
***Entering the frame**, video projection loop, sound, 2010-2015*

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/entering-frame-entrer-dans-le-cadre



***4/3 to 16/9**, 2010-2016*
Video projection
video / technique: Alain Wergifosse

(03/12/2016) Anvers, Second Room. **Benoît Félix – Running after**

Courir après / Running after, 2016
19 min 26
Video performable
editing / technique:
Alain Wergifosse

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/courir-apres-running-after



(/ - / /2016) Anvers, Eva Steynen. Deviation(S). **BAD - Belgium Art and Design**
* e. a. Félix Benoît

2017

(21/01-19/02/2017) Gand, Galerie Jan Colle. Deleu Katleen, Félix Benoît



L'autre coté – The other side,2017
Site spécifique, Installation à la Jan Colle Gallery
Video 2017, 7 min.
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/l-autre-cote-other-side

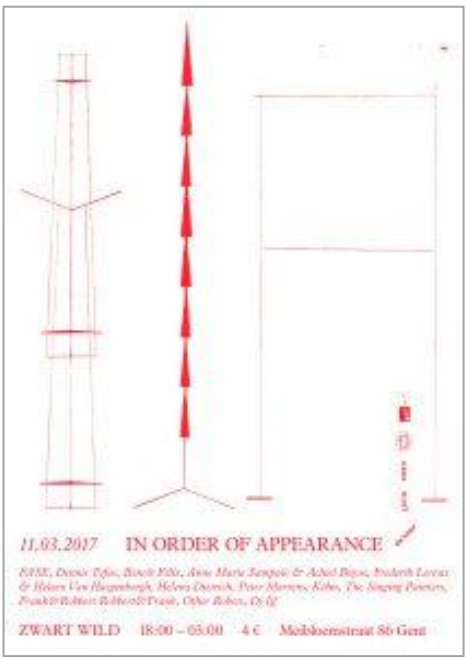
- (04/03-16/09/2025)
Félix Benoît. ***Dessine ce par quoi tu passes - Passe par ce que tu dessines***



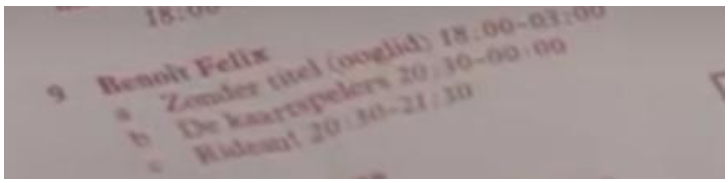
L'artiste qui dessine sur le mur la porte par laquelle il passe, et disparaît. Et l'autre, derrière son dos, quand il est passé, qui efface le dessin de cette porte...
L'artiste qui veut agrandir l'espace de l'image où il apparaît. Ou bien c'est l'artiste de l'époque du 4/3 qui voudrait passer à l'ère du 16/9 ? On le voit pousser sur le bord latéral du cadre de l'image projetée sur le mur, le problème est que quand il pousse sur l'un de ces bords, l'autre bord le suit...

(11/03/2017) Gand, de Koer. **In order of appearance** (Par ordre d'apparition)

* Curateur : De Zwarte Wilde.
** Une nuit mémorable. Merci à **De Koer** , les nombreux employés, techniciens et tous les artistes. **Benoît Félix** Frederik Leroux, **Other Robots** Peter Morrens, Anne Marie Sampaio, **Robbert&Frank Frank&Robbert** Les peintres chantants, **Heleen Van Haegenborgh**, **Helena Dietrich**, DJijf, **FASE** Annabel Lange, **Köhn**



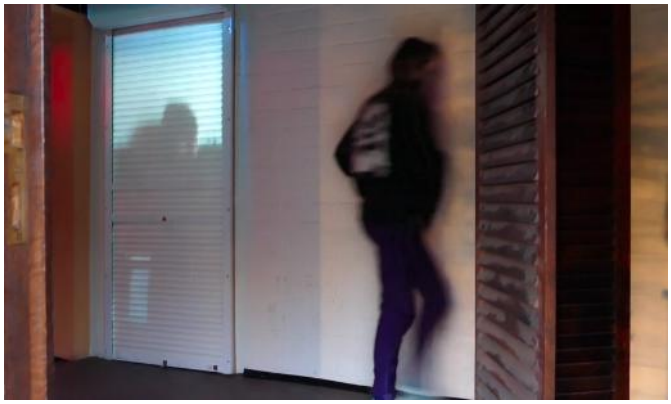




Benoît Félix : in situ video installation et performance : ***Rideau / Paupière (Eyelid) / Les joueurs de cartes-2017,*** video 12 min 13
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/rideau-eyelid-les-joueurs-de-cartes

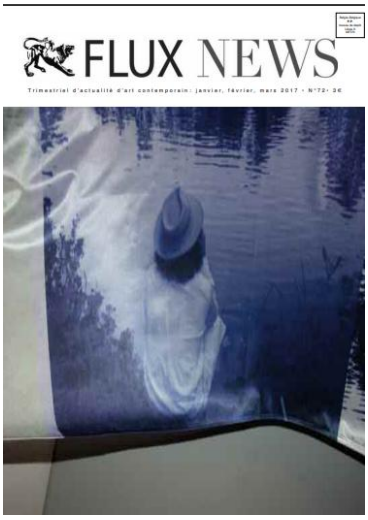
remerciements à Lore Smolders (ZW/W)





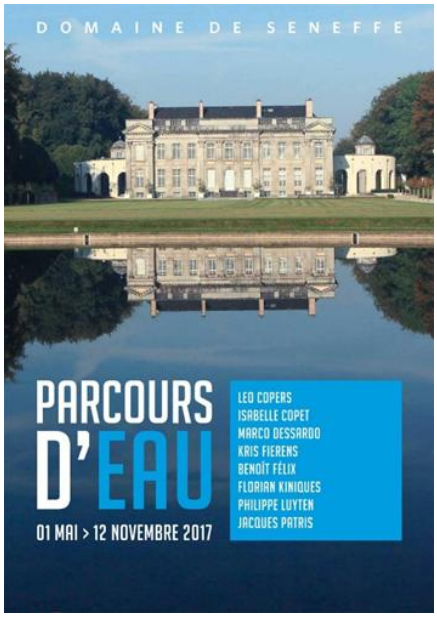


- Vues de Flandres , une interview de Benoît Félix par Joke Looten, in *Flux News n°72*, janv.-mars 2017
Voir textes de l'artiste



(01/05-12/11/2017) Seneffe, Château. **Parcours d'eau**

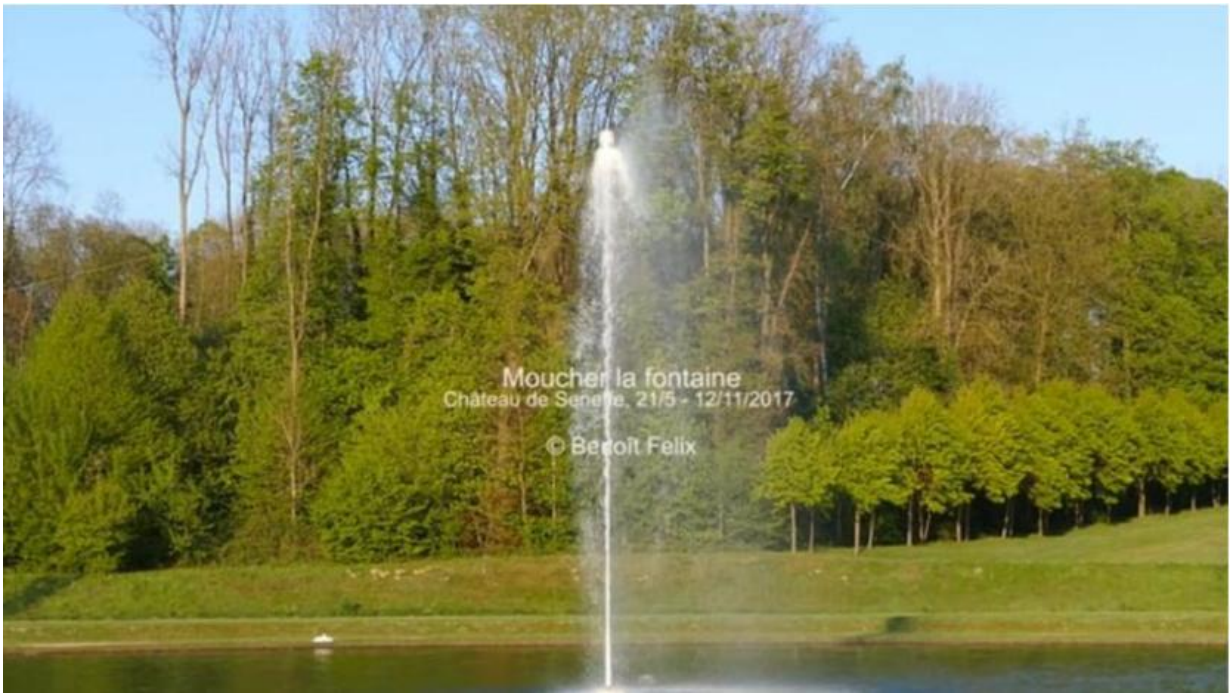
* Commissaire : Baudouin Oosterlynck.
* Copers Leo, Copet Isabelle, Dessardo Marco, Fierens Kris, Félix Benoît (avec *Moucher la fontaine*), Kiniques Florian, Luyten Philippe, Patris Jacques.



- Texte de présentation.
Entendre le murmure du courant sans le voir, être surpris au détour d'une allée par un bassin où s'ébattent différents volatiles, voir le ciel ou la façade du théâtre se refléter dans un miroir naturel…autant de plaisirs visuels, auditifs et esthétiques que cet élément apporte dans les parcs et jardins
Huit artistes belges vous emmènent pour une balade dans le parc autour des bassins, de l'étang et de son île romantique. Certains préfèrent confronter leur création d'art actuel à l'architecture des bâtiments, d'autres choisissent des endroits plus secrets dans la nature où s'exprimer
http://chateaudeseneffe.be/fr/expositions/parcours-d-eau
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/moucher-la-fontaine

Le parcours d'ean en huit étapes, c'est :
1 La halte élégante d'Isabelle Copet. L'oeuvre de l'artiste se déploie sur les bassins du Jardin des trois terrasses, inspirée par les motifs ornementaux du château.
2 Le penseur de Rodin a la tête dans le sable ! Comme s'il avait été projeté depuis la 2e terrasse. La sculpture de Leo copers est... renversante.
3 Une pupille d'eau noire devant le théâtre. Florian Kiniques a teint l'eau du bassin, reconstruit un oeil géant surmonté d'une arcade sourcillère avec l'ombre de midi. Une longue vue permet de capter ce poème visuel.
4 Un pont irisé, posé comme un arc-en-ciel pour accéder à l'Île Romantique. Une expérience visuelle et sonore imaginée par Jacques Patris.
5 Un bouchon géant : une allégorie qui suggère la rareté de l'eau. Une oeuvre politique de Philippe Luyten qui a choisi le site de «la Goutte», déversoir naturel d'un ruisseau réactivé dans le domaine.
6 De l'humour, de l'irrévérence avec l'oeuvre *«Moucher la Fontaine»*. **Benoît Félix** occupe le grand bassin et met un halte-là à la grandiloquence des lieux.(*jet d'eau du grand bassin, 4 cordes, un seau - Action continue)*
7 Une canne à pêche de 20 mètres de haut près de la volière et des oiseaux sculptés qui tendent le bec pour tenter d'atteindre les nuages. Une oeuvre forte et qui pourtant, passe presqu'inaperçue.

8 Les barques étranges de Marco Dessardo, avec lesquelles il a navigué en Mer du Nord, sur la Baltique et au Canada. Adossée, presqu'enroulées autour des colonnes de la cour d'honneur du château, elles créent un mouvement insolite qui capte l'attention.
https://www.sudinfo.be/art/1856590/article/2017-06-03/magnifique-et-gratuit-a-seneffe-l-expo-gratuite-parcours-d-eau-video
https://www.facebook.com/watch/?v=1123623144411029



(18/05-02/07/2017) Anvers. Eva Steynen. Deviation(S). Hier. Benoît Félix + Olivier Nottellet
*** Gisteren Is HIER. C'est Ici, spectacle duo**



- Texte de présentation

Benoît Félix a invité l'artiste français Olivier Nottellet à créer de nouvelles œuvres en réponse l'une à l'autre. Les deux artistes explorent différentes facettes du dessin sur papier. Le dessin devient un objet tridimensionnel, qu'il soit ou non en relation avec un sujet ou qu'il suggère une expérience. En dialogue avec les dessins ludiques de Félix, découpés sur du papier tyvek, Nottellet présente un ensemble de dessins et de peintures murales créés in situ. Des silhouettes à hauteur d'homme, stratégiquement positionnées dans l'espace de la galerie, donnent littéralement un aperçu de la relation entre le travail sur papier et l'expérience visuelle de la perspective.



L'ensemble des œuvres du duo Félix-Nottelet sert de support à la réflexion. Comme ce que l'on voit n'est pas toujours ce que l'on voit, l'ensemble se nourrit de leurs analogies et de leurs divergences. De même, le mot hier dans le titre « gisteren was HIER c'est ici » reflète le bilinguisme belge. Félix, un artiste belge francophone ayant une formation en psychologie lacanienne, expose souvent ses œuvres en Flandre et utilise l'ambiguïté de la langue plutôt comme un art de la scène. De nouvelles interfaces sont créées à partir de différentes significations.
Dans l'œuvre de Félix, le dessin découpé au crayon ou à l'encre se libère littéralement du cadre et s'inscrit dans les dispositions de l'espace. Fasciné par les possibilités de la vidéo numérique, il initie le trompe-l'œil dans ce qui semble parallèle dans le visible et l'invisible, dans le cadre de l'image et le hors-champ.
A son tour, le dessin présente un objet qui perd sa réalité. En découpant le dessin et en le positionnant dans l'espace 3D, il n'est plus la représentation d'un sujet. Félix redonne ainsi au dessin sa valeur d'existence dans la réalité. Avec la peinture à l'huile, il applique des accents de couleur et explore les limites du support par la détérioration, jusqu'à ce qu'il puisse « saisir le tableau ».

Nottellet, quant à lui, crée à l'encre noire et à la peinture jaune ou bleue des corrélations entre le dessin et la matière. La figure apparaît sous des formes schématiques, des silhouettes imparfaites. La composition est toujours inachevée, instable, émergente, et défie la mobilité du regard. Le noir et blanc qu'il décline sur le papier, les peintures murales ou les installations a un caractère direct pour le spectateur. Le dessin est remis en question. Une ligne peinte transcende le bord du papier de sa frontière et se répète sur le mur, se transformant avec la matière d'un papier blanc. Les dessins de Nottellet ne représentent pas l'objet. A travers une instabilité vibratoire se produit un événement de transition de l'objet dans son environnement.
Tout comme celles de Félix, les œuvres de Nottellet, qui ne sont ni des dessins ni des sculptures, sont toujours littéralement à la périphérie, rendant le bidimensionnel tridimensionnel. Les contours impeccables suggèrent plutôt qu'ils ne montrent un objet. La perception est une re-cognition. Sa tentative n'est pas de représenter une réalité, mais de mettre l'accent sur une expérience de composition et de perception, en créant un espace intermédiaire entre l'abstrait et la figure. La complexité des différentes couches donne de l'espace, met en scène une expérience plutôt qu'une interprétation. Le pas de deux de Félix-Nottellet entoure le spectateur d'un paysage d'ici et de maintenant.

Le travail de Benoit Félix (°1969, vit et travaille à Lustin,(B) a déjà été présenté lors de différentes expositions de groupe à la galerie et l'année dernière à Bruxelles au Botanic en duo avec Bernard Gaube et en solo à NFgallery et Jan Colle (Gand). Ces dernières années, les œuvres de Félix ont été exposées à Anvers (SecondRoom), Lier (Voorkamer), Bruxelles (Performatik !, OAC, La Centrale), Gand, Namur, Liège, Munich (D), Lisbonne et en France.
Olivier Nottellet (°Alger 1963, vit et travaille à Toulouse, Lyon, Paris, New York). Ses œuvres ont été exposées dans différents lieux à Paris et dans toute la France, à New York, Bruxelles, Amsterdam et à la Biennale de Sao Paulo, Brasilia. Traduit avec DeepL.com (version gratuite)

(01/06/2017) Anvers, M HKA. Artist Talk : Benoît Félix - Eva Steynen Gallery

Le M HKA organise des rencontres avec des artistes en collaboration avec plusieurs galeries et espaces artistiques anversois de premier plan. Les galeries présentent leurs artistes, et l'historien de l'art Johan Pas explore leur parcours artistique.

https://www.youtube.com/watch?v=OghH4GqWIXs

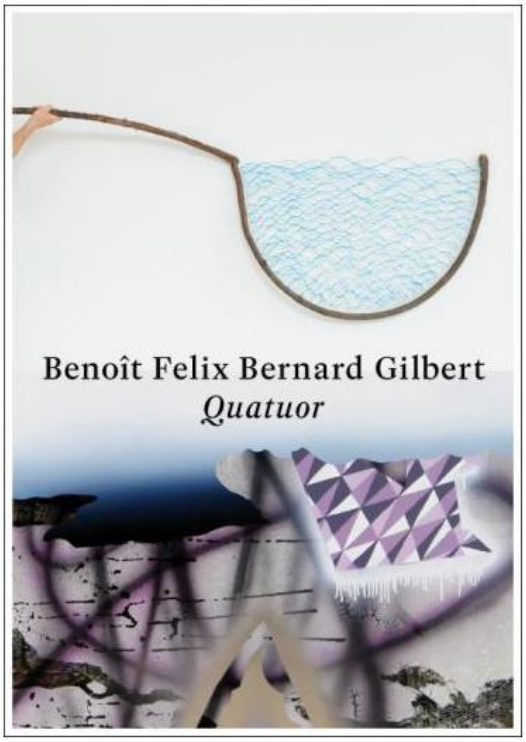




(20/10-11/11/2017) Liège, Galerie Flux. Félix Benoît, Tweelinckx Roeland. C'est dur quand c'est mou



(20/09-22/10/2017) Namur, centre culturel - Les Abattoirs de Bomel. One+-One+, Félix Benoît, Gilbert Bernard. Quatuor



* Seconde exposition dans le cycle One+ One+ : une conversation engageante entre les plasticiens Benoît Félix et Bernard Gilbert. Une expo, un moment de rencontre avec les deux artistes mais aussi des ateliers libres, un workshop. L'idée est que vous preniez part à cette expo de manière active !

-Bernard Gilbert « Number 251 » Acrylique et huile sur toile de polyester 180x170 cm 2016 Courtesy: Roberto Polo Gallery, Bruxelles
- Benoît Félix, « *Marine* » *Dessin découpé (pastel sec sur Tyvek) et branche 85 x 207cm 2013*

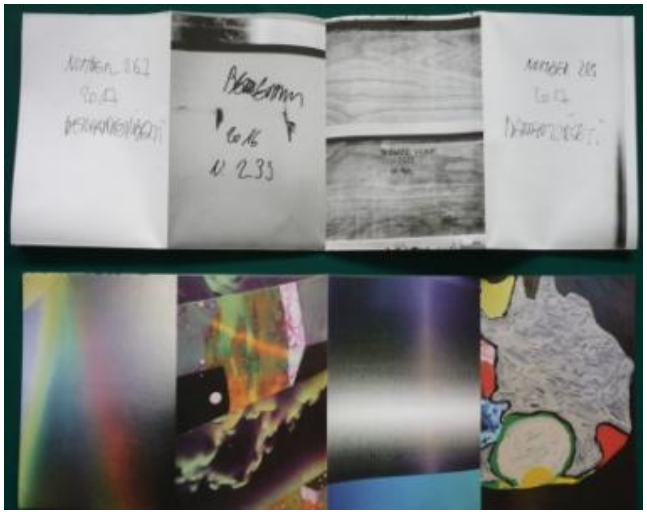
* Un catalogue publié en coédition avec le Centre culturel de Namur, à l'occasion de l'exposition *Quatuor : Benoît Félix Bernard Gilbert*, dans le cadre du cycle One + One



Benoît Félix Bernard Gilbert 'Quatuor', La Houle/Centre Culturel de Namur (CCN), October 2017, 500 copies

Co-published with CCN
Box-cover with 1 folded, poster-format artists print
and a 52-page conversation booklet
16 x 24 cm / 960 x 640 cm
ISBN 978-2-930733-17-3, 15 € + shipping

Cette publication est constituée de la transcription d'un entretien-performance de 6 heures le 23 juin 2017, entre les deux artistes aux Abattoirs de Bomel, point de départ de leur exposition ; accompagnée d'un imprimé d'artiste de Bernard Gilbert intitulé *Numbers* et d'une pochette cartonnée, *Tenir l'édition*, réalisée par Benoît Félix.





http://centreculturel denamur.be/bernard-gilbert-benoit-Félix/
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/table-d-hote

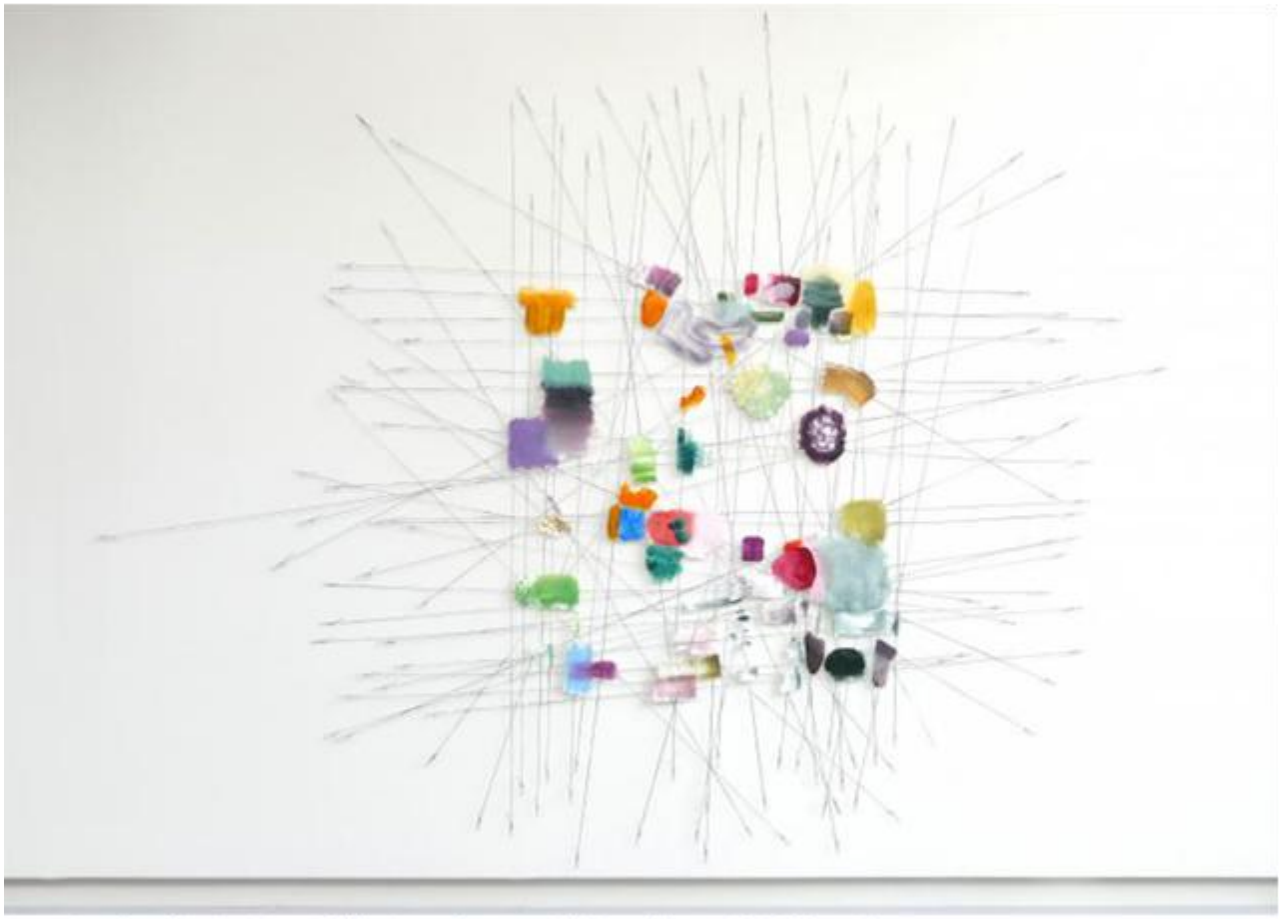


Table d'hôte, Benoît Félix / Bernard Gilbert 2017
Installation vidéo in situ, projection vidéo en boucle, 5:55:40
Benoît Félix et Bernard Gilbert se sont entretenus six heures durant, le 23 juin 2017 dans la cafétéria des Abattoirs de Bomel, à l'occasion de leur exposition.
Pour cet entretien, ils avaient conçu un dispositif qui consistait en un petit tas de papiers pliés sur la table, les deux artistes avaient écrit sur ces papiers une série de mots, chacun ignorant les mots qu'avait écrit l'autre. L'entretien s'est déroulé au fil de ces mots qu'ils pêchaient chacun à leur tour. La surface de la table à laquelle ils s'entretenaient a été filmée durant l'entièreté de la performance, du 20 septembre au 22 octobre 2017 la vidéo de l'entretien sera projetée sur cette même table, les visiteurs étant invités à s'y asseoir pour écouter une partie de la discussion, leurs mains se confondant avec l'image projetée des mains et des verres des deux artistes en cours d'entretien.

- Extrait d'un entretien entamé entre **Bernard Gilbert et Benoît Félix**, mars 2017
"Bernard, est-ce qu'il y aurait dans ton travail l'équivalent d'une règle du jeu ? Pourrais-tu me définir, alors, en quelques mots à quoi ça joue, ton travail, les questions récurrentes qui en ressortent, les éléments que ce travail met en jeu, les termes incontournables autour duquel il se structure… ? Bref, à quoi joues-tu ?
[…] Mais, au fond, Benoit, que pourrais-tu dire, toi, par rapport à mon travail ? Y vois-tu une règle du jeu ou des questions récurrentes ? Quelle analyse pourrais-tu faire de mon travail, en quelques mots ? Et je mets à profit cet « échange » pour te dire que, par exemple, je pense et lis à travers ton travail une règle du jeu, à tout le moins une dimension ludique naissant du plaisir toujours répété de la naissance d'une œuvre, et de son inscription spatio-temporelle. Le plan/volume, le dedans/dehors, le vide/plein…
Pour moi, tu es un peintre. Je me dis ceci en particulier d'abord parce que je n'ai pas l'impression que je puisse, moi, me définir sérieusement comme peintre. On me dit parfois que je suis un sculpteur - parce que mon travail saute systématiquement de l'espace de l'image vers l'espace des objets - mais je trouve que c'est forcé… Non. Mes questions viennent de la peinture. Et je reprendrai cette dimension ludique naissant du plaisir toujours répété de la naissance d'une œuvre, dont tu parles : j'ai l'impression que, vraiment, oui, ça te concerne toi aussi ! On voit qu'il y a quelque chose que tu n'as de cesse de remettre en jeu d'une peinture à l'autre, sans doute aurait-on du mal à définir cette chose…".
** Catalogue (16 x 24, 52 pp., 500 ex., ISBN 978-2-930733-17-3, 15 €)

*** Plusieurs propositions vous sont proposées pendant toute la durée de l'exposition :
RENCONTRE AVEC LES ARTISTES LE MERCREDI 4 OCTOBRE 2017 A 20h

Rencontre avec Benoit Félix et Bernard Gilbert animée par Daniel Vander Gucht, professeur à la faculté des sciences sociales et politiques de l'ULB, directeur du GRESAC (groupe de recherche en sociologie de l'art et de la culture), président des éditions de La Lettre volée.
ATELIERS LE MERCREDI 11 OCTOBRE 2017 De 14h à 17h
Bernard Gilbert "3 heures dans la couleur" Peinture collective ou l'on découvre la couleur. Le matériel vous sera fourni (toile, pinceaux, acrylique, couleurs primaires, noir et blanc
Benoît Félix "un filet à dessins" Peinture collective et itinérante dans Bomel. Benoît Félix qui dit vouloir attraper le dessin s'est fait la réflexion récemment que les dessins qui apparaissaient dans ses œuvres ne devraient pas être nécessairement les siens. Vous le croiserez peut-être dans le quartier de Bomel ce 11 octobre en quête des dessins que vous avez au bout des doigts.

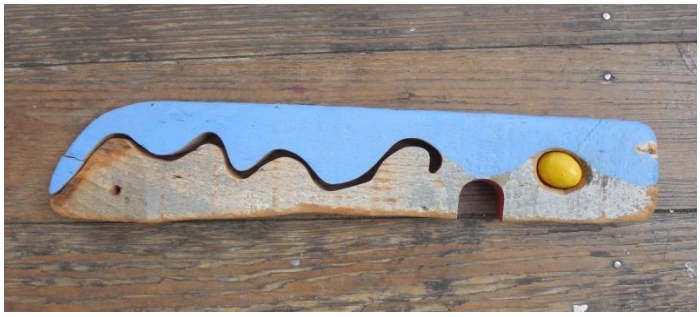


Les restes du peintre 2 - Bernard Gilbert, essais pour « Hello Dan it's me » 2017 (du cycle « Attraper la peinture ») / The remains of the painter 2 - Bernard Gilbert, tries for "Hello Dan of it me", 2017 (from the cycle "to Catch the paint") - dessin découpé à épingler en avant du mur, peinture à l'huile et crayon graphite sur Tyvek, épingles 300 x 270cm / Cut out drawing to pin in front of the wall, oil paint and pencil graphite on Tyvek, 300 x 270cm

(15/10-12/11/2017) Marchin, centre culturel. **J'avais 15 ans**



* Exposition conçue en collaboration avec Françoise Safin.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, De Brabandere Mario, Dederen Jacques, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, du Bois Arpaïs, Dundic Emmanuel, EDM, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gérard Pierre, Kaiser Patricia, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie.
*** A cette occasion, publication du livret : Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin



Félix Benoît*, La règle du jeu, bois peint, 1997*

(29/10-26/11/2017) Varèse / IT, Yellow (Via San Pedrino, 4) **You can't (Tu ne peux pas)**

* Curateur : Le Bouquet (structure curatoriale indépendante fondée par Natacha De Mol et Florian Kiniques).
** Balleux Stephan, De Witte Adelheid, Di Pasquale Gianluca, Félix Benoît, Kazarian Aïda, Scrabello Allessandro, Van Heeschvelde.



Peindre / To paint 2017
Loop Video projection, 35'45
Editing: Alain Wergifosse



Installation vue: "You can't", Yellow, Varese (It

www.art-info.be



https://www.benoitFélix.com/oeuvres/peindre-paint

(02/11-11/11/2017) Namur, Kikk festival. Galerie du Beffroi. **Invisibles narratives**

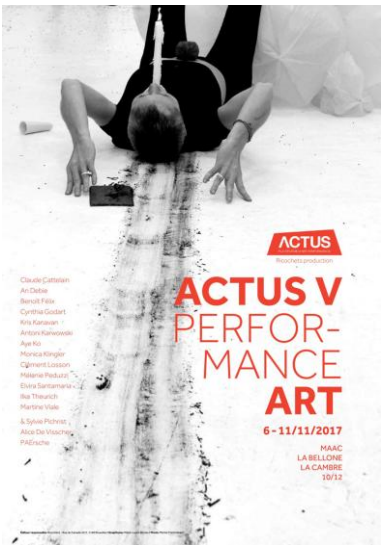


Entre poésie et technologie, les artistes racontent l'invisible, éveillent nos sens et laissent percevoir tous les possibles. Visuelles, sonores, lumineuses, géométriques, tangibles, illusionnistes, imperceptibles, abstraites ou hypnotiques, les oeuvres viennent troubler la raison et l'imaginaire.
Kikk in Town : Prenez le temps de vous promener au sein d'un parcours semé d'installations monumentales inédites qui vous donneront à voir et à entendre. La ville de Namur sera métamorphosée en musée à ciel ouvert pour petits et grands.
+ Conférences et débats, Installations, Little KIKK, Workshops, soirées

le 2 nov. : e.a.Benoît *Félix,*
Dessine ce par quoi tu passes – Passe par ce que tu dessines et 4/3 to 16/9. Vidéo
Dessine ce par quoi tu passes - passe par ce que tu dessines
L'artiste qui dessine sur le mur la porte par laquelle il passe, et disparaît. Et l'autre, derrière son dos, quand il est passé, qui efface le dessin de cette porte...

4/3 to 16/9
L'artiste qui veut agrandir l'espace de l'image où il apparaît. Ou bien c'est l'artiste de l'époque du 4/3 qui voudrait passer à l'ère du 16/9 ? On le voit pousser sur le bord latéral du cadre de l'image projetée sur le mur, le problème est que quand il pousse sur l'un de ces bords, l'autre bord le suit...

(06/11-11/11/2017) Bruxelles, Maison d'art actuel des Chartreux (MAAC). **Actus V**. **Performance Art**



* Catellan Claude, Debie An, Félix Benoît, Godart Cynthia, De Visscher Alice, Kanavan Chris, Karwoski Antoni, Ko Aye, Kingler Monica, Losson Clément, PAErsche, Peduzzi Mélanie, Santamana Elvira, Theurich Ilka, Viale Martine & Pichrist Sylvie.

B Félix :
Around the space between front and back (running) / Autour de l'espace qu'il y a entre devant et derrière (courir)
ACTUS, Performing art 2017
MAAC, Brussels, November 10,11/2017
Two video projections on the front and back of the entering door of MAAC
Technics: Alain Wergifosse
Thanks to Beatrice Didier

10/11-15/12/2017) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain. **Carte blanche à Françoise Safin**

Une double exposition qui laissera à Françoise Safin, conservatrice durant de nombreuses années du Musée d'Art moderne et d'art contemporain (MAMAC) de Liège, l'occasion de réunir autour d'elle de nombreux artistes qu'elles à rencontrés, exposés… tout au long de sa belle carrière.
* En collaboration avec la Centre culturel de Marchin où un premier volet de l'exposition est présenté (15/10-12/11).[cf. Marchin] sous le titre de « J'avais 15 ans » (la plus ancienne œuvre possible de chaque artiste). Ici sont montrés les œuvres récentes des artistes invités.



** Alvarez Cathy, Angeli Marc, Berriah Naîma, Bianchini Georges, Boulanger Michel, Canonne Sylvie, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Dederen Gérald, Delalleau André, De Launoit Catherine, Denis Alain, Deprez Eric, Dundic Emmanuel, Félix Benoît, Forest Jean Paul, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gerard Pierre, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Legros Sophie, Leonardi, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Verkeyn Denis, Verstockt Mark, Villers Bernard, Vruna Graziella, Zolamian Marie.
*** À l'occasion de l'exposition au CWAC, parution de l'ouvrage : *Françoise Safin, vingt mots pour la dire*. *Propos recueillis par Alain Delaunois.* Liège, décembre 2017 – janvier 2018. Ouvrage illustré servant de catalogue.

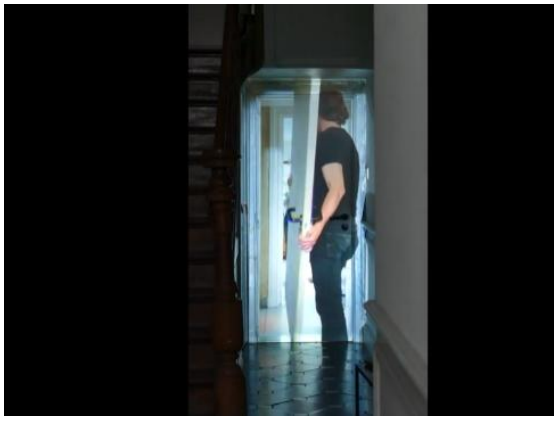
(15/12/2017-20/01/2018) Chemnitz / DE. Galerie Borssenanger / **Eva Steynen. Deviation(S), extra Muros** * Bollansée Marie Julia, Félix Benoît, Gravas Aurélie, Michiels Fred, Van Haesendonck Christian.



Extra Muros
Eva Steynen.Deviation(s) at Galerie Borssenanger
Chemnitz, Germany
15/12/2017 - 20/01/2018

MARIE JULIA BOLLANSÉE, BENOÎT FÉLIX, AURÉLIE GRAVAS, FRED MICHIELS, CHRISTIAN VAN HAESENDONCK

http://borssenanger.de



B Félix : vidéo ***Prendre la porte*** - Flux galerie, Liège
6 min 11, 2017
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/prendre-la-porte



2018

(26/01-25/02/2018) Anvers, Eva Steynen. Deviation(S). **Shadow pieces**



* Alberts Michiel, Bollansée Marie Julia, Denys Francis, Félix Benoît, Forêt Laure, Hullegie Nick, Kubiak Johannes Ulrich, Vaerewijck Michel, Van Oostveldt Io.



Benoît Félix, *At the frontier*, 2016

Pencil on Tyvec, cut-out and fixed with needles on the wall, 244 x 222cm

(25/02/2018) Bruxelles. Littoral / manifestation « Human wave for solidarity and humanity »





(10/03-08/04/2018) Huy, Centre culturel (Espace Saint-Mengold). **L'amour tout cru. Une exposition collective sur la sexualité**



* Photos, peintures, céramiques, tissus ou posters
** 14 artistes : Amand Nathalie, Bouchat Jacques, d'Oultremont Juan, Félix Benoit, Ic Hervé, Laurent Sébastien, Ledouppe Amélien, Lévy Miller, Mona Annette Chia & Tka Lucia Ova, Rémy Fabienne, Risbourg Pascale, Van Saltbommel Safi & William-Levaux Amélie.

- in https://www.*lavenir.net*/cnt/dmf20180312_01138470/l-amour-tout-cru.
À travers le regard de nombreux artistes, l'exposition aborde le sujet en quelques déclinaisons, histoire d'oser donner au sexe la place qu'il mérite, centrale et essentielle, mais également malaisée ou éternellement à redéfinir. Histoire aussi d'ouvrir quelques débats, notamment avec les jeunes, de tenter de poser quelques questions dont la dimension imaginaire ou poétique ne doivent plus faire de doute, ni laisser la place à de fausses résistances ou d'hypocrites pudeurs. Bref, une tentative d'allier, au fil des propositions artistiques, de l'intime, de la beauté, du plaisir, de la fraîcheur, de la gravité, de l'humour et des fesses. Entrée libre. Interdit au moins de 16 ans.

(28/03/2018) Gand, Lucas School of Arts. The Drawing Incident (L'incident du dessin / Woensdag lezingen). Félix Benoît



(20-22/04/2018) Bruxelles /Saint-Gilles, Maison du peuple. Une **exposition-vente aux enchères d'œuvres d'art au profit de la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés**

Plus de 120 œuvres d'art offertes par des artistes amateurs, émergents et confirmés.
17 299 € ont été récolté par la vente des œuvres ! 108 œuvres sur les 126 œuvres d'art données.

* - Danielle Adam - Mohammed Alani -Sonia Aniceto - Danièle Aron -
Yasmine Assbane - Nicole Bailleul - Françoise Bastin - Pascal Bernier - Pauline Beugnies - Godelieve Bieswal - Xica Bon De Sousa Pernes - Muriel Borreman - Ariane Bosquet - Brahim Boulminate - Paul Buyse - Viviane Carlier - Yvonne Cattier - Alain Ceysens - Fabienne Claesen - Andrea Clanetti - Liliane Cock - Sophie Collet - Roby Comblain - Véronique Corddonnier - Kikie Crêvecoeur - David Crunelle - Marie-Aurore D'awans - Muriel De Crayencour - Natalia De Mello -
Alain De Winiwarter - François Deflandre - Sarah Deflandre - Danny Degrave - Jérôme Désert - Eddy Devolder - Karim Djaoui - Micheline Doke - Michel Doutreligne - Anne Ducamp - Judith Duchêne - Dolorès Dupaix - Christine Duphénieux - Ian Dykmans - Anne Evrard De Harzir - Benoît Fauconnier - Benoît Félix - Anne Marie Finné - Richard Flament - Carl Fransen - Florence Fréson - Damien-Paul Gal - Gianna Gelmetti - Aurore Genicq - Alain Godefroid - Paul Gonze - Michèle Grosjean - Nicolas Guitiérrez Muñoz - Alain Houpe - Simonetta Ilaria - Milan Jespers - Aïda Kazarian - Anne-Marie Klenes - Valéry Lanou - Claire Lavendhomme - Didier Leemans - Jean Louis Lejeune - Ania Lemin - Mireille Liénard - Karine Marenne & Messieurs Delmotte - Michel Marinus - Delphine Mathy - Mbumba Joëlle Mbeka - Bénédicte Meekers - Luc Meulemans - Pierre-Emmanuel Meuris -
Jacques Moeschler - Ana-Belén Montero - Frédéric Moreau De Bellaing - Alicia Mottur - Oranne Mounition - Luc Navet - Christine Nicaise - Olsen Nete Yde - Isabelle Otte - Parole - Blaise Patrix - Fabrice Pierot - Benoît Piret - Luis Pôlet - Valérie Provost - Jean-Pierre Ransonnet - Franca Ravet - Francis Schmetz - Ann Schoemans - Fanny Seller - Cécilia Shishan - Rachel Silski - Philippe Singelé - Edmundo Solari - Pierre Staquet - Marie-Paule Stokart - Daniel Storz - Natalina Tolu - Anne Valkenborgh - Bob Van Der Auwera - Jacqueline Van Der Mueren - Thomas Van Gindertael - Dominique Van Den Bergh - Mira Vanden Bosch - Guy Remy Vandenbulcke - Agnès Vandermarcq - Virginie Vinticinque - Dirk Verhaegen - Adrien Versaen - Jacques Vilet - Bernard Villers - Dominique Vincart - Patricia Vincart - Lionel Vinche - Linda Vinck - Tania Viteri Saenz - Angello Vullo - Florence Weiser - Shoaib Zaheer - Annick Zlobine

(22/04-20/05/2018) Watou. Kasteelstraat 1 - Paviljoen Hedendaagse Kunst. **Motility**
* Denys Christophe, Félix Benoît, Timmermans Philippe, Van San Tamara.

- Els Wuyts, conservatrice
Avec l'exposition « Mobilité », le début du printemps ne provoque pas seulement une explosion de mouvement dans la nature, mais semble également avoir apporté la mobilité au pavillon grâce aux œuvres de Christophe Denys, Benoît Félix, Philippe Timmermans et Tamara Van San.

Le terme « motilité » est avant tout un terme issu de la biologie, désignant la capacité des organismes à convertir spontanément leur énergie en travail. Il peut donc être employé à juste titre pour exprimer l'idée que l'artiste et le visiteur ont la possibilité de se déplacer librement et activement au sein de l'exposition.



Animé d'un émerveillement constant, **Benoît Félix** (né en 1969 à Namur-Lustin) joue avec le dessin comme image tridimensionnelle, trompe-l'œil. Il trace une ligne comme une nouvelle réalité, comme un objet qui existe bel et bien, mais la ligne elle-même n'appartient pas à la réalité.

En découpant le dessin et en le plaçant dans l'espace, il cesse d'être une image, et l'artiste lui restitue sa valeur d'objet réel. Apparence et réalité, ce qui est et ce qui n'est pas.



(04/05-03/06/2018) Huy. Fondation Boilly-Charlier (Huy, Espace Saint-Mangold.) **Prix de la Fondation Bolly 2018**



* A l'espace Saint-Mengold, douze artistes issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sélectionnés dans le cadre du Prix de la Fondation Bolly-Charlier 2018, questionnent l'art de multiples façons, observent le monde, surprennent ou émeuvent… Un panorama diversifié de la création actuelle, qui a de quoi satisfaire la curiosité des amateurs éclairés comme celle des promeneurs occasionnels !
* Bicheroux Caroline, Dervaux Laurence, Dundic Emmanuel, Coëz Cathy, Félix Benoît, Husquinet Jean-Pierre, Litt Matthieu, Lopez-Menchero Emilio, Mosblech Tanja, Tambour Dani, Vande Graaf Bruno, Van Wissen Romain

(25-26/05/2018) Gand, P/Rops. Denys Francis & Félix Benoît. Performance en lezing, (B)

Doorlopend
Vidéo performable , 2018, 48 min 10



P/PROPS Gent https://www.facebook.com/propstoprop/
http://www.deviations.evasteynen.be/index.php?page=francis-denys
https://www.de-y-factor.be/tentoonstellingen/doorlopend/Doorlopend

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/doorlopend

https://www.de-y-factor.be/tentoonstellingen/project-benoit-felix/



Smilift,
réalisation vidéo de Benoît Félix, photo © Greet De Gendt

Benoît Félix est un artiste belge (Bruxelles, 1969). Il vit et travaille à Lustin et enseigne le dessin à l'École supérieure des Beaux-Arts de Liège (ESAVL). Il a étudié le dessin à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles et a suivi une formation de neuf ans en psychanalyse. Benoît est régulièrement invité à participer à des expositions en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie. Plus d'informations sont disponibles sur son site web : https://www.benoitfelix.com/cv
Benoît Félix part de l'image (dessinée) et interroge cette image et notre rapport à elle en découpant les dessins ou les formes et en les intégrant au monde des objets, à la réalité. Il crée une illusion similaire dans ses performances vidéo, où il interagit lui-même avec l'image projetée.
En touchant et en manipulant l'image, celle-ci se déploie comme un objet et un acte dans l'espace qui nous entoure, la rapprochant de notre réalité, de nos actions et de notre être-au-monde – sans pour autant renoncer à son autonomie d'œuvre d'art. Les œuvres de Benoît Félix interrogent notre manière de voir, la façon dont nous l'utilisons comme stratégie, comme système de signes. Ce postulat se prête, d'une part, parfaitement à

l'utilisation des œuvres d'art pour formuler des réflexions philosophiques et éclairer la réalité qui nous entoure (l'efficacité de l'œuvre) et l'institutionnalisation de cette réalité, discipline omniprésente ; d'autre part, il se prête parfaitement à une utilisation dans un contexte d'enseignement artistique.
Ce sont littéralement des œuvres d'art hautement performatives ou « vivantes », dotées d'une grande tactilité ou qualité haptique avec lesquelles vous, en tant que spectateur, établissez inévitablement un lien étroit, en les utilisant et en les partageant, pour ainsi dire, comme un instrument et un moyen de communication.
La collaboration entre De FactorY et l'artiste plasticien Benoît Félix instaure une dynamique artistique.
L'artiste introduit sa méthode de travail, sa manière de gérer son énergie artistique, de façon quasi virale, au sein de l'atelier.
La collaboration avec Benoît Félix se déploie sur trois axes. Chacun implique une collaboration spécifique, ou une invitation à collaborer, avec des personnes de l'atelier et d'ailleurs.
1. Production de performances vidéo.
2. Exposition d'œuvres de Benoît associées à des œuvres de l'atelier.
3. Production et happening de l'installation in situ « Le Dessin de l'eau sur l'eau ».
L'exposition et l'événement se déroulent dans le cadre du festival artistique et social liaisonpubliek .

(30/06-26/08/2018) Montauban-Buzenol, Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / Caclb**. Seconde nature - Supports multiples**



* D'Ippolito Samuel, *Félix Benoît*, Génot François, Hunzinger Claudie, Loyatho Thomas, Luyten Philippe, Massart Jean-Georges.

- Texte de présentation :
Cet été, la parole est donnée à la "Seconde nature", à travers le regard de 7 artistes qui réinventent celui des visiteurs sur ce site privilégié : Samuel D'Ippolito, Benoît Félix, François Génot, Claudie Hunzinger, Thomas Loyatho, Philippe Luyten, Jean-Georges Massart. Leurs créations sont robustes ou fragiles, discrètes ou diaprées, parfois composées à partir de matières empruntées au lieu même, ou à son esprit, mais, quoi qu'il en soit et quoi qu'elles soient, elles sont toujours en lien avec lui, puisqu'à Montauban l'art est dans la nature comme chez lui. Il la transmue, en convertit les formes, les teintes et les structures, tout en la respectant, et lui offre une seconde vie, plus proche de ce que recèle sa vraie nature, qu'elle tient souvent cachée derrière le vert d'un écran.



Voir le jour., 2018
Installation vidéo in situ, dans le container Espace Greisch
video : 9 min 57

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/voir-le-jour

Notice sur Benoît Félix :
En écho aux libers de couleurs découpés sur les murs par Claudie Hunzinger, Benoît Félix pose une nature en herbe sur le plancher du premier étage des containers.
« Pousser l'herbe », murmure ce dessin, dans lequel tout trait, s'il est vert, se prend au jeu, littéralement élémentaire, d'être un brin. Sur l'étang et lors d'une performance, il étend son filet d'eau sur l'eau, faisant porter ou onduler par le réel sa propre représentation, et dans un autre container, la porte du fond, close et condamnée, retrouve des gonds grâce à l'animation d'une vidéo.
Autant de façons, en joignant son image à la chose qui lui correspond, mais pas entièrement, d'interroger leurs rapprochements, leurs différences, ce qui les lie et les repousse dans des univers à la fois identiques et très distincts.
Le rêve qui recompose une matière est et n'est pas cette matière, bien qu'ils se ressemblent, et le jeu de l'artiste consiste à mettre cette limite en évidence, à rendre cette frontière perceptible, en apparence.



Image grimpante
2013
Photographie découpée et épinglée (inspiré du lierre)



Le dessin en herbe (3), 2018 Traits de crayon vert sur Tyvek découpés, 150 x 620 cm / CACLB
(Centre d'art Contemporain du Luxembourg Belge) Seconde nature, 2018

(14/09- / /2018) Huy, Centre culturel. **Biennale Dédale (05e)**

* Byloos Zoé, Dundic Emmanuel, Fabien Marion, Félix Benoît, Huon François, Kinon Charlotte, Navet Luc et Noema.
Une dizaine d'artistes (Jean-Marc Chapa, Greg Dizier, Khol Alice, Joiret Maud, Patris Mélanie. Photographie...) participent par ailleurs à l'exposition UNXPOSED présentée au Centre culturel.



- Texte de présentation.
Pour sa 5e édition, la biennale Dédale propose dans la ville de Huy des œuvres plastiques abordant les tabous et non-dits d'aujourd'hui. Cette exposition présente des créations contemporaines diversifiées, tant par les sujets traités que par leur nature formelle. Les propositions artistiques questionneront les riverains et visiteurs par leurs propos et leur manière de s'intégrer dans l'environnement.
Une dizaine de plasticiens proposent des installations accessibles à tous dans les quartiers de la ville. Ils explorent de manière singulière une réalité qui les frappe, un sujet d'ordre moral, politique ou religieux qui leur est cher tels : la religion, la pauvreté, le nucléaire, les violences familiales, l'inconstance des politiques, les frontières migratoires…
Et comme il existe aujourd'hui (Plus qu'hier ? Moins que demain ?) un grand nombre de sujets que nous n'osons pas aborder ouvertement, n'est-il pas temps d'arrêter de craindre les troubles aux « bonnes » mœurs?

- *Benoît Félix 2018. Le drapeau national du ciel. Bruno Robbe Ed. / Mons 2015*
Un drapeau c'est une image qu'on hisse dans le ciel. C'est un geste. Je ne sais pas s'il s'agit, par ce geste, de rendre au ciel l'image que j'en aurais prise, le geste pourrait alors avoir la valeur d'un rituel. Mais le drapeau c'est d'abord, en général, ce signe identitaire : souvent des bandes verticales ou horizontales de couleurs. J'ai cadré l'image de mon drapeau sur la frontière entre un nuage et le bleu du ciel : le résultat ressemble à tous ces drapeaux nationaux, provinciaux, régionaux... Nous sommes pollués par les discours de repli identitaire. Le drapeau national du ciel doit flotter dans le ciel comme un drapeau-symptôme au milieu des autres drapeaux, ou peut-être plus haut que les autres drapeaux, manière de s'élever au-dessus du niveau où le drapeau marque l'identité... Hisser. À la limite, drapeau d'une identité qu'on verrait se résorber dans le ciel à mesure qu'il y prendrait de la hauteur.

(28/09-30/09/2018) Namur, Bois-De-Villers, . **Découvrez-vous**

11 spectacles, 3 concerts, 3 expositions, des performances, 3 films.
• 35 artistes pluridisciplinaires issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'étranger
Des marionnettes, du théâtre d'objets, de la musique, des vidéos, des performances, des lectures, des expositions (artistes plasticiens, photographes, scénographes, nation- aux ou internationaux, ...), des documentaires avec débats, des rencontres avec des artistes et des écrivains majeurs,...
PROGRAMMATION :
Les 4 Fils Aymon | Benoît Félix | Un Zakouski Érotik | Bernard Mairesse | Les Fabuleux | Down Tiger Down Taama | Ali Baba And The Forty Thieves | Quartier Libre | Éther | Rage Dedans | Muriel D'ailleurs + Bal Swing | Paysages Humains #2 | Fraise Au Balcon | Sale Frousse | Quelques Fleurs Maladives | Visions | Pardon | Émeline Tout Court...

(31/10/2018-13/01/2019) Eupen Ikob**. Dans le fond c'est très pragmatique**

Les collections du BPS22, de la SPACE Collection et de l'IKOB en dialogue.
* Alves Maria Thereza, Considérant Jérôme, Dear Hunter, Fatmi Mounir, Félix Benoît, Ferrée Jean-Guillaume, Hennig Dirk Dietrich, Günther Förg, Heck Katie, Hornard Myriam, Janssens Djos, L'Hoest Eva, Langohr Sophie, Lizène Jacques, López-Menchero Emilio, Macías Díaz Sylvie, Mary Xavier, Meldibekov Yerbossin, Sherman Cindy, Simon Armand, Tahon Johan, Zarka Raphaël.

- Texte de présentation.
Partant de la philosophie du pragmatisme selon laquelle n'est vrai que ce qui fonctionne, l'IKOB, la SPACE Collection et le BPS22 rassemblent leurs collections le temps d'une exposition. Dans un climat politique et culturel tendu, les institutions culturelles sont souvent obligées de bricoler, de s'adapter et de choisir l'action afin de pouvoir poursuivre leurs missions. Dans ces situations, le pragmatisme dont elles doivent faire preuve est envisagé comme une stratégie de survie dans l'art, comme une voie de résistance. Si les œuvres des trois collections dialoguent d'un point de vue conceptuel, stylistique et/ou anecdotique, c'est avant tout les pragmatismes liés aux contraintes de l'exposition qui, dans un souci d'efficacité, régissent celle-ci.

(30/11-08/12/2018) Schaerbeek, Maison des Arts. **Ouvrir la maison des Arts**
La Maison des Arts fête la réouverture de ses portes !
Le chantier de restauration est fini.
Les pièces sont transformées.
Les moulures brillent, le parquet glisse, les murs rayonnent et les lustres scintillent.



BENOIT FÉLIX Ouvrir la Maison des Arts – Performance / Vidéos / Image
Le plasticien Benoît Félix s'est glissé dans le chantier.
Superposant les temporalités, déjouant les espaces, il pose un regard espiègle sur la maison.
JIACINTO BRANDUCCI Chantier
L'artiste Jiacinto Branducci a accompagné les différentes phases de la restauration. Une sélection de ses photographies (une vingtaine), exposées en grand format, représentent d'une part l'aspect plus documentaire du chantier de restauration, et d'autre part, dans une démarche plus personnelle, les formes plastiques, parfois éphémères, qui ont surgi pendant ce chantier de restauration.
EENENS-TERLINDEN Une histoire de famille
Le Château Eenens-Terlinden fut habité durant plus de 120 ans. « Les histoires » de familles et de générations successives y sont retracées, histoires des transformations du bâtiment depuis 1830, le tout illustré de peintures, d'archives et de photos anciennes.
DE LA CAVE AU GRENIER La restauration vue par les enfants
Ce labo de petits restaurateurs rassemble les créations des enfants qui ont découvert le chantier.

Jalousie *:* **Installation vidéo in situ performable, 19 min 32**
Action avec store filmée -> projection de l'action filmée sur le store -> action avec le store

https://www.benoitFélix.com/oeuvres/jalousie

- Texte du site de B Félix /Œuvres (
Maison des arts de Schaerbeek Bruxelles - 30/11-28/4/2019 projection video en continu sur la porte d'accès à l'espace d'exposition. Avec Ahmed A., Ismaïl B. et Ahmed D.
J'étais invité à venir ponctuer par quelques interventions artistiques, l'inauguration officielle de la Maison des Arts de Schaerbeek restaurée. *Ouvrir la Maison des Arts*. Le titre s'était imposé à moi d'emblée et il s'agissait de faire résonner de manière littérale l'injonction d'*ouverture* que comportait ce titre : portes, armoires, stores, fenêtres… seraient les espaces que j'investirais. Mais ce serait aussi mettre en jeu

éventuellement un passage de l'extérieur vers l'intérieur (et vice versa ?). *Image grimpante (une image gagnée par les propriétés du lierre dont elle est l'image)* entrait ainsi dans le cadre de cette exposition. Un autre axe serait celui de mon regard posé en bordure des travaux de restauration de la maison. Demeurant attentif aux gestes de l'équipe des restaurateurs, l'une ou l'autre œuvre pourrait émaner de mon attention à ceux-ci. Ce n'est plus tant l'articulation entre intérieur et extérieur, qui serait en jeu à ce point, mais une mise en scène possible de la relation de ce qu'était tel élément ornemental de la maison, avec ce qu'il serait, par sa restauration, redevenu… Restaurer. N'y va-t-il pas d'une certaine relation aux revenants ?

Un dernier axe, que je voudrais évoquer ici, est aussi celui qui s'est imposé à moi le premier : *Ouvrir la Maison des Arts* aux migrants. Cette première idée était celle du citoyen que je suis au côté de l'artiste que la Maison des Arts de Schaerbeek avait honoré de son invitation. Au moment où Véronique Baccarini et Anne-Cécile Maréchal me faisaient part de leur projet de m'inviter à la Maison des Arts de Schaerbeek, notre gouvernement faisait grand bruit dans les médias avec son projet de loi autorisant les visites domiciliaires chez les citoyens engagés dans l'hébergement des migrants du Parc Maximilien... à Schaerbeek. Pour différentes raisons, l'accueil de migrants à la Maison des Arts durant le temps de mon exposition n'a pu être concrétisé, mais j'ai voulu à ma manière, quand même, faire en sorte que ces gens autour desquels s'organisent les bénévoles et les citoyens de la *Plateforme de soutien aux réfugiés*, pour les mettre à l'abri des rafles et du froid de la nuit, soient présents, au moins au titre de *fantômes*, dans mon exposition. Et c'est à eux et aux citoyens qui prennent la peine d'aller à leur rencontre que je voudrais dédier celle-ci.
Benoît Félix, novembre 2018

Benoît Félix et la Maison des arts de Schaerbeek
l'interview de Pascal Goffaux, 24 minutes
Benoît Félix a filmé des migrants qui poussent la porte de la Maison des arts et pénètrent à l'intérieur du bâtiment. Les images sont projetées sur la porte fermée. Le visiteur en l'ouvrant mêle sa propre réalité à celle de l'image filmée.

https://auvio.rtbf.be/media/rtbf-culture-benoit-felix-et-la-maison-des-arts-de-schaerbeek-2429415

(/ - / /2018) Deinze, . **Platvorm**
* e. a. Félix Benoît

2019

(19/01-17/02/2019) Huy, Espace Saint-Mangold. **Tihange, esquisse pour un refuge studio**



* Blavier Annick, Bertinchamps Anne, Boissacq Véronique, Branco Barbara C., Canteria Manuel, Coëz Cathy, Coster Jocelyne, Cotton Jean, De Coster Réginald, de Mello Natalia, Félix Benoît, Février Jean-Pascal, Frasca Margaux, Hubot Flora, Lopez-Menchero Emilio, Marquet Anne, Martens Pierre, Massart Cécile, Mazzoni Michel, Mikó Pauline, Mutter Hélène, Payoux Lucie, Rolland Frédéric, Strebelle Vincent, Vanden Eynde Maarten, van der Haegen Zoé, Vandeweyer Marcel, Villers Bernard.

(23/02 [ou 18/11/2018] -28/04/2019) Schaerbeek, Maison des Arts. **Réparation. L'art apporte-t-il des réponses à notre besoin de réparation ?**



* Antoine Elodie, Borghouts Karin, Champion Anne, Damas Geneviève, Danino Dany, Delvaux Sébastien, Estève Lionel, Félix Benoît, Muller Sofie.

- Texte de présentation sur le site de la Maison des Arts
Après un an de chantier, la Maison des Arts a achevé la restauration de ses salons ; les fissures et les blessures du temps ont été effacées, la demeure a retrouvé son apparence d'autrefois.
Pour la première exposition de réouverture dans ces espaces restaurés, l'invitation fut envoyée à plusieurs artistes dont le travail entre en résonance avec la restauration, la mémoire, la réparation et le dialogue entre le passé et le présent.
Sans nostalgie d'une histoire passée, l'exposition propose des œuvres évoquant la cassure, la réappropriation d'objets ou de tableaux anciens, de matériaux, de tissus,…



Benoît Félix : ***Vide et plein 2018***
18 min 05
Installation vidéo performable, présentée à cette occasion
https://www.benoitFélix.com/oeuvres/vide-et-plein

(23/03-04/05/2019) Anvers, Galerie Eva Steynen, **Félix Benoît. Shining Ground (Terre brillante)**

* Denys Francis, Félix Benoît, Hullegie Nick, Kennedy Alexandre, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred, Pepermans Eliza, Van Haesendonck Christian, Van Overmeir Johanna, Van Oostveldt Io, Verbruggen Jan.





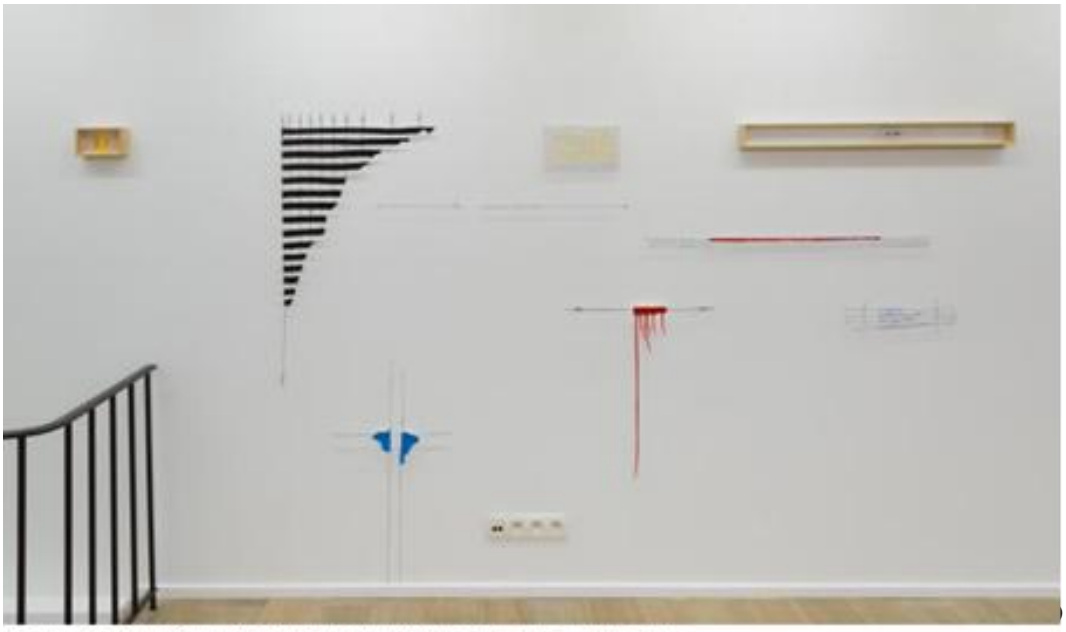
(31/03/24/04/2019) Anvers, Galerie Eva Steynen. Déviation(s) (à Bruxelles, Rivoli Building #12, chaussée de Waterloo 690. 1180**). Félix Benoît. On verra**



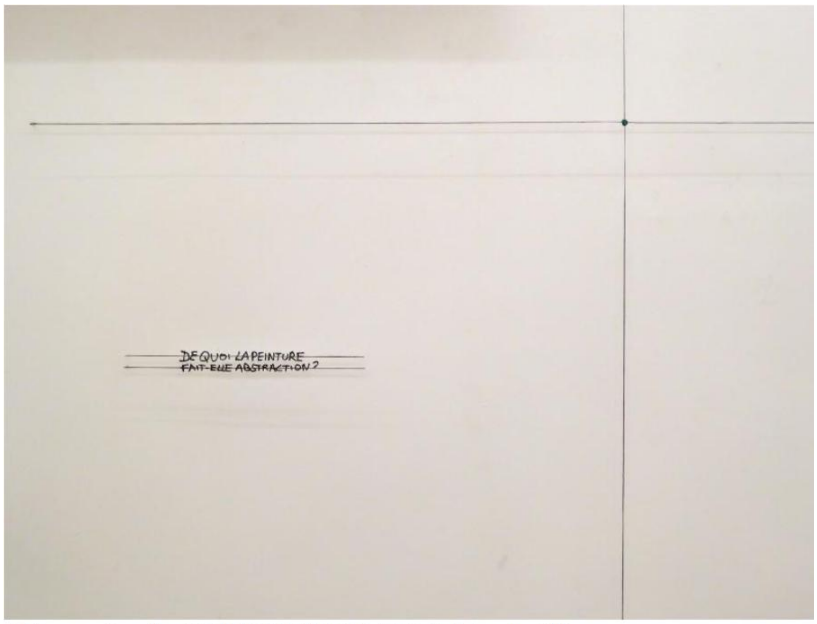


On Verra, vue d'exposition, EVA STEYNEN.DEVIATION(S), Galerie Rivoli, Bruxelles, 2019

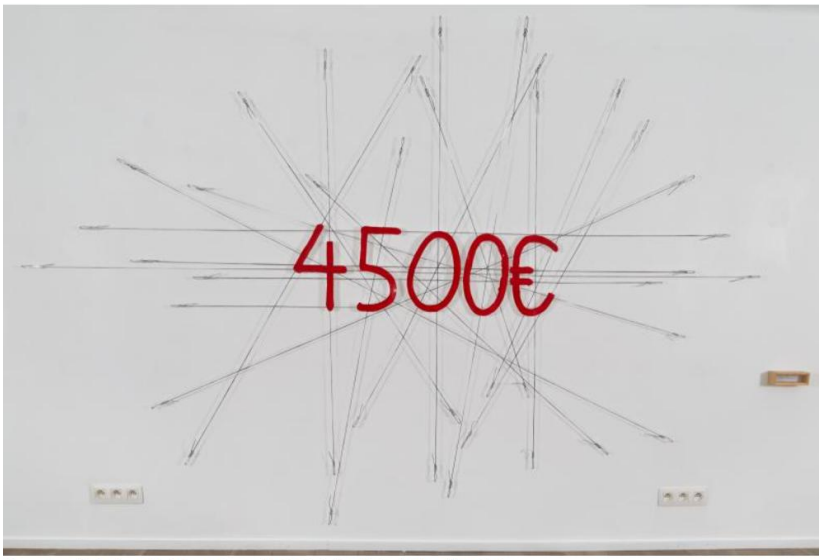




On Verra, vue d'exposition, EVA STEYNEN.DEVIATION(S), Galerie Rivoli, Bruxelles, 2019



On Verra, vue d'exposition, EVA STEYNEN.DEVIATION(S), Galerie Rivoli, Bruxelles, 2019



Une œuvre d'art qui serait réellement son prix (2) Tentative d'introduction d'un objet non-capitalisable dans le marché de l'art, 2014 Dessin découpé, 39 épingles : peinture émaillée et crayon graphite sur Tyvek

(09/05-26/05/2019) Liège, Cité-Miroir. **Expo-vente aux enchères d'œuvres d'art au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège**

* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Capitaine Longchamps, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André,





Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoît, Fréson Florence, Gieles E, Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssis J., Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jackt, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.

(10/05-26/05/2019) Herentals, ‘T Eilandje. **A question of place- No limits in a cellar**



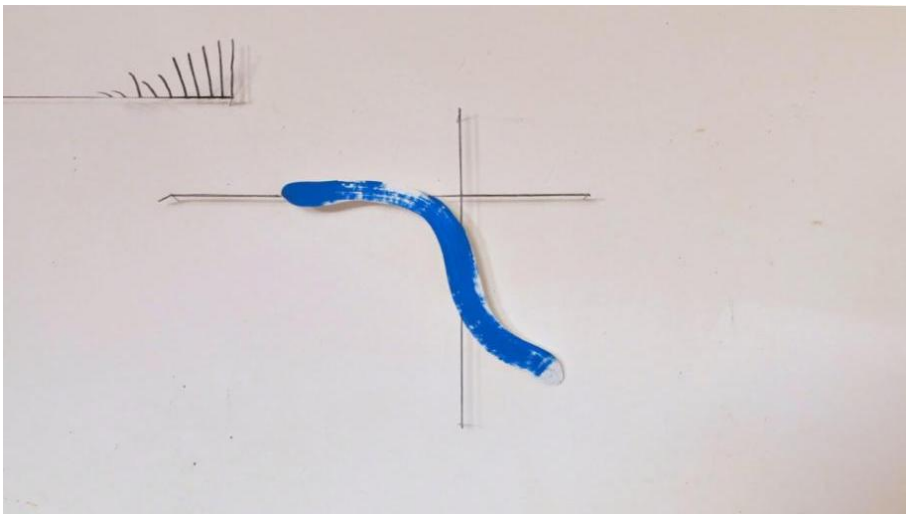
Exposition collective, dans le cadre du Festival d’art Stormloop
* Curateurs : Van Hove André, Van Grieken Michel.
** Durinck Dieter, Hubot Bernard, Félix Benoît, Gees Paul, Helsen Michel, Michiels Fred, Morrens Peter, Todorova Denitsa, Vanderveken Samuel, Vandaele Vincent, Van Grieken Michel
***De la Collection : Katz Alex, Meister Ulrich, Op De Beeck Hans, Tuymans Luc, Van Den Broek Koen, Wéry Marthe.

Le 10 mai, Performance de Wichard Ragner allias Ottist(F)reddy | Peter Morrens

(12/09-15/09/2019) Berlin / DE, Flughafen Tempelhof. **Positions Berlin Art Fair**
- Eva Steynen : e. a. Félix Benoît

(02/10-06/10/2019) La Haye / NL, Terminal Fokker. **Art the Hague**
- Eva Steynen : Félix Benoît, Hullegie Nick, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred.

(11/06-16/06/2019) Bâle / CH. Ackermannshof. **Basel Art Week / Paper Positions Basel**
- Eva Steynen. Deviation(S) Gallery. Félix Benoît - Kubiak Johannes Ulrich.



(/ - / /2019) Turnhout, Cultuurhuis - de Warande. **'.0 (point Zero)’**
* e. a. Félix Benoît

2020

(19/04-27/07/2020) Anvers, Eva Steynen. Déviation(s). **Walk around the park !**



La Galerie présente sa première exposition collective virtuelle.
* Aerts Egbert, Alberts Michiel, Clinckx Christine, De Clercq Eline, Félix Benoît, Hullegie Nick, Keulemans Patrick, Kubiak Johannes Ulrich, Laird Michael, Michiels Fred, Soroko Robert, Verbruggen Jan.

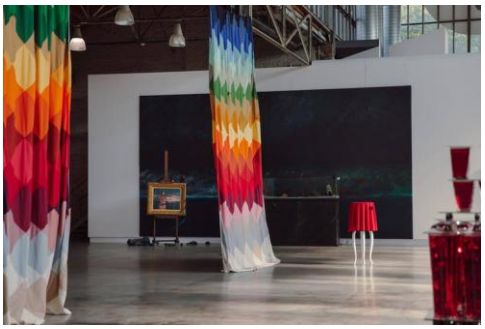
(11/06-11/07/2020) Anvers, Galerie Eva Steynen. **Yes we are open /Oui, nous sommes ouverts !**



* Clinckx Christine, Félix Benoît, Hullegie Nick, Keulemans Patrick, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred, Soroko Robert, Verbruggen Jan.

Extrait du texte de présentation :
(…) Dans les dessins découpés de Benoît Félix, le trait au crayon ou à l'encre s'affranchit littéralement du cadre et se dessine dans l'espace. En découpant la représentation d'un sujet et en la positionnant dans l'espace, il restitue au dessin sa valeur d'existence dans la réalité. Formé à la psychanalyse lacanienne, Félix utilise l'ambiguïté du langage comme un art performatif. Fasciné par les possibilités de la vidéo numérique, il crée des strates de visibilité dans le cadre et hors-champ.
Benoît Félix expose depuis 1992. Lauréat du prix Georges Collignon, MAMAC (Liège). En 2005, « Designer » fut sa première exposition personnelle à Bruxelles, suivie de nombreuses autres en Belgique et à l'étranger. Outre ses dessins découpés sur Tyvek, ses performances (vidéo) sont devenues une composante essentielle de son œuvre. En 2015, il a présenté sa performance vidéo ludique « Running After » à Performatic, au Kaaitheater de Bruxelles, et en 2016, un spectacle en duo avec Bernard Gaube au Botanique, également à Bruxelles. Sa collaboration avec Olivier Nottelet lors de l'Antwerp Art Weekend 2017 a été particulièrement remarquée. (…)

(19/09/2020-03/01/2021) Charleroi, BPS 22. **La colère de Ludd. Acquisitions récentes**



* Commissaire : Dorothée Duvivier.
** Avila Forero Marcos, Azoulay Ilit, Beaudry Charlotte, Beccari Priscilla, Benhelima Charif, Bonvicini Monica, Cahn Miriam, Charlier Jacques, Clément Nicolas & Massart Barbara, Cole Stijn, Debliquy Marie-Line, Dervaux Laurence, Doléac Florence & Maximum, Dufour Maëlle, Echakhch Latifa, Fatmi Mounir, Félix Benoît, Geraci Barbara, Harrison Margaret, Henderick Bénédicte, Henno Laura, Kameli Katia, Margolles

Teresa, Meldibekov Yerbossin, Mesmaeker Jacqueline, Molinero Anita, Anita Oliveira-Fairclough Anita, Orlan, Pichrist Sylvie, Ramírez-Figueroa Naufus, Schneider Anne-Marie, Sekula Allan, Suspended Spaces, Touloub Achraf, Van der Auwera Emmanuel, Vercheval Véronique, Vertessen Liliane, Voignier Marie, von Brandenburg Ulla, Wächtler Peter, Wéry Marthe.

- Félix Benoit A propos de sa participation à l'exposition la Colère de Ludd au BPS 22 : https://www.facebook.com/bps22.charleroi/videos/3489006597820949

(24/10-14/11/2020 ; prolongation jusqu'au début 2021) Louvain-la-Neuve, Espace 001. **Féminin / Sacré (Volet 1)**



* Acosta Diana, Félix Benoît, Georges Anne-Sophie.

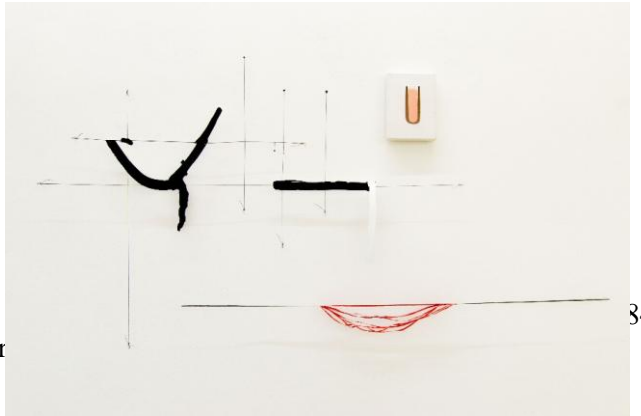
Espace 001, ce nouveau lieu d'expositions d'arts contemporains, implanté à Louvain-la-Neuve (Belgique), poursuit sa politique d'accueil de tout artiste déposant un projet d'exposition :
« Espace 001 est un lieu privé de rencontre et de dialogue avec l'art, ouvert aux étudiants, résidents et publics de Louvain-la-Neuve et environs.
Il favorise la sensibilisation et la rencontre avec l'artiste et son univers, sur place, avec des visites ponctuelles d'ateliers d'artistes, des conférences ou échanges-débats avec des intervenants universitaires par exemple. » (Espace 001).



C'est ce qu'ont fait les artistes Diana Acosta, Anne-Sophie Georges et Benoît Félix, réunis en trio pour cette exposition collective Féminin / Sacré.
Benoît Félix est professeur en Dessin au sein de l'ÉSAVL-ARBAL, tant pour le cours de Dessin que l'atelier du même nom

(12/12/2020-20/02/2021) Anvers, Eva Steynen. Déviation(s). Félix Benoît. Des dessins qui ne sont pas des dessins parce que ce sont des objets, mais des objets qui ne sont pas des objets parce que ce sont des dessins

- Texte de présentation.

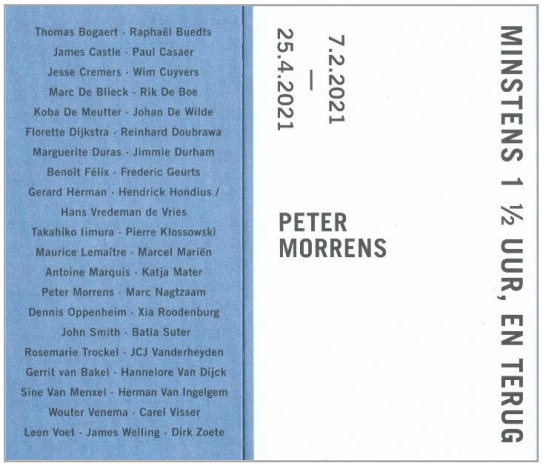


Les dessins découpés de Benoît Félix (° 1969, travaille et vit à Lustin) s'affranchissent littéralement de leur surface et se retrouvent dans les dispositions de l'espace. La matière solide permet de mettre les dessins sous tension, redonnant au dessin sa valeur d'existence dans la réalité.
Ce que vous voyez est (pas toujours) ce que vous voyez. La langue est un élément important dans Benoît Félix son œuvre, et la capacité de jouer avec ses différentes couches de présentation, de référence et de sens. Les œuvres de Félix créent un sourire spontané et vous font penser à ce que vous pensez voir : des dessins qui ne sont pas des dessins parce que ce sont des objets, mais des objets qui ne sont pas des objets parce que ce sont des dessins.
Cette fois pas de vidéo-performances comme dans ses récentes expositions. Pour cette exposition, Félix se concentre sur son point de départ, le dessin. Il se réfère à « mes traces que j'ai découpées et resserrées dans l'espace, comme des pièges, pour les voir comme une œuvre d'art ... Ou comme des questions posées au spectateur : suis-je une œuvre d'art, se demandent-ils (avec un clin d'œil) ... »

2021

(/ 15/02/2021) Louvain-la-Neuve, Espace 001. Félix Benoît, Georges Anne-Sophie. Féminin Sacré

(07/02-25/04/2021) Turnhout, De Warande. **Minstens1 ½ uur, en terug (Moins 1 ½ heure, aller-retour)**



* Organisé par Peter Morrens
** Bogaert Thomas, Buedts Raphael, Castle James / US, Casaer Paul, Cremers Jesse, Cuyvers Wim, De Blieck Mark, De Boe Rik, De Meutter Koba, De Wilde Johan, Dijkstra Florette / NL, Doubrawa Reinhard - Duras Marguerite / FR, Durham Jimmie / US, Félix Benoît, Geurts Frederic, Herman Gerard, Hondius Hendrick / Vredeman de Vries Hans, Iimura Takahiko / JP, Klossowski Pierre / FR, Lemaître Maurice / FR, Mariën Marcel, Marquis Antoine / FR, Mater Katja / NL, Morrens Peter, Nagtzaam Marc / NL, Oppenheim Dennis / US, Roodenburg Xia / NL, Smith John / UK), Suter Batia / CH), Trockel Rosemarie / DE, Vanderheyden JCJ / NL, van Bakel Gerrit / NL, Van Dijck Hannelore, Van Menxel Sine, Van Ingelgem Herman, Venema Wouter / NL, Visser Carel / NL, Voet Leen, Welling James /US, Zoete Dirk.

(07/03-25/04/2021) Marchin, Centre culturel. **Prendre l'image au mot**



Exposition collective autour de (et composée avec) François de Coninck, auteur, artiste et éditeur d'artistes, commissaire d'expositions) comme on dit dans le monde policé de l'art contemporain-

- Emmanuel d'Autreppe, responsable des expositions.
La proposition lui laisse carte blanche à travers son propre travail, sa collection et des œuvres d'artistes partageant avec lui une communauté d'esprit. Elle fait la part belle au détournement de l'image et au bégaiement de la langue, au lapsus et au double sens, à la dérision voire à l'autodérision. L'exposition questionne aussi le champ et les enjeux de l'art actuel, tout en tissant des rapports privilégiés entre le mot, le langage visuel, les formes plastiques.

- Texte de présentation de François de Coninck (capté sur Facebook le 28.02.21).
Emmanuel d'Autreppe, responsable des expositions, m'a donné carte blanche. J'ai rassemblé des œuvres qui ont pour point commun, en somme, de se jouer du langage - ce vieux filet troué que nous lançons sur le réel afin de chasser les images dont nous sommes la proie.
« Prendre l'image au mot » est donc ici à entendre d'abord dans son sens littéral : il s'agit d'extraire du mot

l’image qui le hante et de la fixer dans le réel à l’instant de sa capture.
Les mots ne cessent de se rire de nous. En jouant, à notre tour, sur ces frêles planches tendues au-dessus de l’abîme, nous leur rendons la monnaie de leur pièce - leur pièce de théâtre, leur théâtre d’ombres errantes.
C’est, en tout cas, dans ce jeu de (ré)création langagière que se fait, se défait et se refait sans cesse ma vie, tendue entre ces deux pôles que sont l’image et le mot.
Emmanuel et moi avons joyeusement concocté cette exposition ensemble, en puisant dans mes propres productions langagières et visuelles (dont une récente série d’estampes typographiques certifiées 100 % (re)confinement), dans les œuvres d’ami(e)s artistes (dont certaines sont éditées par Anima Ludens) ainsi que dans l’une ou l'autre collection personnelle (dont la mienne).
Je serai présent le dimanche 7 mars de 11h à 17h et je me ferai un plaisir de vous guider dans l’exposition.
Covid oblige, il faut réserver vos places (lien ci-dessous). L’exposition sera ensuite ouverte les vendredi, samedi et dimanche (sur réservation également) jusqu’au 25 avril.
Profitez-en donc pour vous aérez le corps autant que l’esprit : le Condroz est magnifique, on peut y faire de très jolies balades

(13/03-11/04/2021) Rixensart, Kamer negen / K9. Félix Benoît - ***Des petits qui montre aux grands qu'ils ne sont pas plus grand qu'eux*** **/ Behets Sarah**







(02/07-01/08/2021) Deinze, Platvvorm. **[RR] moods**

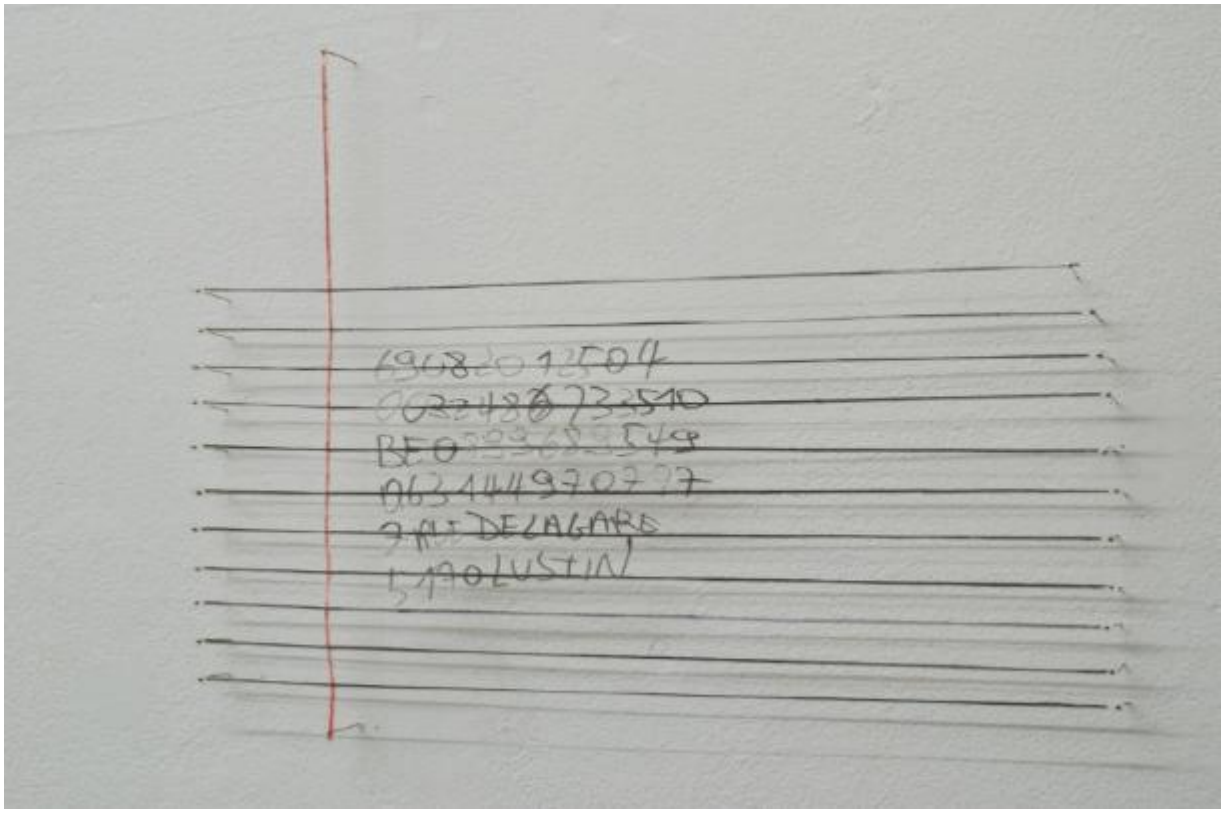


Dans le cadre de l'Année Roger Raveel 2021 et en concertation avec le Musée Roger Raveel.
Compilé par Katelijne De Corte et Jonas Lescrauwaet pour platvvorm.

* Bakker Cindy, Boeckmans Toon, de Kort Ode, Delrue Ronny, Félix Benoît, Hoorelbeke Floris, Claus Ines, Margodt Nello, Raveel Roger, van der Mark Myrthe, Veerle Beckers.

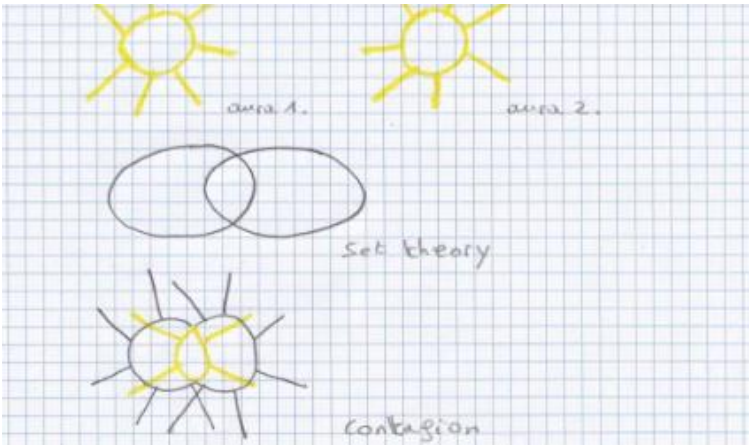
(09/09-12/09/2021) Berlin / DE, Flughaven Tempelhof. **Positions Berlin Art Fair**
Pour la foire d'art Positions Berlin, Eva Steynen présente une sélection de nouvelles œuvres des artistes de la galerie

* Félix Benoît, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred, Verbruggen Jan



2019 *Note de travail 20 (données)*
Dessin découpé ; crayon de couleur et crayon sur papier synthétique, 24 épingles, 37 x 27 cm

(19/09-23/102021) Anvers, Eva Steynen Deviation(s) Gallery. **Contagion**. **Benoît Félix invite**
*



Cremers Jesse, Falcata Manuel & Degive Jérôme (ex atelier Pica Pica), Félix Benoît, Janne Alice, Smolders Lore.

Pour cette exposition, Eva Steynen a invité Benoît Felix à réaliser une exposition collective, lui donnant carte blanche. Felix a ensuite invité cinq artistes à créer un ensemble à partir de leurs œuvres individuelles et en dialogue les unes avec les autres. Le concept sous-jacent est celui d'un jeu de cartes avec des œuvres d'art.
Après avoir été reportée à deux reprises en raison de la pandémie de Covid-19, le titre modifié suite à un changement de situation, un trio d'artistes devenu un duo… nous sommes enfin heureux de vous présenter « Contagion ». L'exposition est construite collectivement, sans commissaire d'exposition, afin de laisser les œuvres s'entremêler, contribuer à une « contagion » mutuelle.

- Félicien Beni, Entretien avec Benoît Félix, août 2021.
- Les œuvres d'art peuvent-elles être contagieuses entre elles ? ?
- Prenons la question de l'aura, et puis celle de la théorie des ensembles, mêlons entre elles ces deux idées, et faisons une exposition. On y verra l'aura dans le rôle de l'ensemble, et c'est par ce qui se passe à l'intersection des auras singulières de chacune des œuvres que les artistes se serons laissés guidés lors du montage de l'exposition. ?
- Les artistes ? Pas un curateur ?
- Non, non, le curateur c'est l'idée de ce qui peut se passer entre les œuvres. Quelques artistes rassemblés autour de la question de ce qui peut se passer à l'intersection de ce qui rayonne de chacune des œuvres qu'ils auront choisi de mettre en jeu…
- Jeu !
- Oui, jouer à voir ce que pourra produire le voisinage, le voisinage de vos œuvres avec celles des autres. J'ai proposé ce jeu à quelques artistes que j'aime bien – il y en avait certainement d'autres, ce sont les limites de l'espace qui ont fait que je pense à un jeu à cinq.
- Tiens ! Mais Jérôme Degive et Manuel Falcata, c'est pas Atelier Pica Pica ?
- Oui, deux des trois...
- Ils splittent ?
- Je crois que c'est mieux de leur demander. J'avais invité Atelier Pica Pica parce qu'à mon sens cette question de l'intersection, ou de la manière dont peuvent se contaminer les gestes de chacun, elle est vraiment à l'œuvre chez eux. Les travaux qu'ils proposent, c'est toujours la résultante d'idées qui demeurent distinctes mais qu'ils font converger en une chose, une chose dont aucun ne peut dire, au final : « elle est à moi, elle est à moi… ». Mais Jérôme et Manuel viennent avec des propositions qui poursuivent ce souci de convergence, ou d'écho mutuels…
- L'intersection, ou les contaminations de sens qui peuvent se produire entre les œuvres, la manière dont leurs voisinages dans une exposition peut nous faire jouer à les voir comme des interprétants mutuels, la façon qu'elles ont parfois de se parasiter par rapprochements… Ce sont déjà des questions qui sont à l'œuvre chez vous. Quand vous exposez votre travail, on voit que vous faites jouer vos œuvres entre elles…
- Oui bien sûr ! Mais ici, la question est de voir si le jeu peut se jouer à plusieurs. Les artistes qui prennent part à l'exposition me semblaient eux aussi habités par ces questions. Ça m'apparaissait évident pour Alice Janne et Laure Smolders. Alice qui collecte en marchant ses petits objets laissés tombés dans la rue, auxquels elle semble dire ensuite : « Vous n'êtes pas petits, vous êtes grands ! », qui, dans les agrandissements méthodiques qu'elle en produit ensuite, nous fait voir en peinture ce sur quoi on ferme les yeux d'ordinaire, me dis-je – elle les dissémine dans l'espace, ses œuvres, quand elle les expose. C'est comme si elle n'agrandissait tous ces petits objets qu'on jette, parfois sans même s'en rendre compte, que pour les rejeter à nouveau, mais dans l'espace d'exposition, c'est à dire l'espace où l'on s'arrêtera pour les regarder… Ce ne sont pas des travaux de cette série qu'elle présentera – elle est actuellement sur autre chose – mais je pense

qu'elle est assez à l'aise avec ce jeu auquel j'ai invité d'autres artistes à jouer avec moi…
- Contagion… Un jeu de cartes, disiez-vous !
- Oui, j'ai proposé qu'on joue aux cartes, qu'on joue aux cartes avec nos œuvres : « Tu m'en montres une et… Ah ! Regarde ! On ne savait pas qu'on avait un travail qui pouvait répondre à tel point à celui de quelqu'un autre…
- Le problème avec le jeu de cartes c'est qu'il y en a un qui gagne.
- Oui, c'est vrai… et ça ne devrait pas être le problème de l'art : on va faire une réussite !
- Ah ! Ah ! …Et Lore Smolders ?
Lore c'est lire si on change une lettre. Elle fait en ce moment des séries d'objets qui sont des lettres, des lettres qui cassent quand elle les manipule, et donc qui deviennent éventuellement d'autres lettres, ou l'idée qu'on se fait qu'il y a là une écriture – comme quand on est un archéologue et qu'on voit que ce par quoi on commence, quand on essaye de lire c'est par ne rien y comprendre. Un archéologue ou un mangeur de nicnacs. Quand elle dispose en ligne des séries de ses pauvres lettres à proximité d'autres de ses œuvres, on à le réflexe de s'y reporter comme au cartel de l'œuvre – ça, évidemment, ça m'avait intéressé pour cette expo-ci . Et puis, Lore travaille aussi à une série de dessins qu'on pourrait eux aussi rêver comme des commentaires ou des plans pour autre chose. Modes d'emploi, plans d'exposition… Donc des œuvres d'art qui jouent à se donner comme le commentaire d'une œuvre qu'on chercherait peut-être ailleurs… Ce serait marrant de lui demander de faire une série de plans de cette expo dont elle ne sait évidemment pas ce qu'elle sera puisque c'est en jouant aux cartes avec nos œuvres qu'on va la monter…
- Mais pour le montage de cette expo, si vous voulez jouer aux cartes comme vous dites, vous devez bien connaître mutuellement le travail de chacun ? C'est quand-même en fonction d'une certaine connaissance que vous devez avoir chacun du travail que font les autres que vous ferez le choix des quelques œuvres qui constitueront vos jeux de cartes ? Ce n'est pas si courant dans une expo de groupe
- Oui. Nous-nous sommes réunis et chacun à fait aux autres une présentation globale de son travail, de ses questions… En général, c'est vrai, on a tendance entre artistes, à s'épingler mutuellement avec l'idée d'une ou deux images qu'on a en tête de ce que font les autres, voire votre nom qu'on a entendu quelqu'un d'autre prononcer…
- Et Jesse Cremers ?
- Ah ! Jesse… Avec lui, pour moi, ça bouge, ça peut bouger… Ou bien ses œuvres sont des ustensiles à grimper, à se déplacer, parfois dangereux pour lui, se dit-on. Ça ne tient pas en place, c'est toujours ailleurs qu'où c'est, il y a une chute : quand on comprend soudain, il y a quelque chose qui tombe… Actuellement il sculpte des objets en liège : des objets ordinaires, des objets de consommation… Mais c'est comme s'il voulait nous les rendre plus légers en liège. Ils pourraient flotter sur l'eau si on les y jetait (ça aurait l'avantage de rendre la pollution directement visible)…
- Mais à propos du jeu de cartes…
- Oui, c'est peut-être un jeu de cartes géographiques, avec des cartes à gratter, des cartes mères, des cartes de banque – qui sait ? – on verra à la fin de l'expo (ce ne sont pas les artistes qui ont toutes les cartes…), on vient chacun avec, disons, du matériel, avec de quoi répondre…
- Avec du répondant !
- Oui, bien vu ! Des œuvres de nos répertoires personnels à mettre en jeu – à mettre au risque de la présence de celles des autres – mais aussi de quoi répondre en direct, de quoi œuvrer sur place… On va voir.

2022

(18/06-19/06/2022) Ninove, Garage Neven, Félix Benoît. Neveneens



(23/09-23/10/2022) Soumagne, Wégimont Culture. **La courbure de l'horizon**



* Commissaire : Daniel Dutrieux.
* Alani Mohammed, Beccari Priscilla, Brohez Jean-Paul, Caye Véronique, Clark Thomas A, Couturier Michel, Downsbrough Peter, Dutrieux Daniel, Édeline Francis, Félix Benoît, Finlay Ian Hamilton, Gappmayr Heinz, Garnier Pierre, Janssens Alain, Kluyskens Bernadette, Lax Robert, Leisgen Barbara & Michael, Locus Daniel, Montiel-Soto Sabrina, Petite Hélène, Struelens Gaspard, Villers Bernard, Weiner Lawrence.

http://www.wegimontculture.be/spip.php?article145
- Daniel Dutrieux, extrait du pdf.
Borderline, la vidéo de Benoît Félix datant de 2010, le met en scène évoluant devant un mur blanc en y traçant une ligne noire parfaitement horizontale à environ cinquante centimètres du sol. Arrivé aux trois-quarts, il observe furtivement le spectateur et se met à enjamber cette ligne tout en restant dans le cadre. Parvenant sans encombre à quitter le premier plan pour se placer derrière celle-ci, soit dans un espace improbable situé dans l'interstice entre la portion de ligne tracée et le mur. Dans un même mouvement, il s'abaisse aussitôt en dessous de celle-ci en glissant les jambes vers l'avant afin d'en poursuivre le dessin, mais cette fois en se maintenant en dessous de la ligne. En rampant de plus en plus vers l'avant, son geste est interrompu au moment même où il lâche le marqueur. Le sujet de cette vidéo s'inscrit dans le questionnement de Benoit Félix sur la matérialité du dessin et sa propension à l'inscrire dans la troisième dimension. Dans de multiples tentatives, l'artiste tente d'extraire le dessin de la surface sur laquelle il est tracé afin de pouvoir le saisir comme un objet. C'est le cas pour Tenir la distance datant de 2021.



Benoit Félix Borderline, vidéo, 2010

(06/10-09/10/2022) Bruxelles, Vandenborght Building. **Art on Paper. Brussels International Contemporary Drawing Fair (7e)**



- Eva Steynen. Deviation(S) (Anvers) : Félix Benoît, Kubiak Johannes Ulrich, Verbruggen Jan.

La 7e édition du salon international du dessin contemporain se tiendra dans un lieu inédit au cœur de Bruxelles : le bâtiment Vanderborght (Schildknaapstraat 50, B-1000 Bruxelles).

Art on Paper occupera les cinq étages de ce bâtiment exceptionnel, qui proposera également un programme d'activités attractif dans le cadre de la Brussels Drawing Week (du 3 au 9 octobre).

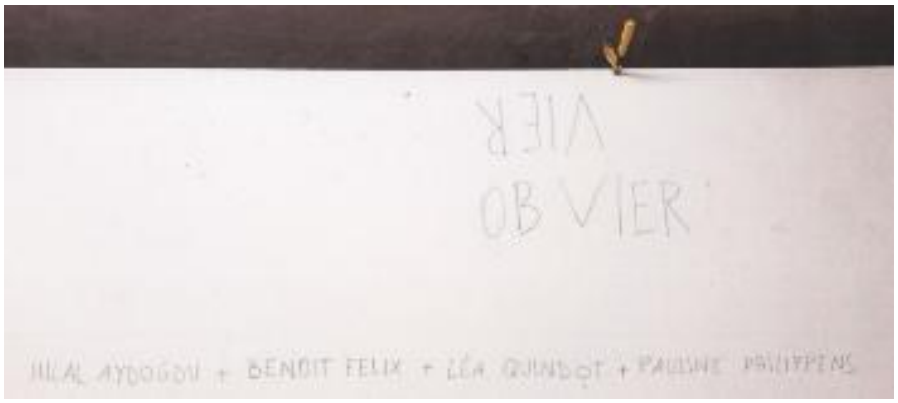
Eva Steynen.Deviation(s) présentera une exposition consacrée à l'œuvre de Benoît Felix, ainsi que des travaux de Johannes Ulrich Kubiak et Jan Verbruggen, au troisième étage du stand 23.



2022 *Deux ou trois becs (en touchant le bord) - de la série rose peau prose*
dessin découpé ; encre de Chine sur papier synthétique, boîte d'encadrement, 2 clous, 51 x 35 cm

(12/11-27/11/2022) Gand, Galerie Craxhapox. **Aynitl #7. Vier Obvier**

* Aydogdu Hilal, Félix Benoît, Quindot Léa, Philippens Pauline.



2023

(22/01-04/03/2023) Anvers, Eva Steynen Déviations**. 10 years, what a surprise ! Part I**



* Aerts Egbertn Bollansée Marie Julie, Clinckx Christine, De Coninck François, Cremers Jessen Delabie Henk, Félix Benoît, Forêt laure, Gees Paul, Gravas Aurélie, Heirmans Harry, Janne Alice, Keulemans Patrick, Kubiak Johannes Ulrick, Laird Michael, Lecompte Wannes, Oguro Kumi, Tweelinckx Roeland, Vaerewijck Mihel, Van Oostvelt Io, Van Overmeir Johanna, Verbruggen Jan.

Eva Steynen.La galerie Deviation(s) fête ses 10 ans avec deux expositions collectives invitant une sélection d'artistes galerie avec laquelle j'ai travaillé au cours des dernières années. Ces deux expositions sont conçues comme un écho aux salons, une manifestation artistique qui ouvre l'espace à différentes recherches et disciplines artistiques. Une exposition festive mêlant œuvres anciennes et contemporaines, sous le commissariat d'Eva Steynen.
Le visiteur, collectionneur ou amateur d'art est invité à célébrer avec nous les arts, à réfléchir et à (re)connecter.

(08/02-12/02/2023) Rotterdam / NL. Van Nelle Fabriek. **Art Rotterdam 2023**
- Eva Steynen : e. a. Félix Benoît.



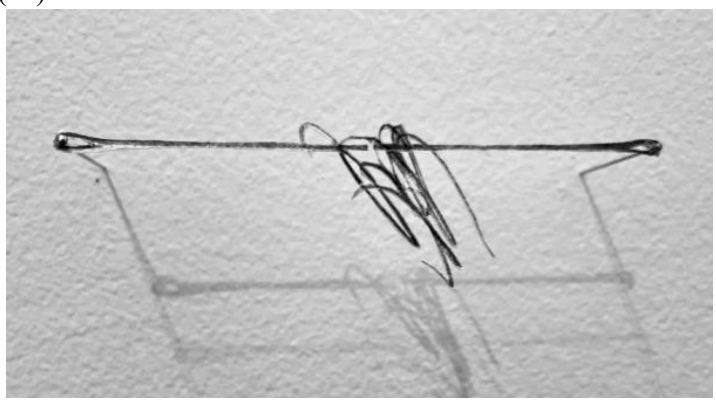
* Félix Benoît, Janne Alice, Kubiak Johannes Ulrich, Lecompte Wannes



Pour cette édition 2023 d'Art Rotterdam et notre troisième participation, Eva Steynen.Deviation(s) présente un stand ludique et coloré, des œuvres d'art qui apportent de la joie en ces temps difficiles.
Sculptures d'Alice Janne, dessins découpés et clin d'œil de Benoît Felix, peintures abstraites colorées de Johannes Ulrich Kubiak et Wannes Lecompte.

- Texte de présentation de la galerie
(…)
Les dessins découpés de Benoît Felix, au crayon ou à l'encre, se libèrent littéralement de leur support et s'inscrivent dans l'espace.

Le langage est une composante essentielle de l'œuvre de Benoît Felix, et sa capacité à jouer avec ses différentes strates de présentation, de référence et de signification est remarquable.
Les œuvres de Felix suscitent un sourire spontané et invitent à la réflexion sur ce que l'on croit voir : des dessins qui ne sont pas des dessins car ce sont des objets, mais des objets qui ne sont pas des objets car ce sont des dessins. Il les appelle « mes traces que je découpe et… » se resserrent dans l'espace, comme des pièges, pour les percevoir comme une œuvre d'art... Ou comme des questions posées au spectateur : suis-je une œuvre d'art, demandent-elles (en clignant des yeux)...
(…)



2022 *la série 'les petits sont des grands'*, dessin découpé ; crayon graphite, encre de Chine sur papier synthétique, 2 épingles, 3 x 10 cm



2022 *Pendre en bleu (bleu à chaîne)*
Travail sur papier, dessins, techniques mixtes
32 x 2,5 x 11 cm



2023 *Réserve naturelle,*

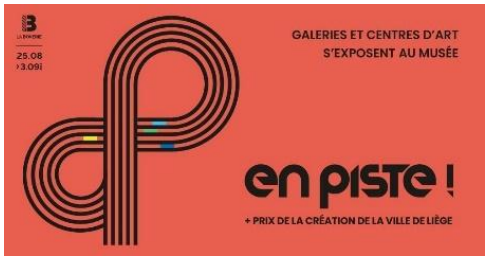
dessin découpé ;
graphite et crayon de couleur sur papier synthétique,
boîte d'encadrement, 4 épingles
30 x 91 cm

(25/03-16/04/2023) Chaudfontaine, Galerie du Livre et de l'Etrange Théâtre. **Rivages**

* Sur invitation d'Olivier Pé, à l'occasion de la parution et de la présentation du livre Chaos Logos, éditions Bozon2X
* Creusen Alexia, Dael André, Gérard Pierre, Félix Benoît, Meyer Daniel, Mutlu Selçuk, Pé Olivier, Sanchez Alexane,



(25/08-03/2023) Liège, La Boverie. **En Piste**



- Wégimont-Culture : Caumiant Damien. Félix Benoît, Gilles Denise, Kravagna Michael, Wessel Thierry,

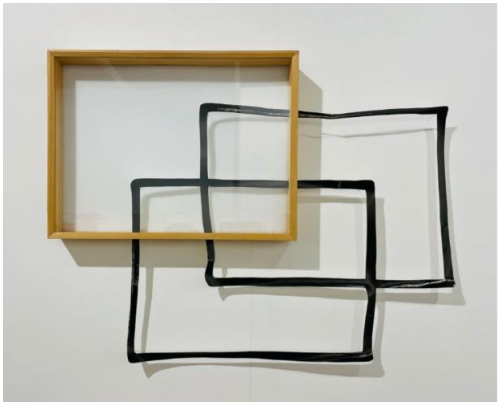
(05/10-08/10/2023) Bruxelles, Gare Maritime - Tours & Taxis. **Art on paper. Brussels International Drawing Fair**



Avec la Galerie Eva Steynen, Stand A12

* Félix Benoît, Janne Alice, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred.

Eva Steynen.Deviation(s) est heureuse de présenter sa deuxième participation à Art on Paper Brussels. Nous vous accueillons sur le stand A12 pour une exposition collective d'œuvres récentes et inédites de Benoît Felix, Alice Janne, Johannes Ulrich Kubiak et Fred Michiels.



2023 *Trois fois rien,*
dessin découpé et encadré, encre de Chine sur papier synthétique, 75 x 80 cm



2023 *Dessin pour conserver ce qui reste (en vert)*
dessin découpé ; crayon et laque sur papier synthétique, 2 épingles, 50 x 8 cm

(28/10-29/10/2023) Andenne, Quartier du Perron. **Hors-Champs # 4**

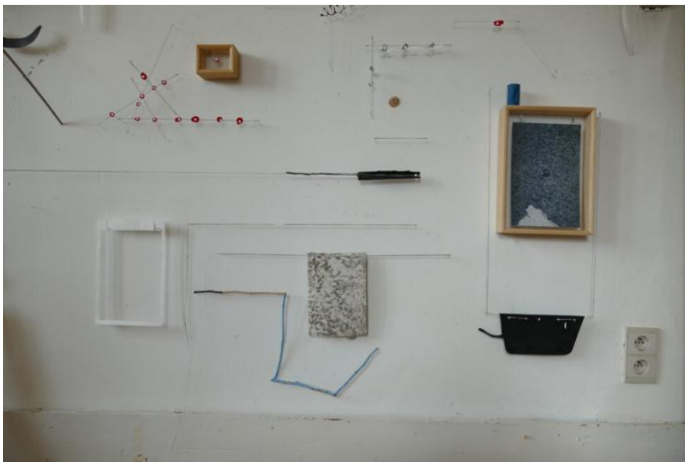


*Artistes invités (non d'Andenne) :
Cattelain Claude, Dachy Félix, Delneuville Simon, Dothey Severine, Dubois France, Elango (Benoît Verme), Félix Benoît, Guerra Michael, Hubot Bernard, Lauwaert Anneke, Laporte Françoise, Lucas Philippe, Luyckx Benny, Meunier Joëlle, Montero Ana-Belen, Pech Emmanuelle, Peetz Michel, Pignolet Sonia, Schmit Arthur, Vansteenkiste Jonas, Withofs Fabienne

Texte de présentation
Hors Champs propose tous les deux ans un événement culturel dans le quartier du Perron à Andenne. Une vingtaine d'expositions contemporaines prend ainsi place dans des lieux insolites, privés et/ou patrimoniaux. La sélection des artistes présentés, belges et étrangers, est réalisée par le Comité artistique de cette association. L'événement décloisonne les genres (peinture, sculpture, céramique, photographie, installation visuelle, etc) et veut ouvrir le champ artistique à tous les publics, avertis ou amateurs.
Comme lors des précédentes éditions, la volonté des organisateurs a été de réserver une des expositions exclusivement aux artistes de la région andennaise.
Cette exposition spécifique rassemble une vingtaine d'artistes, qui habitent dans un rayon d'une quinzaine kilomètres autour d'Andenne et qui, toutes disciplines confondues, ont soumis des propositions sur le thème de 2023 : le « hors champ ».

Des jardins, une remise, un garage, des vitrines de commerçants, des lieux symboliques comme l'ancien bâtiment du 19ème siècle des Contributions ou encore le magnifique presbytère de la place classée du Chapitre… Hors Champs doit son originalité non seulement au parti pris de sa sélection artistique hors des sentiers classiques de la création artistique, mais également à l'originalité des sites d'exposition qui se concentrent dans les vieux quartiers d'Andenne.
Pour cette quatrième édition, 21 artistes belges et 20 Andennais et Andennaises présenteront des photographies, peintures, céramiques, broderies, installations… Ces créateurs ont pour point commun l'envie que nous avons eue de les rassembler, de les croiser, de les mettre en relation avec des lieux et de les faire découvrir à un public amateur d'art.
Hors Champs #4 se tient dans le Vieil Andenne, depuis la place du Perron jusqu'à la Place du Chapitre. Vous retrouverez les artistes invités dans plusieurs lieux publics ou privés dans les rues Léon Simon, rue Charles Lapierre, Place du Perron et Place du Chapitre.
Les artistes andennais sont réunis dans l'ancien bâtiment des Contributions, actuellement les locaux de la Haute École Albert Jacquard, Place du Chapitre.

Benoît Félix expose à la Haute école Albert Jacquard



Installation
Dessinant, Benoît Felix s'étonne de voir (début des années 90) qu'il commence par tirer un trait. Cette expression prise à la lettre : *tirer un trait* sur le blanc de la page, sur le dessin lui-même, voire hors du dessin, c'est en présence d'un objet prélevé à l'image qu'il se retrouvera bientôt (découpé au cutter). Une sculpture ? *« Pas le dessin d'une chose, la chose d'un dessin »*, dit-il… Tout le champ de son travail, qui met en jeu la peinture, l'image, mais aussi la vidéo et la performance depuis 2009, découle de cette question d'un bord où viennent se toucher image et objet, image et langage, langage et objet…

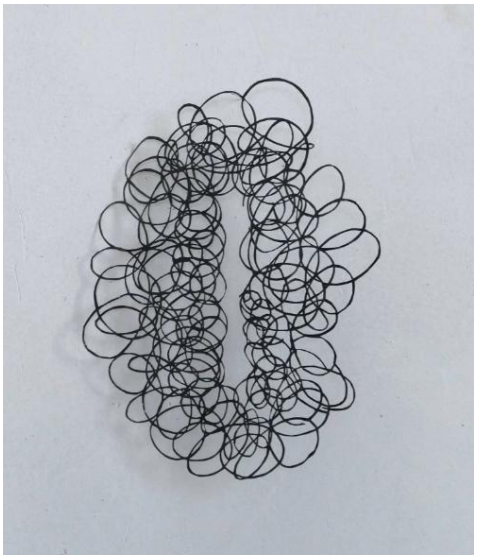
(09/11-12/11/2023) Luxembourg /L, Place Glacis - entrée Allée Scheffer, **Art Week, the international contemporary art fair in Luxembourg**

Stand C01 avec Eva Steynen Deviations / ESD Gallery, Anvers

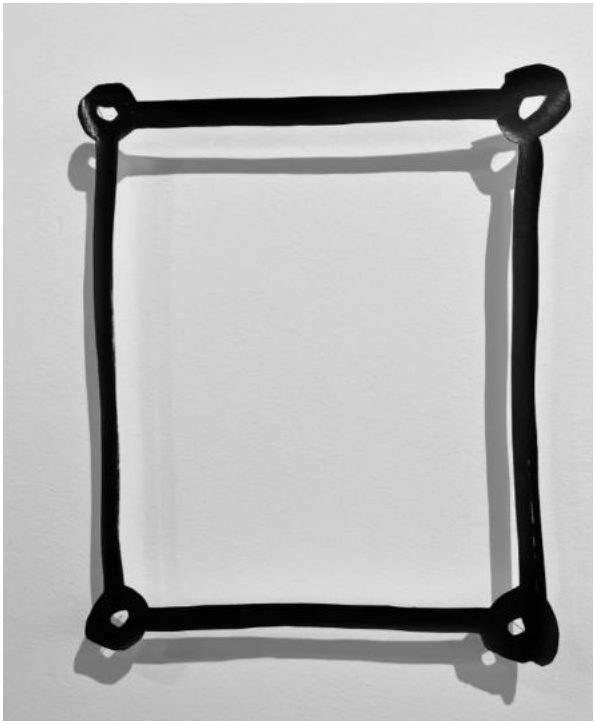
* Félix Benoît, Janne Alice, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred.

Pour l'édition 2023 de la Luxembourg Art Week, Eva Steynen.Deviation(s) propose une exposition collective ludique réunissant quatre artistes, en accord avec la philosophie et la programmation de la galerie. Sur notre stand C01, nous présentons une sélection d'œuvres récentes et inédites : les dessins découpés de Benoît Felix, les petites sculptures et peintures sur papier d'Alice Janne, les nouvelles peintures colorées de Johannes Ulrich Kubiak et un petit ensemble d'œuvres encadrées sur papier de Fred Michiels.





2023 Autour de l'origine,
dessin découpé ; encre de Chine sur papier synthétique, 1 épingle,
26,5 x 20,5 cm

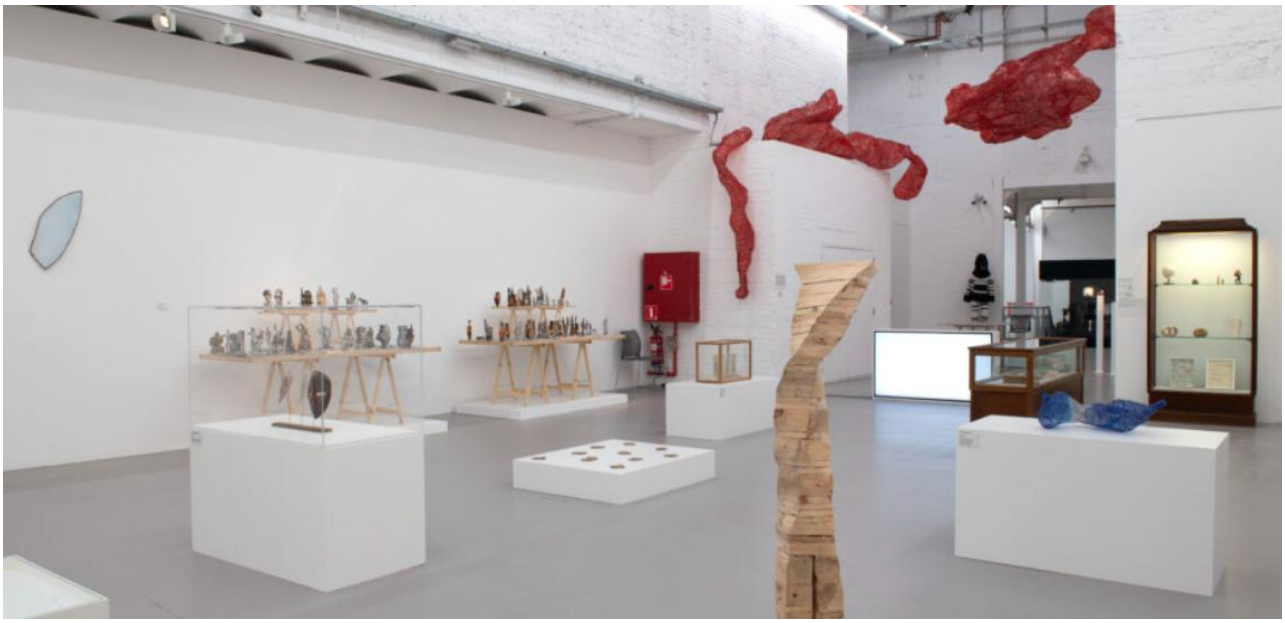


Tirage au sort pour 4 broches,
dessin découpé ; encre de Chine,
60 x 50 cm

(23/11/2023-17/03/2024) Bruxelles, Centrale for Contemporary Art. **L'art de rien**
* Commissaire : François de Coninck



** Antoine Elodie, Balleux Stéphan, Borkenhagen Florian, Bornain Alain, Botis Razyna, Caron Armelle, Copers Leo, De Beir Dominique, De Coninck François, de Cupere Peter, De Lepeleire Damien, Dennler Boris, De Sanctis Marco, Dessardo Marco, De Villers Pascale, d'Ursel Laurent, Faure Claude, Félix Benoît, Georges IC Hervé, Getrmoz Alain, Goka Olivier, Grimalt Benoît, Guilbeau Caroline, Hofer Markus, Hubert Silia, Ingimarsdottir Gudny Rosa, Johansson Michael, Kessel Philippe, Kiniques Florian, Lamas Nicolas, Lecoq Sandra, Léger Alexandre, Leitner Paul, Liegent Olivier, Lievens Perrine, Lévy Miller, Lima Laura, Luiz Philippe, Macchi Jorge, Mayer Léa, Maisonneuve Maëlle, Meddens Dries, Mélois Clémentine, Massuir Bernard, Montiel-Soto Sabrina, Pierart Pol, Piccardi Yoann, Rinkeviciuté Marija, Rivi§re Alain, Rosen Marie, Roiter Andrei, Schlesinger Ariel, Schulte Wolfgang, Sidet Olivier, Snyers Alain, Soal Chris, Stas André, Sullam Jonathan, Taburn Jonathan, Terlinden Christophe, Villers Bernard, Vinken Huub, Viollet Fanny, Van Oers John, Virding Guy, Vranken Léon, Willems Samir, Wolska Tatiana, Zanfrisco Liana.



-Texte de présentation par François de Coninck, curateur invité.
L'exposition collective *L'art de rien* rassemble des artistes, majoritairement bruxellois·es, qui partagent le talent du *moindre geste* ainsi qu'une prédilection pour les *matériaux humbles* : à des fins esthétiques et poétiques, ils et elles réemploient et détournent des matériaux pauvres ou redonnent une dignité à des objets usuels, ordinaires – de ceux que l'on déclasse, une fois consommés, dans le chaos ménager du monde moderne. Cette sélection d'artistes invité·e·s est complétée – avec humour et poésie – par un choix d'œuvres puisées dans la collection de François de Coninck ainsi que dans le formidable cabinet de curiosités contemporaines de Galila Barzilaï, dont on connaît la passion sensible pour l'*objet incongru*, en faisant la part belle à des artistes internationa·ux·les.
« Les œuvres faites avec presque rien me touchent profondément. De la tête de taureau composée d'un guidon et d'une selle de vélo par Picasso aux productions fragiles et poétiques de l'*Arte Povera*, tout m'enchante quand pauvreté rime avec générosité. Tout m'étonne, me questionne, m'amuse et me séduit dans cette économie de moyens au service d'un geste artistique. Ce qui fait sourire des yeux donne à penser. Et il suffit d'un rien pour déplacer et donc renouveler le regard qu'on porte sur les choses. Aujourd'hui, je suis d'autant plus sensible à la poétique du moindre geste que l'art actuel me semble marqué, comme d'autres champs de production et de consommation, par la prolifération des matériaux et des moyens technologiques

coûteux, hélas souvent destinés à épater la galerie. A l'opposé, le dépouillement formel des œuvres nées de presque rien donne un surcroît de sens, et de beauté, à leur infime présence en ce monde clinquant. ».

https://vimeo.com/896135878?fl=pl&fe=cm

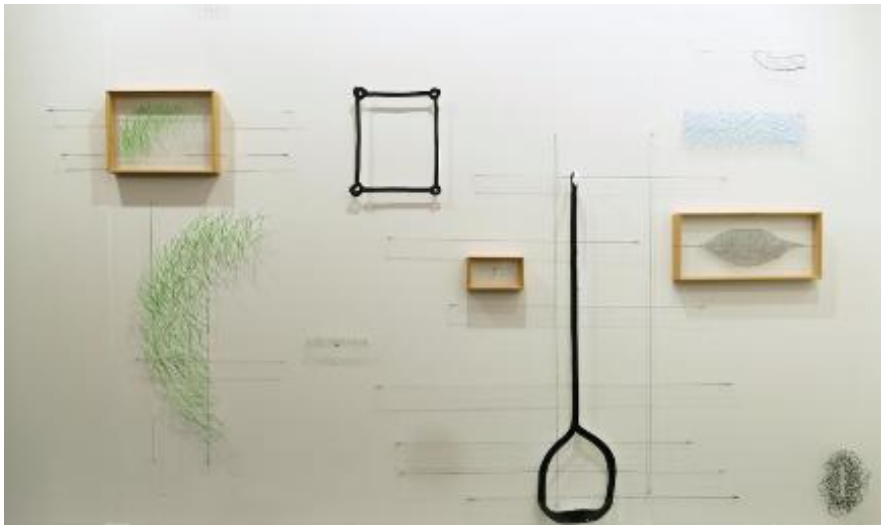


Dans ce podcast, François de Coninck, commissaire de l'exposition, et Laura Pleuger, responsable des publics, vous guident à travers les oeuvres et y apportent éclairage et anecdotes.

https://open.spotify.com/episode/5PV1c9QCzVsZIihfoAhtyq?go=1&sp_cid=29345dd74d92a79ae1fad8e46aa380d6&utm_source=embed_player_p&utm_medium=desktop&si=69ffadd482244efd&nd=1&dlsi=b5e993c463644aff

Post Facebook de Benoît Félix (21 nov. 2023)

François de Coninck, curateur de cette exposition, a fait le choix d'y présenter plus d'une vingtaine de mes œuvres (à ma grande et heureuse surprise): quelques jalons importants de mon parcours jusqu'à aujourd'hui, et des travaux actuels (installations vidéo ; dessins-objets; images objets; objets-tout-court).
Je me réjouis de l'occasion qui y est donnée d'une vision assez globale des champs que j'ai pu expérimenter jusqu'à aujourd'hui.



2024

(01/04-05/05/2024) Louvain-la-Neuve, Espace 001. **Carte blanche à Benoît Félix. Matière Grise**



* Denis Solina, Harcq Pablo, Minitillo Sarah, Olivera Nayla.

Quel point commun ? Le point de contact entre un crayon noir et une feuille blanche. Que se produit-il à partir de ce point ?

(17/04-17/05/2024) Bruxelles, Sotheby. **Who's Afraid of Red, Yellow and Black ?**
Exposition-vente à l'occasion du 50ème anniversaire du bureau belge de Sotheby's
* Commissaire : François De Coninck.



* Elodie Antoine, Bernard Aubertin, Ben, Pascal Bernier, Gaston Bertrand, Bram Bogart, Marcel Broodthaers, Pieter Celie, David Clément, François de Coninck, Damien De Lepeleire, Maud De Rijck, Marthe Donas, Benoît Félix, Olivier Goka, René Guiette, Gauthier Hubert, Antonio Lampecco, Walter Leblanc, Sol Lewitt, Stéphane Mandelbaum, Mateo Maté, François Morellet, Bruce Naumann, Joseph Ongenae, Juan d'Oultremont, Panamarenko, Caroline Purgal, Jean Schwind, Idris Sevenans, Pierre Soulages, Camille Van Breedam, Ronny Van de Velde, Johan Van Geluwe, Paul Van Hoeydonck,



Sofi van Saltbommel, Dan Van Severen, Wout Vercammen, Jef Verheyen, Didier Vermeiren, Bernard Villers.

- Texte de présentation
Le mercredi 17 avril 2024, notre galerie bruxelloise a accueilli « Qui a peur du rouge, du jaune et du noir ? », une exposition-vente organisée à l'occasion du 50e anniversaire de Sotheby's. Nichée au cœur de la capitale belge, notre galerie est devenue un lieu d'exploration artistique et de célébration nationale.

L'exposition, savamment conçue par François de Coninck et Emmanuel Van de Putte, était une véritable symphonie de couleurs, d'émotions et de récits. Puisant leur inspiration dans le chef-d'œuvre de Barnett Newman, « Qui a peur du rouge, du jaune et du bleu ? », les commissaires ont entrepris un voyage chromatique guidé par les teintes du drapeau tricolore belge emblématique : noir, jaune et rouge. À travers ce prisme, ils ont sélectionné une grande variété d'œuvres d'art qui reflétaient l'essence de l'identité belge tout en rendant hommage à la richesse de l'expression artistique mondiale.

La présence d'artistes belges a souligné la profondeur thématique de l'exposition. À travers leurs œuvres, des artistes comme Pierre Soulages, Pascal Bernier et Bernard Villers ont offert des réflexions poignantes sur l'histoire, la société et la psyché belges, empreintes de l'humour et de l'ironie si particuliers à la nation. L'exposition-vente sera ouverte au public jusqu'au 17 mai, et nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre dans notre galerie bruxelloise, où l'art, la culture et la communauté convergent pour célébrer la créativité et le sentiment d'appartenance.

Benoît Félix, professeur en Master Dessin au sein des Beaux-arts, participe à cette exposition *Who's Afraid of Red, Yellow and Blue ?*, organisée par le bureau bruxellois de Sotheby's. L'exposition célèbre son cinquantième anniversaire en réunissant quelques-uns des grands noms de l'art moderne et contemporain, de Belgique et d'ailleurs, autour de la thématique des couleurs du drapeau belge.
L'exposition a démarré le 18 avril et se clôturera le 17 mai 2024.
https://beauxartsdeliege.be/benoit-Félix-des-beaux-arts-expose-au-sothebys-de-bruxelles/

(19/07/2024) Grand-Leez, Château de Petit-Leez. Exit 11. **Varia. Un patchork d'Art Vidéo**

* Anomia / GR, CD / L, Dessardo Marco, Félix Benoît, Galmiche Cyril / FR, Gigounon Bernard, Kervyn Emmanuel, Mocus Daniel, Manojlovic Miro / HR, Myle Monok, Ovejero-Gomez Celia / FR



(03-06/10/2024) Bruxelles, **Art Paper, Brussels**
Stand B19
Avec la Galerie Eva Steynen

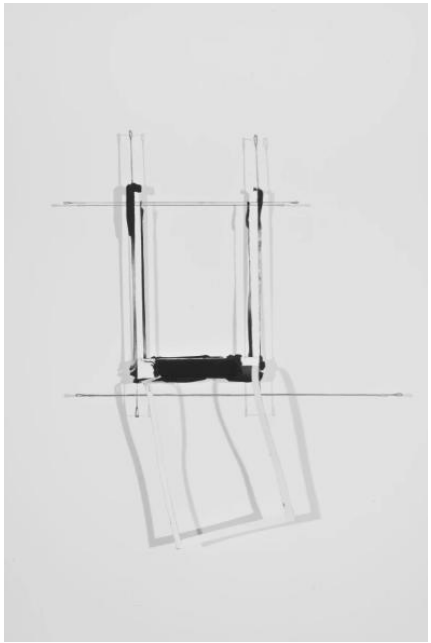


* Bonte Nel, Félix Benoît, Kubiak Johannes Ulrich, Michiels Fred

- Texte de présentation de la galerie
C'est ainsi que la lumière pénètre.

Pour Art on Paper Brussels, édition 2024, la galerie Eva Steynen présente une exposition collective colorée et joyeuse, qui invite à la réflexion et à la contemplation. Art on Paper Brussels, édition 2024, la galerie Eva Steynen présente une exposition collective colorée et joyeuse sur le thème de la perception. Un groupe de quatre artistes incarne la philosophie de la galerie. Un dessin découpé occupant tout un mur, signé Benoît Felix, côtoie les couleurs éclatantes des œuvres sur papier de Johannes Kubiak et les aquarelles graphiques et humoristiques de Nel Bonte. L'exposition est complétée par de récentes œuvres joyeuses sur papier de Fred Michiels.

Les œuvres de Benoît Felix, Johannes Kubiak, Nel Bonte et Fred Michiels se rejoignent non seulement par leur complémentarité formelle, mais surtout par leur perception du monde et de la manière dont ils le perçoivent. Le concept de « voir » est ici envisagé comme une relation dynamique avec le monde. Felix crée de la poésie à partir de dessins découpés, et les peintures aux formes plus organiques de Michiels contrastent avec la fantaisie graphique de Bonte et l'approche plus formelle de Kubiak en matière de structure et de couleur.



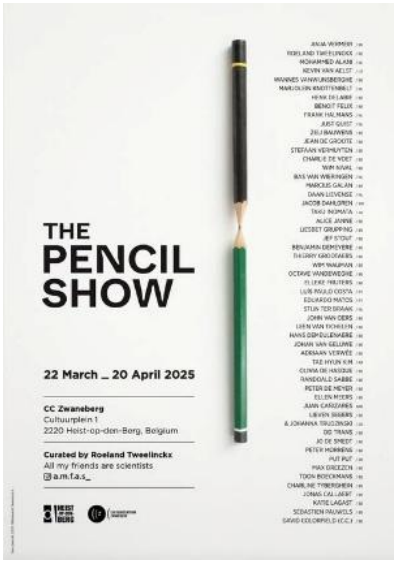
2024 *Avec un vrai vide au lieu d'un blanc*,
Dessin découpé, crayon et encre de Chine
sur papier Tyvek, 8 aiguilles
60 x 48,5 x 8 cm



2023 *Déclaration* dessin découpé
graphite sur papier Tyvek, 4 épingles
120 x 40 x 2 cm

2025

(22/03-20/04/2025) Heist-op-den-Berg, Centre culturel, Zwaneberg. **The Pencil Show**

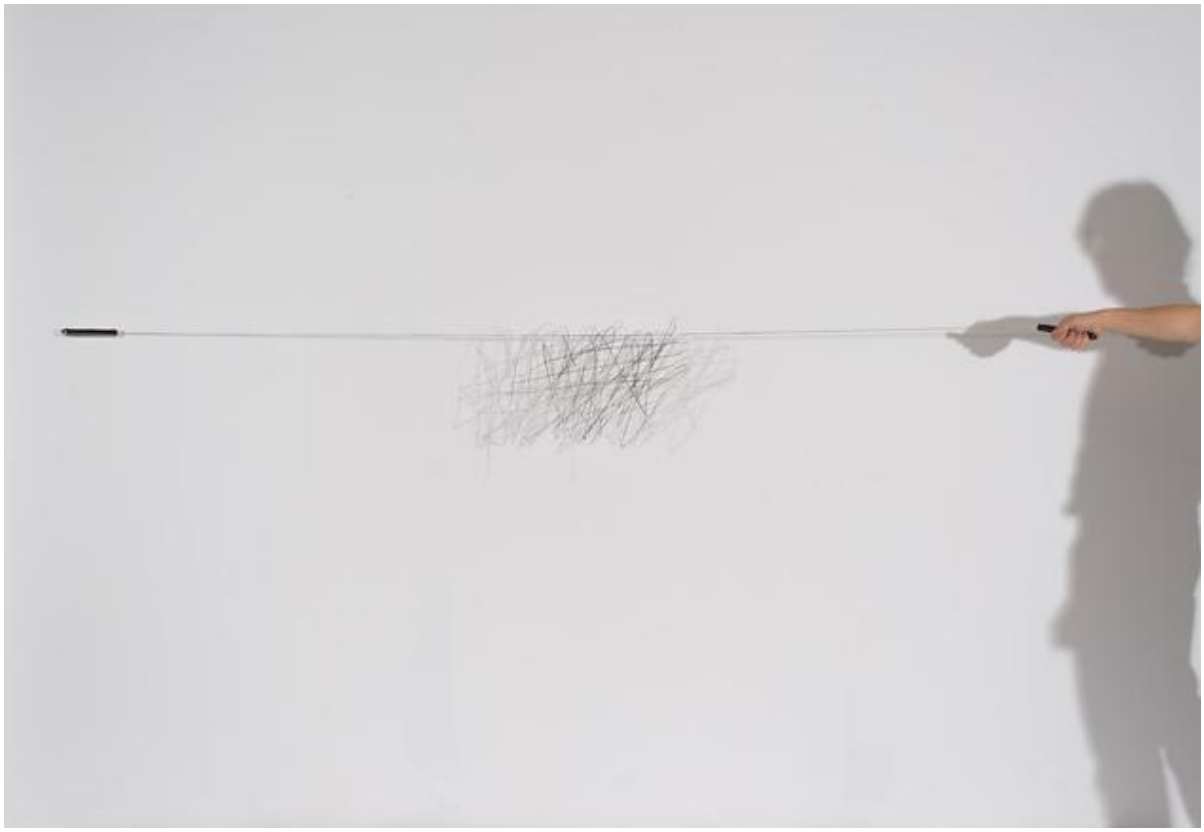


* Curateur : Tweelinck Roeland,
Alani Mohammed, Bauwens Zeli, Boeckmans Toon, Callaert Jonas, Canizares Juan, Colorfield David (C. C.),,Costa Luis Paulo, Dahlgren Jacob, De Groote Jean, de Hasque Olivia, Delabie Henk, De Meyer Peter, Demeulenaere Hans, Demeyere Benjamin, De Smedt Jo, De Voet Charlie, Dreezen Max, Félix Benoît, Frijters Elleke, Galan Marcius, Grootaers Thierry, Grupping Liesbet, Halmans Frank, Janne Alice, Kim Tae-Hyun, Knottenbelt Marjolein, Inomata Taku, Lagast Katie, Lievense Daan, Matos Eduaro, Meers Ellen, Morrens Peter, Nival Wim, Pauwels Sébastien, Put Put, Quist Just, Sabbe Randoald, Segers Lieven & Trudzunski Johanna, Stout Jef, Ter brake Stijn, Trans Do, Tweelinck Roeland, Van Aelst Kevin, Vandeweweghe Octave, Van Geluwe Johan, Van Oers John, Van Tichelen Leen, Tyberghein Charline, Van Wieringen, Vanwijnsberghe Wannes, Vermeir Anja, Vermuyten Stefaan, Verwée Adriaan, Wauman Wim.

(/ - / /2025) Rotterdam / NL, Van Nelle Aliceek. **Art Rotterdam**
- Eva Steynen : Félix Benoit, Janne Alice, Lecompte Wannes, Kubiak Joannes Ulrich.

(07/09-18/10/2025) Anvers, Eva Steynen Gallery. Félix Benoît. Voir que ça tient

- Benoît Félix, 7 août 2025 (sur le site de la galerie)
Je ne sais pas. Voilà mon point de départ. Ou plutôt ma ligne de départ. C'est comme s'il m'avait fallu tirer un trait sur le fait que je sache ce que j'allais faire pour commencer. Ce que j'ai vu dans ce trait c'est un dessin – pas le dessin de quelque chose : plutôt la marque d'une négation ? Celle d'une séparation d'avec ce qui m'aurait sinon retenu de faire ? Cette ligne tracée devant moi (le plus souvent à mes pieds) était aussi un bord : le bord de quelque chose qui pourrait alors se produire.
C'est peut-être aussi comme s'il m'avait fallu tracer par moi-même l'horizon vers lequel m'avancer. Je fends du bois pour l'hivers. Tout à coup quelque chose est là, là devant moi : « *Voir que ça tient* ». L'un de ces morceaux de bois, par la forme particulière qu'il a pris – une forme de résistance – m'arrête dans mon entreprise – celle de fendre, de casser, de couper, de réduire. C'est une présence que j'y reconnais – et dans le même temps m'apparaît la dimension destructrice de mon entreprise : je me dis soudain qu'il serait bon que d'autres que moi puissent voir eux aussi la dimension destructrice de leur entreprise (leur entreprise privée, leur entreprise d'état…), et donc s'arrêter.
« *Ça tient* ». C'est en fait la même chose que je me dis dans l'atelier quand tout-à-coup s'impose à moi comme – disons l'oeuvre – ce à quoi j'étais en train de travailler – découpant, réduisant, trouant, tendant autrement au mur ou dans l'espace pour voir si ça ne donnerait pas mieux... Non, non ! La question n'est soudain plus que ce soit mieux : c'est là.
Ce qui est là n'est ni mieux ni moins bien qu'autre chose, c'est là.
« Voir que ça tient », « Templum », mais aussi « Concetto spaziale », vous verrez, c'est une série de rencontres. Alors que je pensais être occupé à tout autre chose c'est aussi soudain face à l'évidence que je faisais de l'art (déjà) que je me retrouve tout d'un coup là devant ? Et qu'est-ce que je vois ? Je vois que je ne savais pas.
(https://www.benoitFélix.com/oeuvres/voir-que-ca-tient-0709-18102025-eva-steynen-gallery-antwerp)





- 2009-2024 *Rature pour deux* Graphite pencil, Indiana ink on Tyvek paper, 2 needles - 45 x 247 x 2 cm (with the two handles) / - 2025 *Y pour tendre et U pour tenir*, - Strip of wood, cut-out drawings in colored pencil on Tyvek, 5 pins - 120 x 190 x 2 cm (with the pencil red line) / *Voir que ça tient* wooden plank, 70 x 91 x 42 cm / - 2025 *Deux T pour croire que vraiment c'est un élastique* Indian ink, colored pencil on Tyvek, 2 pins, 6,5 x 127,5 x 2 cm



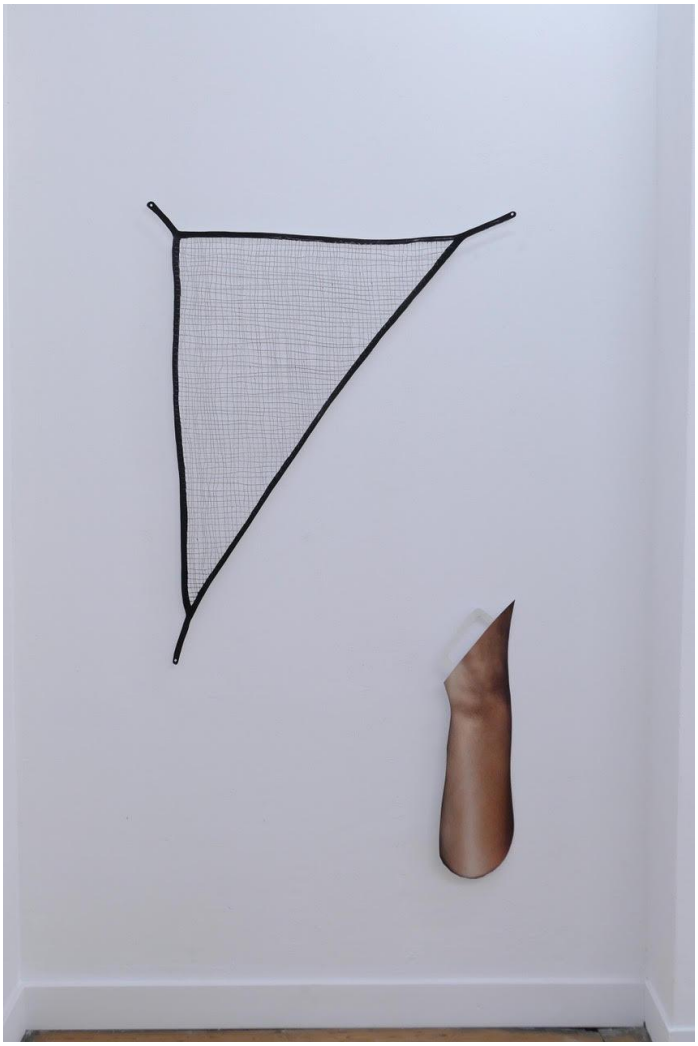
(À dr.) 2016 *Pas l'ombre d'une chaise, la chaise d'une ombre* - cut-out photgraph, box with glass, 30 x 30 cm / (Centre) - 2025 *Le porteur du bleu plus haut*, Indian ink, graphite pencil on Tyvek, 18 pins, wood latte, acrylic paint, 180 x 150 cm / - 2025 *Gratte-ciel* wooden latte, acrylic paint, 300 x 2 x 0,5 cm / - 2020 *Prendre corps (tenir la jambe)* Advertising image, cut-out, one nail, 72 x 20 x 2 cm / - 2025 *Un filet à regard (avec 3 trous pour tenir) - Les blessures sont les réparations 3* Indian ink, graphite pencil and lacker paint on Tyvek, 3 pins, 90 x 116 cm



2025 - *Voir que ça tient (<)* oak wood - 50 x 69 cm



2025 - *Deux droites pour un chemin qui ne se veut pas le plus court (dessin à poignées)*
cut-out drawing, colored marker, Indian ink on Tyvec paper, 3 pins - 165 x 230 x 2 cm



- 2025 *Un filet à regard (avec 3 trous pour tenir) - Les blessures sont les réparations* 3 Indian ink, graphite pencil and lacker paint on Tyvek, 3 pins, 90 x 116 cm /
- 2020 *Prendre corps (tenir la jambe)* Advertising image, cut-out, one nail, 72 x 20 x 2 cm



(mur de dr.) – 2024 *Le graphique des interruptions*, cut out drawing, graphite pencil & coloured pencil, Indian ink on Tyvek paper, pins, 147 x 218 x 2 cm / (sur la chaise) – 2025 *Voir que ça tient (assis*), wood, 50 x 16 x 7 cm





- 2025 *Voir un lien entre peinture et ceinture*, belt, Indian ink on Tyvek, 4 pins, 315 x 4,5 x 4 cm





2025 -*un A pour écouter si c'est vrai* - An A to listen if it's true, wood, paint - 56 x 33,5 x 30 cm

2025 -*Trompe-l'oeil*, wood - 2 x 14 x 6cm



2025 - *Le dessin d'un lien pour tenir en elles deux empreintes à trou* - The drawing of a link to hold two imprints with holes in them, Indian ink and graphite pencil on paper, 2 pins, glassed box - 56 x 33,5 x 5 cm

2023 - *Avoir ta peau* - Have your skin, Printed image and graphite pencil on glass fber paper, pins - 50 x 40 x 6 cm



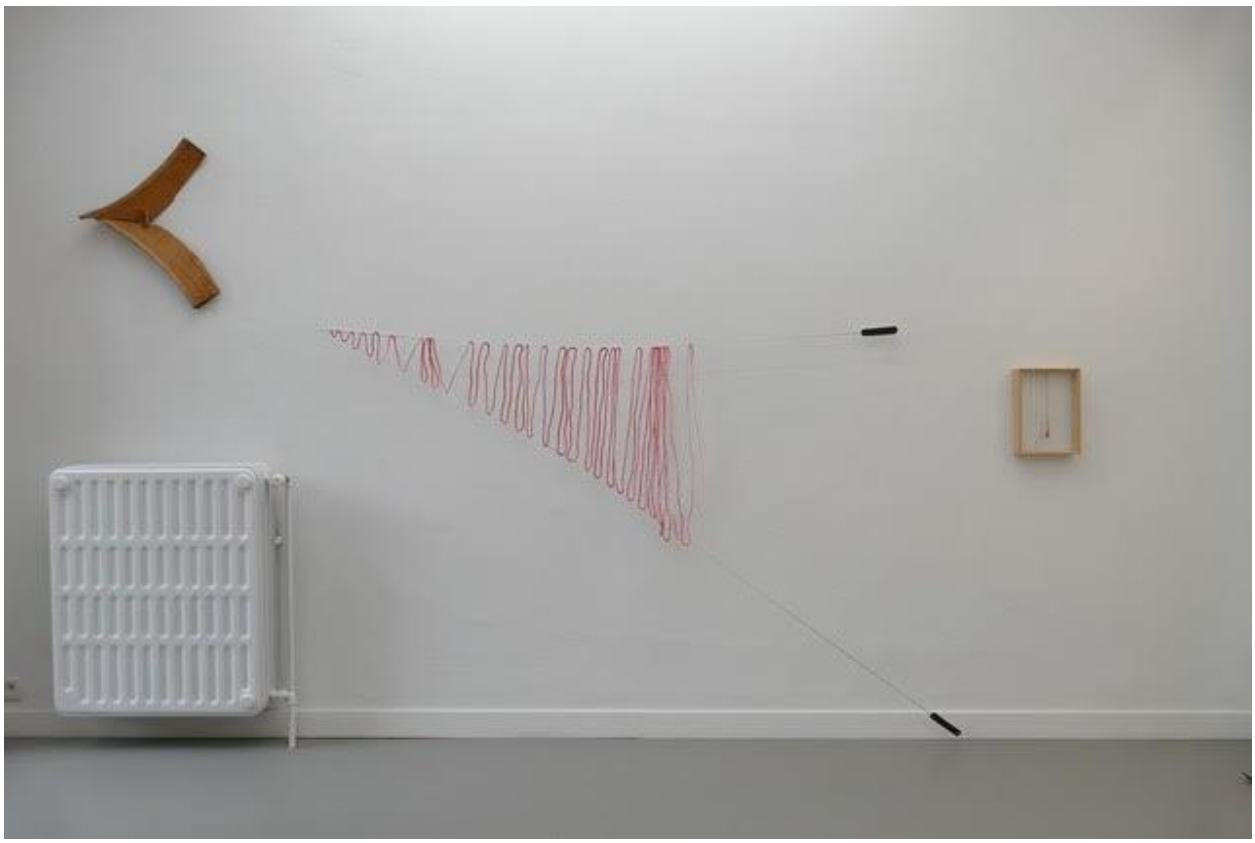
2025 - *Le poids de la transparence* - The weight of transparency, scanned image – digital print, glass brick - 30 x 21 x 4 cm



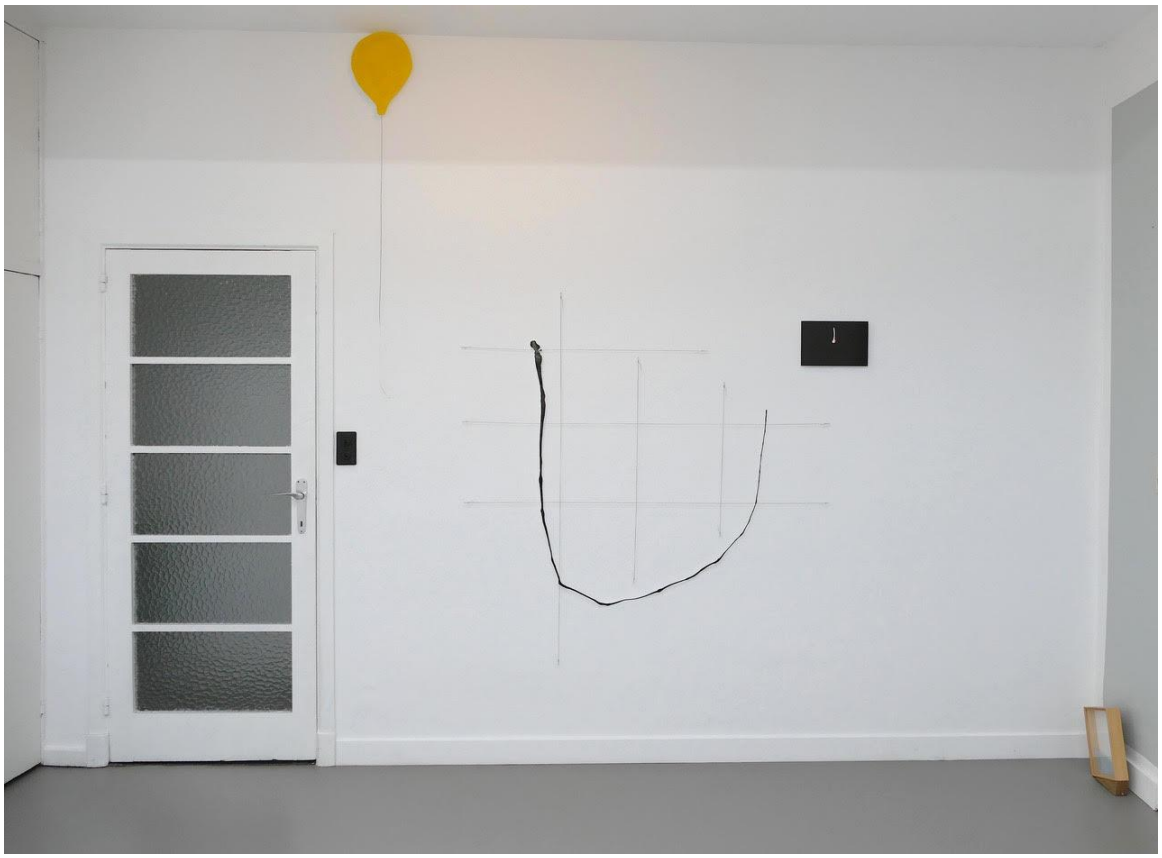
2020-2025 - *Le manche comme resultant du fait d'avoir pris* - The handle as a result of having taken, grass, clay 5 x 5 x 20 cm



2018 - *De la série des "objets qu'on ne peut saisir que par leur image (et donc qu'on ne peut pas saisir)* - From the series "objects that can only be grasped through their image (and therefore cannot be grasped)", photo on dibond - 19 x 28,5 cm



(en rouge) - 2025 *Deux droites pour un chemin qui ne se veut pas le plus court (dessin à poignées*), cut-out drawing, colored marker, Indian ink on Tyvek, 4 pins, 165 x 230 x 2 cm
(À gauche) (<) 2025 *Voir que ça tien*t)



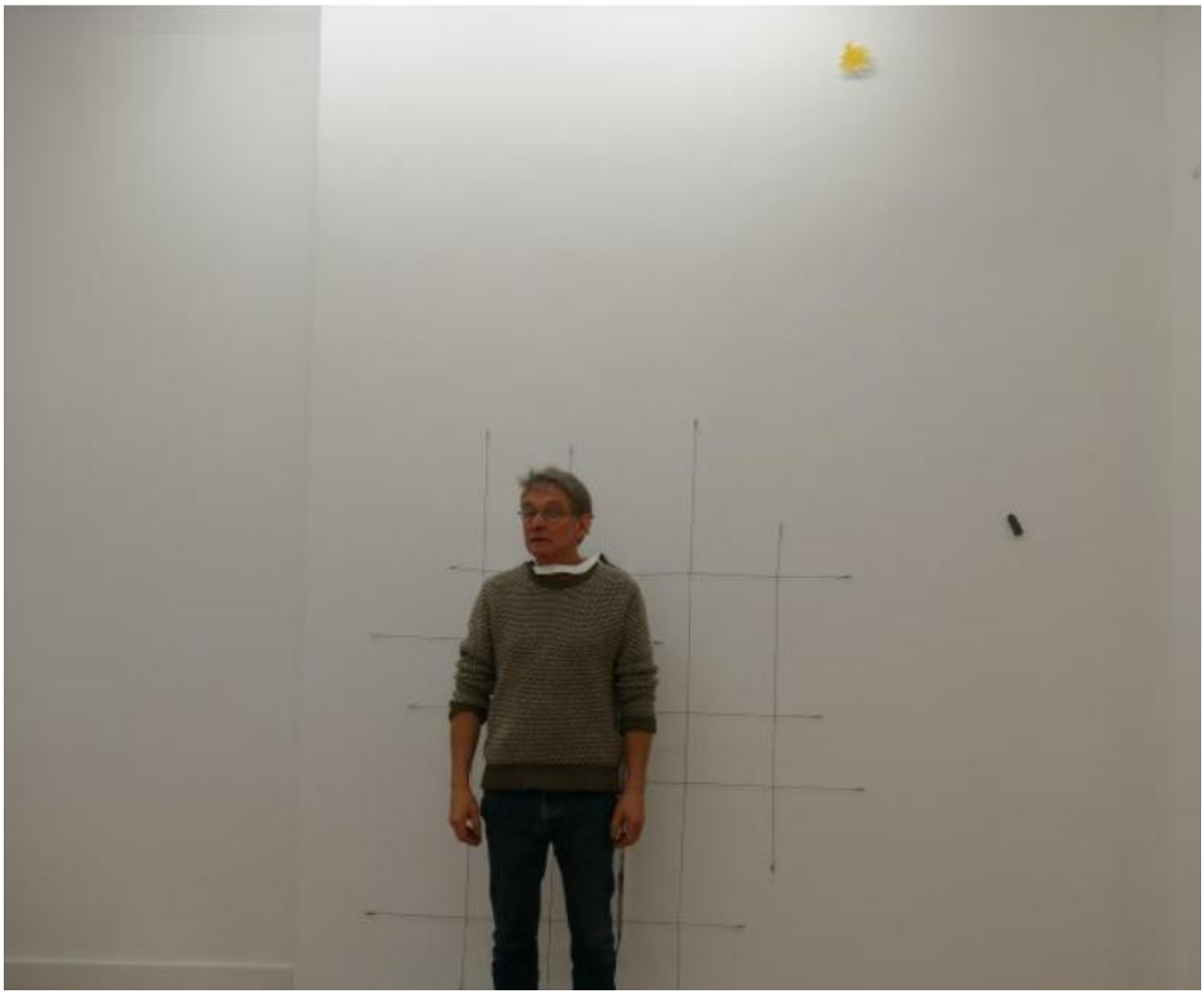
(Centre) – 2019 *L'exposition du parcours (U),* pencil and Indian ink on Tyvek, 12 pins, 152 x 150 cm
(g), 2017- 2023 *Peinture légère* Lacker paint and pencil on Tyvek paper, pins, 151 x 24,5 x 2 cm



- 2025 -U*n filet d'eau (Toujours le bon niveau)* , Cut-out drawing, color pencil on Tyvek, 4 pins, box with glass, wood, 30 x 40 cm



2025 *Voir que ça tient*, planche de bois, 70 x 90 x 42 cm



2025 - *Tendre et pendre (un dessin pour tenir quelque chose éventuellement)* - Stretching and hanging (a drawing to hold something eventually), cutout drawing pinned to the wall - Indian ink, graphite pencil on Tyvek, 18 pins - 180 x 150 cm

(06/12/2025-04/01/2026) Liège, Théâtre de Liège / Salle des Pieds Légers. **(Anti) Conformisme - Delphine Rama & Space Collection**

* Angeli Marc, Berman Nina, Bouvy Aline, Cullen Ryan, Declercq Alain, Félix Benoit, Gasparotto Lara, Grootaers Thierry, Le Boulangé Bruno, Platéus Frédéric, Rama Delphine

- Texte de présentation :



Pour cette exposition au Théâtre de Liège, la Space Collection et l'artiste Delphine Rama présentent une mise en dialogue entre des œuvres de la plasticienne et une sélection de pièces issues de la collection. Cette proposition aborde le sujet du conformisme et invite à une réflexion sur ses mécanismes, entre nécessité sociale et entrave à l'émancipation individuelle.
Jusqu'où sommes-nous prêts à nous conformer pour être acceptés ? Quelle place laissons-nous à l'esprit critique et à la diversité des opinions ? La fuite est-elle une forme de résistance, une quête de liberté ou un refus de l'affrontement ?

(11/12-14/12/2025) Anvers, **Art Antwerp 2025**
Avec la galerie Eva Steynen galerie Eva Steynen
 *Benoît Félix, Johannes Ulrich Kubiak, Wannes Lecompte, Ken'ichiro Taniguchi

Texte de présentation
Traces de points communs
La galerie Eva Steynen participe à Art Antwerp 2025, qui se tiendra du 11 au 14 décembre à Antwerp Expo. Ce salon intimiste, organisé par Art Brussels, réunit un groupe de galeries internationales triées sur le volet dans un cadre professionnel et spécialisé.

Pour cette édition, la galerie présente l'exposition collective TRACES DE POINTS COMMUNS, qui rassemble quatre artistes qui, chacun à leur manière, explorent les traces qui nous relient. Benoît Félix laisse le dessin s'échapper de la surface ; Johannes Ulrich Kubiak tisse la profondeur à travers des strates d'abstraction en de subtiles figurations ; Wannes Lecompte recherche les traces par la surpeinture, la couleur et le rythme ; Ken'ichiro Taniguchi révèle les ruptures et les intersections entre nature et espace urbain.

Traces de points communs est une réflexion sur le monde que nous partageons. À une époque où la distance et la différence semblent parfois immenses, ces œuvres nous rappellent les traces silencieuses et invisibles — gestes, lignes et impressions — qui révèlent un terrain d'entente.



Benoît Félix
La conception d'une pièce pour tenir et elles



Benoît Félix
L'exposition du parcours (U), 2019



Benoît Félix
Les blessures sont les réparations (flet à

(20/12-21/12/2025) Asse, Atelier Heksenketel Stationstraat 55. **Denys Francis, Félix Benoît**. **Le Grand Verre (nog meer) / Het Grote Glas (encore plus)**



samedi 20 et dimanche 21 décembre 2025, de 14 h à 18 h,

- Le lieu de l'exposition est celui où se trouvait jusqu'à récemment la Galerie De Ziener, dirigée pendant 40 ans et animée avec passion par Jan De Smedt.
Son fils, l'artiste Jo De Smedt, y a depuis installé son atelier et, sous le nom d'Atelier Heksenketel, Jo y organise désormais lui-même des expositions axées sur l'expérimentation.
Jo m'a invité et j'ai invité mon collègue artiste Benoît Felix à y exposer. Je vous invite tous à lever ensemble : Le Grand Verre.
Cordialement,
Francis

Francis Denys / Benoît Felix : Le Grand Verre (nog meer)
L'exposition consiste en un dialogue visuel entre les deux artistes, où leurs méthodes de travail sont confrontées et reliées. Elle fait suite à une œuvre que Francis Denys avait exposée quelques années plus tôt au même endroit, alors encore appelé Galerie De Ziener, à l'occasion de l'exposition solo « Fill in ». Cette œuvre s'intitulait « Le verre, le ver et le vert » et consistait en une grande plaque de verre exactement de la même taille que le verre des deux grandes portes coulissantes opposées du pavillon d'exposition. Sur la plaque de verre posée à l'horizontale se trouvait un verre à vin contenant un morceau de ciment en forme de ver et, dans le coin de la plaque, un fossile trouvé placé dans un emballage blister usagé. L'œuvre évoquait une sorte de lieu de repos, où l'on s'arrête un instant, comme au bord d'un étang, une œuvre qui définit l'espace et dans laquelle se reflètent l'environnement et la verdure du jardin. Mais l'œuvre ne servait *qu'*à faire un (faible) jeu de mots : « het glas, de worm en het groen » comme traduction de « le verre, le ver et le vert ». C'est dans cette optique que « Het Grote Glas (encore plus) » souhaite poursuivre son travail, en accordant un rôle important à l'artiste Benoît Felix, qui, à travers le titre, intègre explicitement le langage dans son œuvre plastique.
Francis Denys

